

DIGITHÈQUE

Université libre de Bruxelles

LAURENT Henri, *Actes et documents anciens intéressants la Belgique conservés aux Archives de l'Etat à Vienne (Haus-, Hof- und-Staatarchiv.–Niederlandische Urkunden), 1196-1356*, Bruxelles : Lamertin, 1933.

Cette œuvre littéraire appartient au domaine public.

Elle a été numérisée par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles.

Les règles d'utilisation des copies numériques des oeuvres sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site <http://digitheque.ulb.ac.be/>

Accessible à :

http://digistore.bib.ulb.ac.be/2011/DL2127433_000_f.pdf

ACTES
ET
DOCUMENTS ANCIENS
CONCERNANT LA BELGIQUE
CONSERVÉS AUX ARCHIVES DE L'ÉTAT A VIENNE

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

ACTES

ET

DOCUMENTS ANCIENS

INTÉRESSANT LA BELGIQUE

CONSERVÉS AUX ARCHIVES DE L'ÉTAT A VIENNE

(HAUS-, HOF- UND STAATSARCHIV. — NIEDERLÄNDISCHE URKUNDEN)

1196 - 1356

PUBLIÉS PAR

HENRI LAURENT

Associé C. R. B. à l'Université de Bruxelles

BRUXELLES

MAURICE LAMERTIN, Libraire-Éditeur

58-62, RUE COUDENBERG, 58-62

1933



Marcel HAYEZ,
Imprimeur de l'Académie royale de Belgique
Rue de Louvain, 42, Bruxelles

INTRODUCTION.

Le présent ouvrage constitue un essai de mise à jour définitive du tronçon le plus ancien de la collection des *Niederländische Urkunden* de l'*Haus-, Hof- und Staatsarchiv* de Vienne; plus précisément des 124 actes de 1196 à 1356.

Les *Niederländische Urkunden* sont une collection de chartes conservée de façon absolument autonome dans le grand dépôt viennois. Elle n'est qu'un des débris des fonds d'archives que les Autrichiens enlevèrent précipitamment de Bruxelles en 1794 en évacuant les Pays-Bas. Amputées largement par des restitutions opérées de 1803 à 1815 par le gouvernement autrichien, ces archives ont encore été réduites à l'occasion de nombreux échanges auxquels procédèrent de 1856 à 1875, les gouvernements autrichien et belge. Dans son état actuel, la collection des *Urkunden* contient encore environ 600 actes.

Ce n'est pas ici le lieu de retracer en détail l'histoire de cette collection, depuis le moment où ces actes, compris dans les fonds enlevés de Bruxelles au lendemain de la bataille de Fleurus, arrivèrent à Vienne en 1801, après de nombreuses tribulations ⁽¹⁾. Entretemps, le traité de Campo-Formio (17 octobre 1797) dans ses articles 3 et 13, et le traité

(1) CUVELIER (J.), *Les revendications d'archives belges à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie* (Bulletins de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique, 1919, pp. 255-269), pp. 256-257; LAENEN (J.), *Les Archives de l'État à Vienne du point de vue de l'Histoire de Belgique* (Bruxelles, 1924, in-8°, Publications de la C. R. H.), pp. 3 et 4.

de Lunéville (9 février 1801) dans ses articles 2 et 17, avaient stipulé que les titres et archives des pays cédés par l'Autriche à la République française, seraient également remis aux nouveaux maîtres de nos provinces ⁽¹⁾. En 1803, cent quinze caisses d'archives furent ainsi restituées à la France et expédiées à Paris ⁽²⁾. Une seconde restitution eut lieu en 1815 par l'intermédiaire de Paris : il s'agissait d'une partie des archives belges non rendues par l'Autriche en 1803, et que l'administration militaire française avait récupérées à Vienne en 1809-1810 ⁽³⁾.

Au milieu du XIX^e siècle, une nouvelle partie de ces archives rentra en Belgique. Ce fut le fruit des démarches faites à Vienne par Gachard. Cette fois, il ne s'agissait plus de restitutions, mais bien d'échanges auxquels procédèrent les deux gouvernements. La période de ces échanges qui ne furent pas toujours heureux, s'étend de 1856 à 1875. Encore une fois, ce n'est pas ici le lieu de déterminer à quels critères les archivistes autrichiens et belges se sont conformés pour procéder à ces échanges. Le travail, très intéressant au point de vue de l'histoire des archives, tentera peut-être un jour quelque collaborateur de notre *Bulletin des Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*. Bornons-nous à en indiquer quelques sources. Le registre où se trouvent inventoriés les documents échangés de 1856 à 1875 est aux

(1) CUVELIER, pp. 258-259; LAENEN, p. 4.

(2) CUVELIER, p. 259; LAENEN, pp. 6-16, a reproduit le tableau de ces archives, annexé au rapport présenté par le baron Müller, ancien secrétaire d'État et de Guerre à Bruxelles, au comte de Trauttmansdorff, le 19 avril 1801.

(3) CUVELIER, pp. 260-261.

Archives générales du Royaume, 2^e section (1). Mentionnons aussi qu'à la suite d'un rapport de l'historien hollandais P. J. Blok (2), le gouvernement autrichien a cédé également au gouvernement des Pays-Bas une partie des titres enlevés en 1794.

On a vite fait de dénombrer les travailleurs qui, au cours du XIX^e siècle, ont fait des recherches avec quelque esprit de suite dans la collection des *Urkunden*. Cette collection comprend les titres qui, aux yeux des Autrichiens de 1794, paraissaient les plus importants : les nombreux privilèges consentis depuis la fin du XII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle aux ducs de Lotharingie et de Brabant par les rois des Romains, et qui consacrent le lent effritement de l'autorité impériale dans la Basse-Lotharingie. C'est ce qui explique que ce sont surtout le maître et animateur de la grande entreprise autrichienne des *Regesta Imperii*, Boehmer, et ses disciples et continuateurs, Ficker, Redlich et Huber (3), qui ont exploré cette collection. D'autres chercheurs qui avaient assumé des tâches de moins grande envergure, comme Winkelmann pour ses *Acta Imperii* (4), l'ont également parcourue. Mais toutes ces recherches

(1) Registre n^o 406, I et II, de *l'Inventaire des Inventaires de la 2^e section des Archives générales du Royaume*, par J. CUVELIER (Bruxelles, 1904, in-8^o), p. 183.

(2) BLOK (P.-J.), *Verslag aangaande een onderzoek in Duitschland en Oostenrijk naar archivalia belangrijk voor de geschiedenis van Nederland*. La Haye, 1889.

(3) BÖHMER, *Regesta Imperii*. V... (1198-1272), par FICKER (J. VON) et WINKELMANN (E.) (Innsprück, 1881-1901); VI... (1273-1313), *Abteilung 1* (1273-1313), par REDLICH (O.) (Innsprück, 1898); VIII... (1346-1378), par HUBER (A.) (Innsprück, 1877; Addit. 1, 1899).

(4) WINKELMANN (E.), *Acta Imperii inedita saec. XIII. et XIV.* (Innsprück, 1880-1885, 2 vol. petit in-4^o).

avaient pour cadre l'histoire de l'Empire. Au début de ce siècle, personne n'avait encore entrepris l'exploration systématique des *Urkunden* du point de vue de l'histoire de la Belgique. C'est à ce moment que le chanoine Laenen, actuellement archiviste de l'archevêché à Malines, fut chargé par la Commission royale d'Histoire, de faire l'inventaire des archives de Vienne à ce point de vue. Un inventaire analytique, pièce par pièce, des quelque six cents actes de la collection des *Niederländische Urkunden*, figure en tête de son livre ⁽¹⁾. Avec les *Regesta* de Boehmer, et cela va de soi, la *Table chronologique des diplômes* de Wauters ⁽²⁾, l'*Inventaire* du chanoine Laenen a été notre plus utile instrument de travail.

Nous voudrions nous faire pardonner une partie des menues erreurs, fautes de lectures, restitutions peu satisfaisantes, que les spécialistes trouveront inévitablement dans l'édition des actes qu'on va lire. Nous devons, en effet, attirer l'attention sur les nombreuses difficultés inhérentes à la tâche que nous avons assumée. Tout d'abord, un très grand nombre d'*Urkunden* sont dans un état matériel lamentable. Le mode de conservation semble en avoir été en partie la cause. La lourde caisse de fer contenant deux tiroirs en bois est beaucoup moins facilement maniable que nos cartons de chartriers. En outre, la différence de grandeur des enveloppes de chaque pièce — différence parfois considérable, du simple au quadruple pour deux pièces voisines — paraît avoir été la cause de la ruine de nom-

(1) *Les archives de l'État à Vienne* (voir référence complète plus haut, p. V), pp. 24-153.

(2) *Table chronologique des Chartes et Diplômes concernant l'Histoire de la Belgique* (—1350). Bruxelles, depuis 1866, 11 vol. in-4° (VII et XI, chacun en 2 vol.) (C. R. H.).

breux sceaux et de l'élargissement irrémédiable des bris de plis, par suite de l'inégalité de la répartition de la pression pendant le maniement des *Laden*. Nous nous sommes efforcé de combler les lacunes par la méthode comparative ordinaire. En second lieu, un examen, même superficiel, de notre recueil, rend compte aussitôt des difficultés paléographiques que nous avons rencontrées. Pour un nombre d'actes relativement restreint (124), les différences paléographiques dans le temps (originaux des XIII^e et XIV^e siècles, vidimus et copies des XIV^e et XV^e siècles, copies des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles) sont déjà considérables. Elles se doublent de difficultés provenant de l'extrême diversité des chancelleries d'où sont originaires ces actes : ils émanent des empereurs, des rois de France et des rois d'Angleterre, des princes belges (surtout des ducs de Brabant, mais aussi des comtes de Flandre, de Hainaut, de Juliers, etc.), de chancelleries épiscopales, de cours échevinales, etc. Enfin, si la plupart de nos actes sont rédigés en latin, un grand nombre sont en langue romane du nord de la France ou en dialecte westflamand, limbourgeois ou du Rhin inférieur. On voit que chacun de ces actes posait à l'éditeur des problèmes diplomatiques d'espèce. Il serait d'un faux savant de croire que tant de problèmes divers ont pu être définitivement résolus par un seul chercheur.

Il nous reste à justifier le *terminus ad quem* que nous avons adopté pour l'édition d'une première partie des *Urkunden*. La date de 1356 — arbitraire comme toutes les dates — est pourtant un commode jalon, à la fois pour l'histoire de nos provinces (avènement de la maison de Luxembourg en Brabant; renversement de la situation politique par la victoire

de Louis de Male), pour l'histoire de France (bataille de Poitiers, gouvernement du Régent et des États généraux) et enfin pour l'histoire de l'Empire (la Bulle d'Or). Du même coup, c'est un *terminus* satisfaisant pour la première partie de la collection des *Urkunden*, puisque l'ère des concessions impériales aux ducs de Lotharingie et de Brabant — qui donne à la collection son unité — prend fin à cette date. D'autres considérations purement pratiques nous ont encore permis de faire ce choix : c'est tout d'abord que nous espérons donner une seconde série à partir de 1356, ayant déjà copié une partie des actes de la seconde moitié du XIV^e siècle et qu'au demeurant, à partir du XV^e, les *Urkunden* perdent beaucoup de leur intérêt : nombre d'actes ne sont plus que des copies du XVII^e siècle de documents conservés ailleurs en originaux. Nous y reviendrons.

Si, comme nous l'espérons, cette publication rend non pas un grand service à telle discipline, mais une foule de petits services à un grand nombre de chercheurs, en raison de l'extrême variété d'origine des actes, grâce devra d'abord en être rendue à la Commission d'Histoire du Fonds National de la Recherche Scientifique. C'est en plein accord avec elle que nous avons entrepris nos travaux aux Archives de l'État à Vienne, d'octobre 1928 à janvier 1929 et en juin 1931.

Ce nous est ici un agréable devoir de remercier les directeurs et le personnel de l'*Haus-, Hof- und Staatsarchiv* qui nous ont rendu si aisé le travail dans l'atmosphère italienne de la place des Minorites, adossée au Ballhaus : Messieurs les professeurs extraordinaires, conseiller ministériel Dr. Ludwig Bittner, archiviste général, et conseiller de division Dr. Lothar Gross, archiviste général adjoint. Nous avons contracté une dette de particulière reconnaissance envers

M. Gross, dont l'extrême obligeance et la profonde érudition n'ont d'égales que sa modestie (*).

Vienne, juillet 1931.

H. L.

(*) Parmi les membres de la Commission royale d'Histoire qui ont bien voulu examiner cet ouvrage, nous devons des remerciements très vifs à M. Henri PIRENNE, secrétaire, et à ceux des membres de la Commission qui ont rapporté sur la publication : M. Joseph CUVELIER, archiviste général du Royaume, qui a bien voulu relire les passages de notre introduction relatifs à des points d'archivistique; M. Hermann VANDERLINDEN, professeur à l'Université de Liège; et MM. Edouard PONCELET et Jules VANNÉRUS, conservateurs honoraires des Archives de l'État, qui nous ont suggéré maintes corrections. En particulier, à M. VANNÉRUS, nous sommes redevable de nombreuses identifications de noms de lieux qui présentaient de réelles difficultés.

Ayant dû procéder à la mise en ordre définitive du manuscrit de cet ouvrage à un moment où nos attributions académiques venaient d'être considérablement étendues, nous avons eu la chance de trouver pour nos opérations de collationnement, l'aide d'un jeune érudit de talent, notre élève M. Pierre KAUCH, candidat en philosophie et lettres, qui ne restera pas longtemps un inconnu pour la Commission royale d'Histoire. Qu'il trouve ici l'expression de notre sincère reconnaissance.

★★

Les variantes ne sont indiquées que dans les cas où elles justifient une nouvelle édition de l'acte. On n'a d'ailleurs indiqué que les plus importantes, et chaque fois par le sigle du nom de l'auteur du recueil. Il suffit pour interpréter ces sigles de se référer au tableau bibliographique de l'acte (p. ex. : D=Dynter, Bo=Bondam, etc.).

Conformément aux instructions qui nous ont été données, nous n'avons indiqué dans les tableaux bibliographiques qui suivent chaque analyse, que les éditions de l'acte. Les références aux ouvrages où l'acte est simplement indiqué, ou aux inventaires, registes, etc., où il est analysé, n'ont été fournies que dans les cas où elles étaient absolument indispensables à l'intelligence du document.

H. L.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

La référence détaillée des ouvrages (*) cités dans le corps du recueil sous la forme abrégée qui suit, se trouve à l'endroit où chacun d'eux est cité pour la première fois, c'est-à-dire :

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| BOEHMER, <i>Acta Imperii</i> : p. 12 | — <i>Donationes belgicae</i> : p. 6 |
| — <i>Regesta</i> (1839) : p. XIV, Ad- | — <i>Notitia ecclesiarum Bel-</i> |
| dend. | <i>gii</i> : p. 1 |
| BONDAM : p. 2 | MIRAEUS-FOPPENS : p. 1 |
| BORMANS-SCHOOLMEESTERS; p.24 | PARINGET : p. 62 |
| BUTKENS : p. 2 | PLACCAERTEN : p. 118 |
| <i>Calendars of Patent Rolls</i> : | PIOT, <i>Namur</i> : p. 81, n. 2 |
| p. 14 | QUIX : p. 20, n. 1 |
| DEHAISNES-FINOT : p. 35 | <i>Recueil</i> : p. 3 |
| DEPREZ : p. 125, n. 1 | REDLICH, <i>Regesta</i> , VI : |
| DE RAADT : p. 157, n. 5 | p. VII, n. 3. |
| DUMONT : p. 2 | RYMER (édit. 1816) : p. 14 |
| DYNTER : p. 3 | SAINT-GENOIS, <i>Monuments</i> : |
| ERNST : p. 11 | p. 35 |
| FICKER-WINKELMANN, <i>Regesta</i> , | SENCKENBERG : p. 6 |
| V : p. VII, n. 3 | SLOET : p. 2 |
| GALESLOOT : p. 72, n. 2 | SMETS : p. 2, n. 1 |
| HUBER, <i>Regesta</i> , VIII : | STUMPF-BRENTANO : p. 1 |
| p. VII, n. 3 | VAN DEN BERG : p. 10 |
| HUILLARD-BREHOLLES : p. 6 | VAN MIERIS : p. 10 |
| KERVYN DE LETTENHOVE, éd. de | VAN OUDENHOVEN : p. 1 |
| Froissart : p. 72 | VERKOOREN, <i>Brabant</i> : p. 5 |
| KLUIT : p. 2 | — <i>Luxembourg</i> : p. 59 |
| LACOMBZET : p. 6, n. 1 | VREDIUS, <i>Genealogia</i> : p. 10 |
| LAENEN : p. v, n. 1 | WALLER-ZEPER : p. 81, n. 1 |
| LE GLAY : p. 35 | WILLEMS, <i>Cod. diplom. des</i> |
| LEIBNITZ : p. XIV, Addend | <i>Brabantsche Yeesten</i> : |
| LUCAS : p. 67, n. 2 | p. 19 |
| LUENIG : p. 1 | — <i>Cod. diplom. de Van</i> |
| — <i>Reichsarchiv</i> : p. 7 | <i>Heelu</i> : p. 24 |
| MANTELIUS-ROBYNS : p. 2 | WINKELMANN, <i>Acta Imperii</i> : |
| MIRAEUS, <i>Diplomata belgica</i> : | p. VII, n. 4 |
| p. 1 | WOLTERS, p. 98, n. 1. |

(*) Seuls sont retenus dans cet index les ouvrages cités plusieurs fois dans ce volume.

ADDENDA.

Par suite de remaniements sur épreuve, les deux références bibliographiques ci-après ont dû être reportées ici même :

BOEMER, *Regesta (1839)* = BŒHMER (J. F.), *Regesta Imperii. Die Urkunden Kaiser Ludwigs des Baiern, König Friedrichs des Schönen und König Johanns von Böhmen... 1314-1347* (Frankfurt-am-Main, 1839, 4°).

LEIBNITZ = LEIBNITIUS (G. G.), *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannov., 1693, 2 t.).

CORRIGENDA

- P. 10, analyse du n° 11 : *au lieu de Henri (VII) lire Frédéric (II).*
- P. 11, analyse du n° 12 : *Idem.*
- P. 31, analyse du n° 31 : *au lieu de Adolphe (VII) lire Adolphe (V).*
- P. 55, analyse du n° 47 : *au lieu de Louis (IV) lire Louis (V).*
- P. 60, ligne 6 par le haut : *au lieu de Hallensium lire hallensibus.*
ligne 11 par le haut : *au lieu de videlicit lire videlicet.*
- P. 62, analyse du n° 52 : *au lieu de Louis (IV) lire Louis (V).*
- P. 102, note 1 : *au lieu de Fayt-lez-Manage lire Fayt-lez-Seneffe.*
- P. 104, date du n° 73 : *au lieu de Cornelismunster lire Cornelimunster.*
- P. 111, ligne 11 par le bas : *au lieu de Reynerswaale lire Reimerswaal.*
- P. 113, ligne 16 par le haut : *Idem.*
- P. 115, ligne 1 par le bas : *au lieu de Afflighem lire Affligem.*
- P. 146, analyse du n° 89 : *au lieu de Louis (IV) lire Louis (V).*
- P. 149, ligne 13, *au lieu de Loïs, lire le.*
- P. 158, ligne 3 par le bas : *au lieu de redimenduc lire redimendum.*
- P. 191, analyse du n° 120 : *au lieu de Philippe (d'Artois) lire d'Arbois).*
-

ACTES ET DOCUMENTS ANCIENS
CONCERNANT LA BELGIQUE
CONSERVÉS AUX ARCHIVES DE L'ÉTAT A VIENNE
(Haus-, Hof- und Staatsarchiv. — Niederländische Urkunden.)

1196-1356.

1.

1196, 1^{er} juin. Boppard

Henri (VI), empereur des Romains et roi de Sicile, à la demande d'Henri (1^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, accorde aux habitants de Bois-le-Duc (nova civitas apud Silvam) l'exemption du tonlieu qu'il prélève sur le Rhin, sous peine d'une amende de trente livres d'argent, payable moitié à ceux qui auront été lésés, moitié au trésor royal.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Vidimus original de l'acte, délivré le 13 août 1497 par Marbrien du Jardin, doyen de l'église collégiale de Nivelles.

Edit. : MIRAEUS, *Diplomata belgica...* (Bruxelles, 1628, in-4°), p. 150; MIRAEUS, *Notitia ecclesiarum Belgii* (Anvers, 1630, in-4°), p. 480; MIRAEUS-FOPPENS, *Opera diplomatica* (Louvain, 1723-1748, 4 vol. in-f°), t. I, p. 193; VAN OUDENHOVEN (J.), *Beschryvinghe der stad ende meeyereye van 's Hertogenbossche...* (Amsterdam, 1649), p. 86; LÜNIG, *Codex Germaniae diplomaticus* (2 vol., Frankfurt-Leipzig, 1732-1733), t. II, col. 1070; STUMPF-BRENTANO (K.-F.), *Die Reichskanzler vornehmlich des X., XI. und XII. Jahrhunderts* (Innsbrück, 1865-1881, 3 vol. in-8°), t. III, p. 281, n° 203.

2.

1201, 22 janvier. Utrecht.

Accord entre Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, et Othon (I^{er}), comte de Gueldre, qui s'était approprié des terres et avait usurpé des droits du duc de Lotharingie. Et entre Thierri (II de Neuenahr), évêque d'Utrecht, et le comte de Gueldre, lequel promet d'empêcher son beau-frère Guillaume (I^{er}), comte de Hollande, de causer du tort à l'évêque d'Utrecht, jure fidélité à Adolphe (1^{er} d'Altena) archevêque de Cologne et promet assistance au duc de Lotharingie.

Original sur parchemin. Latin. Fragments du sceau du comte de Gueldre.

Edit. : MANELIUS (J.), *Historiae Lossensis libri X...*, éd. ROBYNS (Leodii, 1717), t. I, p. 140; BUTKENS (Ch.), *Trophées... de Brabant* (2^e édit., La Haye, 1724-1746), t. I, *Preuves*, p. 50; DUMONT (J.), *Corps universel et dipl. du droit des gens* (Amsterdam et La Haye, 1726-1739, 8 vol. et 5 vol. suppl.), t. I, 1^{re} part., p. 122, 2^e col.; LÜNIG, t. II, col. 1048; KLUIT (A.), *Historia critica comitatus Hollandiae et Zelandiae* (Medioburgi, 1777-1782, 2 vol., t. III-IV; *Codex diplomaticus, 839-1532*), t. II, p. 259; BONDAM (P.), *Charterboek der hertogen van Gelderland en graven van Zutphen (-1280)* (Utrecht, 1783-1809), t. II, p. 272, n^o LXXXII; SLOET (L. A. J. W.), *Oorkondenboek der graafschappen Gelre en Zutphen (-1288)* ('s Gravenhage, 1872-1877, 3 vol. in-8^o), t. I, p. 399, n^o 397.

(1) L'acte porte : « xj. Kalendas Februarii M.CC. » = 1201, puisque l'acte a été rédigé par un Brabançon. FICKER-WINKELMANN, *Regesta*, t. V², p. 1582, n^o 10639, maintenaient 1200 pour des raisons qui ont été clairement réfutées par SMETS (G.), *Henri I^{er}, duc de Brabant* (Bruxelles, 1908), p. 94, n. 2.

3.

1202, (après le 15 septembre). (1)

Accord entre Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, et Othon (I^{er}), comte de Gueldre. Le comte observera le traité qu'il vient de conclure à Utrecht avec (Thierry de Neuenahr), évêque d'Utrecht (2). Il garantira au jeune comte de Clèves la jouissance de son héritage. Il maintiendra, sous peine de perdre le fief qu'il tient du roi des Romains, au profit du duc, le statu quo d'un an, pendant lequel sera suspendu le règlement de son différend avec le duc. Et il donne son fils et sa fille en garantie des engagements qu'il a contractés.

Original sur parchemin. Latin. Deux sceaux pendants sur double queue de parchemin, fragments d'un seul.

Edit. : *Recueil des traitez de paix...* (Amsterdam et La Haye, 1700, 4 vol. in-f^o), t. I, p. 41; BUTKENS, t. I, Pr., p. 51; DUMONT, t. I, 1^{re} part., p. 128; LÜNIG, t. II, col. 1743; BONDAM, t. I, p. 278; *Recueil*, t. I, p. 41; DE DYNTER, *Chronicon ducum Brabantiae* (éd. DE RAM, C. R. H., Bruxelles, 1854-1860, 3 vol. in-4^o), t. II, p. 137; SLOET, t. I, p. 407, n^o 400.

4.

1204, 12 novembre. Coblençe.

Philippe (II), roi des Romains, notifie qu'Henri (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, est venu lui faire hommage pour tous les fiefs qu'il tient de l'Empire; et en augmentation de ces fiefs, pour les services

(1) L'acte est de 1202 (BUTKENS, SLOET, et WAUTERS, *Table*, t. VIII, p. 183) et est postérieur au 15 septembre (SMETS, pp. 99-100).

(2) Le n^o 2 ci-dessus.

qu'il lui a rendus, il lui donne l'abbaye de Nivelles, la ville de Maestricht avec l'église Saint-Servais; il l'indemnise équitablement pour la ville de Nimègue, qu'il a réunie aux domaines impériaux dont elle avait été séparée; il le reconnaît comme héritier des fiefs d'Empire tenus par son oncle Albert, comte de Dabo ⁽¹⁾, au cas où celui-ci viendrait à décéder sans descendance; il accorde aux habitants de Bois-le-Duc (civitas Ducis que nunc Silva dicitur) les exemptions de tonlieux dans l'Empire, à charge de réciprocité pour les sujets de l'Empire dans les états du duc; il ordonne que, si le duc meurt sans laisser d'héritier mâle, ses filles pourront lui succéder; il donne à hommage au duc 60 charrettes de vin, à prendre annuellement au temps des vendanges par moitié à Boppard et en Alsace. Le duc et lui ont arrêté de s'aider l'un l'autre contre leurs ennemis respectifs, et enfin, il concède au duc toutes les terres depuis peu reprises de lui à foi par le comte de Looz, situées au delà de la Meuse et mouvantes de l'Empire.

Texte reproduit intégralement dans les lettres de confirmation de Charles IV, 25 juillet 1349 (v. *inf.* n° 108). (Original à Bruxelles, aux Archives générales du Royaume, Chartrier de Brabant, n° 12.)

Vidimus délivré par Marbrien du Jardin (*de Orto*), doyen de la collégiale de Nivelles, 1497, 12 août.

Vidimus délivré par l'official de Cambrai à Bruxelles, 1511, 28 décembre.

Edit. : DE RYCKEL, *Historia Sanctae Gertrudis...* (Bruxelles, 1637), p. 834; MIRAEUS-FOPPENS, t. III, p. 75; *Recueil...*, t. I, p. 44; BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 55; LEIBNITZ, *Origines guelficae* (Hanovre, 1750, 5 vol.), t. III, p. 775; DE VADDERE, *Traité de l'origine des ducs de Brabant*

(1) Dabo ou Dachsburg.

(éd. PAQUOT, Bruxelles, 1784, 2^e part.), t. II, p. 367; DUMONT, t. I, 1^{re} part., p. 132; LÜNIG, t. II, col. 1075; KLUIT, t. II, 1^{re} part., p. 279; BONDAM, t. I, p. 295; DYNTER, t. II, p. 141; SLOET, t. I, p. 419.

Anal. : VERKOOREN (A.), *Inventaire des Chartes et Cartulaires de Brabant* (Bruxelles, 1910-1923, 8 vol. in-8^o), t. I, p. 15, n^o 12.

5.

1209, octobre. S. L.

Accord entre Eustache, prévôt, Hawide, doyenne, et le chapitre de Sainte-Waudru de Mons, d'une part, et Henri (I^{er}), duc de Lotharingie et marquis d'Anvers, de l'autre, mettant fin aux réclamations opposées par les premiers à l'érection d'une bourgeoisie à Hérenthals.

Original sur parchemin, en mauvais état, restauré. Latin. Fragment insignifiant de sceau pendant sur lacs de soie rose et verte. (Autre original à Mons, aux Archives de l'État, Chartrier de Sainte-Waudru, Titre Hérenthals 5. C'est celui qui a servi à l'édition de DEVILLERS, v. *inf.*)

Edit. : MIRÆUS, *Diplom. belg.*, p. 159; MIRÆUS, *Notitia ecclesiar.*, p. 523; MIRÆUS-FOPPENS, t. I, p. 197; LE ROY (J.), *Notitia marchionatus sacri Romani Imperii hoc est urbis et agri Antverpiensis* (Amstelod., 1678, in-f^o), p. 271; DUMONT, t. I, 1^{re} part., p. 139; LÜNIG, t. II, col. 1081; *Recueil*, t. I, p. 49; DEVILLERS (L.), *Chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons* (Bruxelles, 1899), t. I, p. 96, n^o LV.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 18, n^o 15.

6.

1214, 2 septembre. Würselen.

Erédéric (II), roi des Romains et de Sicile, déclare que, du consentement des princes de l'Empire, il

accorde à Henri (I^{er}) et à son fils, la ville de Maestricht et ses dépendances.

Vidimus délivré par l'official de Cambrai le 28 décembre 1511.

Vidimus délivré par l'official de Cambrai le 11 janvier 1543. (Original à Bruxelles, aux Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 18.)

Edit. : MANTELIUS-ROBYNS, t. I, p. 169; MIRAEUS-FOPPENS, t. IV, p. 288; BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 64; LÜNIG, t. II, col. 1087; VON SENCKENBERG (H. G.), *Corpus juris feudalis germanici* (Giessen, 1740), p. 755; HUIILLARD-BRÉHOLLES, *Historia diplomatica Frederici secundi* (Paris, 1852-1861); t. I, p. 311; DYNTER, t. II, p. 160,

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 21, n° 18.

7.

1217, 5 juillet. Cologne.

Englebert, élu de Cologne, renouvelle les traités d'alliance et de paix conclus entre l'église de Cologne et les prédécesseurs d'Henri (I^{er}), duc de Lotharingie (1).

Original sur parchemin. Latin. Fragments importants du sceau de l'élu, en cire jaune, pendant sur lacs de soie jaune; lacs de soie bleue à droite.

Vidimus délivré le 10 août 1497 par Marbrien du Jardin, doyen de l'église collégiale de Nivelles.

Edit. (2) : MIRAEUS, *Donationes belgicae...* (Antwerp., 1629, 4°), p. 186; MIRAEUS, *Notitia ecclesiar. Belgii*, p. 536;

(1) L'acte parallèle émanant d'Henri I^{er} est édité dans BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 55; DUMONT, t. I, 1^{re} part., p. 157; GELENIUS, *op. cit.*, p. 92, et LACOMBLET, *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins* (Düsseldorf, 1840-1858, 4 vol. in-4°), t. II, p. 35, n° 64.

(2) Les éditions antérieures ne sont pas toutes satisfaisantes, comme le montrent les variantes que nous avons indiquées.

GELENIUS (R. D. A.), ... *Engelbertus sanctus archiepiscopus Coloniensis* (Coloniae Agripp., 1803), p. 93; *Recueil...*, t. I, p. 55; MIRAEUS-FOPPENS, t. I, p. 410; LÜNIG (J. CH.), *Deutsches Reichsarchiv* (24 vol., Leipzig, 1710-1722), t. VI, p. 80, n° 45; BONDAM, t. I, p. 314, n° 108; DYNTER, t. II, p. 157; SLOET, t. I, p. 453, n° 448 (fragment).

Engylbertus, Dei gratia, sancte Coloniensis ecclesie electus, omnibus presentem cartulam intuentibus, salutem in Domino. Ad omnem dubietatis scrupulum resecandum, universorum notitie presenti cupimus declarari quod nos vinculum amicitie indissolubilis inter ecclesiam Coloniensem et Heynricum, ducem Lotharingie, suosque progenitores ab antiquo habite innovare invicem ac corroborare volentes, ipsi de consilio fratrum (a) et fidelium nostrorum, promissimus juramento firmantes quod contra omnem hominem in jure suo assistemus eidem utpote dilecto et fideli nostro de cujus fidei puritate certa colligimus (b) et habemus argumenta. Ipse quoque presentibus tam nostris quam suis fidelibus versa vice nobis pollicitus est juramento, quod nobis ad conservanda jura et libertatem ecclesie Coloniensis, erga quamlibet personam, auxilium suum efficaciter inpendet. Ad hujusque facti robur ac evidentiam, presenti pagine sigillum nostrum et ecclesie Coloniensis fecimus appendi.

Testes sunt Theodericus, major p[re]p[ositu]s, Cunradus major decanus in Colonia, Gerardus p[re]p[ositu]s Sanctorum Apostolorum, Gerardus prepositus Sancte Marie de Gradibus, Gerardus comes Gelrensis, Adolphus comes de Altena, Otto de Wickerhode, Gerardus de Randenrhode (c), Hermannus advocatus Coloniensis, Hermannus marscalcus de Alvetre,

(a) *priorum* B, Bo. — (b) *colligimus* D, M, Bo. — (c) *Randenarde* D, *Rondenaerde* Bo.

Theodericus dapifer, Bruno pincerna, Franco de Rotheym et alii quamplures.

Acta sunt hec Coloni[ae] anno millesimo CC^oXVII^o, III^o Non. Jul.

8.

1218, 27 décembre. Francfort-sur-Mein. (1)

Frédéric (II), roi des Romains, notifie que, du consentement de la diète d'Empire, Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, est nommé tuteur de tous les orphelins de ses états pour les terres qu'ils y possèdent.

Lettre originale sur parchemin. Latin. Fragments de sceau, maintenus au milieu du verso de la lettre par une queue de parchemin engagée dans une incision au milieu de l'acte.

Deux copies, l'une du XV^e, l'autre du XVI^e siècle.

Edit. : BUTKENS, t. I, p. 66 (avec la date 1219); VON SENCKENBERG, p. 756; LÜNIG, t. II, col. 1089; DYNTER, t. II, p. 160; HUILLARD-BRÉHOLLES, t. I, p. 580; PERTZ, *MGH, LL*, t. II (1837), p. 230.

9.

1220, 29 avril. Francfort-sur-Mein.

Frédéric (II), roi des Romains, déclare qu'à l'avenir, personne d'autre que Henri (I^{er}), duc de Lotharingie n'aura de droit à Fologne.

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur queue de parchemin, disparu.

Vidimus délivré par Arnold Persoens, abbé de Grimberghen, le 23 juin 1497.

(1) L'acte porte seulement : « VI. Kal. Jan., indict. VII ».

Édit. (1) : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 66; LÜNIG, t. II, col. 1089; DYNTER, t. II, p. 159; HUILLARD-BRÉHOLLES, t. I, p. 772.

Fredericus secundus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus et rex Sicilie, omnibus ad quorum notitiam hec pagina pervenerit, salutem et suam gratiam. Notum facimus [universis quod] in villa que Volne nuncupatur, cum suis appenditiis, nulli homini jus recongnoscimus nisi fideli principi nostro Henrico, duci Lotharingie; si quis vero super predictis ipsum inque[ta]re presumpserit, sciat se majestati regie contraire (a). Et ut hec nostra recongnitio eidem prosit in posterum (b) presens scriptum si[gil]li nostri munimine fecimus roborari.

[Datum in] sollempni c[uria] apud Franckenvorde] di[e III.] Kal. Maii.

10.

1220, 29 avril. Francfort-sur-Mein. (2)

Frédéric (II), roi des Romains, confirme à Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, la possession de tous les fiefs qui lui furent donnés par son prédécesseur Philippe (II) de Souabe, roi des Romains, ainsi que des soixante chariots de vin qu'il peut prendre tous les ans à Boppard et en Alsace.

Vidimus délivré par l'official de Cambrai le 11 jan-

(a) *contrarie B.* — (b) *dosterum B.*

(1) Les éditions antérieures ne sont pas toutes satisfaisantes comme le montrent les plus importantes des variantes que nous avons indiquées.

(2) La date de 1219 avait été donnée à ce diplôme par BUTKENS; tous les éditeurs suivants ont reproduit cette erreur. VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 24, n. 1, l'a corrigée.

vier 1543. (Original à Bruxelles, aux Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 20.)

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 65; LÜNIG, t. II, col. 1089; VAN MIERIS, *Groot Charterboek der graven van Holland...* (Leiden, 1753-1756, 4 vol. in-f°), t. I, p. 177; DYNTER, t. II, p. 158; VAN DEN BERG, *Gedenkstukken tot opheldering der Nederlandsche geschiedenis, opgezameld uit de archieven te Ryssel* (Leiden, 1842), t. I, p. 154.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 24, n° 20.

11.

1222, 8 mai. Aix-la-Chapelle.

Henri (VII), roi des Romains, stipule, à l'occasion de l'investiture d'Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, certaines règles relatives à la possession des fiefs d'Empire.

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur lacs de soie rouge, tombé.

Vidimus délivré le 12 juin 1415 par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudeberg, de l'Ordre de Saint-Augustin de Cambrai, Parchemin, sceau pendant sur double queue de parchemin, tombé.

Edit. : VREDIUS (O.), *Genealogia comitum Flandriae* (Bruges, 1642-1643), t. I, pp. 133 et 227 (fragments); MIRAEUS-FOPPENS, t. I, p. 413 (fragments); BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 68; LÜNIG, t. II, col. 1091; VON SENCKENBERG, p. 763; BONDAM, t. I, p. 326; DYNTER, t. II, p. 164; HUIILLARD-BRÉHOLLES, t. II, p. 745; PERTZ in *MGH, LL*, t. IV, p. 249; WEILAND, *Constitutiones et acta publica imperatorum et regum, MGH, LL, Sectio IV*, t. II, p. 392, n° 279; FICKER, *Beitrag zur Urkundenlehre* (Innsbruck, 1877-1878, 2 vol.), t. I, p. 353.

12.

1222, 8 mai. Aix-la-Chapelle.

Henri (VII), roi des Romains, en considération des services que lui a rendus Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, et du consentement des princes de l'Empire, lui confirme la possession de tous les fiefs qui lui ont été accordés par Philippe (II de Souabe, le 12 novembre 1204) et par Frédéric (II, le 29 avril 1220) (v. sup. n^{os} 4 et 10).

Acte dont il ne subsiste actuellement que des lambeaux indéchiffrables que Ficker avait encore pu déchiffrer et analyser (in *Regesta*, t. V, 2^e part., p. 702, n^o 3874); mais dont l'état avait déjà donné lieu le 2 mars 1883 à un rapport de l'administration des Archives, signé Bettzol, actuellement annexé à l'acte. Sceau en cire jaune pendant sur lacs de soie verte.

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 68; VAN MIERIS, t. I, p. 180; BONDAM, p. 327; VON SENCKENBERG, p. 762; LÜNIG, t. II, col. 1091; HUIILLARD-BRÉHOLLES, t. II, p. 744; DYNTER, t. II, p. 163.

13.

1225, novembre. Cologne.

Gérard de Randerath déclare tenir en fief sous caution, de Waleran (III), duc de Limbourg, la forteresse et le village de Randerath (Randerode), pour lui et ses héritiers.

Original sur parchemin. Latin. Sceau en cire jaune au type échiqueté, pendant sur double queue de parchemin, sur laquelle on peut lire la reproduction des onze premiers mots de l'acte, jusqu'à *scriptum* inclus.

Edit. : ERNST, *Hist. du Limbourg* (éd. E. LAVALLEYE, Liège, 1837-1852, 6 vol.), t. VI, p. 426 (fragment).

Ego Gerardus de Randerode, notum facio omnibus ad quos presens scriptum pervenerit quod cas-

trum et villam de Randerode recepi in feodo et hommagio a domino Walranno, illustri duce de Lembourg et feodum istud dicto duci teneor garandire. Quod si non fecero, castrum de Leideberg ⁽¹⁾ eidem pro supradictis (*castro et villa ?...*) et alternabo. Quod tam ego quam heredes mei de predicto duce et heredibus ejus, dominis de Lembourg, in feodo et hominio jure hereditario obtinebimus. Et ut hoc a me et successoribus meis observetur firmiter, presentem paginam sigillo meo in testimonium roboravi. Actum Coloniae, anno Incarnati Verbi, M^oCC^oXXV^o, mense Novembri.

14.

1227, septembre. Brindisi.

Frédéric (II), roi des Romains, de Jérusalem et de Sicile, confirme à Henri (IV), duc de Limbourg et comte de Berg, la jouissance de tous les fiefs que son père, le feu duc Waleran (III) et son beau-père, Adolphe (I^{er}), comte de Berg, ont possédés, ainsi que des fiefs que, depuis le décès de ceux-ci, il tient lui-même de l'Empire.

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur lacs de soie jaune et écarlate, tombé.

Edit. : BÖHMER, *Acta Imperii selecta. Urkunden Deutscher Könige und Kaiser, mit einem Anhang von Reichssachen* (Innsprück, 1870), p. 259 (d'après l'original de Vienne).

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 31, n^o 30 (d'après un vidimus délivré le 30 mai 1554 par l'official de Cambrai et classé aux Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n^o 30); ERNST, t. IV, p. 147, n. 2.

(1) Liedberg.

1230, 17 octobre. Bois-le-Duc.

Thierri, comte de Clèves, s'engage envers Henri de Louvain ⁽¹⁾ *au cas où celui-ci aurait à se plaindre de lui, à suivre l'avis d'Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, d'Henri de Louvain lui-même et d'Arnoul, sire de Walhain (Walehem)* ⁽²⁾; *et à servir désormais plus fidèlement le duc de Brabant* ⁽³⁾.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Edit. ⁽⁴⁾ : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 78.

Teudericus, Dei gratia comes Clevensis, omnibus presens scriptum videntibus, salutem. Noverint universi quod nos domino Henrico de Lovanio promissimus, bona fide, quod, si super aliquo excessu (a) nos culpares poterit, super hoc stabimus consilio et mandato k[arissimi] domini nostri Henrici, ducis Lotharingie, et suo, et A[rnoldi] domini de Walehem. Insuper (b) domino Brabantie et terre sic[ut] hucusque fideliter serviemus et assistemus et melius si poterimus quam hucusque. Et super hoc litteras nostras patentes dedimus, sigilli nostri munimine roboratas (b).

(a) *concessu* B. — (b) Les deux phrases : *Insuper... roboratas*, manquent dans B.

⁽¹⁾ Fils aîné du duc de Lotharingie, voir VERKOOREN, *Brabant*, pp. 32-33, n^o 32-33; SMETS, p. 205.

⁽²⁾ Sur Arnould de Walhain, voir VERKOOREN, *Brabant*, t. I, pp. 8-9 (n^o 6); p. 10 (n^o 9); p. 17 (n^o 13); p. 20 (n^o 16); p. 21 (n^o 17); p. 27 (n^o 24); SMETS, p. 205.

⁽³⁾ Henri I^{er} est successivement appelé duc de Lotharingie et seigneur de Brabant dans cet acte.

⁽⁴⁾ L'édition de BUTKENS est médiocre et incomplète, comme l'attestent les variantes les plus importantes; nous avons jugé utile de republier cet acte.

Datum anno domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense Octobr. apud Buschum, feria quinta ante festum Luce.

16.

1235, 7 mai. Sandwich.

Henri (III), roi d'Angleterre, promet à Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, que le fief d'Eya lui sera restitué, si lui ou son fils vient en faire hommage (1).

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé (2).

Copie du XVIII^e siècle, mentionnant qu'à l'original « appendoit un scel en cire jaune à double queue de parchemin ».

Edit. : RYMER (Th), *Foedera, conventiones, litterae inter reges Angliae et alios quosvis reges...* (édit. du Record Office, 1816), t. I, 1^{re} part., p. 217.

Anal. : *Calendar of Patent Rolls (1232-1247)*, p. 103.

Henricus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hybernie, dux Normandie et Aquitanie, comes Andegavensis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto nobis Henrico, duci Lotharingie, quod si venerit ad nos in Angliam infra unum mensem a die Sancti Michaelis (1), anno regni nostri decimo nono, nos reddemus eidem duci honorem de Eya, cum pertinentiis suis, et idem dux

(1) Sur les circonstances où fut accordée cette patente, au cours du voyage d'Henri I^{er} en Angleterre, pour y chercher Isabelle Plantagenet, fiancé au roi des Romains, voir SMETS, p. 217.

(2) Bonne copie à Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chambre des Comptes, registre aux chartes n^o 1, f^o 13 v^o.

(3) 29 septembre 1235.

tum faciet nobis inde id quod nobis facere debebit. Et si forte contingat quod ipse prepeditus fuerit ex causa rationabili quominus personaliter ad prefatum terminum ad nos in Angliam venire possit, concessimus ei quod mittat ad nos in Angliam Henricum filium suum, cum litteris ipsius ducis patentibus et protestantibus quod predictum honorem ei reddamus, ita quod ipse sit ad nos in Anglia ad prefatum terminum, et nos eidem filio suo reddemus predictum honorem cum pertinentiis suis, et idem filius suus faciet nobis pro se id quod nobis inde facere debebit. Et si aliquo casu contingente, prefatus dux vel filius suus predictus ex causa rationabili prepediti ad prefatum terminum ad nos Angliam non venerint, concessimus eidem duci quod quandocumque ipse vel predictus filius suus ad nos in Angliam postea venerint, citra Pascham anno regni nostri vicesimo⁽¹⁾, nos reddemus ei, vel filio predicto, si idem dux ad nos in Angliam non venerit, predictum honorem cum pertinentiis suis secundum formam predictam. In cujus rei testimonium, has litteras nostras patentes fieri fecimus. Teste me ipso apud Sandwic, vij. die Maii, anno regni nostri decimo nono.

17.

1238, 15 octobre. Cologne. (2)

Trêve conclue entre Conrad (de Hostaden), élu de Cologne, et Otton (III), duc de Bavière, jusqu'à

(1) 30 mars 1236.

(2) L'acte porte : « feria VI proxima post festum G... ». Ce dernier mot, le nom du saint, est illisible, sauf l'initiale (G) et une abréviation de *er* ou *re*. WINKELMANN (ouvrage cité page suivante) a proposé la lecture « Gereonis »

l'octave des Pâques suivantes ⁽¹⁾ : les vassaux et les ministériaux de l'église de Cologne auront licence d'exporter les vins du territoire du duc; les terres en litige seront provisoirement confiées à la garde du duc de Brabant (dux Brabantinus); le château et la tour de Thurand ⁽²⁾ resteront occupés par les gens du duc de Bavière; le duc de Brabant tranchera les conflits qui pourraient surgir pendant la trêve.

Original sur parchemin, très endommagé aux bords latéraux. La lecture en est très malaisée. Toutes traces de sceaux ont disparu ⁽³⁾.

Édit. : WINKELMANN, t. I, p. 525, n° 658.

Super dissentione que inter venerabilem virum, dominum Cunradum, Coloniensem electum et ecclesiam suam ex una parte, et illustrem virum, ducem Bawarie et homines suos ex altera, vertitur, treuge date sunt usque ad octavas Pasche proximo venturas, et per illum diem totum, sub hac forma,

(10 octobre), qu'il justifie par cette considération que l'acte a été rédigé à l'époque des vendanges (p. 17, lignes 2 et 4), Voir CARDAUNS (H.), *Konrad von Hostaden, Erzbischof von Köln, 1238-1261* (Köln, 1880), p. 8, n° 23; GOERZ (A.), *Mittelrheinische Regesten* (Coblentz, 1876-1886, 4 vol.), t. III, p. 648, n° 2854; KOCH (A.) et WILLE (J.), *Regesten der Pfalzgrafen am Rhein* (Innsprück, 1887), p. 23, n° 435; et KNIPPING, note 3 ci-dessous.

(1) 27 mars 1239.

(2) Château de Thurand, à Alken.

(3) KNIPPING (R.), *Die Regesten der Erzbischöfte von Köln im Mittelalter* (Bonn, 1901-1915, 3 tomes dont le deuxième en 2 vol., et le troisième, par W. KISKY), t. III, p. 139, n° 923, mentionne un original à Bruxelles, aux Archives générales du Royaume. Cet original ne s'y trouve pas, du moins dans le chartrier de Brabant.

quod ecclesie Coloniensis vassalli et ministeriales ecclesie Coloniensis vina sua in dominio ducis dicti sita, libere percipient et deducunt. Si quid autem de dictis vinis in presenti anno ab hominibus ducis distractum [est, restituatur] eisdem. Bona vero p[re]dicti elec]ti que prefatus dux sibi asserit obligata et bona [ducis in M]eynevelt ⁽¹⁾ que dictus [ele]ctus occupaverat, dux Brabantinus in manus suas, treugis pendentibus, tenebi[t]. Castrum vero de Turun ⁽²⁾ (a) et turris in inferiori parte facta, quam occupaverant homines ducis Bawarie, treugis expirantibus, erunt in eo statu quo fuerunt tempore treugarum acceptarum, tam in victua[libus quam]armis et hominibus, nec etiam medio tempore firmabuntur. Si que vero ab ho[minibus] in castro vel in turri predictis existentibus, hinc inde ante diem treu[garum] ablata sunt, non restituentur. A die autem treugarum quisque in antea bon[is suis] gau[debit] usque ad terminum earundem treugarum. Si treuge prelibate ex (b) parte prescripti electi [ve]l suorum hominum vel econverso ex parte ducis Bawarie vel suorum hominum predictorum violate fuerint, neutra pars alteri guerram movebit, sed ad ducem Brabantinum recursus habebitur, qui excessus utriusque partis faciet emendari. In hujus igitur rei testimonium, nos, Cunradus, sancte Coloniensis electus et Italie archicancellarius, presentem paginam sigillo nostro fecimus communiri. Datum Colonia, anno domini M^oCC^oXXXVIII^o feria VI^a proxima post festum Ger[eonis].

(a) *Thurinc* et *Thurim* Ernst. — (b) *a* W.

(1) Munstermaifeld.

(2) Voir p. 30, n. 2.

18.

1254, 20 décembre. Boulogne-sur-Mer.

Henri (III), roi d'Angleterre..., reconnaît avoir reçu l'hommage de Marguerite (de Constantinople), comtesse de Flandre, pour une rente-fief de 500 marcs, que celle-ci et ses prédécesseurs ont tenue de l'Échiquier d'Angleterre.

Original sur parchemin. Latin. Sceau du roi.

Anal. : *Calendar of Patent Rolls, 1247-1258*, p. 387 (1).

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normandie, Aquitanie et comes Andegavensis. Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Ad universitatis vestre notitiam volumus pervenire quod nos homagium dilecte nobis in Christo Margarete, comitisse Flandrie, recepimus de quingentis marcis quas ipsa et antecessores sui singulis annis percipere consueverunt de nobis et progenitoribus nostris ad Scacarium (2) nostrum Anglie, nomine feodi. In [cu]jus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Boloniam super mare, xx. die Decembris, anno regni nostri XXXIX°.

19.

1257, 16 octobre. Burgos.

Alphonse (X) de Castille, roi des Romains, confie à Henri (II), duc de Lotharingie, la garde et la

(1) Cette patente, demeurée inédite, est citée par FRANCISQUE MICHEL, *Rôles Gascons* (Paris, 1885, in-4°. *Collect. doc. inéd.*), t. I, suppl., p. LXXXII (avec la date 18 décembre); et KIENAST (W.), *Die deutsche Fürsten im Dienste der Westmächte* (Utrecht, 1924-1931, 2 vol.), t. II, 1^{re} part., p. 135, n. 1.

(2) Échiquier.

défense de tous ses vassaux, villes et lieux impériaux du pays de Brabant jusqu'au Rhin : Aix, Sinzig, Landskron et Werth ainsi que de tous les pays du Rhin, depuis les frontières du pays de Trèves jusqu'à la mer, y compris Duisbourg, Dortmund et toute la Westphalie. Il lui donne pleins pouvoirs pour réprimer les rébellions dans ces territoires, pour infliger des amendes et pour couvrir ses frais par les revenus des territoires ainsi protégés.

Lettres originales sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Édit. : WILLEMS (J.-F.). *Codex diplomaticus* annexé à l'édition des *Brabantsche Yeesten de Jan de Klerk* (Bruxelles, 1839-1843. Publicat. in-4° C. R. H.), t. I, p. 655, n° LIII.

Anal. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 95 (daté de 1255); ERNST, t. VI, p. 431.

20.

1273, 27 octobre. Aix-la-Chapelle.

Rodolphe (I^{er}), empereur et roi des Romains, confirme à Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, la possession de tous les droits, immunités et privilèges accordés à tous les prédécesseurs de celui-ci, par tous ses prédécesseurs au trône impérial.

Original sur parchemin. Latin. Fragments importants du sceau de l'empereur, pendant sur lacs de soie rouge.

Vidimus délivré par Marbrien du Jardin, doyen de l'église collégiale de Nivelles, le 18 août 1497.

Édit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 105; LÖNIG, t. II, col. 1117; DYNTER, t. II, p. 431.

21.

1277, 30 mai. Aix-la-Chapelle.

Les juges, échevins, consuls, magistrat et bourgeois d'Aix-la-Chapelle reconnaissent Jean (I^{er}), duc

de Lotharingie, comme leur haut avoué, et promettent de se diriger selon ses conseils ⁽¹⁾.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Vidimus délivré le 9 février 1413 par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de l'église de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, de l'Ordre de Saint-Augustin de Cambrai, à Bruxelles. Sceau pendant sur double queue de parchemin, endominagé.

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 108; LÜNIG, *Reichsarchiv, Pars spec.*, t. IV, 1^{re} part., p. 1442; DYNTER, t. II, p. 432; WINKELMANN, t. II, p. 740, n^o 1058.

22.

1279, 11 février. Woodstock.

Edouard (I^{er}), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine, donne pleins pouvoirs à l'abbé de Westminster et à Thomas de Sandwich, chevalier, pour mener à bien la discussion du contrat de mariage de sa fille Marguerite, avec Jean, fils et héritier de Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Edit. : RYMER, t. I, 2^e part., p. 566 (avec la date 12 février); LÜNIG, t. II, col. 1131 (d'après Rymer).

Anal. : *Calendar of Patent Rolls, 1272-1281*, p. 302.

Edwardus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, omnibus ad quos presentes littere pervenerunt, salutem. Cum inter nos ex parte

(1) L'acte parallèle émanant de Jean I^{er}, est publié par QUIX, *Codex diplomaticus Aquensis* (Aix-la-Chapelle, 1839), t. I, 2^e part., p. 261, n^o 332, et p. 151, n^o 224.

una, et nobilem virum Johannem, ducem Lotheringie et Brabantie ex parte altera, quedam matrimonium contrahendum inter Johannem, filium et heredem ipsius ducis, et Margaretam, filiam nostram, contingentia ac dotis ejusdem assignacionem fuerint prelocuta, de quibus adhuc plura restant incompleta, nos eadem modo debito consummari et ad effectum produci cupientes, dilectis et fidelibus nostris, abbati Vestmonasterii et Thome de Sandwyco, militi, plenam per presentes damus et concedimus potestatem omnia recipiendi que complecionem ejusdem matrimonii contingunt in forma inter nos et ipsum ducem inde plenius prelocuta. In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentis. Datum apud Wodestok, xi. die Februarii, anno regni nostri septimo.

23.

1279, 27 septembre. Blerick.

Henri (I^{er}), autrefois comte de Kessel, reconnaît avoir vendu pour 1,500 marcs de Cologne, avec l'assentiment de son frère Waleran, grand prévôt de Munster, la seigneurie de Kessel à Renaud (I^{er}), comte de Gueldre, de qui il l'a reprise en fief (1).

Copie latine par Henri Kriefft, clerc du diocèse de Cologne, fin du XVI^e — début du XVII^e siècle. Aucun détail sur les circonstances de cette copie.

Edit. : WINKELMANN, t. II, p. 740, n^o 1059.

(1) Les réversales de Renaud I^{er} ont été publiées par SLOEF, t. III, p. 977, n^o 1007.

1280, 22 avril. Aix-la-Chapelle.

Les juges, échevins, consuls, magistrat et bourgeois d'Aix-la-Chapelle, reconnaissent Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant pour leur haut avoué et promettent de se diriger selon ses conseils (1).

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Vidimus délivré le 9 février 1413 par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg à Bruxelles.

Edit. (2) : MIRAEUS, *Donation. belgic.*, p. 184; *Recueil...*, t. I, p. 91; MIRAEUS-FOPPENS, t. II, p. 208; BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 112; DUMONT, t. I, 1^{re} part., p. 246; LÜNIG, *Reichsarchiv, Pars spec., Continuatio*, t. IV, 1^{re} part., p. 1442; DYNTER, t. II, p. 432.

Universis presentes litteras inspecturis, iudices, scabini, consules (a) civium, magistratus et ceteri cives regalis sedis Aquensis, salutem et cognoscere veritatem. Quoniam fragilis est hominum memoria et gesta de (b) levi oblivione traduntur, nisi scripto (c) fuerint stabilita, notum facimus tam presentibus quam futuris quod nos unanimiter recognoscimus illustrem principem dominum Johannem, Dei gratia Lotharingie et Brabantie ducem, nostrum

(1) Les réversales de cet acte, émanant de Jean I^{er}, sont analysées par KORTH (L.), *Ein Kopiar des Erzbischofs Stegfried von Köln mit einem Anhang über die Gütererwerbungen des Erzbischofs Philipp von Heinsberg*, MITTEILUNGEN AUS DEM STADTARCHIV VON KÖLN, 1887, t. IV, fasc. 12, p. 49, n° 66.

(2) Aucune des variantes que nous avons indiquées ci-dessous n'est importante, mais elles sont si nombreuses que nous avons jugé utile une nouvelle édition d'après l'original.

esse, quemadmodum sui honorati predecessores fuerunt, superiorem advocatum, et nos ipsum et suum qui in ducatu legitime successerit heredem pro nostro superiori confitemur et tenemus in perpetuum advocato. Insuper predicto domino (d) Johanni, Lotharingie et Brabantie duci, promittimus bona fide quod eidem et heredi suo contra omnes qui nunc supersunt (e) aut poterunt superesse (f), excepto serenissimo domino (g) Romanorum rege ac imperatore, assistemus fideliter consilio, auxilio et favore. Et ut premissa robur et certitudinem obtineant firmitatis, presentes litteras eidem et suis heredibus roboratas nostri sigilli munimine contulimus in perpetuum duraturas. Datum Aquis (h), anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, in crastino Resurrexionis Domini (i) Jhesu Cristi.

(a) *consulatus* D. — (b) *deest* B. — (c) *scriptis* D. — (d) *Insuper predicto domino* desunt D; *Et eidem* B Du. — (e) *subsunt* D. — (f) *subesse* D. — (g) *adest nostro* D B. — (h) *Aquisgrani* D. — (i) *nostrî* D.

25.

1280, 24 avril. Daelhem.

Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, promet de protéger les privilèges d'Aix-la-Chapelle.

Copie délivrée le 19 décembre 1326 par Jean de Lughene, archiprêtre d'Aix-la-Chapelle.

Edit. : MIRAEUS, *Donation. belgic.*, p. 185; *Recuell...*, t. I, p. 92; MIRAEUS-FOPPENS, t. I, p. 209; BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 112; DUMONT, t. I, 1^{re} part., p. 246; LÜNIG, t. II, col. 1133; QUIX, t. I, p. 150, n^o 225; DYNTER, t. II, p. 433.

26.

1280, 12 septembre. Liège.

Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, choisi pour mettre fin à un différend entre Jean (d'Enghien), évêque de Liège, et Gérard de Luxembourg, seigneur de Durbuy, stipule que les prisonniers faits de part et d'autre au combat de Rahimont (Rahyer-mont) seront remis en liberté, et que les droits du village de Pailhe (Paale), objet de la contestation, iront à l'évêque de Liège qui payera 800 livres tournois au seigneur de Durbuy.

Copie du XV^e siècle. Français. (Original à Liège, aux Archives de l'Etat, Chartes de l'église de Saint-Lambert, n^o 353.)

Edit. : WILLEMS (J.-F.), *Codex diplomaticus, 1267-1293*, annexé à la *Rijmchronijk* de JAN VAN HEELU (Bruxelles, C. R. H., 1866, in-4^o), p. 465, n^o CVI; BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire du chapitre de Saint-Lambert à Liège, 826-1342* (Bruxelles, C. R. H., 1893-1898, in-4^o), t. II, p. 315, n^o 715.

Anal. : SCHOONBROODT (J.-C.), *Inventaire des chartes du chapitre de Saint-Lambert à Liège* (Liège, 1863), p. 92, n^o 353.

27.

1281, 16 mai. Vienne.

Rodolphe (I^{er}), roi des Romains, en récompense des services qu'il lui a rendus, donne en fief à Wennemar de Gymnich et à ses successeurs en ligne masculine et féminine, le château de Kerpen et ses dépendances, tels que ledit Wennemar les a achetés de sa sœur Béatrice.

Original sur parchemin, en mauvais état, restauré. Latin. Sceau disparu. (Nous en avons établi le texte grâce à une bonne copie de la première moitié du

XIV^e siècle, Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chambre des Comptes, registre aux chartes n^o 1, f^{os} 8 et 9.)

Édit. : LICHNOWSKY, *Geschichte des Hauses Habsburg (-1493)* (mit *Regesten* von E. BIRK, Vienne, 1836-1844, 8 vol.), t. I, p. CLXVII.

Rudolphus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus. Universis sacri Romani Imperii (a) fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Quanto quis pre ceteris altioris probitatis (b) titulis insignitur et clariorum morum claritate refulget, tanto uberiolem pre aliis debet gratiam in oculis principis invenire, ut ex suis virtutibus fructum se gaudeat collegisse. Sane cum strenuus vir Wenemarus (c) de Gemenich sic sit pre ceteris suis comparibus graciorum morum et commendabilioris probitatis (d) titulis (e) insignitus, quod licet corpus suum a mortalitate declinare non possit, tamen fama sua longius diffusa per orbem, vivere debeat in eternum, nos, tam (f) luminosi nominis claritatem perspicacius intuentes, sibi et suis heredibus utriusque sexus castrum Kerpene quod cum scultetatu, iudicio, iuribus, libertatibus et pertinentiis universis a Beatrice, sorore sua, et suis liberis, qui illa ab imperio (g) in (h) feodum possederunt, rite ac rationabiliter emisse dinoscitur, pro certa pecunie quantitate, prout in instrumentis super hoc confectis et sigillatis eorundem sigillis vidimus et audivimus contineri, cum ipsis scultetatu, iudicio, iuribus, libertatibus, consuetudinibus ac pertinentiis universis et singulis in feodum liberaliter duximus concedendum, ac eum liberaliter investivimus de

(a) adest L nostri. — (b) altioris probitatis *desunt* L. — (c) Wernhart L. — (d) deest L. — (e) civilis L. — (f) iam L. — (g) illa ab Imperio *desunt* L. — (h) hoc L.

eodem. Ita quod si ipsum Wenemarum (c) sine heredibus masculis fata vocaverint (i) ab hac vita, filia sua vel filie sue que superstites fuerint (j), sibi debent ex gracia speciali succedere et ipsum castrum cum omnibus prenotatis sicut patri concessimus, feudali titulo possidere. Volumus etiam ex specialiori gracia quod nulla filia ex ipso Wenemaro in linea directa descendens, unquam exheredari possit de castro predicto, sed prenotata gracia, si filii non fuerint, ad filiarum suarum filias perpetua diriveretur. Testes hujus rei sunt venerabiles F[ridericus] Salzburgensis archiepiscopus (1), Pattaviensis (2), Herbipolensis (3), W[erenhardus] Seckoviensis (4) et Ch[unradus] Kymensis (5) episcopi; illustris Albertus, dux Saxonie (6); spectabiles viri M. Tyrolensis (7), Johannes de Hannonia, E. de Catzenellenbochen; G. de Suarpurch, comites; nobiles viri F. burgravius de Nurinberch, Henricus (d) de Baden, Henricus de Hasperch, marchiones, et quamplures alii. Ut autem premissa omnia robur (d) obtineant, firmitatis, presens scriptum majestatis nostre sigillo jussimus communiri. Datum Wiene, XVII^a Kalend. Junii, indictione IV^a, Anno Domini millesimo ducentesimo octoagesimo primo, regni vero nostri anno octavo.

(i) fata vocaverint *desunt* L. — (j) que superstites fuerint *desunt* L.

(1) Frédéric von Walchen, archevêque de Salzbourg.

(2) Wichard von Polheim, évêque de Passau.

(3) Bertold von Sternberg, évêque de Würzbourg.

(4) Bernhard, évêque de Gratz.

(5) Conrad von Huenberg, évêque de Chiemsee.

(6) Albert II, duc de Saxe.

(7) Menhardt IV, comte de Tyrol.

1283, 17 février. Bâle.

Rodolphe (I^{er}), roi des Romains, promet de payer à Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, à des échéances déterminées, une somme de 3,000 marcs d'argent, en garantie de laquelle il lui engage la monnaie impériale à Aix-la-Chapelle ou à Boppard, et les autres revenus de l'Empereur à Aix-la-Chapelle.

Original sur parchemin, mauvais état, restauré. Latin. Sceau tombé. (Cf. comme pour le n^o 27, bonne copie de la première moitié du XIV^e siècle, Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chambre des Comptes, registre aux chartes n^o 1, f^o 9.)

Rudolphus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis presentes litteras inspecturis, graciam suam et omne bonum. Noveritis quod nos, consideratis meritis et obsequiis impensis nobis ab illustri principe nostro Johanne, Lotharingie et Brabantie duce, considerato etiam quod tam ipse quam sui progenitores semper fuerunt Romano imperio prompti et fideles, et ut ipse nostris libencius ac studiosius invigilet obsequiis, de nostra regia liberalitate tria milia marcarum sterlingorum, duodecim solidis dicte monete pro marcha qualibet computandis, concedimus, ac promittimus eidem, et per has patentes litteras nos obligamus eidem reddendas et solvendas in terminis qui sequuntur, videlicet in Pascha nunc proximo venturo ⁽¹⁾ mille marcas; et in sequenti Nativitate beati Johannis Baptiste ⁽²⁾ mille marcas; et in sequenti festo beati Martini ⁽³⁾,

⁽¹⁾ 18 avril 1283.

⁽²⁾ 24 juin 1283.

⁽³⁾ 11 novembre 1283.

tertias mille marcas. Quod si contingeret dictam pecuniam dictis terminis non esse solutam vel eidem duci de eadem non esse satisfactum, nos eidem duci pro predictis pecunie summis obligamus omnes redditus nobis debitos et debendos, quamquidem monetam in villa Aquensi vel in Bopardia vel in utroque loco cudi seu fabricari, et non alibi faciemus, necnon redditus et obventiones ville Aquensis nunc vacantes vel in futurum vacaturos. Promittimus insuper dicto duci monetam nostram, si alteri per nos fuerit obligata, liberam et quitam facere. Que omnia ipse dux tenebit, donec predictas pecunie summas ex dictis moneta et redditibus et obventionibus receperit, recepta in sortem computando. Salvo nobis iudicio ville Aquensis et ducentis marcis Aquensibus singulis annis, que sustentationi iudicis nostri ibidem pro tempore residentis cedent, donec ipsi duci de predictis pecunie summis fuerit satisfactum. In cuius rei testimonium, sigillum majestatis nostre presentibus est appensum. Datum Basilee, XIII^a Kalend. Martii, indictione XI^a, anno Domini millesimo ducentesimo octoagesimo tertio, regni vero nostri anno decimo.

29.

1284, 11 février. Epstein.

Rodolphe (I^{er}), roi des Romains, notifie aux vassaux de l'Empire qu'il a concédé à Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, le château de Kerpen et ses dépendances, pour le tenir de lui de la même façon que Wennemar de Gymnich.

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu.

Édit. : MIRÆUS, *Donation. belgic.*, p. 553; MIRÆUS-FOPPENS, t. I, p. 591; BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 119; LÜNIG, t. II, col. 1137; DYNTER, t. II, p. 438.

1284, 18 février. Bâle.

Rodolphe (I^{er}), roi des Romains, donne à Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, des lettres de non-préjudice, du fait que celui-ci a renoncé à revendiquer ses droits sur soixante charrettes de vin, la restitution de Nimègue et les droits régaliens sur l'abbaye de Nivelles.

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur simple queue de parchemin, tombé. Écriture très effacée.

Édit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 116; LÜNIG, t. II, col. 1135; BONDAM, t. I, p. 691; DYNTER, t. II, p. 437; SLOET, t. III, p. 1029, n° 1066.

Rudolfus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Noveritis quod cum illustris Johannes, Lotharingie et Brabantie dux, princeps noster karissimus, ad instantiam et rogatum nostrum, ad petendum sexaginta carratas vini, restaurationem Noviomagi et etiam regalia ecclesie beate Gertrudis Nivellensis, nostris temporibus omnino supersederit et tacuerit [petere] (a), ita tamen (b) quod dicta taciturnitas et dictarum suarum petitionum supersessio in aliquo jure suo sibi vel heredibus suis nullum prejudicium generet in futurum, nos super premissis eidem duci cavere volentes, volumus et concedimus eidem, ut in nullis juribus, rebus, honoribus, privilegiis et instrumentis, a divis Romanorum imperatoribus et

(a) tenere D; petere B, Bo, Sl. — (b) ita tamen desunt B, Bo, D.

regibus, seu a nobis, eidem vel suis antecessoribus (c) collatis, sua taciturnitas vel petitionum suarum supersessio sibi vel suis successoribus prejudicent (d) vel possint (e) a nostris successoribus eidem opponi vel pretendi in futurum. Volumus (f) etiam quod petitio nostra, quam sibi fecimus, ut de supradictis taceret articulis, tempore vite nostre, nobis vel successoribus nostris, vel imperio aliquid (g) possit prejudicium generare, nec volumus quod dux vel successores sui predictam petitionem per nos (h) sibi factam possit in futurum aliquatenus trahere in exemplum, nec etiam nos seu nostri successores vice versa. In cujus rei testimonium, presentes litteras majestatis nostre sigillo jussimus roborari. Datum Basilee (i), XIII^a kal. Martii, indictionis XI^a, anno Domini M^oCC^oLXXXIII^o (j), regni vero nostri a^o X^o.

(c) praedecessoribus B; successoribus D. — (d) praejudicent D. — (e) possent Bo. — (f) nolumus D. — (g) aliquod Sl, D. — (h) a nobis B, Bo, D. — (i) deest B, Bo. — (j) MCCXXXII Sl.

31.

1287, 29 mai.

Adolphe (VII), comte de Berg, donne à Jean (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, le duché de Limbourg et les autres biens qu'il a hérités de son oncle, Waleran (IV), duc de Limbourg, et de la fille de celui-ci, Ermengarde, jadis comtesse de Gueldre.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Edit. (1) : BUTKENS, t. I, Pr., p. 115 (1284); BONDAM, t. I,

(1) Aucune de ces éditions n'est absolument pure, comme le montrent les variantes dont nous n'avons indiqué que les plus importantes. De plus, il n'existe aucune édition belge moderne de cet acte, par lequel le Limbourg a été joint au Brabant.

p. 670 (date inexacte 21 mai 1282); DYNTER, t. II, p. 439 (date inexacte 1282); SLOET, t. III, p. 1097, n° 1132; WINKELMANN, t. II, p. 747, n° 1069.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 96, n° 128 (d'après vidimus de 1554 et copies à partir de la première moitié du XIV^e siècle).

Magnificis et honorabilibus viris, dominis suis karissimis cujuscumque status, dignitatis aut preeminentie existant, ad quos presentes littere pervenerint, Adulphus, comes de Monte, cum debite fidelitatis promptitudine, quicquid potest obsequii, reverentie et honoris. Cum nos ducatum Limburgensem, cum omnibus bonis et juribus ad ipsum ducatum pertinentibus, cum aliis bonis que felicitatis recordationis dominus Walerannus, dux Limburgensis, patruus noster (a) necnon domina Ermengardis, filia sua, olim comitissa Gelrie, tenebant (b) dum viverent, ad nos, ex morte utriusque, tanquam ad heredem legitimum, devoluta, donationis titulo transtulerimus in illustrem principem dominum Johannem, ducem Lotharingie et Brabantie, dominum nostrum, simpliciter et de plano, dominationem pariter et honestatem vestram devote requirimus, qua[tenus] ipsi dicto domino nostro duci ducatum ipsum et bona ad ipsum ducatum pertinentia, necnon et alia bona ad nos, ut predictum est, ex successione hereditaria d[ev]oluta, concedere dignemini cum sollempnitatibus ad hujusmodi concessionem debitis et consuetis. Datum anno domini M^oCC^oLXXX^o septimo (c), die Jovis post Penthecosten.

(a) *meus* B, Bo, D. — (b) *olim tenebant* B, Bo.

(c) M^oCC^oLXXXII^o D, B; M^oCC^oLXXXIV^o Bo (en note).

1239, 18 Janvier.

Gérard d'Isenburg, chevalier, transfère, sur ses biens allodiaux, à Jean (I^{er}), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, un revenu annuel de vingt marcs de Brabant qu'il reçoit des mains de celui-ci pour le tenir en fief perpétuel de lui et de ses héritiers.

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 98, n° 132 (d'après vidimus délivré par Arnold Persoens, abbé de Grimberghen, le 23 septembre 1498, Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 132; et copie de la première moitié du XIV^e siècle. Chambre des Comptes, registre aux chartes n° 1, f° 95).

Universis presentes litteras visuris et auditoris, Girardus de Ysembourch, miles, notitiam veritatis cum salute. Universitati vestre volumus esse notum quod nos viginti marcharum brabantinarum anni redditus de bonis nostris allodialibus in manus illustri principis domini Johannis, Dei gratia Lotharingie, Brabantie et Limburgie ducis reportavimus, quos recepimus ab ipso et suis heredibus ducibus Brabantie ab ipso in feodum perpetuis temporibus tenendos et habendos. Hos autem redditus in dictis bonis nostris allodialibus et in certo loco, mediante consilio ac estimatione domini Gerlaci de Ysemborgh, militis, nostri fratris, eidem principi promittimus assignare et litteras nostras patentes conferre, super assignatione viginti marcharum anni redditus predictarum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Anno Domini M^oCC^o octuagesimo octavo, die martis post octavas Epiphanie.

1290, 12 février.

Godefroid et Edmond dits de Kerpen (de Carpena), frères, renoncent à tout jamais aux bénéfices de toutes leurs prétentions et revendications à l'égard de Jean (I^{er}), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg. Comme ils n'ont pas leurs propres sceaux, Arnould de Bachem (Bachgem), Arnould de Gymnich (Ghemmeninc), Jean de Gymnich (id.) et Wennemar de Gelsdorf (Ghelsdorp), chevaliers, leurs oncles, ont, sur leur demande, scellé l'acte et se sont portés garants pour eux.

Original sur parchemin. Un seul sceau subsiste, celui de Wennemar de Gelsdorf.

Edit. : BUTKENS, t. I, Pr., p. 126; DYNTER, t. II, p. 453.

Universis presentes litteras inspecturis, Godefridus et Emondus dicti de Carpena, fratres, noticiam veritatis cum salute. Notum sit universis quod nos illustrem principem dominum nostrum Johannem, Dei gratia, ducem Lotharingie, Brabantie ac Lymburgensis, super omni (a) promissione nobis aut aliis quibuscumque pro nobis facta et omni debito jure (b) hereditario aut quocumque alio modo ad nos spectante, et querelis, actionibus ac petitionibus universis quas erga dominum nostrum ducem habebamus aut habere poteramus spontanee renuntiamus, ipsum dominum nostrum de eisdem quitum clamantes, ipsum et suos pro nobis et nostris in perpetuum absolventes. Unde honestos viros avunculos nostros dilectos Arnoldum de Bachghem, Arnoldum de Ghemmeninc, Johannem de Ghemmeninc et Wenemarum de Ghelsdorp, milites, requirimus et rogamus, quia propria (c) sigilla non habemus, qua-

(a) *omnium* B, D. — (b) *deest* B. — (c) *deest* D.

tenus in praemissorum testimonium, sigilla sua presentibus litteris apponant. Et nos Arnoldus de Bachghem, Arnoldus de Ghemeninc, Johannes de Ghemeninc et Wenemarus de Ghelsdorp, milites, ad instantiam et requisitionem (c) Godefridi et Emondi de Carpena nostrorum nepotum dilectorum in testimonium et fidem premissorum sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M^oCC^oLXXX^o nono dominica post octavas Purificationis.

34.

1292, janvier.

Lettres de frère Hugues de Peyraud ⁽¹⁾, *commandeur des Templiers en France, confirmant avec Gui (de Dampierre), comte de Flandre, l'accord intervenu entre le commandeur et les frères de l'Ordre de la maison du Temple à Arras, d'une part, et les échevins de la commune de Douai, d'autre part, au sujet des droits respectifs des deux parties dans cette maison.*

Copie latine légèrement antérieure au 6 septembre 1447, date à laquelle elle fut apportée en la Chambre des Comptes de Lille par maître Georges d'Ostende (secrétaire de Philippe le Bon). Une note du XV^e siècle au verso signale qu'à ce moment l'acte était déjà dépourvu du sceau du comte de Flandre et ajoute : « Touchant monseigneur le duc et ceulx de Saint-Jehan de Jherusalem (*sic*) ». Cette faute a pour origine le fait que, après le procès de 1307-1314, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem héritèrent des biens des Templiers, ou eurent à les administrer.

(1) V. liste des Commandeurs du Temple en France dans CARRIÈRE (V.), *Histoire et Cartulaire des Templiers de Provinces* (Paris, 1919, in-8°), p. 27. — L'original de Lille et la copie de Vienne : « *de Peraudo* » (« *Perando* » dans l'édition d'ESPINAS).

L'original est aux Archives départementales du Nord, à Lille, en B. 1142 (ancien LE GLAY, B. 315). *Inventaire des Archives départementales du Nord. Archives civiles, série B (Chambre des Comptes de Lille)*, LE GLAY (A.), t. I (1863), col. 521; refonte de DEHAISNES (C.) et FINOT (J.), t. I, fasc. 2 (1899-1906), p. 175.

SAINT-GENOIS, *Monumens anciens... utiles à la France et aux... Hainaut, Flandre, Brabant, etc.* (Paris, s. d.), t. I, p. 799.

Edit. (1) : ESPINAS (G.), *La Vie urbaine à Douai* (Paris, 1913), t. III, p. 585, n° 796.

35.

1292, 1^{er} septembre. Cologne.

Adolphe (I^{er}), roi des Romains, confirme en général tous les droits de Jean (I^{er}), duc de Brabant, et de ses sujets (2).

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu.

Edit. : LÜNIG, t. II, col. 1154; WINKELMANN, t. II, p. 149, n° 203.

36.

1292, 8 octobre.

Jean (I^{er}), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, promet de payer à Evrard (Eberhardus), comte de Katzenelnbogen, en récompense du zèle

(1) Je dois d'avoir eu connaissance de l'édition de cet acte à l'obligeance de son auteur M. Georges Espinas, archiviste honoraire au Ministère des Affaires étrangères à Paris, associé de l'Académie royale de Belgique.

(2) Nous n'avons pas retrouvé dans la *Lade* ni dans la collection tout entière un acte original du même au même destinataire, même date, cité par LAENEN, p. 33, n° 33, et analysé comme suit : « ... confirme la donation de Philippe II, en date du 12 novembre 1204, ainsi que l'exemption de tout péage sur le Rhin en faveur des habitants de Bois-le-Duc ».

qu'il a montré à son service, une rente héréditaire de 200 livres de deniers de Louvain, assignée sur les revenus du duc à Bruxelles, jusqu'à paiement d'une somme de 2,000 livres de Louvain. Moyennant quoi, celui-ci tiendra de lui le château de Schadeck ⁽¹⁾ à titre héréditaire.

Original sur parchemin. Latin. Sceau équestre, pendant sur lacs de soie rouge.

Édit. (2) : BUTKENS, t. I, Pr., p. 129; DYNTER, t. II, p. 461.

Nos Johannes, Dei gratia dux Lotharingie et Brabantie ac Lymburgensis, notum facimus universis quod nos, attendentes sincere fidei constantiam (a) et devotionis studium quibus nobilis vir Eberhardus, comes de Catzenellenbogen, amicitie nostre studuit se jam longis temporibus applicare, cupientes ut ad id quod nobis hactenus voluntarie exhibuit de cetero ex debito teneatur, ipsum in nostrum hominem duximus conquirendum, promittentes eidem et per has nostras litteras nos obligantes, quod deinceps singulis annis eidem comiti in festo Purificationis beate Virginis (b), et suis (c) heredibus, ducentas libras denariorum Lovanensium persolvemus quas in redditibus nostris in Brussella sibi assignamus recipiendas, donec eidem duo milia librarum Lovanensium persolvamus (d), receptis in sortem minime (e) computandis, hoc adjecto quod si defecerimus in solutione predictae pecunie, termino memorato, ipse comes Eberhardus, sine offensa nostra et violatione pacis generalis, possit et debeat nostra pignora

(a) constantie D. — (b) beate Mariae D, B. — (c) ejus B. — (d) persolvantur B. — (e) non D, B.

(1) Château de Schadeck, près de Villmar.

(2) Les éditions antérieures ne sont pas tout-à-fait satisfaisantes comme l'attestent les variantes ci-dessous.

capere et tenere. Solutis vero predictis duabus milibus librarum Lovanensium, idem comes extunc deinceps et sui heredes in posterum recipient et tenebunt a nobis et nostris heredibus in feodum, castrum Scadecke cum suis juribus et pertinenciis ac proventibus, et inde nostri et heredum nostrorum erunt homines et vasalli. In cujus rei testimonium et munimen, dedimus ipsi comiti presentes litteras sigilli nostri appensione roboratas. Datum (f) anno Domini millesimo ducesimo et nonogesimo secundo, feria quarta post festum beati Remigii.

37.

1292, 15 octobre.

Jean (d'Avesnes), comte de Hainaut, s'engage, en donnant comme garants Bouchard (d'Avesnes), évêque de Metz, et Guillaume (d'Avesnes), évêque de Cambrai, ses frères, à ne pas s'opposer à l'exécution de la convention en vertu de laquelle Jean (I^{er}), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, devra remettre le 23 juin suivant à Gui, comte de Flandre et marquis de Namur, le château du Quesnoy qu'il détient actuellement (1).

Original sur parchemin. Français. Fragments de quatre sceaux pendants sur double queue de parchemin.

(f) datas B.

(1) Voir dans DELCAMBRE (E.), *Recueil de documents relatifs aux relations du Hainaut et de la France, 1280-1297* (BULL. C. R. H., 1928, t. XCII), p. 52, n° XIV, l'acte par lequel Jean I^{er}, duc de Brabant, s'engage à restituer au comte de Flandre, à l'expiration de la trêve, le château du Quesnoy que celui-ci lui a remis pour le garder pendant la trêve. (Lille, Archives du Nord, B. 235, God. 3403, 14 octobre); acte qui a été souvent confondu avec celui-ci (notre n° 37).

Édit. ⁽¹⁾ : WAUTERS, *Le Hainaut pendant la guerre du comte d'Avesnes contre la ville de Valenciennes* (BULL. C. R. H., 1875, 4^e série, t. II), pp. 324-325, note.

Anal. : J.-F. WILLEMS, *Cod. diplom. de VAN HEELU*, p. 564, n^o CCII.

38.

1298, 24 mars. Aix-la-Chapelle.

Les juges, échevins, consulat, magistrat et les bourgeois d'Aix-la-Chapelle, font savoir qu'ils indemniseront Jean (II), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, leur haut avoué, pour toutes les circonstances où il leur a servi, sert et servira de fidéjusseur.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé, pas d'autre trace que l'incision au bas de l'acte.

N.-B. — Dans la collection des *Niederländische Urkunden*, les originaux et vidimus des actes n^{os} 21, 24, 25 et 38 (1277, 30 mai; 1280, 22 et 24 avril; 1298, 24 mars) ont été réunis en une hasse qui comprend en outre :

A) 1. La traduction de lettres de Marie-Thérèse, datées de Vienne, 1773, 25 juin, par lesquelles elle donne à Auguste Gottlob de Lederer, conseiller actuel et official d'Etat pour les affaires du département des Pays-Bas, chevalier de l'Ordre de Saint-Etienne, pleins pouvoirs pour signer en son nom une déclaration où elle, comme duchesse de Brabant, et le comte palatin du Rhin, comme duc de Juliers, reconnaissent mutuellement le bien-fondé et l'indépendance de leurs droits mutuels de toute avouerie sur la ville impériale d'Aix-la-Chapelle, et liquident le conflit survenu à ce sujet entre eux au début de 1769.

(1) Cette édition de Wauters d'après le Cartulaire B (Archives générales du Royaume à Bruxelles, Chambre des Comptes, actuellement registre aux chartes n^o 1) f^o 113 v^o, est bonne, réserve faite de l'absence du mot « marquis » dans la qualification de « Guy, conte de Flandres et marchis de Namur... » au début de l'acte.

2. La traduction de lettres semblables de Charles-Théodore, comte palatin du Rhin, datées de « Sthoczingen » (Nieder-Stotzingen), 1773, 4 mai, donnant pleins pouvoirs au baron de Ritter, son ministre plénipotentiaire à la Cour de Vienne.

3. La traduction de la déclaration analysée ci-dessus (*sub. A. 1*), signée Lederer.

4. La traduction d'une déclaration semblable signée de Ritter.

B) Un inventaire des actes touchant l'avouerie des ducs de Brabant sur la ville impériale d'Aix-la-Chapelle, à savoir :

1. Les lettres du magistrat d'Aix-la-Chapelle, 1277, 27 mai (*sup. n° 21*), en original.

2. Les lettres du même, 1280, 22 avril (*sup. n° 24*), en vidimus.

3. Les lettres de Jean I^{er}, 1280, 24 avril (*sup. n° 25*), en original.

4. Les lettres du magistrat d'Aix-la-Chapelle, 1298, 24 mars (*sup. n° 38*), en original.

5. Les lettres d'alliance entre le duc de Brabant et la ville d'Aix, 1406, 6 juin. Et réversales, même date.

6. Les lettres du magistrat d'Aix-la-Chapelle par lesquelles celui-ci déclare qu'il pourra avoir recours à l'Empereur et roi des Romains, sans contrevenir aux traités contractés avec les ducs de Brabant, 1426, 31 janvier.

7. Lettres de Charles (le Téméraire), duc de Bourgogne, etc., confirmant tous les actes précédents, 1469, 20 juin. Et les réversales de la ville d'Aix-la-Chapelle, 11 juillet.

Et deux doubles de cet inventaire, le second suivi des mots : « Ces pièces m'ont été remises pour le Conseil Privé le 8 juillet 1786 ». (*Signé*) DE REUL.

Universis presentes litteras visuris et auditoris nos... judices... scabini... consulates... civium magistratus ceterique cives regalis sedis Aquensis notum facimus confitentes quod nos inclitum principem dominum Johannem Dei gratia Lotharingie, Brabantie et Lemburgensem ducem, superiorem advocatum nostrum, ubicumque vel ad quoscumque posuimus, ponimus et ponemus in antea pro nobis

fidejussorem, benivole liberabimus et reddemus indempnem. Ad quod nos presentibus obligamus dantes ei presentes litteras sigillo regalis sedis Aquensis communitas in testimonium super istis. Datum feria quarta post dominicam qua cantatur Judica, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo.

39.

1298, 28 août. Cologne.

Albert (I^{er} d'Autriche), roi des Romains, approuve, renouvelle et confirme les privilèges qui avaient été octroyés par ses prédécesseurs, les empereurs et rois Philippe (de Souabe), Frédéric (II), Henri (Raspon de Thuringe), Rodolphe (de Habsbourg), son père, et Adolphe (de Nassau), à Jean (II), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, aux vassaux et aux ascendants de celui-ci, notamment les privilèges concernant l'abbaye de Nivelles, la ville de Maestricht et l'église de Saint-Servais de Maestricht, le comté de Dabo, la succession des filles du duc à ses états à défaut de mâle, etc.

Texte reproduit dans les lettres de confirmation de Charles IV, 1349, 25 juillet (cf. *inf.*, n° 107).

40.

Entre 1295, 1^{er} novembre, et 1298. (1)

Remontrance des représentants des bourgeois de Lille à (Gui de Dampierre), comte de Flandre, expo-

(1) Il est impossible de dater ces lettres avec quelque précision. Nous n'avons trouvé aucune trace des événements qui y sont relatés, dans l'ouvrage de FUNCK-BRENTANO (F.), *Philippe le Bel en Flandre* (Paris, 1897, in-8°), classique pour

sant leurs griefs contre le bailli et les atteintes que celui-ci porte aux franchises de la ville et de la châtellenie.

Rouleau de parchemin. Français. Aucun signe de validation.

Sire, sulous chou que vous nous desistes, nous traisimes arière et nos conseillames à no commun, li queus se dielt moult de chou con leur à fait hors loy et nous ont kierkiet auchuns chas que nous vous dirons, dont il y en a moult d'autres, des queus nous

tout ce qui concerne le règne de Gui de Dampierre. Il s'agit incontestablement du règne de ce prince (allusion « au tans de nostre dame de Flandre » [p. 45, l. 13], Marguerite de Constantinople † 1280) L'acte se place donc entre 1280 et 1305. On peut serrer la date de plus près. Jakemon de la Bare, mentionné ici comme bourgeois de Lille (*inf.*, p. 43, l. 26), n'a pas été reçu en cette qualité avant le 1^{er} novembre 1295 (Lille, Archives communales, registres aux bourgeois. Renseignement communiqué par M. de Saint-Léger, professeur à la Faculté des Lettres de Lille). Le document est donc postérieur à cette date. D'autre part, il ne peut être postérieur à l'année 1297 : Pierre des Jumiaus, qui est cité comme bailli de Lille pour Gui de Dampierre dans cet acte (p. 43, l. 30) et dans deux autres des 11 mai 1294 et 28 mai 1296 (HAUTCŒUR [E.], *Cartulaire de l'abbaye de Flines*, t. I, Lille, 1873, in-8°, p. 353, n° CCCXXIII, et p. 364, n° CCCXXXVI. « Piéron le Jumiel ») apparaît comme bailli de Hainaut à partir de 1297-1298 (Lille, Archives départementales du Nord, B. 1196, B. 1252. Ce dernier renseignement nous a été également communiqué très aimablement par notre érudit collègue, M. de Saint-Léger, que nous remercions vivement pour son extrême obligeance). Le *Recueil de Généalogies lilloises* de DENIS DU PÉAGE (P.), ne nous a fourni qu'une mention sans date de Barthélemy de la Barre (*Mémoires de la Société d'Études de la province de Cambrai*, 1909, t. XV, p. 1421), cité comme prévôt de Lille. Est-ce le même personnage que « Bietremiu de la Bare » (p. 43, l. 25) ?

nos tairons tant k'à ore et ke nous arons veu comment vous nous en adrecheràs.

Sire, tout au commencement, loys et coustume est vostre usée par toute Flandres que la u li sires et eschevin metent leur assens, que c'est loys.

Sire, quant auchun malfaiteur font en ceste ville chose ki face à amender, par l'assens de vous et de celui qui en vo liu est, et par l'assens d'eschevins, on le banist tant de tans que au meffait appartient, de Lille et de le castellerie, et adont disons nous kil est banis par loy tant que ses termes dure.

Sire, vous et vo baillieu leur rendent le castellerie et le ville juskes as portes, le quel chose on ne puet mie faire kil puissent ne soient demorant en le castellerie.

Sire, pluisseurs fiès, le vous avons monstré ke vous commandiés à vos baillis ke il leur renonçassent, et ke il widaissent le castellerie, et wardaissent leur banison; et après ces commandemens, on nos tenoit mauusement, ne savons par cui çou est, mais il nous sanle que li sièremens que vous avés mis à le loy de le ville warder, et li sièremens de eschevins ni sunt mie bien wardet.

Sire, bien est voirs et che savés vous, que les bourgeois, les bourghoises, les enfans de bourgeois, ne leur meules ne leur cateus, on ne puet prendre ne arriester pour fourfet kil facent dedens le castellerie, se chou n'est par enseignement d'eschevins de Lille; et meesmement bien a esté jugier en le court de chaiens par les plus grans hommes de Flandre, ke li bourgeois ne leur meule ne leur cateil ne sunt mie à jugier à eaus.

Sire, pour lequel chose nous vous montrons que vo bailli ens es cas deseure dis, nous voellent faire plaidier ailleurs que par devant eschevins; pour coy

il nous sanle ke c'est hors de no loy et de no usage, les queus vous nos devés warder et sauver par vo sièrement.

Sire, il avint que à la requeste de vo bailliu et de Watier dou Ham nous fesimes faire halle, et venismes en halle nous et nos consaus, la nos present et arriestèrent tous vos baillius et Watiers dou Ham, et nos menèrent en prison à Gravelinghes ⁽¹⁾ sans loy et sans jugement, kil faire ne pooient, u nous fumes à grant frait, à grant damage et à grant meskief, nous et no ville ki demoroit en grant péril sans eskevinage. Et devant chou nous avoit li baillius par vo commandement tenus en prison grant tans en vo sale à Lille, sans loy et sans jugement, kil faire ne pooit, la u nous fumes à grand frais et à meskief.

Encore Sire, vos baillius et Watiers dou Ham, cel jour meismes kil nous present pour mener à Gravelinghes, contre le loy et le frankise de le vile, banièrent en plain markiet à Lille, sans loy et sans jugement et sans le seu d'eschevins, Gillion Pasquin no bourgeois et misent wardes en se maison et, le sien en saisine, kil faire ne pooient, dont li dis Gilles fu à grant damage et à grant raenchon.

Et encore avint il que vos baillius sans loy et sans eschevins, ala en le maison Bietremiu de le Bare, et mist main à Jakemon de le Bare, sen frère, et dist kil l'enmenroit, kil faire ne pooit sulous le loy et l'usage de le ville et par sen sièrement.

Et encore avint il que uns nos bourgeois ki a à non Mierlins, estoit à Ypre ⁽²⁾, vos baillius, Pierre des Jumiaus, par fauses paroles le fist venir à Lille, et en venant l'arresta au pont à Kesnoit ⁽³⁾, et en

(1) Gravelines.

(2) Ypres.

(3) Le Quesnoy.

lui tenant, on li bouta en se pantennière ⁽¹⁾ les retailles ⁽²⁾ de x gros d'Artois que li baillius avoit fait copier, et li mist aus li baillius, kil estoit mauvais, et tuis le fourvoia, et dist kil estoit preudom, et li baillius commanda con l'esquesist, et trouva on en les retailles que on li avoit boutées en se pantennière, et dont dist li baillius kil estoit tous prouvés, et l'enmena li baillius et li fist grans grevances de prison et meskief dou corps, et voloit li baillius que cuis noumast gens pour mauvais les queus li baillius li noumoist par non, ki preudome estoient et bonne gens; et disoit li baillius que se il les voloit noumer, ke il l'en lairoit aler tout quite; et tant con recorda cuis Merlins par devant eschevins en le présence dou baillius, et li baillius reconnut par devant eschevins que voirement les retailles li avoit bouté uns siens varlès en se pantennière par lui prouvées mauvais.

(*D'une nouvelle écriture.*) Usages et coustume est qu'on ne puet ne ne doit arriester nullui dedens le pourcainte de la taille de le ville, ne si lonc que taille keurt, ki ne soit amenés par devant eschevins pour faire le dit d'eschevins, et le doivent eschevins jugier.

Sire, pluisseurs en a li baillius arriestés et fait arriester sans amener par devant eschevins, kil faire ne puet par sen sièrement.

Sire, quant li bourgeois et li manant de le ville ont vendut leur chevaus, leur dras et leur autres marchandises as bonnes gens du dehors, dont il ont avuwe d'eschevins ou des hommes le conté ou d'autres preudomes parmi don donnant, et il pour

(1) Probablement pour « panetière », sac à pain.

(2) Rognures.

le leur faire avoir donnent le don au bailliu, ki baillius, puis ke il a le don reçuit, les vuolt metre en jugement des homes, chou con n'a mie uset anchois a esté uset que puis ke li baillius avoit le don rechuit et li bonne gent avoient fait sauver leur avuwe, quant li baillius sans mettre en nul jugement des hommes leur faisoit leur dettes avoir. Et sachiés, sire, que pour chou ke li bonne gent ne se voellent mettre en loy fors là u il sunt à jugier, que vous en iestes arrières de vos drois, et mains en avés de dons. Et si ne doit li baillius lever nul don, si ait avant fait paier le dette, sire; et si en avons bien veut user au tans de nostre dame de Flandres, et vous meismes ne voliés mie ke vo don fuissent mis en loy puisque li dette estoit bien prouvée.

(*D'une nouvelle écriture.*) Sire et si a estet de usage ancien frankise as bourgeois de ceste vile, ke s'il ont seut leur profit à faire hors de le vile en le castelerie, soit en censes u en autres waengnages honestes, manoir i pooient bien sans nient perdre de leur frankise, li quels cose est restrechié ⁽¹⁾ dont li vile vaut pis, et mains ont li bourgeois vaillant, et mains vos puent servir, Sire, et le vos monstrons et requérons ke che soit remis en l'ancien usage et en le frankise u nous et nos devanciers ont esté maintenut de vos devanciers et de vous et que de che nous soions de vous cartreit ⁽²⁾.

Sire, et en a estet tous jours usages de vos devanciers et duskes à vous signeurs de Flandres, que quant nouviaux sires vinoit à terre en Flandre, kil fait sèrement à le vile de warder le loy et le frankise de le vile, et les us et les coustumes, et à mener les

(1) Rétrécir, amoindrir (restrechier).

(2) Pourvus d'une charte (chartreit).

cors et les chateus des bourgeois et des bourgoises par loy et par eschevinage; le quel sèrement nous vous requérons ke vous le nos veelliés saieler de vo saiel.

Sire, et si a estet bien useit que li bourgeois de ceste vile ont teil frankise et ont eut anciènement, ke nus n'a à ingérer les cors ne les chateus des bourgeois ne des bourgoises de ceste vile, fors eschevins de Lille, et li fourfés est à vous, et avoec le frankise en est çou lois; et vos prions ke vous ceste frankise et ceste loy nos voeilliés saeler.

Sire, toutes ces choses nous vous monstrons com à no bon signeur, et requérons et prions que vous i voeilliés et le nos voeilliés ensi faire par le bien et le pais de vo vile, et bien saciés ke tous li communs vous en sara très grans grès et moult en aquerrés ... tele vile et le boine voillanche dou commun.

41.

1308, 29 août. (1)

Le receveur et les échevins de la cour de Lenculen (2) attestent que Mathilde, veuve de Jean Sweiv, échevin, a renoncé à la moitié des biens qu'elle a tenus avec son mari en fief de Jean (II), duc de

(1) Cf. *infr.*, p. 48, l. 26, il semble bien qu'il n'y ait pas de place entre *tre* et *octavo*, pour un chiffre décimal ordinal, outre *centesimo*. On peut donc lire résolument 1308. D'ailleurs on voit en 1309, une « *Mechteld weduwe van Johannes Suevus, schepen van Maastricht* ». DOPPLER (P.), *Schepenbrieven van het kapittel van Sint-Servaas te Maastricht*, 1902, t. I, p. 47.

(2) Il s'agit de la *curia Lenculensis*, un des trois échevinages de la ville de Maastricht. Sa juridiction s'étendait sur le comté du même nom, plus tard Vroenhoven, FRANQUINET (G. D.), *Plaatsnamen uit Belgisch Limburg* (DE MAASGOUW, 1880), t. II, pp. 221-222, n° 57.

Brabant, en faveur de Henri dit Beyer, leur fils. Détail de ces biens. Après quoi, celui-ci a renoncé à son tour en faveur d'Henri, fils de Jean de la Balance (de Libra), échevin, à la moitié des biens qu'il tenait en fief du même duc.

Original sur parchemin. Huit petits sceaux des échevins pendant sur double queue de parchemin. (Subsistent 1, 3, 4, 5 et fragments de 8.)

Nos receptor et scabini curie Lenculensis, scilicet Florentius, Henricus de Molendino, Egidius de Heppenart, Libertus de Bergenhusen, Johannes de Libra, Macharius de Hoghem et Marsilius de Montenaken, protestamur quod in nostra presentia personaliter constituta, Megtildis, relicta Johannis Swevi, quondam nostri conscabini, effestucando renunciavit dimidietati suarum terrarum seu bonorum, que quidem vel quas ipsa Megtildis et suus maritus Johannes predictus tenuerunt a domino nostro duce Brabantie, nomine pacti, seu pactione solvere consueverunt hereditarie, de ipsis bonis ad opus Henrici dicti Beyer, filii sui, et deinde [?] se mortuam fecit; que quidem dimidietas terrarum seu bonorum predictorum ipsi Henrico competebat, tamquam pars dicta «kendsdeyl»⁽¹⁾ sita in hiis locis inferius scriptis adhuc indivisis, videlicet quatuor bonnaria vel circiter supra viam de Wylre⁽²⁾; item ab illa parte Wilre unum jurnale; Item, penes Hoclem⁽³⁾, unum bonarium cum dimidio bonnarii. Item, apud Woestkukle penes Dolsberg⁽⁴⁾, triginta et sex magne virge. Item, in loco

(1) « Kindsdeel », part d'enfant.

(2) Wolre, dép. de Maestricht.

(3) Heukelom, dép. de Vroenhoven (voir *sup.*, p. 46, n. 2).

(4) Dousberg.

dicto Nuoefberg ⁽¹⁾, penes curiam dictam Rolinghen, una petia. Item, prope curiam dictam Stokenhoef ⁽²⁾, dimidium bonnarii. Item, una petia inter Kestele ⁽³⁾ et arborem dictam Boemken. Item, supra viam dictam Molenwech, una petia. Item, versus Kadenberg ⁽⁴⁾, penes terram Lodewici Casei, sex jurnalialia. Item, ibidem ex opposito, dimidium bonnarii vel circiter. Item, supra viam que tendit de Steriocks versus patibulum, quinque jurnalialia. Item, prope curiam dictam Stoken ⁽²⁾, una petia jacens penes terram dicti Theoderici de Eynenberg, quondam militis. Hoc facto, idem Henricus Beyer renunciavit effestucando predictae dimidietati terrarum seu bonorum supra scriptorum, et insuper etiam renuntiavit dimidietati terre, videlicet duorum bonnariorum et dimidii bonnarii, u[na cum] jurnalale et dimidio jurnalialis, quam quidem terram ipse Henricus singulariter tenebat nomine pacti a domino nostro duce predicto, de qua quidem terra septem virge cum dimidia jacent penes [...] inferius zavelkule, ab ista parte Wilre, et residuum inter Kestele et arborem supradictum dependentem a curia Lenculensi predicta, ad opus Henrici, filii Johannis de Libra scabini supradicti, et tantum fecit quod satisfactum fuit tempore effestucationis. Datum A° Domini millesimo tri[centesimo] octavo, feria quarto ante festum beati Egidii abbatis.

(Ajouté après la date) : Insuper idem Henricus Beyer renunciavit dimidietati montis qui mons quondam fuit Scoylen situs penes Emonsdelle continens

⁽¹⁾ Peut-être Nieuwborg, château au S. de Wilre.

⁽²⁾ Peut-être Stockemhoef du nom de Stockhem, près de Maestricht.

⁽³⁾ Kesselt, dép. de Veldwezelt.

⁽⁴⁾ Caberg, dép. de Maestricht.

duo bonnaria terre cum dimidio vel circiter, modo et formis supradictis.

Datum ut super, etc...

42.

1309, 17 janvier. Oologne.

Henri (VII), roi des Romains, confirme le privilège accordé par Philippe de Souabe, son prédécesseur, à Henri (I^{er}), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, le 12 novembre 1204 (v. sup. n° 4), privilège dont il reproduit intégralement le texte.

Original sur parchemin, en mauvais état, restauré. Latin. Sceau de majesté en cire jaune, pendant sur cordons de soie rouge.

Vidimus délivré par Marbrien du Jardin, doyen de l'église collégiale de Nivelles, le 12 août 1497.

Vidimus délivré par l'official de Cambrai à Bruxelles, le 28 décembre 1511.

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 140; LÜNIG, t. II, col. 1063; DYNTER, t. II, p. 482; HABETS (J.), *Codex diplomaticus Mosae-Trajectensis* (PUBLICAT. DE LA SOC. ARCHÉOL. ET HISTOR. DANS LE LIMBOURG, 1868, t. V), p. 54, n° 92.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 165, n° 220 bis.

43.

1309, 16 mai.

Henri de Bois-le-Duc (?) (de Busco) et Jean van den Espe, reconnaissent, devant Regnier Eggloij et Renier Clutinc, échevins de Bruxelles, devoir solidairement 60 livres à Regnier Eggloij le jeune.

Original sur parchemin. Latin. Les deux sceaux des échevins.

Notum sit universis quod Henricus de Busco,

Johannes dictus van den Espa et quilibet ipsorum in solidum, promiserunt dare Reineri Eggloij juniore vel latori presentium ad monitionem suam, sexaginta libras, grosso turonense regis Francie antiquo pro decem et novem denariis computato [vel earum ?] valorem; et Henricus promisit Johannem inde quitare indempnem. Testes sunt Reinerus Eggloij et Reinerus Clutinc, scabini Bruxellenses, quorum sigilla hiis litteris sunt appensa. Datum anno Domini M^oCCC^o nono, die veneris ante festum Penthecostis.

44.

1309, 29 octobre. Colmar.

Henri (VII), roi des Romains, révoque le transfert du marché du sel et du poisson, d'Anvers à Malines, opéré par Jean (II), duc de Brabant, restitue ce marché à la ville d'Anvers, et le donne en fief au dit duc à condition que celui-ci n'en aliénera rien à la ville de Malines.

Texte reproduit dans les lettres confirmatives de Charles (IV), roi des Romains, à Jean (III), duc de Brabant, le 25 juillet 1349 (voir *infra*, n^o 109). (L'original aux Archives de la ville d'Anvers, CC 58. VERACHTER, ci-dessous. Les copies conservées aux Archives du Royaume à Bruxelles (voir VERKOOREN, *Brabant*, ci-dessous) sont plus récentes que la présente transcription).

Edit. : VREDIUS, *Opera*, t. V (= t. II des Preuves), p. 28, fragment; BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 141; LÜNIG, t. II, col. 1163; DYNTER, t. II, p. 484; GYSELEER-THYS, *Additions et corrections à la notice sur les archives de Malines, de M. Gachard* (Bruxelles, 1834), t. I, p. 104.

Anal. : VERACHTER (F.), *Inventaire des... archives de la ville d'Anvers* (Anvers, 1860), p. 25, n^o 84; VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 166, n^o 223.

1310, 19 juillet. Bruxelles.

(Gérard), comte de Juliers, notifie qu'en retour d'un engagement identique pris par Jean (II), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, il a promis de l'assister de toutes ses forces contre la ville d'Aix-la-Chapelle. Il s'oblige, d'autre part, à soumettre au duc les conflits qui sont nés entre lui et ses sujets, et ceux d'Aix-la-Chapelle, sauf pour les cas d'inimitié capitale, comme l'assassinat de ses parents et amis, cas où il devra prendre le conseil d'Arnould (VI), comte de Looz, d'Henri, comte de Sponheim, cousins, et Craffton de Greifenstein, vassal du comte.

Original sur parchemin. Latin. Sceau de Crafftho de Greifenstein seul, subsiste.

Nos Gerardus, comes Juliacensis, notum facimus universis quod cum illustris princeps dominus noster, Henricus dominus, dux Lotharingie, Brabantie et Lymburgie, nobis assistere fideliter promiserit totis suis viribus contra cives et communitatem Aquensem universam, prout in litteris suis nobis super hoc traditis plenius continetur, nos eidem domino duci contra predictos cives et communitatem Aquensem assistere totis viribus nostris promittimus si necesse fuerit, vice versa, nec reconciliationem, pacem aut concordiam, vel treugas inire cum predictis civibus, sine s[citu] et voluntate ipsius, poterimus nec debemus, nec ipse, modo simili, sine nobis. Promittimus insuper de omnibus discordiis inter nos et nostros ex una, et predictos cives Aquenses ex parte altera, subortis, stare ordinationi et deposicioni ipsius domini ducis predicti,

hoc salvo et excepto quod ipse dominus de capitali inimicitia ut de morte patris, fratrum et amicorum nostrorum a predictis civibus interfectorum, pronuntiare vel ordinare non poterit nec debet, nisi Lossensis et de Spanheym comitum, nostrorum consanguineorum, et Craffthonis de Grifenstein fidelis nostri, aut duorum ex hiis tribus, scitu et consilio mediante, fraude et dolo cessantibus in premissis, que bona fide et inviolabiliter promittimus observare. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum una cum sigillis nobilium predictorum, presentibus duximus apponendum. Et nos Arnoldus Lossensis et Johannes de Spanheym et Crafftho de Gryfenstein predicti, sigilla nostra ad petitionem domini comitis Julia-censis presentibus duximus apponenda. Actum Bruxelles, anno Domini millesimo CCC^o decimo, dominica ante festum Beati Jacobi Apostoli.

46.

1310, 30 décembre. Stockheim.

Godefroid, seigneur de Heinsberg et de Blankenberg, reconnaît avoir reçu à titre de gage de Jean (II), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, le château, la ville et la terre de Wassenberg, avec toutes leurs dépendances, pour une somme de dix mille livres de noirs tournois; promet de les rendre, lorsque le duc lui remboursera le montant de l'engagement, et donne comme garants, avec l'exercice du droit de garnison, Gérard, comte de Juliers, Arnold, comte de Looz et de Chiny, et Louis, fils aîné du comte de Looz.

Original sur parchemin. Sceau du comte de Looz,

seul subsiste. (Autre original, Lille, Archives du Nord; B. 501. DEHAISNES-FINOT, t. I, fasc. 2, p. 366, 2^e col.) (1)

Nos Godefridus, dominus de Hynsberghe et de Blankenberghe, notum facimus universis quod, cum illustris princeps dominus noster karissimus Johannes, Dei gratia dux Lothringie, Brabantie et Limburghie, castrum, opidum et terram suam de Wassenberghe [cum] suis universis attinentiis, juri-bus et proventibus, ad ipsum dominum ducem spectantibus, in manus nostras posuerit et titulo justii pignoris nobis [tradiderit], pro decem milibus librarum turonensium nigrorum, uno turonensi regis Francie grosso bono et legali pro sedecim denariis computato, quas quidem [mutuavimus] et delibera-vimus ad ejusdem domini ducis requisitionem et rogatum, nos promittimus et promisimus eidem nostro domino duci predicto, vel suis pro ipso here-dibus et successoribus, quod quamprimum predictus dominus noster dux vel sui successores nobis vel nostris successoribus dicta decem milia librarum turonensium [nigrorum] reddiderit vel reddiderint, reddere castrum, opidum et terram de Wassenberch antedictam integraliter cum suis appendiciis uni-versis, prout nobis extant obligata et restituere libere et solute sine aliqua contradictione. Et sciendum est quod idem dominus noster vel sui successores, cas-trum, opidum et terram de Wassenberch cum suis attinentiis, erga nos et nostros successores, pro pre-dictis decem milibus librarum turonensium, quan-documque et quotiescumque eis placuerit vel visum fuerit expedire, redimere et acquitare [possint pro]

(1) L'acte parallèle de Jean II, même date, est conservé à Bruxelles dans le chartrier de Brabant, n^o 230, analysé dans VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 170.

dictis vero decem milibus libris turonensium nobis vel nostris successoribus ab ipso domino nostro duci vel a suis heredibus solutis, nos eidem vel eisdem castrum, opidum et terram de Wassenberghe cum suis appenditiis, reddemus et reddere tenebimur integraliter ut dictum est. Insuper promittimus eidem domino nostro duci quod nos castrum, opidum et terram de Wassenberch antedictam cum suis attinentiis, in eodem statu et jure tenebimus et tenere promittimus et debemus, quo ipse dominus noster dux prefatus eam nobis obligavit, secundum quod in litteris suis nobis ab eo traditis super eo, quas habemus, plenius continetur, et omnia premissa et singula prout prescripta sunt superius prestita fide corporali promittimus adimplere, tenere et inviolabiliter observare, eidem domino nostro duci et suis heredibus pro nobis et nostris successoribus, dolo et fraude cessantibus penitus in premissis. Ad majorem vero premissorum certitudinem et stabilitatem, dicto domino nostro duci et suis heredibus constituimus fidejussores et debitores principales, excellentes viros Gerardum et Arnoldum, Juliacensem et Lossensem comites, et Ludovicum primogenitum ipsius comitis Lossensis, et eorum quemlibet in solidum, in forma que sequitur ut si, quod absit, cum redderemus dicto domino duci vel suis successoribus, castrum, opidum et terram de Wassenberch cum suis attinentiis universis, dictis vero decem milibus librarum turonensium predictorum nobis redditis et persolutis, iidem nostri fidejussores et debitores principales ad monitionem dicti domini ducis seu suorum heredum aut sui certi nuntii, sub pena quadraginta milium librarum turonensium nigrarum, turonensi regis Francie bono et legali pro sedecim denariis computato, intrabunt opidum Lovaniense, inde nullatenus recessuri, donec

dictum castrum, opidum et terram de Wassenberch cum suis attinentiis universis dicto domino duci vel suis heredibus libere et solute fuerint cum effectu restitute. In cujus rei testimonio, litteris presentibus sigillum nostrum duximus apponendum, rogantes nostros fidejussores et debitores principales predictos ut ipsi et quilibet eorum in solidum, se obligent ad premissa pro nobis. Et nos Gerardus, comes Juliacensis, et Arnoldus, comes Lossensis et de Chinney, et Ludovicus, primogenitus ipsius comitis Lossensis, fidejussores et debitores principales, ad rogatum viri nobilis domini Godefridi, domini de Hinsberghe et de Blankenberghe, onus dicte fidejussionis et obligationis in nos suscipientes, obligamus nos et nostros successores et bona nostra et nostrorum successorum presentia ad omnia que prescripta sunt, tamquam fidejussores et debitores principales, et in ipsorum testimonio sigilla nostra litteris presentibus fecimus apponi. Actum et datum in Stochem, die Mercurii post Nativitatem Domini, anno ejusdem millesimo trecentesimo decimo.

47.

1314, 3 décembre. Cologne.

Louis (IV), roi des Romains, donne à Jean dit Sausset, sire de Boussoit, Thierrî de Chasteler, sire de Bellaing, chevaliers, et Walthère dit le Borgne, chanoine de la collégiale de Soignies, pleins pouvoirs pour délimiter les frontières entre ses états et ceux du roi de France, du côté du comté de Hainaut, et spécialement dans l'Ostrevant, à Solesmes et à Fémy,

de commun accord avec les délégués du roi de France ⁽¹⁾.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Edit. ⁽²⁾ : *Monuments pour servir à l'Histoire de... Namur, Hainaut, Luxembourg* (C. R. H., in-4°), t. III (1874), par DEVILLERS, p. 46, n° CXLI (d'après *Cartulaire de Hainaut*, formé par Godefroy, n° 97, f° 324 v°).

Ludovicus Dei gratia Romanorum rex et semper Augustus, honestis viris Johanni dicto Sausset, domino de Bousoit, et Theodorico de Castellari, domino de Bielaing, militibus, ac Waltero dicto le Borgne, canonico Senogienſi, gratiam (?) suam et omne bonum. Cum inter confines regni nostri et regni Francie circa comitatum Haynonie orta sit materia questionis et specialiter in locis qui dicuntur Ostrevant, Solemmes et Femicum vobis vel duobus ex vobis damus plenariam potestatem et speciale mandatum in locis predictis et alibi ubicumque videbitis expedire in confinibus comitatus predicti, distinguendi, dis[cer]nendi ac determinandi, ac terminos ponendi inter regnum nostrum et regnum Francie; et quidquid per vos vel duos vestrum una cum tribus vel duobus ex parte regis Francie deputatis distinctum seu paratum fuerit vel

(1) Voir au sujet de l'épineux problème de géographie historique des frontières de l'Empire et de la France dans ces régions :

VIARD (J.), *L'Ostrevant. Enquête... sous Philippe VI de Valois* (BIBLIOTH. DE L'ÉCOLE DES CHARTES, 1921, t. LXXXII), où cet acte est cité, p. 320, n. 6; DELCAMBRE (E.), *L'Ostrevant du IX^e au XIII^e siècle*. (LE MOYEN ÂGE, 1927, 2^e série, t. XXVIII, pp. 241-279).

(2) L'édition de Devillers, d'après une copie, présente quelques fautes. Nous avons cru utile de donner une nouvelle édition d'après l'original.

etiam terminatum et statutum inter regna predicta, ratum et gratum habemus et habere promittimus in perpetuum bona fide, nec contra per nos vel per alium pro nobis regno et imperio veniemus. In quorum testimonio presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborari. Datum Colonie tertiâ die mensis Decembris, anno Domini millesimo trecentesimo quarto decimo, regni vero nostri anno primo.

(*Au verso.*) li pooirs de faire le chierkemanage entre le contet de Haynnau et le royaume de France.

(*D'une autre écriture.*) Item avons nous une autre commission plus généraus et meilleur.

48.

1316, décembre. (1)

Lettre d'Agnès, duchesse de Bourgogne, à Robert (de Béthune), comte de Flandre.

Après délibération avec son conseil, elle estime que Jeanne, fille de Louis (X le Hutin), a tous les droits à l'héritage des royaumes de France et de Navarre et des comtés de Champagne et de Brie. Ayant appris que (Philippe), comte de Poitiers, fait annoncer son couronnement et son sacre pour le 6 janvier suivant, elle prie le comte de Flandre de s'y opposer avec les autres pairs de France, jusqu'à ce qu'une réunion des dits pairs de France — pour laquelle elle demande qu'on fixe une journée — ait examiné la valeur des droits des prétendants (2).

Copie du XVIII^e siècle, certifiée conforme à l'original par Godefroy. Français. Cahier de quatre folios, où cette copie occupe les f^o 1 v^o à 3 r^o. (L'original est à

(1) Date établie par Servois, éditeur de l'original.

(2) Voir p. 58, n. 1.

Paris, Bibliothèque Nationale, Département des manuscrits, Collection Moreau, n° 1423; OMONT [H.], *Bibliothèque Nationale. Inventaire des Manuscrits de la Collection Moreau* [Paris, 1891], p. 128.)

Edit. : SERVOIS (G.), *Documents inédits sur l'avènement de Philippe le Long* (ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, 1864, 2^e partie, pp. 44-79), p. 68, n° IV.

49.

1317, 10 janvier. Talant.

Lettre d'Eudes (IV), duc de Bourgogne, à Robert (de Béthune), comte de Flandre.

Il lui annonce qu'il est parti de Paris le 25 décembre et que, arrivé en Bourgogne, il a tenu conseil avec sa mère (Agnès) et les prélats, nobles, barons et bonnes villes de Bourgogne, sur le droit de Jeanne, fille de Louis (X le Hutin), à l'héritage du royaume de France, et sur l'hommage que requiert comme roi de France Philippe, comte de Poitiers; que cette assemblée a résolu de respecter et de faire respecter les conventions passées à la mort de Louis (X le Hutin), entre lui, duc de Bourgogne, et le comte de Poitiers, et qu'il est lui-même décidé à sauvegarder les droits de Jeanne confiée à la garde de sa mère. Il prie Robert de Béthune, ainsi que les autres pairs de France, de lui communiquer son avis à ce sujet ⁽¹⁾.

Copie du XVIII^e siècle, certifiée conforme à l'original par Godefroy. Français. Cahier de quatre folios, entièrement occupé par cette copie. (L'original est à Paris, Bibliothèque Nationale, Département des manuscrits, Collection Moreau, n° 1423; OMONT [cf. *supra*, n° 48], p. 128.)

Edit. : SERVOIS [cf. *supra*, n° 48], p. 70, n° V.

(1) La présence des deux lettres (n°s 48 et 49) dans la collection des *Urkunden* est explicable d'une seule façon : elles

50.

1320, 22 février. Bingen.

Baudouin, archevêque de Trèves, archichancelier de l'Empire pour la Gaule, cède à Louis (V de Bavière), roi des Romains, la moitié de ses gages, à savoir : des châteaux de Stahlberg, Stahleck, Braunschorn, de la ville et du val de Bacharach, de Rheinböllen (réservé les droits de tonlieu), en garantie d'une dette de 35,000 marcs d'argent que celui-ci a contractée envers Jean (de Luxembourg), roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg. L'acte règle le mode de perception des revenus de ces biens, de nomination aux offices. Aussitôt que Jean de Luxembourg sera entré en possession du château de Fürstenberg ou de celui de Caub, ladite cession sera annulée.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Anal. : VERKOOREN (A.), *Invent. des Chartes et Cartulaires du Luxembourg, comté, puis duché* (Bruxelles, 1914-1921, 5 vol. in-8°), t. II, p. 67, n° 568 (d'après une copie du registre aux chartes n° 36 [1^{er} tome des chartes du pays de Luxembourg], f° 423, de la Chambre des Comptes aux Archives générales du Royaume à Bruxelles).

Nos Balduynus, Dei gratia sancte Treverensis ecclesie archiepiscopus, Imperii per Galliam archicancellarius, notum facimus universis quod, cum

proviennent du chartrier des comtes de Flandre. La présence dans le chartrier de Brabant, n° 252 (VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 189), de la lettre missive de Jeanne, rédigée à l'assemblée des nobles de la Champagne le 8 avril 1317, à Esnon, pour revendiquer ses droits comme héritière de Louis X le Hutin et de Jean I^{er}, est plus insolite. Sans doute, venue du chartrier de Flandre à Vienne, elle aura été rendue à Bruxelles au milieu du XIX^e siècle, et versée par erreur dans le chartrier de Brabant.

serenissimus princeps et dominus noster, dominus Ludovicus, Romanorum rex semper augustus, illustri principi domino Johanni, Boëmie et Polonnie regi ac comiti Lutzillimburgensi, nepoti nostro karissimo, in triginta quinque milibus marcarum argenti, tribus libris Hallensium pro marca qualibet computandis, teneatur, prout in litteris super hoc confectis continetur, nos, ad instantes preces dicti domini nostri Romanorum regis, nostro, successorum nostrorum et ecclesie Treverensis nomine, medietatem pignorum nostrorum, videlicet castrorum Stailberch, Stalecke, Brunshorn, opidi Bacharache, vallis ejusdem, Rinbulle et attinentiarum eorundem, exceptis theloneis [rerum] (a) nobis per eundem obligatarum, cum omnibus proventibus et obventionibus, prout ea nunc possidemus, dicto domino regi Boëmie cedimus, nobis eum in hac parte associando, sic quod omnes utilitates, redditus et proventus bonorum predictorum pro media parte sua percipiat et sicut nos pro nostra media parte percipimus et habemus, et onera ejusdem incumbentia, tam circa expensas ditorum castrorum et terre ac defensiones eorundem quam alias quascumque emergentes, occasione predictorum, patiamur equaliter et portemus. Et officiatum vel officiatos ibidem, quando et quoties voluerimus instituere et destituere poterimus, ita tamen quod institutionem novam antequam fiat ad dicti nepotis nostri vel ejus dapiferi comitatus sui predicti, aut quibus commiserint dicto nepote nostro in remotis agente noticiam deducamus qui officiatu seu officiatu dicto nepoti nostro vel ejus mandato juramentum faciet seu facient, sicut nobis antequam

(a) Suppléé d'après copie de Bruxelles.

de castris predictis habeat vel habeant p[otes]tatem (a). Quando vero prefatus nepos noster vel alter pro eo, castri Vu^rstenberch vel Cu^be possessionem assecutus fuerit, statim dicta cessio sibi per nos facta sit invalida penitus et extincta, et dicta pignora (b) integraliter ad nos redeant sicut prius. Indulsit etiam dictus dominus noster Romanorum rex theloneum septem grossorum turonensium de qualibet carrata vini et aliis mercimoniis, juxta consuetam taxationem, per dictum nepotem nostrum seu ejus nomine, suis periculo et expensis ante Bacharachum recipiendum, de quo, suo et nostro nomine equaliter, mediantibus nostris nunciis, redditus debiti fidelibus et castrensibus qui rationabiliter solvi debent, persolventur. Si tamen et quando dictus nepos noster alterum dictorum castrorum, scilicet Vuerstenbergh vel Cube assecutus fuerit ut dictum est, theloneum predictorum septem grossorum ibidem transferet, et nichilominus suo et nostro nomine, dictis fidelibus et castrensibus satisfaciet ut est dictum, nec etiam nos vel dictus nepos thelonea nostra in omnibus terminis predictis augebimus vel aliquid de novo faciemus, nisi prout in litteris nostris, quas habemus a dicto domino nostro Romanorum rege vel habebimus, continetur. Si vero, quod absit, inter nos alicque discordie insurgerent, illis durantibus, neuter nostrum de dictis fortaliciis vel aliquo eorum, in dampnum vel detrimentum alterius, se juvabit, quamdiu autem unanimes fuerimus, poterimus conjunctim et divisim contra inimicos nostros de dictis

(a) Une seule abréviation. On devrait lire : *protatem*. Suppléé d'après copie de Bruxelles.

(b) En plus dans copie de Bruxelles : « *nostra* ».

fortaliciis nos juvare. In omnibus et singulis premissis, dolo et fraude cessantibus et exclusis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Pinguie, anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo decimo nono, vicesima secunda die Februarii.

51.

1323, 24 juin. Bruxelles.

Othon, seigneur de Cuyk et d'Héverlé, transporte à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, la ville de Grave avec toutes ses dépendances, qu'il possédait en alleu, pour les recevoir ensuite des mains du duc comme fief mouvant du duché de Brabant.

Original sur parchemin, en mauvais état. Latin. Sceau du sire de Cuyk et des neuf témoins énumérés par VERKOOREN, cité ci-dessous.

Édit. : MIRAEUS, *Diplom. belg.*, p. 203; MIRAEUS, *Notitia ecclesiar. Belg.*, p. 676; VREDIUS, *Genealogia*, t. I, p. 257; PONTANUS, *Historia Gelrica...* (*Hardervici*, 1639, in-f°), p. 193; MIRAEUS-FOPPENS, t. I, p. 217; BUTKENS, t. I, Pr., p. 157; DUMONT, t. I, 2^e part., p. 60; LÜNIG, t. II, col. 1191; PARINGET, *Memoriaal of Beschrijvinge van de stad Grave...* (Utrecht, 1752), p. 93; VAN MIERIS, t. II, p. 319; DYNTER, t. II, p. 336.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 201, n° 272 (d'après un vidimus du 9 février 1413).

52.

1325, 4 mars. Cologne.

Louis (IV), roi des Romains, donne en fief à Othon (sire de Cuyk), la seigneurie de Cuyk avec toutes

ses dépendances, excepté la ville de Grave qui relève du duc de Brabant.

Original sur parchemin, mauvais état. Latin. Pas de trace de sceau.

Copie sur papier du XV^e siècle, sans indication de provenance, mais avec les trois lignes suivantes « De ceste lettre originale, ne fut ~~uncques~~ vidimus; et pour qu'elle estoit tout corumpue et mengée de soy mesmes, j'ai lessé espace là ou je ne l'ay sceut lire. Et n'y pend point le seel », qui attestent que l'original était déjà délabré et dépourvu de sceau au XV^e siècle. Cette copie nous a aidé à restituer quelques mots perdus de l'original.

Édit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 157; DYNTER, t. II, p. 538.

L[udovicus] Dei gratia Romano[rum rex] semper augustus. Nobili viro Ottoni [de Cuyck, fideli] (a) suo dilecto gratiam suam et omne [b]onum. [Lic]et [re]galis magnificentia [su]is fidelibus in conferendis [beneficiis] se [e]x[hib]ere consuevit (b) liberalis, tamen illos uberioris (c) benivolentie et favoris gratia non immerito prosequitur, quos sibi puritatem fidei et indefessam promptitudinem obsequiorum cognovit ferventius observare. Hinc est quod ob (d) fidelitatis tue sinceritatem et grata servitia per te nobis et Imperio exhibita et in futurum etiam impendenda, tuis petitionibus favorabiliter inclinati, terram Cuy[kensem] cum jurisdictione ipsius, thelonio ibidem et aliis bonis quibuslibet, que tui progenitores ab Imperio habere [h]actenus in feodum (e) consueverunt, ad te, patre tuo de hoc medio sublato, per successionem hereditariam devoluta, oppido Gra-viensi, quod idem Otto ab illustri Johanne duce Brabantie in feodum descendere asserit, excepto, tibi

(a) Supplée d'après D. — (b) *consueverit* D. — (c) *uberiore* D. — (d) *deest* D. — (e) *in feodum desunt* D.

conferimus, ac te de eisdem infeodamus auctoritate regia et presentibus investimus. Harum [t]e[stimo]n[i]o litterarum quas conscribi super hoc et nostre majestatis sigillo jussimus communiri. Datum in [Colo]nia, III^o nonas Martii, anno Domini trecentesimo vicesimo quarto, regni vero nostri anno decimo.

53.

1325, novembre.

Confirmation par Charles (IV, le Bel), roi de France, d'un acte de son prédécesseur Philippe (?). Il y est question d'une donation, par celui-ci, d'une somme de 18,200 livres à Marie (1).

Original sur parchemin. Il n'en reste que des lambeaux indéchiffrables. Sceau de majesté de Charles le Bel, en cire verte pendant sur lacs de soie rose et verte.

54.

1326, 5 juin. Caub.

Louis (V, de Bavière), roi des Romains, donne à Godefroid, comte de Sayn, le comté de Dortmund (Tremoniensem), en récompense des services qu'il a rendus à l'Empire et mande à tous ceux de ce comté de le considérer comme comte et de lui obéir (2).

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur double queue de parchemin, tombé.

(1) Il s'agit peut-être de Marie, fille de Henri III, duc de Brabant, qui épousa Philippe III le Hardi, en 1274.

(2) Dans BÖHMER, *Regesta* (1839), p. 52, n° 879, expédition — datée du même jour — de cet acte aux échevins et bour-

Anal. : VERKOOREN, *Luxembourg*, t. II, p. 129, n° 655, d'après Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chambre des Comptes, 36, f° 522.

Nos Ludovicus, Dei gratia, Romanorum rex semper augustus, tenore presencium confitemur, quod propter grata servicia que nobilis vir Gotfridus, comes de Seyn, fidelis noster dilectus, nobis et sacro Imperio hactenus fideliter exhibuit et exhibere poterit in futurum, eidem et suis heredibus in rectum et legale feodum, comitatum Tremoniensem, nobis et ipsi Imperio vacantem, cum omnibus hominibus, honoribus, juribus, redditibus, jurisdictione et ceteris suis pertinentiis universis, intra et extra civitatem Tremoniensem et ubique locorum de liberalite regia contulimus, ipsumque more consueto investimus de eodem, decepto ab eo fidelitatis et homagii solito sacramento. Ideoque universis ad dictum comitatum spectantibus sub obtentu nostre gracie strictissime, injungimus et mandamus quatenus prefato Gotfrido et ex eo descendantibus tanquam comiti et comitibus successive, in omnibus antedictis obedienter pareant et intendant, et eum et eos in comitem et comites recipiant et habeant re, nomine et honore. In cujus

geois de Dortmund publiée — selon Böhmer — dans MOSER (J. J.), *Stadtrecht von Sayn* (TEUTSCHES STAATSRECHT, 50 vol., Nuremberg, 1737-1754), p. 350. Ces deux actes semblent être demeurés inconnus des spécialistes. MEININGHAUS (A.), dans ses deux travaux concernant les comtes de Dortmund, n'y fait aucune allusion (*Die Grafen von Dortmund. Ein Beitrag zur Geschichte Dortmunds*, BEITRÄGE ZUR GESCHICHTE DORTMUNDS UND DER GRAFSCHAFT MARK, 1905, t. XIV; et *Die Dortmunder Freistühle und ihre Freigrafen*. *IBID.*, 1910, t. XIX). La liste des comtes y présente une lacune en 1326, et il est question à ce moment, d'une lutte à la succession du comté.

rei testimonium presentes conscribi et nostre majestatis sigillo jussimus communiri. Datum Chube, Nonas Junii, Anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo sexto, regni vero nostri anno duodecimo ⁽¹⁾.

55.

Sans date (avant 1327, 3 décembre). (2)

Godefroid de Hohenlohe (Honloch), sire de Brauneck (Brunechge), reconnaît avoir reçu de Jean (III), duc de Brabant, une somme de 400 livres de petits tournois pour lesquels il lui donne comme garanties ses biens sis à Langendiebach (Langedeytbach) et à Ravolzhausen (Rauwolthusem).

Original sur parchemin, mauvais état. Latin. Sceau tombé.

Universis pr[esentes] litteras inspecturis [salutem].
Godefridus de Honloch, dominus de [Br]unechge.
Notum esse volumus quod nos, receptis ab illustri viro domino Johanne, duce Brabantie, quadringentis libris turonensium parvorum nobis numeratis et traditis ab eodem, ratione fidelitatis et homagii quibus ipso duci obligamur, recognosci[mus] et confitemur quod certa bona et redditus pro dictis quadringentis libris comparabimus de quibus fidelitatis debitum

(1) Les quatre derniers mots séparés par des espaces de plus en plus grands.

(2) Dans un acte de ce jour-là est cité « ... quondam dominus Godefridus de Brunecken... ». SIMON (G.), *Die Geschichte des... Hauses Ysenburg und Büdingen* (3 vol., 1865, in-8°), t. III, p. 103, n° CVII.

(...) ipso duci et ut ipse dominus dux super hiis magis ca (...) obligamus eadem bona nostra in Lange-deybach et Rauw[olthusem cum] jurisdictione et aliis bonis eisdem attinentibus, ita quod quamprimum cum dictis quadringentis libris dictorum redditus comparaverimus ipsa bona in Langendeybach, ad nos ut prius libere revertantur, In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum.

56.

1328, 9 janvier. Bruxelles.

(Donné à Brouzelles le samedi après le jour de la Tyephane, en l'an de grace mil [trois cent] et vinc et sept) (1).

Convention d'alliance offensive et défensive entre Jean (l'Aveugle), roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg, et Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg (2).

Original sur parchemin, très mauvais état, largement troué à gauche; écriture effacée. Français. Sceaux tombés.

(1) 1328, bissextile, Épiphanie (6) janvier tombe un mercredi.

(2) Cette convention semble inédite. C'est pourquoi nous avons jugé utile de la publier, malgré les lacunes que cet original présente. LUCAS (S.), *The Low Countries and the Hundred Years War, 1326-1347* (Ann Arbor, Michigan, U. S. A., 1929), le plus récent et le mieux informé des auteurs qui ont étudié l'histoire politique des Pays-Bas pendant le second quart du XIV^e siècle, n'y fait aucune allusion dans son récit de l'entrevue du roi de Bohême et du duc de Brabant à Bruxelles en janvier 1328 (LUCAS, pp. 69-70). Mais WAUTERS (A.), dans sa biographie de *Jean III* (BIOGRAPHIE NATIONALE, t. X, p. 245), en parle nettement sans citer de sources.

Nous Jehans, par la grâce de Dieu, roy de Boëm[e et de] Polloine et conte de Lucembourg, et nous Jehans par cell[e mesme grace duc de Lothriche, de Bra]bant [et de] Lembourgh, faisons savoir que comme ainsi soit que nous sommes tenuz d'aydier l'un l'autre par linage et consanguiniteiz dont nous ne povons [.....] au besoigne que l'un avoit de l'autre et pour bien [.....] d'amour, pour la seurtey aussi de nous, de cascun de nous, de nos terres et de nos pays, avons fait et faisons alliance entre nous sous certaine fourme qui chi après s'ensuit. S[.....] nous avons promis et promettons l'un de nous à l'autre en bonne foy confort et aide en toutes nos guerres meues et à mouvoir, à toutes choses et en tous cas et en[tre t]outes gentz [.....]jourra [.....] et l'onneur l'un de l'autre et destourner les domaiges auss [.....] ce que nous ne meffairons envers nos seigneurs desquex nous tenons, les quex nous excep[tons de] ceste all[ian]ce [donnons pour l'un] autre aidier et servir [mille] hommes d'armes à cheval, toutes fois que l'un en requerra l'autre; et ce sera suz les frais de celli qui requerra l'ayde de l'autre, si est comme il seront v[enus ?] hors [.....] cell[.....].

Et est à savoir que nous roys dessusditz fumes tenuz servir le duc nostre cousin devant dit, par tout sus les mar[ch]es des duchiee de Brabant et de Lembourgh [en la manière que] dessus est dit dedens le terme d'un mois après ce que il le nous aura requis et fait savoir. Et est à savoir que l'un de nous li doit faire [.....] et requerre l'ayde [par lettres munies de son] seel ou par so[n lieu]tenant ou son seneschal.

Et nous dux devons servir aussi le roy nostre cousin devant dit par tout suz les marches de la con[té] de Lucelbourgh et de son [royaume de] deden[s le termes] et en la manière que dessus est dit.

Et se l'un de nous [requiert] l'ayde de l'autre à mains de gentz que dessus est dit en envoyer [.....] en tel manière [.....] si comme dessus est dit.

Et est à savoir que se l'un de nous avoi[t] ou vouloit mouvoir guerre contre aucun homme ou allyé de l'a[utre] doit [.....]joir et requerre son [.....] ou allyé [.....] terre; et se il ne l'en vouloit [..... c]ellui de nonc qui l'[.....] qui à la guerre ou descort le refuseroit, romp[roït] qui [.....]re guerre contre l'autre [.....]. l'autre [.....] seroit point tenu de lui aydier ne de [.....] aussi en nulle manière.

Et est à savoir que li s[eigneur ?] de Fa[ulk]e-mont ⁽¹⁾ ne doit estre ne n'est [..... tenuz de] servir ne aydier [l'un ou] l'autre.

Item il est à savoir que se aucuns de nous commen-
chera une guerre contre ses [ennemis ?] que si [.....]
et que l'[.....]ra ayde à l'[.....] descort[.....]
alliance, nuls de nous ne puet ne ne doit faire pais de
la dite guere ne donner triwes [.....] si comme celli
qui seroit principal de la [dite] guerre.

Et toutes les choses dessus dites, [.....] doivent
estre entendues et les entend[ons en] bonne f[orme
et sanz] mal engien et [.....] conniers l'un l'autre
[.....] foy et loialment à nostre loial [.....] alliance
tenir et maintenir et aemplir sanz nuls mauvaiz choi-
son [.....] si longuement que nous vivrons l'un
envers l'autre. [.....] que nous voulons que ceste
alliance et toutes les choses chi dessus escriptes soient
fermement et bien [lo]ialment tenues en bonne foi,
sans aler ne venir ne faire aler ne venir à l'encontre
[.....] par au[.....] par nous tant comme nous

(1) Fauquemont (Valkenburg).

vivrons, avons nous mis nos seals à ces présentes lettres en signe de véritey et en tesmoignage de toutes les choses devant dites.

Ce [..... d]onné à Bruxelles le samedi après le jour de la Tyephane en l'an de grace mil [trois cent] et vinc et sept.

57.

1328, 7 juillet. Bruxelles.

Othon, sire de Cuyk et d'Héverlé, quitte Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, d'une somme de 5,000 livres de gros tournois, que lui devait celui-ci pour la succession et la rétrocession en fief de la ville de Grave (cf. sup. n° 52).

Original sur parchemin. Latin. Sceau sur simple queue.

Edit. (1) : MIRAËUS, *Diplom. belg.*, p. 205; MIRAËUS-FOPPENS, t. I, p. 218; PARINGET, 1^{re} part., p. 94; VAN MIERIS, t. II, p. 460; DYNTER, t. II, p. 539.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 225, n° 314 (d'après un vidimus de 1413, à Bruxelles, aux Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 272).

Nos Otto, dominus de Kuyc et de Heverlé, notum facimus universis quod nos de quinque milibus librarum grossorum turonensium (a), grosso turonensi pro sedecim [denariis] computato, in quibus illustris [princeps] Johannes, Dei gratia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux nobis tenebatur, ea de causa

(a) milibus nigris turonensibus *V.M.*; librorum grossorum

(1) Les éditions de Van Mieris et de de Ram (Dynter) sont peu satisfaisantes comme le montrent les plus importantes des variantes, que nous avons indiquées.

quod nos opidum nostrum de Gravia, quod nostrum erat allodium, sibi dedimus et in manus suas supportavimus, ipsum dominum nostrum ducem et suos heredes atque successores (b) quitamus et quitum clamamus (c) per presentes pro nobis, heredibus et successoribus, recognoscentes (d) nobis ab eodem domino nostro duce de prenominata pecunie summa (e) integraliter [esse] satisfactum, harum testimonio litterarum (f) sigillo nostro sigillatarum. Datum Bruxelle die Jovis post octavam Beatorum Petri et Pauli Apostolorum, anno Domini millesimo CCC^o vicesimo octavo.

nigrorum turonensium D. — (b) suis successoribus V.M; suos successores D. — (c) quietavimus V.M. — (d) recognoscentibus V.M. — (e) summam V.M. — (f) litteraru (sic) D.

58.

1327-1328. (1)

Liste des habitants de Gand de qui l'on pourrait obtenir de l'argent, avec indication du montant de la somme en regard de chaque nom.

Copie du XIX^e siècle sur papier pelure. Sur l'enveloppe : « S(ans) d(ate), 1334 ou environ. Mémoire contenant les noms et surnoms des bourgeois de la ville de Gand desquels on pourrait emprunter de l'argent. Copie. Flandre. » Et, d'une autre écriture : « Das im

(1) Sur l'enveloppe : « 1334 ». Dans l'édition de DE PAUW : « 1327-1328 ». DE PAUW a établi cette date par le fait que les noms des échevins cités dans l'acte sont ceux donnés par les comptes de la ville de Gand pour l'année 1327-1328. Sur les circonstances de cette année, l'avènement de Philippe VI, de Valois, et l'insurrection de la Flandre maritime, voir PIRENNE (H.), *Le soulèvement de la Flandre maritime en 1323-1328* (Bruxelles, C. R. H., in-8^o, 1900), et LUCAS (S.), pp. 79 et suiv.

Rep(ertorium) XXI, Band 2, Blatt 70, verzeichnete Original (*entre parenthèses, surmonté de*) Copie, wurde an Belgien geliefert. » Il semble bien en effet qu'une copie du XIV^e siècle ait été livrée à la Belgique. C'est d'après elle que N. DE PAUW a donné en 1920 une édition de cette pièce (voir ci-dessous). La référence qu'il donne : « Archives générales du Royaume, carton 41, n^o 745 » est inutilisable et ne correspond à aucune réalité : l'acte est actuellement introuvable au dépôt de Bruxelles (1), de sorte qu'il ne reste plus que la copie de Vienne.

Edit. : KERVYN DE LETTENHOVE, édit. de FROISSART (26 vol., 1867-1877), t. XX, pp. 115-120; DE POTTER (F.), *Petit Cartulaire de Gand* (1885), pp. 321-322; DE PAUW (N.), *Cartulaire historique et généalogique des Artevelde* (Bruxelles, 1920, C. R. H., in-4^o), pp. 92-95, G, n^o 26.

59.

1330, 10 juin.

Renaud et Adam, fils et héritiers d'Adam de Entfeld, déclarent qu'ils ont vendu à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, un fief de huit marcs de revenus par an à Herzogenrath (Rodeucus) (2). Comme ils sont encore mineurs, Renaud de Entfeld, chanoine de l'église Sainte-Marie d'Aix-la-Chapelle, Gérard de Hoytdorp, écuyer et Henri dit Happart, leurs parents, se portent garants pour eux.

Original sur parchemin. Latin. Sceaux des trois fidéjusseurs.

(1) Je dois de vifs remerciements à mon confrère M. J. Germain, archiviste aux Archives générales du Royaume, qui m'a beaucoup aidé dans ces vaines recherches.

(2) Ce fief constituait en « *vijf marches annuatim in thelonio Rodensi* ». GALESLOOT (L.), *Le livre des feudataires de Jean III, duc de Brabant* (Bruxelles, 1865, in-8^o, C. R. H.), p. 7. Cf. notre texte, p. 73, l. 5 et suiv.

Universis ad quos pervenerit presens scriptum, nos Reynardus et Adam, fratres nati legitimi et heredes quondam domini Adam[i] de Entfelt, notum facimus et fatemur cum ex decessu patris nostri predicti ad nos devolutum sit certum feodum hereditarium octo marcarum pagamenti Aquensis annalium in Rode ducis, dependens ab illustri domicello et domino nostro domino Johanne, Dei gratia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie duce, nos de nostrorum consilio communium amicorum, dictum feodum octo marcarum dicto domino nostro duci et suis heredibus cum omni integritate vendidimus et pro nobis heredibusque nostris irrevocabiliter vendimus per presentes pro certa denariorum summa, de qua nobis est sine [dolo ?] quolibet satisfactum. Et cum venditionem predictam sufficienter, quia adhuc annos debitos discretionis non attigimus, stabilire dicto domino nostro duci non possimus, rogavimus et rogamus dominum Reynardum de Entfelt, canonicum ecclesie beate Marie Aquensis, et Gerardum de Hoytdorp, armigerum, quorum ex parte patris nostri consanguinei, et Henricum dictum Happart, cui ex parte nostre matris attinemus, quatenus pro nobis et nostro nomine apud dominum nostrum ducem et suos heredes se obligent et astringant quod nos quamprimum ad annos discretionis debitos pervenerimus omnia jura que ad satisfactionem vendicionis prefate pertinent plenarie facere debeamus. Et nos Gerardus, Reynardus et Henricus, consanguinei Reynardi et Adam[i] fratrum predictorum, obligamus nos et promittimus bona fide domino nostro duci et suis heredibus quod quamprimum, sicut dictum est, Reynardus et Adam debitos et consuetos discretionis annos attigerint, omnia que in hiis litteris continentur facient et firmiter observabunt. Testamur insuper

quod de omni tempore preterito, dictum feodum semper fuit quibus solucio competebat ex parte dominorum ducum Brabantie plenarie persolutum. Ita quod dicti Reynardus et Adam racione dicti feodi contra dominum ducem et suos heredes, nullam impetitionem seu actionem sibi obtinent vel reseruant. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris sunt appensa. Datum et actum anno Domini millesimo tricesimo, dominica proxima post octavam Penthecoste.

60.

1330, 11 octobre. Bruxelles.

Convention passée entre Louis, comte de Flandre, de Nevers et de Rethel, et Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, pour mettre fin aux dissensions entre eux et leurs sujets par voie d'arbitrage. Les arbitres enquêteront d'abord à Saint-Bernard-sur-Escaut sur la question du Stroom et sur celle de la terre de Robert de Flandre; de là, ils iront sur les frontières du côté d'Alost, et ensuite à Enghien.

Original sur parchemin. Français. Sceaux disparus.

Loys, conte de Flandres, de Nevers et de Rethel; et Jehans par la grace de Dieu, dux de Lothriche, de Brabant et de Lembourch. A touz ciaux qui ces presentez lettres verront et orront, salut et cognissance de veritei. Sacent tuit que comme débatz, controversiez et dissensions pluseurs aient esté entre nos prédécesseurs, nous meismes et nos subgez, nommeement aucunes malefachons comme de sus bouter gentz cuer faictes en nostre pays de noz subgiez l'un sour l'autre, dont grant guerre et dissention a esté apparant d'estre, pour coy considéré l'unitei que par

le loyen de char et de sanc naturellement doit estre entre nous, et ce que nos terres et pays sont si près voisines et voisins le affinitei, desquelles choses selonc Dieu et raison doit concevoir et nourrir pais et tranquillité entre nous et nos subgiez, lesqueles toutes riens sont entre nous profitables et du contraire entre nous et nostre pays moult de maulz povoient advenir, pour lesquels eschiever par bon et sain conseil, avons fait ensamble pais et accord, toute rancune desmise de touz débatz, calaenges, controversiez, et de toutes autres choses advenues entre nos prédécesseurs, nous, nos gentz et subgiez, espéciaument du débat qui a esté entre Gillon et Colin Ronghe, frères, Henri de le Steine, Jehan de Lembeke, leur amis et aydantz et partiez d'une part; Jehans de Vrechem, Soyhier Coels, leur amis et aydantz et partiez d'autre part, par lequel samblant avoit esté entre nous de muete ou de guerre, soit de justices faites ou de mort données entre partiez de arsins, de roberiez ou d'autres ou d'autres entreprisures sour quelque couleur, quele cause ou occoyson que ce ait esté, jusques au jour de huy, lesqueles gentz et subgiez cascuns de nous pourrent les siens desquels nous volons estre bone paix desjà. Et avons promis li uns à l'autre par nos foys corporelment prestées et données de l'une main en l'autre, de tenir ceste meisme paix perpétuellement et à touz jours ferme et estaule, sanz venir ou souffrir à venir ou faire à l'encontre par quelcumque manière, engien ne barat, qu'il puisse advenir ou estre parmi ce que de toutes les choses dont debat ait esté ou porroit naistre pour le temps advenir nous sumes demourés et compromis de haut et de batz du tout en tout, nous contes en nos féauls et amis mons. Bloc d'Estenlande ⁽¹⁾, chevalier, et Josse de Heems-

(1) Steenland, dép. de Calloo.

rode, nostre amé varlet et conseilliers; et nous dux en mons. Roelf Pypenpoy, seigneur de Blarsvelt ⁽¹⁾, chevalier, et Olivier de Binchen ⁽²⁾, comme en arbitres arbittreurs et aimables compositeurs liquel jurront devant toutes choses sour saintes Evangiles que il enquerront bien et loyaument, sommièrement et de plain, sour touz les cas que il porront savoir ou trouver par quelcumque manière que ce soit, par lesquelles controversie ou débat a esté ou a peu estre entre nos prédécesseurs, nous et nos subgiez, sour laquele et quele informations ainsi faitez, il feront droit et raison, selonc ce que bon leur samblera, sans déport et prolongement. Et liquel pour ces choses commenchiez, se doivent traire premièrement vers les parties de Saint Bernaerd ⁽³⁾ et de Ruppelmonde ⁽⁴⁾, et illuec il orront et enquerront sommièrement et de plain sans tenir ordène de droit, rihote de plait, figure de jugement ne autres sollempnités ja querre ne maintenir, mais ainsi que bon leur samblera et mieux faire que laisser, sour la droiture du Stroem ⁽⁵⁾ de l'Escaut, sour le seigneurie, sour les bonnes mettes et confines de nos ambedeux pays et des terres adjacens de nos subgiez, si comme de la terre que messire Robers de Flandres nos oncles tient, li sire de Tenremonde ⁽⁶⁾ et autres quels que il soient qui par ceste voie se porroit appaisier et accorder, demandent ou calaengent de toutes autres droitures,

(1) Blaasveld.

(2) Binkom.

(3) Saint-Bernard-sur-Escaut.

(4) Rupelmonde.

(5) Jurisdiction sur la partie de l'Escaut où se faisait sentir la marée.

(6) Termonde.

redevances, seignuriez, appartenances débatz advenues et de toutes autres choses dont descord et dissencion a esté ou porroit naistre à l'occoyson de nos prédécesseurs, des nos fais ou des fais de nos subgiez. Et ou cas que aucuns de nos subgiez auront à faire aucune chose ensamble ou aucuns vers l'un de nous, et parmi ces bonnes gentz esleus de nous deux il ne se voudroit ou voura accorder et appaisier par la forme et manière dessus dictes, nous les devons ou les devons laisser convenir, soit par guerre ou autrement, sans nous en entremettre, par ainsi qu'il ne facent roberie ne arsin à subgiez en la terre ou pays de l'un de nous. Et se aucuns fait au contraire, il ne sera point soustenus ne aydiez de celui de sous qui il sera ou demoura, mais sera tenu de li prendre et délivrer à celui de nous desous qui il aura telement meffait pour en faire justice et raison, ainsi comme il appartendra. Et doivent li dit arbitre, arbitreur et aimable compositeur entendre au dit compromis et en la besoingne que li ditz compromis comprent, commenchiez à l'endemain de le feste Saint Martin d'iver ⁽¹⁾ prochaine venant et procéder avant continuellement sans délay en allant de Ruppelmondes quant il auront illuecques fait, devers les marces d'Alost ⁽²⁾ et entendu tout ce que il verront ou porront entendre de ces besoingnes et de ce qui en dépendent et prises sour toutes teles informations que bonnes leur sambleront et que dictes sont, lesquelles il devront avoir prises et finées devant la Chandeleur prouchaine ⁽³⁾ venant et tout acordé à leur povoir. Et ou cas où il n'auront ce fait devant

(1) 12 novembre.

(2) Alost.

(3) 2 février.

la dicte Chandeleur, il se trairont en la ville d'Aynghiem ⁽¹⁾ et jurront sour saintes Evangilles que de celle meisme ville il ne se départiront jusques à tant qu'il auront par accord terminé et mis à fin tous les quereles et choses dessus dictes. Et s'il advenoit, que ja n'avienge, que il ne se peussent accorder en tout ou em partie, si avons acordé, acordons et volons que li sire d'Aynghiem, se il est ou pays, sera li tierch et souverains pour aydier terminer ce dont il seroient en descord, et as quels des deux des ditz quatre il s'acordera, ce sera tenu. Et se ainsi fust que li sire d'Aynghiem ne fust adonques revenus ou pays, ou revenus ne vousist entendre à la besoingne, li dit arbitreur esliront de leur commun accord une autre personne ou lieu du dit seigneur d'Aynghiem, ainchois qu'il puissent jamais partir de la dicte ville, qui le meisme pover aura en ceste besoingne que li ditz sire d'Aynghiem aroit se présentz fust et s'en vousist entremettre. Et se par aventure, que Dieux jà ne vuille, li uns d'eaux moroit ou eust empeschement nécessaire par coy il ne peust en ces choses entendre, nous volons que pour celui qui ainsi seroit mort ou empeschié, la partie pou[r qu]i il estoit, en eslisist un autre qui en teles manières et conditions reçeust li fais du compromis comme cilz qui seroit mort ou empeschié l'avoit, et en autres choses touchantz l[e dit] compromis qu'il eust autant de pover comme li autre avoit et comme li uns des autres. Et quantke par les diz quatre ou par le tierch avecques les deuz sera dit, pronunchié, ordené, déclaré et terminé, nous contez et dux dessus ditz promettons pour nous et pour nos hoirs et successeurs et pour touz ciaux

(1) Enghien.

à .qui ce touche et pe^{ut}] touch[er] en tant que en nous est [...] et en bonne foy et en parole de véritei, tenir et emplir fermement en tous ses poins, forme, manière et condition que il sera ordené, volu et pronunchié [...]i de [...] il sour paine de vint mile livre bons parisis lesquels nous volons estre appliqués à celle partie qui sera trouvé obéyssant, et la dicte paine estre commise de la partie désobéyssant en tout ou partie combien que la paine soit commise et appliquée. Pour ce ne demoura mie que la dicte ordenance, effectuelment et esclarchissement ne demuere en sa vertu. En tiesmoingz des quels choses, nous contez et dux dessus ditz avons mis nos seeauls à ces lettres faitez et acordées du commun assentiment de nouz contez et duc ou lieu que on dit Comberghe ⁽¹⁾, le joesdi après le Saint-Denis d'an de grace mil trois cenx et trente.

61.

1331, 14 avril.

Les échevins, jurés et conseil de la ville de Bois-le-Duc (de Buscho ducis) s'engagent à payer à Jean (III), duc de Brabant, 1,200 livres de noirs tournois, en trois annuités consécutives à partir du 24 juin suivant, à l'occasion du mariage de sa fille Jeanne avec Guillaume, fils du comte de Hainaut ⁽²⁾.

Original sur parchemin, nombreux trous. Latin. Sceau disparu.

⁽¹⁾ Coudenberg, à Bruxelles, où se trouvait la Cour des ducs de Brabant.

⁽²⁾ L'acte semble sortir de la chancellerie ducale comme les deux actes parallèles par lesquels les magistrats d'Anvers et de Louvain, le même jour, consentent respectivement une

Universis presentes litteras visuris et audituris. Scabini, jur[ati] et consilium opidi de Buscho Ducis, salutem cum notitia veritatis. Noveritis nos nomine et ex parte dicti opidi nostri de Buscho Ducis, ex vero debito ten[emur] illustri principi domino nostro karissimo, domino duci Brabantie mille et ducentis libris nigrorum turonensium, grosso scilicet turo-nensi monete domini regis Francie antiquo bono et legali pro sedecim denariis in dicta pecunie summa computato, ant uno aureo floreno de Florencia bono et legali pro duodecim antiquis grossis turonensibus d'[icte] m[onete] computato, in subsidium vi[delicet et rati]one matrimonii contracti inter Johannam, filiam karissimi domini nostri ducis supradicti, [et Guil]lelmum, filium domini comitis [Haynonie]. Quam dicte pecunie summan supradictam solvemus et solvere promittimus bona fide predicto domino nostro duci karissimo a festo Nativitatis beati Johan-nis Baptiste p[roxi]mo venturo ⁽¹⁾, infra tres annos continuos et immediate sequentes, videlicet quolibet anno dictorum trium annorum quadringentas libras monete predictae, medietate in festo Nativitatis Domini proximo [venturo] ⁽²⁾ et medietate in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste sequente. Et sic ulterius de anno ad annum donec dicta pecunie summa mille scilicet et ducentarum librarum predictarum inte-graliter fuerit persoluta terminis antedictis. In cujus rei testimonium sigillum dicti opidi de Buscho Ducis,

somme de 1666 lb. 13 s. 14 d. de noirs tournois, et de 5,000 lb. de noirs tournois, payables dans les mêmes conditions. Aucun n'est daté de la ville que ces magistrats représentent, et les trois textes sont identiques, *mutatis mutandis*; VER-KOOREN, *Brabant*, t. I, p. 237, n^{os} 335 et 336.

(1) 24 juin.

(2) 25 décembre.

presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo, dominica qua cantatur Misericordia.

62.

1332, 20 juin. Royallieu près Compiègne.

Waleran (de Juliers), archevêque de Cologne, Adolphe (II de la Mark), évêque de Liège, Jean, roi de Bohême et de Pologne et comte de Luxembourg, Renauld (II), comte de Gueldre, Guillaume (V), comte de Juliers, Louis (IV), comte de Looz et de Chiny, Jean (II), comte de Namur, Jean de Hainaut, sire de Beaumont et Guy de Namur, chevalier, s'en remettent à l'arbitrage de Philippe (VI de Valois), roi de France, pour mettre fin à leurs différends avec Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, avant le 24 juin 1333, avec faculté pour celui-ci d'étendre ce délai jusqu'au 25 décembre suivant. Ils s'engagent sur leurs personnes et leurs biens à se soumettre au jugement du roi de France⁽¹⁾.

Original sur parchemin, en double. Français. Sceaux tombés.

Nous, Walerans, arcevesque de Couloingne; Adulf, évesque du Liège; Jehans, roys de Boême et de

(1) Il y a à cette date du 20 juin 1332 trois actes parallèles :

1° L'acte par lequel Philippe VI accepte d'arbitrer. Edit. : DUMONT, t. I, 2^e part., p. 133; *Recueil*, t. I, p. 204; LEIBNITZ, 1^{re} part., p. 139. — Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 242, n° 344; WALLER-ZEPER (S.), *Jan van Henegouwen, Heer van Beaumont...* ('s Gravenhage, 1914), p. 394, n° 135.

2° L'acte par lequel Jean III accepte l'arbitrage du roi de France. Anal. : GACHARD, *Les Archives de l'État à Düsseldorf*, in BULL. C. R. H., 4^e série, t. IX (1881), p. 276 (*Ducs de Brabant*, n° 18); PIOT (Ch.), *Inventaire des Chartes des*

Poleinne et cuens de Lucembourg; Renols, cuens de Guelle; Guillaume, cuens de Julliers; Loys, cuens de Los et de Chigny; Jehans, cuens de Namur; Jehans de Henaut, sire de Beaumont, et Guy de Namur, chevaliers, faisons savoir à touz que très haut et très excellent prince mons. Philippe par la grâce de Dieu roy de France, regardant et considérant les granz guerres, haines et descorz qui estoient et povoient plus granz naistre entre nous et chascun de nous conjointement et divisément pour nous et pour noz aliez et aidans d'une part, et noble et haut prince, mons. Jehan, duc de Lothringue, de Brébant et de Lamboure, pour li et pour ses aliez et ses aidanz d'autre part, desqueles guerres, haines et descorz moult de granz mauls, périls et escandes povoient venir et ensuur, le dit roy de France ⁽¹⁾ [désirrant de tout son cuer mettre à son pouvoir bonne paiz et acort entre touz crestiens, espéciaument entre nous dessus diz, se est entremis de faire et pourchacier bonne paiz et bon accort entre nous et chascun de nous. Et pour ce, nous dessus diz arcevesque, *etc...*, et chascun de nous, pour nous, pour nos aliez et aidanz dessus diz, establiz personnellement en la présence du dit roy de France, de nostre bon gré et de nostre volenté, nous sommes compromis ou dit roy

comtes de Namur (Bruxelles, 1890), p. 158, n° 507; WALLER-ZEPER, p. 394, n° 134 A.

3° L'acte publié ci-dessus. Anal. : WALLER-ZEPER, p. 393, n° 134. Autre original à Paris aux Archives nationales, en J (Trésor des Chartes), carton 524 A (Brabant), n° 30¹, où l'auteur de la présente publication en avait pris note en 1925.

(1) La partie du texte comprise entre crochets (jusqu'à la p. 86, l. 30) est identique à celle de l'acte de Philippe VI, de Valois (voir plus haut, p. 81, n. 1, sub 1°), *mutatis mutandis*.

de France, comme en arbitre, arbitrateur ou amiable compositeur sus et de toutes les guerres, descorz, débaz, quereles, controverses que chascune partie et parties de nous et dudit duc a et peut avoir, avons et povons avoir envers l'autre ou autre de nous dessus diz, et de tout ce que nous avons et povons avoir à présent à faire, les unes vers les autres, conjointement et divisément; et au dit roy de France avons donné touz ensemble et chascun par soy plein pouvoir et franche puissance de faire et mettre paiz entre nous et chascun de nous, des guerres que nous avons, et que des descorz, *etc...* dessus diz, le dit roy de France, les parties oyes amiablement en leurs demandes, deffenses et en leurs raisons par devant lui, ou celui ou ceuls qu'il y députera souverément et de plain, senz toute figure de jugement, ordre de droit, garde ou non garde et baillié en escript par manière de mémoire, par devers li ou par devers ceus qui à ce seront députez de par li, les faiz et raisons desquels les parties et chascune d'icelles se voudront aider les unes contre les autres, sache ou face savoir par manière de information, et ainsi comme bon li semblera, la vérité par bonnes gens et dignes de foy en quelcomques lieux et païs qu'il li plaira et qu'il li voudra envoyer. Et de tout ce que il par li, ou par les députez de par li, se tenra pour enformez des faiz, descors, *etc...*, et raisons dessus diz, il puisse à une fois ou pluseurs et tantes foiz comme il li plaira, prononcier, déclarer, déterminer et en ordenner, en escript et senz escript, de haut et de bas, selon ce que bon et convenable li semblera, et à sa pure et franche volenté senz en recourre à dit, arbitrage ou ordonnance de juge ne de bon homme, et pourra prononcier, déclarer, déterminer et ordenner des diz descorz, *etc...*, toutes ensemble et

particulièrement, une foiz et plusieurs, toutes foiz comme à li pleira, durant le terme de cest compromis, et la prorogation d'icelui se il estoit proroguez. Et aura son pouvoir à ce faire dès ores usques à la feste Saint Jehan Baptiste qui sera l'an mil CCC trente et trois ⁽¹⁾; ce adjousté que se il li plect, il pourra alongier et proroguer le dit terme et le dit compromis jusques à la feste de la Nativité Nostre Seigneur ensuivant, en celui an meismes qui sera l'an mil CCC trente et trois ⁽²⁾. Lesquelles choses toutes ensemble et chascune d'icelles ainsi comme elles sont devisées, nous dessus diz Roy de Boëme, *etc...*, et chascun de nous pour tout comme à nous et à chascun de nous peut touchier conjointement et divisément, avons promis pour nous, pour noz alliez et noz aidans, au dit duc, pour li, pour ses alliez et aidanz, et au dit roy de France meesmes et à touz ceus à qui il appartient, peut et pourra appartenir, par noz foiz et noz sèremenz donnez sus sainz Ewangiles touchiez corporelment et suz l'obligation de nous, de noz hoirs et successeurs, de touz nos biens, meubles et non meubles, présenz et à venir, tenir et garder fermement et loyalment, en bonne foy senz corrompre, senz fraude et senz touz mauvais engins, sus la poine de cens mile mars d'argent fin, de laquelle poine la partie qui sera désobéissant aus diz, prononciations, déclarations, déterminations ou ordennances du dit roy de France, toutes foiz et tantes foiz que nous ou aucun de nous, noz alliez ou noz aidanz, ferions par nous ou par autres, encontre icelles ou aucune d'icelles, ou contre la teneur de ces lettres, serons tenuz paier et rendre senz tout contredit, par noz

(1) 24 juin.

(2) 25 décembre.

foys et noz sèremenz, et sus l'obligation dessus dite la moitié au dit duc se il obéissoit aus diz, prononciations, *etc...* du dit roy de France et à la teneur de ces lettres; et l'autre moitié de la dicte poine paier et rendre là à teles personnes ou à tels usages et dedanz tels temps, comme le dit roy de France en voudra ordenner, tant durant le temps dou dit compromis et la prorogation d'icelui, comme après en quelque temps que ce soit, laquelle poine commise ou non commise, les diz, prononciations, *etc...* demourront touz jourz en pleine force et vertu. Et en tant comme cest présent compromis les dites choses touchent et pevent touchier, nous dessus diz arcevesque de Couloingne et evesque du Liége, et chacun de nous conjointement et divisément d'une part, et le dit duc de Brabant d'autre part, nous avons promis pour nous et pour touz noz alliez et noz aidanz, au dit duc pour li et ses alliez et aidanz, et au dit roy de France meismes, et à touz ceus à qui il appartient, peut et pourra appartenir en bonne foy et en bonne loyauté, nous prélaz, la main au piz, en la présence des sainz Ewangiles, senz iceüs touchier selon ce que à nostre honneste et estat appartient, tenir et garder fermement et loyaument, franchiement et entièrement en bonne foy, senz corrompre, senz fraude et senz tout mauvais engin, les diz, prononciations, *etc...* du dit roy de France, en tant comme les diz descorz, *etc...*, touchent et pevent touchier les guerres, injures, vilenies, malefaçons, damages, nuses, despens, touz faiz et actions personelz; mais en tant comme il toucheroient héritages tant d'une par[tie comme] d'autre, nous tenrons les diz, prononciations, *etc...*, ou se nous ou aucun de nous estions désobéissanz aus diz, prononciations, *etc...* du dit roy de France, ou à la teneur de ces lettres, c'est assavoir :

se nous ou aucun de nous, *etc...*, faisons par nous ou par autres, encontre icelles ou aucune d'icelles, ou contre la teneur de ces lettres, celui ou ceus de nous qui y seroient désobéissanz seront tenuz paier et rendre senz tout contredit, cent mille marz d'argent fin en non de poine, la moitié au dit duc se il y estoit obéissant, et l'autre moitié de la dite poine là et à teles personnes ou à tels usages et dedanz tels temps comme le dit roy de France en voudra ordenner, tant durant le temps du dit compromis et de la prorogation d'iceli, comme après en quelcomques temps que ce soit. Et à ce faire, tenir et acomplir entériement, si comme dit est, nous arcevesque et évesque devant diz, comme à chascun de nous peut touchier, avons obligié au dit duc et au dit roy de France et à chascun de eus et à touz ceus à qui il appartient, *etc...*, nous et noz biens meubles, présenz et à venir, par noz foiz, noz diz seremens et en nostre loyauté. Et nous dessus diz arcevesque et évesque, roy de Boëme, *etc...*, et chascun de nous avons voulu en nostre bonne foy et par noz diz sèremens et sus les obligations dessus dites que se ès choses dessus dictes ou en aucune a doubte ou obscurté aucune, le dit roy de France puisse ycelles déclarer et déterminer selon ce que bon li semblera. Lequel compromis et arbitrage, et les promesses et obligations faites au dit roy de France, si comme dit est, il, pour bien de paiz, a reçu et reçoit en li] (1).

En tesmoing et à plus grant fermeté des choses dessus dictes et de chascune d'icelles, nous, arcevesque, *etc...* avons miz noz seaus en ces présentes lettres données à Royal Lieu près de Compiengne, le XX^e jour du mois de juing l'an de grace mil CCC trente et deux.

(1) V. *sup.* p. 82, n. 1.

1332, 20 Juin. Royallieu près de Compiègne.

Raoul, comte d'Eu et de Guines, connétable de France ⁽¹⁾, *se joint aux signataires du compromis précédent* (v. n° 62), *en vue du règlement des différends existant entre lui et Jean (III), duc de Brabant.*

Original sur parchemin. Français. Sceau tombé.

Édit. ⁽²⁾ : DUMONT, t. I, 2^e part., p. 133, n° 194; LEIBNITZ, 1^{re} part., p. 139; *Recueil*, t. I, p. 204.

Nous Raouls, cuens de Eu et de Guines, conne-
table de France, faisons savoir à touz que sus et de
toutes les guerres, descorz, débaz, quereles et con-
trouverses, que révéréntz pères en Dieu, mons. Wale-
rant, arcevesque de Couloigne, et mons. Adulfe
(a), évesque du Liège, et très haut et nobles princes,
mons. Jehan, roy de Boëme et de Poleine, et conte
de Lucembour, mons. Renouls, conte de Guelles,
mons. Guillaume, conte de Julliers, mons. Loïs, conte
de Los et de Chigny, mons. Jehan, conte de Namur,
mons. Jehan de Hénaut, sire de Bialumont, et mons.
Guy de Namur, chevaliers, et nous conjointement et
deviséement, avons et povons avoir envers très haut
et noble prince, mons. Jehan, duc de Lostringue, de
Brébant et de Lambourc, desquels les dessus diz se
sont compromis sus certaine forme et manière con-
tenues en leurs lettres sus ce faites et seellées de leurs

(a) Adam D, L, R.

⁽¹⁾ La charge de connétable lui fut conférée après la mort de Gauthier de Châtillon, en 1330.

⁽²⁾ Chacune de ces éditions présente la même lacune : une ligne entière de l'original, qui se termine par les mêmes mots que la ligne précédente, a été omise. Voir note, de variante b p. 102. Une nouvelle édition nous a paru utile.

seaux, en très haut et très puissant prince, nostre très cher seigneur, mons. Philippe, par la grâce de Dieu rois de France (*b*) comme en arbitre, arbitrateur ou amiable compositeur, nous, en tant comme il nous peut toucher pour nous, pour noz alliez et aidanz, nous sommes aussi compromis en nostre devant dit seigneur, mons. le roy de France, et (*b*) obligiez et obligons au dit duc de Brébant et au dit mons. le roy de France, et à touz ceus à cui il appartient, peut ou pourroit appartenir, sus les poines, en la forme et en la manière de point en point que les dessus diz, mons. le roy de Boëme et de Poleine, et conte de Lucembourg, mons. Renouls, conte de Guelles... [*comme plus haut*], chevaliers, se sont obligiez. En tesmoing et à plus grant fermeté des choses dessus dictes et de chascune d'icelles, nous avons mis nostre séel en ces présentes lettres. Données à Roiallieu près de Compiengne, le XX^e jour du mois de juing; l'an de grace mil CCC trente et deux.

(*Au verso*). Copiata est.

(*b*) La partie entre les deux lettres (*b*) manque dans les éditions antérieures.

64.

1333, 18 novembre. Namur.

Jean (III), duc de Brabant, et Jean (II), comte de Namur, conviennent de soumettre les conflits qui les divisent à l'arbitrage d'une commission composée de Warnier, seigneur de Dave, Gauthier, seigneur de Jupleux, chevalier, Jean de Racourt, seigneur de Leez, et Jean de Hellebeek, seigneur de Loenhout et d'Ophain, respectivement choisis par moitié. En cas

de besoin, un cinquième arbitre pourra être joint aux quatre premiers.

Original sur parchemin. Français. Sceau tombé. (Les deux autres originaux émanant respectivement de Jean III de Brabant et de Jean II de Namur sont à Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 360 (1333, 20 novembre) et Chartes de Namur, n° 552 (1333, 18 novembre). L'acte de Vienne ci-dessus est la déclaration faite en commun par les deux princes.)

Edit. (1) : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 163; DUMONT, t. I, 2^e part., p. 139; LÜNIG, t. II, col. 1195; GALLIOT (C.-F.), *Histoire générale ecclésiastique et civile de la ville et comté de Namur* (Liège, 1788-1791, 6 vol. in-8°), t. II, p. 7.

Anal. : PIOT, *Namur*, p. 163, n° 552; VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 252, n° 360.

65.

Sans date (après le 22 mai 1334). (2)

Note reproduisant l'exposé qu'ont fait des griefs de Guillaume (I^{er}), comte de Hainaut, contre (Jean III), duc de Brabant, les représentants du comte de Hainaut, (Godefroid de Bavai), abbé de Vicogne (3), et Vilain de Steenkerke. Ces griefs concernent l'exécution des promesses qui ont été faites lors du mariage de Guillaume, fils aîné du comte de Hainaut, avec Jeanne, fille aînée du duc de Brabant, et du mariage de Jean, fils aîné du duc de Brabant, avec Isabelle, fille du comte de Hainaut. Le comte de Hainaut

(1) Je dois à mon érudit et obligeant ami M. Félix Rousseau, conservateur chef de section aux Archives générales du Royaume, d'avoir été informé en temps utile que cet acte était publié.

(2) La conférence de Hal à laquelle il est fait allusion (v. texte p. 91, n. 5) eut lieu le 22 mai 1334. LUCAS, p. 160.

(3) Vicogne, commune de Raisnes.

menace de dénoncer l'alliance qu'il a avec le duc de Brabant.

Note sur parchemin, de la première moitié du XIV^e siècle.

Che sont les paroles que li abbés de Vicoigne et messires Vilains de Steinkerke ont dictes au duc de Brabant de par monsieur de Haynnau :

Sire, vous savés que pour grant bien et grant amour nourir entre vous et vos pays et mon seigneur et ses pays, il fut traitiés uns mariages de vo aisnée fille d'une part, et de Willeame de Haynnau, aisnet fil mon seigneur le conte d'autre part. Liguels mariages est parfaits et consummés et ni a nul débat. Si vous prie messire et requert que li vollus délivrer vo fille, femme au dit Willeame, par quoi il puissent estre nourit ensanle en pais et en amour, si com il doivent, et est apparilliés dou prendre tout ensi qu'il vous plaira et à si court jour que vous li vorrés délivrer.

Encore sire, vous savés que pour plus grant amour et plus grand tranquillitet, il fut traitiés uns autre mariages de vo aisnet fil et de le fille monsieur, et furent les convenches parfaites escriptes et saielées de vous, de me dame le ducesse et de vos villes de Louvaing et de Bruxelles, et de pluseurs chevaliers de vo conseil, ensi qu'il appert plainement par les lettres seur chou faites. Et seur chou, sires, vous savés et est notore à tous, que ces convenches ne sont mies reniés à monseigneur. Et pour chou avés eut pluseurs journées ensanle, et à le fin ore darrainement ont estet vos gens et les gens monseigneur, avoekes monseigneur Henri de Flandres, à Hal et ont pourparlet aucun traitiet sour les convenances doudit mariage; et pour chou que messire ne

voet qu'on puist dire qu'il soit trouvé en nul tort, coment que les choses soient si clères que cascuns les puet vir et entendre, si plaist il à monseigneur d'aler avant ens ou dit traitiés, et envoiera volentiers de ses gens avoekes vos gens à le journée à Hal en le manière qu'il est traitiet.

Encore, sire, vous savés que unes alloyances furent faites entre vous d'une part, des quelles alloyances vous vous iestes déplain et en avés enfourmet plusieurs gens, que mess. ne vous a mie tenu les dictes alloyances. Et pour vous, voet messire que vous et tout autre sachent qu'il vous a bien tenues les dictes alloyances et nient ne les a enfraintes, et de chou est il apparilliés d'aler devant tous les signeurs où il deveroit et ne se doute mie que, oyes vos raisons et les siennes, on ne trueve que à sen pooir, il n'ait bien tenu et wardet les dictes alloyances. Mais, sires, vous savés que les dictes alloyances vous n'avés mie tenues ne wardées à monseigneur, car c'est notore à toutes manières de gens qui ces choses owoit que vous les avés brisiées ens ou parmi point des alloyances, car vous deviés pourcachier l'onneur, l'estat et le profit de monseigneur par le vertut des dictes alloyances; et vous meismes savés comment vous l'avés fait ens ou cas dou mariage de Jehan vo fil et de le fille monseigneur, et en autres manières à déclarer en temps et en lieu se mestiers est. Et pour chou, sires, que messire voit le débat qui est pour les dictes alloyances et que voir en puet, et pour chou que vous ne li avés mie tenues, messires voet que vous sachiés que d'ore en avant, il ne se tient de riens alloyés à vous, ne ne tient que vous soiés alloyés à lui pour cause des dictes alloyances. Mais il i a tant d'autres affinités tant dou mariage de vo fille et dou fil monseigneur, et dou linage qui est entre vous, et de boine

amor qui a estet et sera encore, se Dieu plaist, comme de plusieurs autres cozes que, s'il plaist Dieu, vous ferés adés mons. chou que vous devrés et il le fera envers vous ossi. Et pour oster toutes doutes de ces paroles que nus ne les puist entendre en nulle manière de deffiance, mess. voet que vous sachiés et que tout sachent que par les paroles que nous avons dictes, mess. ni entent nulle défiance, ne nulle doute de vous ne de vos pays, à lui ne à siens.

66.

Sans date (après le 22 mai 1334). (1)

Réponse de (Jean III), duc de Brabant aux représentants de (Guillaume I^{er}), comte de Hainaut. Il rappelle que le comte de Hainaut ne l'a pas secouru quand il a été attaqué. Et il s'en remet à l'arbitrage de l'Eglise ou de (Philippe VI de Valois), roi de France.

Ce texte suit immédiatement celui de la note analysée sous le numéro précédent (n° 65).

Ce sont les responses faites et données de par le duc de Brabant as gentz le conte de Haynnau. à l'abbey de Vicoigne et à seigneur Vilain de Stenkerke.

Premièrement au point qui commenche : « Sire, vous savez que pour grant bien et grant amour nourir, etc. », respont li dux que toutes les convenanches faites, otoyés et acordées de Jehanne sa fille d'une part, et de Guillaume de Haynnau d'autre, est il prest et appareilliés de tenir et garder bien et

(1) Voir *sup.*, n° 65.

loialment, selonc ce qu'il est contenu ens ès lettres sour ce faites, ausi tost comme sa dite fille sera venue à son eage et qu'elle puist consentir ens u mariage, et que li mariages se puist soustenir selonc le droit de sainte Église; et onques ne fu l'entente le duc ne la volentey de avoir fait ne d'aler contre le dit mariage ne d'enfraindre ne d'empeschier de riens, mais d'aler avant si tost comme elle sera venue à son eage, si comme dit est.

Item, au point qui commenche encore : « Sire, vous savez que unes alliances furent faites, etc. », respont le dux et dist que les dites alliances faites entre le dit conte et li, il les a bien gardées et tenues en tous poins, et que, sauve le grace dou dit conte, que elle ne sont mie bien gardées ne tenues de par li, car ou temps que li ditz dux avoit à faire as seigneurs qui assaillèrent sa terre, il requist le dit conte d'ayde, si se par offri de faire de haut et de bas par le dit conte, et de croire tout ce que li diz contes ordoneroit de ce que li ditz dux avoit à faire as dis seigneurs selonc la fourme des dites alliances. Et pour les dites alliances que li ditz dux eut au dit conte, laissa et refusa li ditz dux ayde, accort et alliances de pluseurs grans seigneurs, le quel li tourna puissedi à grant contraire et préjudice et damage, pour ce qu'il ne trouva mie tele ayde ou dit conte comme il y cuidoit avoir trouvé selonc la fourme des alliances. Et encore bien est à savoir que les dites alliances furent faites et accordées devant que les convenanches du mariage de Jehan, fil au dit duc, et de la damoiselle, fille au dit conte, estoient otroyées, si que les dites convenanches dou dit mariage ne touchent de riens les dites alliances. Et dist bien li ditz dux que les dites alliances par si meur et si bon conseil faites, accordées et seellées, n'entent il mie à départir ne délais-

sier sans raisonnable cause; les queles alliances li ditz dux maintient que il les a bien et loialment tenues et gardées en tous pointz et les entent ossi dès ore en avant à tenir et à garder bien et loialment. Et sauve la grace dou dit conte, par telz simples paroles ne puet ou ne doit départir des dites alliances lesquelles sont si deuement fianchiés, jurées, seellées et accordées, se ce n'est par la volentey dou dit duc li quelz ne si acorde mie.

Item au point qui commenche : « encore, sire, vous savez que pour plus grant amour et pour plus grande tranquillitey, etc. », respont li dux et dist que bien voirs est que convenanches furent faites comme du mariage de Jehan son fil, et de la fille le dit conte, lesquels convenanches furent faites sour certaines conditions qui bonnement ne se poroient soustenir. Et dist bien li ditz dux qu'il ne cuide mie avoir mespris de marier Jehan son fil ailleurs qu'à la fille le dit conte. Et encore dist li dis dux que pour nourrir amor et pais entre le dit conte et lui et leur gentz et que ceste cause comme du mariage est de l'église, il en vuet volentiers croire sainte Église, comme de la paine que li ditz conte lui demande, u le roy de Franche ainsi comme il l'a autre fois offert, et tout ce que la dite Église u le ditz roys ordenra et sentencera de la dite paine, vuet li ditz dux tenir ferme et estable sans aler à l'encontre.

67.

1334, 2 juin. Bruxelles.

Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, promet à son cousin Jean de Clèves, doyen de l'église de Cologne, de lui payer 7,500 livres de noirs tournois en trois termes avant le 16 avril 1335.

Il constitue divers fidéjusseurs et contracte l'obligation, connue sous le nom de garnison ⁽¹⁾, d'entretenir deux chevaliers à ses frais dans la ville de Grave.

Original sur parchemin. Latin. Des dix sceaux qui étaient appendus, seuls déchiffrables subsistent ceux du duc et des sires de Cuyk et de Stein; fragments de deux autres.

Nos Johannes, Dei gratia Lotharingie, Brabantie ac Lymburgie dux. Notum facimus universis quod nos, ratione servitiorum que nobilis vir ac honorandus dominus Johannes de Clevis, decanus sancte Coloniensis ecclesie, consanguineus noster dilectus, pluries nobis exhibuit, promisimus et tenemur sibi dare et persolvere die dominica ante festum beate Marie Magdalene proxime venturum ⁽²⁾, duo milia et quingentas libras nigrorum turonensium, grosso turo-nensi pro sedecim denariis computato, et duo milia librarum ejusdem monete in sequenti festo Omnium Sanctorum ⁽³⁾, necnon duo milia et quingentas libras supradicte monete in festo Pasche extunc immediate subsequenti ⁽⁴⁾; pro quibus pecuniarum summis persolvendis, ut predictum est, sibi constituimus pro nobis fidejussores : Ottonem, dominum de Kuyc ⁽⁵⁾; Arnoldum, dominum de Steyne ⁽⁶⁾; Ludovicum, dominum de Dyepenbeke ⁽⁷⁾, senescalcum nostrum

(1) Sur le droit de garnison, v. BIGWOOD (G.), *Le régime... du commerce de l'argent dans la Belgique du moyen âge* (Bruxelles, 1920-1921, 2 vol. in-8°), t. I, pp. 568 et suiv.

(2) 17 juillet.

(3) 1^{er} novembre.

(4) 16 avril 1335.

(5) Cuyk.

(6) Stein.

(7) Diepenbeek.

Brabantie; Wilhelmum, dominum de Boucstele ⁽¹⁾; Arnoldum, dominum de Crayenhem ⁽²⁾; Wilhelmum, dominum de Cranendonc ⁽³⁾; Johannem de Helbeke, dominum de Loenhout et de Ophain; Leonium de Crayenhem, Wilhelmum de Busco et Hermannum de Vura, milites et fideles nostros dilectos, tali conditione, si nos in aliquo de prescriptis terminis sibi non dederimus aut persolverimus pecunie summam per nos tunc sibi debitam, prout superius est expressum, quod extunc unoquoque termino transacto, in quo in defectu solutionis essemus innuentes, mittimus pro nobis duos milites intra opidum de Gravio ad jacendum ibidem sub custibus et expensis nostris. Et si infra sex septimanas immediate post quemlibet de predictis terminis subsequentes, predicto consanguineo nostro pecunie summam sibi a nobis tunc debitam non persolverimus, et ipse ex tunc inantea custos, expensas, sive dampna fecerit aut sustinuerit propter defectum nostre solutionis, nos hujusmodi custos, expensas et dampna sibi solvere promittimus et tenemur rationabili modo ad ipsius dictum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum, rogantes insuper dominum de Kuyc predictum si in defectu solutionis faciende in aliquo terminorum predictorum ut prescriptum est, negligentes inventi fuerimus aut remissi quod absit, quod ipse ex tunc mittat unum militem pro se aut duos famulos, ac etiam rogamus omnes alios fidejussores nostros supradictos ut ipsi et eorum quilibet per se mittat unum famulum pro se intra opidum de Gravio supradictum ad jacendum ibidem

(1) Boxteel.

(2) Crainhem.

(3) Kranendonck.

cum duobus militibus nostris ut predictum est, sub custibus et expensis nostris, ab eodem opido non recessuri, quousque predicto consanguineo nostro plenarie et integraliter satisfecerimus de pecunia illius termini in quo in defectu solutionis essemus inuenientes, et ut ipsi ad maiorem securitatem omnium premissorum sigilla sua una cum sigillo nostro presentibus litteris apponant in testimonium veritatis. Et nos omnes et singuli fidejussores supradicti ad requisitionem domini nostri ducis prenominati promittimus omnia et singula prout superius sunt conscripta secundum que super hoc requisiti fuimus plenarie et fideliter adimplere sine dolo. Et in testimonium et munimen omnium premissorum, sigilla nostra una cum sigillo ipsius domini nostri ducis presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum Bruxelle, in octava sancti sacramenti, anno Domini millesimo trigesimo quarto.

68.

1334, 30 août. Amiens.

Sentence de Philippe (VI de Valois), roi de France, réglant les différends entre Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, d'une part, et Jean, roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg; Waleran (de Juliers), archevêque de Cologne, archichancelier du Saint-Empire en Italie; Adolphe (II de la Mark), évêque de Liège; Louis (I^{er}), comte de Flandre, de Nevers et de Réthel; Guillaume (I^{er}), comte de Hainaut et de Hollande; Renaud (II), comte de Gueldre et de Zutphen; Guillaume (V), comte de Juliers; Jean de Hainaut, comte de Soissons et seigneur de Beaumont; Louis (IV), comte de Looz et de Chiny; Guillaume de Hainaut,

comte de Zélande; Jean (II), comte de Namur, et son frère Gui de Namur (1).

Original sur parchemin. Français. Sceaux disparus.

69.

1334, 30 août. Amiens.

Expédition originale de l'acte analysé sous le n° 68.

(1) Cet acte comprend seulement les dispositions générales, communes à toutes les parties contractantes — *statu quo* territorial, mise des prisonniers en liberté, renonciation aux hommages — qu'on trouvera dans :

1° La sentence particulière réglant le conflit entre le duc de Brabant et le comte de Gueldre, Amiens, 26 août 1334 :

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 166; DUMONT, t. I, 2^e part., p. 142; LÜNING, t. II, col. 1197; VAN MIERIS, t. II, p. 565; DYNTER, t. II, p. 573; NIJHOFF, *Gedenkwaardigheden uit de geschiedenis van Gelderland, 1286-1538* (Aarnhem, 1830-1875, 8 vol.), t. I, p. 333; VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 265, n° 377 (original dans le chartrier de Brabant).

2° La sentence particulière réglant le conflit entre le duc de Brabant et l'évêque de Liège, Amiens, 30 août 1334 :

Edit. : LOUVREX, *Recueil... édits et réglemens... pour le pais de Liège...* (édit. B. HODIN, Liège, 1750-1752, 4 vol. in-^o), t. I, p. 175; WOLTERS, *Codex diplomaticus Lossensis* (Gand, 1849), p. 241; WILLEMS (J. F.), *BRABANTSCHE YEESTEN*, t. I, *Cod. diplomat.*, p. 798, n° CLXIV; BORMANS-SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 450, n° MCLXXX.

Anal. : DEHAISNES-FINOT, t. I, p. 206 (d'après B. 264); VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 272, n° 383 (original dans le chartrier de Brabant).

3° La sentence particulière réglant le conflit entre le duc de Brabant et le comte de Namur :

Édit. : BORMANS-SCHOOLMEESTERS, t. III, p. 453, n. 2.

Anal. : PIOT, *Namur*, p. 166, n° 562 (original dans le chartrier de Namur); VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 276, n° 386 (original dans le chartrier de Brabant).

70.

1334, 30 août. Amiens.

Expédition originale de l'acte analysé sous le n° 68. Elle semble destinée à Waleran de Juliers, archevêque de Cologne.

Original sur parchemin, en très mauvais état, illisible malgré la restauration.

71.

1334, 30 (?) août. Amiens. (?)

Minute sur papier en très mauvais état, illisible, semblant se rattacher au groupe des pièces précédentes.

72.

1334, 5 septembre. Cambrai.

Waleran (de Juliers), archevêque de Cologne, archichancelier du Saint-Empire pour l'Italie; Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg; Guillaume (I^{er}), comte de Hainaut et de Hollande et seigneur de Frise; Renaud (II), comte de Gueldre et de Zutphen; Guillaume (V), comte de Juliers et Guillaume de Hainaut, comte de Zélande, promettent de s'entr'aider mutuellement, en prenant leurs sujets respectifs sous leur conduit; en allant au secours l'un de l'autre en cas d'attaque; en soumettant tout conflit entre leurs sujets à l'arbitrage. Conditions dans lesquelles aura lieu cet arbitrage.

Original sur parchemin, mauvais état; n'est redevenu à peu près lisible que grâce aux restaurations chimiques. Sceaux tombés, sauf fragment du sceau du comte de Zélande, pendant sur double queue de par-

chemin. Sur le pli du bord inférieur de l'acte, les mots : « *Coulongne... duc de Brabant... Haynaut... Guelrre... Zélande...* » attestent encore la présence d'autres sceaux.

Edit. : WOLTERS, p. 251, n° 403. Sans indication de source.

Nous Wallerans, par la grace d[e Dieu], archevesques de Coulongne, dou Saint Empire archecan-[celli]ers p[our l']Ytalie; Jeh[ans par c]elle meisme grace, dux de Lothriche, de Brabant et de Lembourgh; Guillaume, cuens de Haynnaut, de Hollande et sires de Frise; Reynaus, contes de Guelre et de Zutphenne; Guillaume, cuens de Juler et Guillaume de Haynaut, cuens de Zélande, à tous ceuls qui ces présentes lettres verront et orront, salut et cognoissance de vérité. Savoir faisons à touz que nous, pour nourrir paiz, amisté, repos et tranquillité entre nous, noz féables, noz subgés et noz paiz, avons fait et faisons entre nous ensemble convenences, sociétéz, confédérations et [allia]nces en la fourme qui cy après s'en-suit, c'est assavoir : premiers, que nous avons promis et promettons chascuns de nous à ses compaignons et alliez, par loial promesse et convenence, confort et aide, à pourchacier l'onneur, le bon estat et le proufit li uns de l'autre, et de destorner son mal, son péril et son dommage par tout où nous le porrons bonnement [faire] et en touz cas. Encore avons nous ensemble accordé que nous et chascuns de nous avons prins et prendons [sous] nostre sauvegarde et conduit toutes les gens et les subgés de chascun de nous, alliez dessus diz, venans, alans, demourans, marchandans et retournans en noz terres et en noz payz, et touz leurs biens et marchandises, entièrement tant par terre comme par aywe, droit et loy faisant, et leurs débités et redevances paiaint. Encore avons nous

promis et enconvient chascuns de nous, li uns à l'autre, de garder, tenses et défendre les terres et les païz li uns de l'autre, de tout no pouvoir, si avant que nous porrons bonnement, contre touz et en touz cas, sanz querre escusance et senz malengin. Et cils en qui aide ou chevauciée chascuns de nous venroit ou enveroient devra délivrer et délivrera de boire et de mangier, soit en son païz ou dehors, touz ceulz de nous, et noz gens venans en la dite aide ou chevauciée, dès leure que nous ou noz gens seront venu en la dite aide ou chevauciée, et si longement que nous ou nos gentz y demouriens. Et chils de nous en cui service ou ayde on venra, souffrera que on prende en son païz, chievance et fourrage pour les chevaux. Et se il ne le vouloit souffrir, il devra délivrer pour les diz chevaux fourrage et chievance sanz malengin. Et s'il avenoit que prisonnier feussent pris ens ès dites chevauciées et aydes que nous feriens li uns à l'autre, li dit prisonnier devront estre délivré franchement à celui de nous qui chievetains seroit de la werre et en qui service on venroit. Mais se aucuns de nous ou de noz gens fuissent pris en faisant la dite ayde, cilz de nous en qui ayde on seroit venu, sera tenuz de délivrer les diz prisonniers et de eauls desdanpnagier franchement sanz mal engin. Encore avons nous accordé que s'il avenoit chose que entre nous et aucun de nous matère de débas s'esmeust, comment que ce feust, jà pour ce, nous ne nuls de nous ne mouverons werre, ne ne querrons [veng]iance hastive li uns contre l'autre, ains devons et serons tenu envoier chascuns de nous, entre lesquels li diz débas seroit, dedans quinze jours après le commençant dou débat, deuz ou troiz de nos chevaliers de no conseil ès liex ci desouz escrips pour nous apaisier et accorder. Et se dedens les prochains

quinze jours après leur entrée ens ès lieux chi desouz nommez, il ne nous povoient accorder, dont en d[evroient] il appeler un de noz alliez pour souverain, lequel que il vourront. Et s'il ne sont en accort d'eslirre un souverain dont devra chascune des parties eslirre un pour lui; et nous qui einssi seriens appellé pour souverain et deverons venir dedens quinz[e jours] après prochains sanz contredit et sanz estre nulle nuit hors dou lieu, se nous n'avons avant fait paiz et accort entre les dites parties descordans, sanz mal engin. Et einssi que no chevalier ordoneront et accorderont entre nous alliez débatanz [ci]lz ou cil de nous [seroit] ou seroient esleu pour souverain, nous diz allié débatanz tenrrons et serons tenu d'acomplir f[ermeme]nt sanz mal engin. Encore avons nous accordé, tant que aus lieux là où li chevalier devront venir pour accorder les débaz qui mou[voir] pourroient entre nous et nous li allié qui pour ce seriens esleu, seront li lieu qui chi après s'ensuivent, c'est assavoir la ville que on appelle au Fait delez le Hestre ⁽¹⁾, des débaz qui mouvoir pourroient entre nous duc et conte de Haynnaut ès marches de Brabant et de Haynnaut. Item, la ville que on appelle Almekerke ^(a) ⁽²⁾, des débaz qui mouvoir pourroient ès marches de Brabant, de Hollande et de Zélande, entre nous duc dessus dit et contes de Hollande et de Zélande devant nommez. Item, la ville que on appelle Graven ⁽³⁾, des débaz [qui mouvoir pour-

(a) Wolt. *Lynekerke*.

(1) *Fayt-lez-Manage et La Hestre*.

(2) *Almekerke* (v. table des noms). Nous devons cette identification à l'obligeance et à l'érudition de notre confrère M. Henri Obreen, que nous remercions vivement.

(3) *Grave*.

roient] entre nous duc et conte de Guelres. Item, la ville que on appelle Eyke sour Meuse ⁽¹⁾, des débaz qui mouvoir pourroient entre nous duc d'une part, et l'archevesque de Couloigne et le conte de Juler d'autre part. Item, la ville que on appelle Ghorichem ⁽²⁾, des débaz qui mouvoir pourroient entre nous conte de Haynnaut et de Hollande, et nous Guillaume, conte de Zélande d'une part, et le conte de Guelre d'autre. Et pour ce que toutes ces choses deseur dites et chascune d'icelles soient fermes et estables et bien [te]nues, avons nous fait [en]semble ces dictes convenences, sociétez et alliances, lesquelles nous et chascun de nous avons enconvent [de te]nir fermement li uns à l'autre, par solennel stipulation, loial convenance et par noz sèremens, touchières les saintes Ewang[iles], sanz venir à l'encontre par nouz ne par autrui sanz mal engin. Lesquelles convenences et alliances nous tenrrons et serons tenu de tenir et de garder tant et si longement comme nous vivrons sanz enfreindre. Et ne ferons autres alliances en préjudice de celles par quoi cestes présentes alliances soient empeschiées ne [am]enrriées senz mal engin. Et nous alliez séculer dessus nommé tout ensamble exceptons de ceste présente alliance, .noz chiers et amez seigneur l'Empereur Roys des Rommains, le roy de France, [mad]ame la Royne de France et monseigneur Jehan de France, duc de Normendie. Et nous dux dessus nommez exceptons aussi par espécial le conte de Bar. Par le tesmoing de ces lettres séellées de noz seauls, faites et données à Cambrai le quint j[our de se]ptembre l'an de grace mil trois cens trente et quatre.

(1) Maeseyck,

(2) Gorkum,



1334, 25 octobre. Cornelismunster an der Inde.

Waleran (de Juliers), archevêque de Cologne, archichancelier de l'Empire pour l'Italie, s'engage à observer la sentence par laquelle Philippe (VI de Valois), roi de France, a mis fin aux débats entre lui et Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg; et spécialement, promet de renouveler par écrit toutes les lettres que le duc tient de ses prédécesseurs et du chapitre de Cologne.

Original sur parchemin. Latin. Fragment de sceau de grande dimension, sur double queue de parchemin.

Universis presentes litteras visuris. Nos Waleranus Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, sacri Imperii per Ytaliam archicancellarius, notum facimus quod cum super controversia que olim vertebatur inter nos et nostros confederatos et alligatos ex una parte, et Johannem eadem gratia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie ducem, consanguineum et fidelem nostrum dilectum ex altera, serenissimus dominus Philippus Dei gratia Francorum rex, tanquam iudex, arbitrator seu amicabile compositor certam concordiam et compositionem ordinaverit et pronuntiaverit; et nos eandem concordiam et compositionem approbaverimus et omologaverimus ex certa nostra scientia sicut in litteris ipsius domini Regis super hoc confectis plenius continetur, nos ex habundanti, ut clarius super obser[vanda] prefata compositione et concordia nostra appareat voluntas, promittimus bona fide nos eandem compositionem et concordiam in omni ea forma qua in predictis litteris prefati domini regis conscripte sunt inviolabiliter observaturos; et specialiter cum in pre-

fata compositione et concordia expresse contineatur quod litteras quas idem dux sigillatas habet predecessorum nostrorum et nostri capituli sigillis, nos eidem renovare et nostro ac capituli nostri prefati sigillis sigillare tenemur in quantum hoc justum et rationabile est, promittimus et nos obligamus per presentes nos efficere debere prout justum et rationabile apparuerit quod hujusmodi littere quas habet idem dux sigillatas sigillis predecessorum nostrorum et capituli nostri prefati pro toto nostro posse sine dolo renovari, et sigillis nostro et ejusdem nostri capituli sigillari inter hinc et festum Pasche proxime venturum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Sanctum Cornelium Yndensem, anno Domini millesimo CCC^o trigesimo quarto, die martis post festum beati Severini episcopi.

74.

1334, 29 novembre.

Henri de Kramberg (Cramporch), chevalier, en compensation d'une somme de 200 livres de noirs tournois que lui a donnée Jean (III), duc, de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, à charge d'hommage, assigne à celui-ci une rente héréditaire de 20 livres de noirs tournois sur ses biens allodiaux, lesquels pourront être saisis au premier acte d'hostilité.

Original sur parchemin. Latin. Sceaux disparus, seuls subsistent les trois doubles queueues. Au verso : « Copiata est ».

Universis presentes litteras inspecturis. Ego Henricus de Cramporch miles, salutem cum [noticia]

veritatis. Noverint universi quod cum illustris princeps Johannes, Dei gratia Lotheringie, Brabantie ac Limburgie dux, dominus meu[s predi]lectus, michi ratione fidelitatis et hommagii sibi a me exhibitis, ducentas libras nigrorum turonensium, grosso turo-nense pro sedecim denariis computato, in parata pecunia dederit et ad placitum prompte persolverit, ego, in recumpensationem summe pecunie supradicte, assigno sibi et suis heredibus pro me meisque heredibus et successoribus in bonis meis allodialibus, videlicet in curte mea dicta Prangenhofen cum omnibus attinentiis suis, in decima ville dicte Wenigen-Habenscheid ⁽¹⁾, cum decimis aliarum villarum dicte decime annexis, redditus viginti librarum nigrorum turonensium predicte monete, videlicet grosso turo-nense pro sedecim denariis computato, quas ego meique heredes et successores a prefato domino meo duce suisque heredibus et successoribus tenebo et tenebunt in perpetuum jure feudali, sub tali forma, si ego vel aliquis heredum meorum sive successorum, dominum meum ducem prefatum, seu ejus heredes sive successores aliququaliter diffidarem aut diffidarent, vel guerras aliquali occasione contra ipsum aut ipsos moverem seu moverent in futurum, quod ex tunc, dicta bona allodialia integraliter amitteremus, nec de cetero possideremus aut tenere deberemus, sed ipsa bona dicto domino meo duci et suis heredibus integraliter tamquam sua bona propria remanebunt et ex tunc de eisdem suam propriam debet et potest facere voluntatem. Et ut prefatus dominus meus dux de premissa assignatione certius efficiatur, rogo nobiles et potentes viros dominos Reynardum, domi-

(1) Petit-Habenscheid.

num de Westerburch ⁽¹⁾ et Syfridum, dominum de Runkel, ut ipsi eandem assignationis litteram veram et sufficientem suis sigillis velint affirmare.

Et nos Reynardus, dominus de Westerburch, et Syfrid[us] dominus de Runkel, ad partes predicti Henrici de Cramporch, militis, per appensionem sigillorum nostrorum, dictam assignationem v[.....] sufficientem, et ad valorem viginti librarum predictæ pecunie annuatim ascendentem, latine esse factam protestamur. In cujus rei testimonium, ego Henricus de Cramporch miles predictus, domino meo duci predicto, presentes litteras sigillo meo un[a] cum sigillis nobilium virorum dominorum Reinardi, domini de Westerburch, ac Syfridi, domini de Runkel, predictis, contuli roboratas. Datum anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo quarto, in vigilia beati Andree apostoli.

75.

1335, 19 avril.

Philippe, prévôt de Bolanden (de Bollandia) ⁽²⁾, en compensation d'une somme de 700 royaux d'or à charge d'hommage, que lui a donnée Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, lui assigne une rente héréditaire de 70 livres sur ses biens allodiaux, lesquels pourront être saisis au premier acte d'hostilité.

Original sur parchemin. Latin. Sceaux disparus; seul subsiste un fragment indéchiffrable, pendant sur double queue de parchemin. Au verso : « *Copiata est* ».

Edit. : BUTKENS, t. I, Pr., p. 176 (fragment).

(1) Westerburg.

(2) Bolanden ou Kircheimbolanden.

Universis tam presentibus quam posteris ad quos presentes pervenerint, Philippus, prepositus de Bolandia, salutem cum noticia veritatis. Noveritis quod illustris princeps Johannes, Dei gratia Lotheringie, Brabantie ac Lymburgensis dux, dominus meus predilectus, ratione fidelitatis et homagii sibi a me exhibiti, septingentos regales aureos dictos « royals » michi dedit et persolvit integraliter et complete, ego in recompensationem hujusmodi pecunie, assingno sibi et suis heredibus, pro me meisque heredibus et successoribus, in bonis meis allodialibus infrascriptis, videlicet super prato meo vulgariter dicto Hovewise sub Bolandia jacente, et supra villa mea Unnesbach ⁽¹⁾ cum hominibus attinentibus, jurisdictionibus, silvis, pratis, censibus et omnibus aliis attinentiis ad dictam villam pertinentibus, redditus videlicet septuaginta librarum hallensium annuatim legalium et bonorum, quas ego meique heredes et successores a predicto domino meo duce suisque heredibus et successoribus tenebo et tenebunt jure feodali, sub tali conditione si ego aut aliquis meorum heredum sive successorum dominum meum ducem predictum seu ejus heredes sive successores diffidarem post modum seu diffidaret aut guerras contra ipsum vel ipsos moverem seu moveret in futurum, quod ex tunc dicta bona integraliter amitteremus, nec ea de cetero aliqualiter possideremus aut teneremus, sed ipsa bona integraliter domino meo duci et suis heredibus tamquam bona propria remanebunt, et ex tunc de eisdem suam potest et debet facere liberam voluntatem et sui heredes. Et ut prefatus dominus meus dux de premissa assingnatione certior inde efficiatur, rogo nobiles viros dominum Georgium et dominum Cun-

(1) Innsbach.

rardum, Irsutos Comites ⁽¹⁾, fratres, meos avunculos, ut ipsi eandem assignationem veram et sufficientem esse suis sigillis protestentur. In cujus rei testimonium, ego Philippus predictus, domino meo Johanni duci supradicto suisque heredibus et successoribus, presentes litteras sigillo meo, una cum sigillis dictorum dominorum Georgii et Cunrardi, contuli roboratas. Et nos Georgius et Cunrardus sepe dicti profitemur dictam assignationem esse veram et sufficientem et ad preces memorati Philippi suorumque heredum et successorum, sigilla nostra presentibus appendimus in testimonium super eo. Datum anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo quinto, feria quarta post diem Pasche proxima.

76.

1336, 1^{er} avril. Termonde.

Traité entre Jean (III), duc de Brabant; Louis de Nevers, comte de Flandre et Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande.

(1) *Ils s'engagent à entretenir de bonnes relations.*

(2) *Ils s'engagent à s'entr'aider mutuellement, et à protéger mutuellement leurs sujets, « et tous marchans et leurs biens et leurs marchandises, alans et venans, demorans et retournans, payant leurs coutumes et leur debtes, et de leur mesfais leur amendes, selonc les lois et usages des pays ».*

(3) *Ils contractent une alliance défensive, dont sont exceptés leurs suzerains. L'aide devra être fournie endéans le mois suivant la réquisition, et comporter « chuincq cens hommes d'armes à cheval et dis mille*

(1) Irsuti comites = Rauhgrafe.

hommes armés à piet », qui devront demeurer au service du requérant aussi longtemps qu'il lui plaira. S'il avait besoin de plus de troupes, on devra en envoyer le mois suivant la nouvelle réquisition. Tous ces services seront rendus gratuitement, exception faite pour les fourrages de la cavalerie, dont les frais seront supportés par le requérant. Le requérant paiera également les frais de solde des troupes mises à sa disposition à savoir : « de chacun bannerech le jour vint gros; pour le baceller dis gros; et pour l'escuyer chuinc gros; et tous seront viés gros tournois le Roy u monnoie au vaillant à payer de wit jours en wit jours ».

(4) *La solidarité des alliés est étendue aux profits qui pourraient résulter de la conduite de la guerre en commun. Exception est faite pour les prisonniers qui demeureront la propriété de celui qui aura requis les autres. Les territoires conquis seront partagés. Les alliés feront les mêmes efforts pour récupérer les prisonniers appartenant aux troupes de chacun d'eux. Ils s'engagent à ne pas conclure de paix séparée.*

(5) *Pour éviter tout sujet de discorde entre eux ou leurs successeurs, les alliés nomment chacun, une commission de quatre personnes, pour chaque région-frontière. Le duc de Brabant constitue ainsi quatre commissions de quatre membres pour les conflits de frontières entre son duché de Brabant et, respectivement, la Flandre, le Hainaut, la Hollande et la Zélande. Le comte de Flandre de même, trois commissions pour les conflits entre son comté de Flandre et, respectivement, le Brabant, le Hainaut et la Zélande. Le comte de Hainaut, de même, cinq commissions pour les conflits de frontières entre ses*

comtés de Hainaut, de Hollande et de Zélande, d'une part, et respectivement la Flandre et le Brabant (Brabant-Hainaut, Brabant-Hollande, Brabant-Zélande, Flandre-Hainaut, Flandre-Zélande).

Il est stipulé que ces commissions auront pleins pouvoirs pour redresser les torts qui pourraient être commis envers les sujets d'un allié par les officiers ou justiciers d'un autre, spécialement : « ... u a aucuns marchans passans parmi aucun de nos dis pays, u alans u retournans de l'un pays à l'autre, fust par terre u par yawe ».

La procédure sera la suivante : celui qui aura subi un dommage, devra se présenter à deux commissaires au moins (ou trois ou quatre). Puis les deux commissions — d'au moins chacune deux membres — devront entrer dans les huit jours dans une des villes suivantes : dans la zone frontière Brabant-Flandre, Anvers pour le duc, Rupelmonde pour le comte; dans la zone frontière Brabant-Hainaut, Nivelles pour le duc et Braine-le-Comte pour le comte; dans la zone frontière Brabant-Hollande, Bréda pour le duc et Mont-Sainte-Gertrude pour le comte; dans la zone frontière Brabant-Zélande, Berg-op-Zoom pour le duc et Reynerswale pour le comte; dans la zone frontière Flandre-Hainaut, Grammont pour le duc et Ath pour le comte; dans la zone frontière Flandre-Zélande, Saeftingen pour le duc et Rienland pour le comte.

« Et deverons nous dux et conte deseure nommet faire jurer sour les saintes Ewangiles solemnelment les diz esleus en la présence l'un de l'autre, sitost que entret seront ès lieux chi deseurnommés, u que che soit, pour enquerre des débas qui meut seroient entre chiaus de nous ki les aroient esleus et pour ychiaus accorder et appaisier, qu'il enquerrent bien et loyal-

ment le vériteit des dis débbas et meffais, sanz porter partie nulle et de celui u chiaus ki fait le aroit u aroient. Et s'il advenist que aucuns de nous aient meffait à celui u à chiaus ki aroit u aroient faite le plainte, tout ensi que li wit, li sis ou li quatre des diz esleus tant d'une p[art com]me d'autre, [ou li] plus grans partie d'iaus ki présent y seroient, jugeront, et ordeneront [à ressaisir ou a]mender à partie, à justicier, à painner, à corriger cellui u chiaus ki li grief, tort u molesté aroit u aroient fait, nous le tenrons et ferons tenir [entièrement et ac]complir sans aler à l'encontre. Et ne poront li dit esleu de par nous entre lesquels li dit débbas seroit, puis [que entré] seroient ès lieux dessus dis pour les dis débbas acorder, départir de là que tous les jours ne revenissent jésir au s[oir au dit lieu], jusques à dont qu'il aroient les dittes plaintes terminées et accordées en la manière que dit est, s'il n'est en la fourme chi desous contenue [et] les constraindrons à entrer et à demorer, si comme dit est, ès lieux u entrer deveroient, se il u aucuns d'iaus en [estoitent re]belle. »

(6) *Tous les conflits qui pourront naître entre officiers ou sujets des contractants, seront obligatoirement soumis à cet arbitrage, « ne cause nulle dont marchandises puissent y estre empêchiés d'aler des uns pays à autres frankement, [ouver]tement, leurs droitures payant, si comme dit est ».*

(7) *Au cas ou l'un ou deux des commissaires viendrait à mourir ou serait empêché, les autres devront en élire un ou deux nouveaux, endéans quinze jours. Si les quatre venaient à mourir l'un après l'autre sans avoir le temps de renouveler leur collège, le prince nommera les remplaçants. De telle sorte qu'on*

ne puisse jamais être privé pendant plus de quinze jours du recours à cette commission.

[Parties très endommagées de l'acte d'où il semble ressortir que] :

(8) Les princes auront la faculté d'adjoindre aux commissions de Brabant, pour les conflits avec la Flandre, six délégués des villes de Louvain, Bruxelles et Anvers; avec le Hainaut et la Hollande (... probablement autant). Aux commissions de Flandre pour les conflits avec le Brabant, six délégués de Gand, Bruges et Ypres; pour les conflits avec le Hainaut, autant. Aux commissions de Hainaut pour les conflits avec le Brabant ou la Flandre, six délégués de Valenciennes, Ath et Mons. Aux commissions de Hollande, six de Dordrecht, Leyde et Haarlem. Aux commissions de Zélande, six de Middelbourg, Zierickzee et Reynerswale. « Lesqueles douze personnes pour chacune marche eslutes hors des villes dessus dictes à le volenté [des éliseurs] si com[me dit] est [pour chascune partie six], nous et cascun de nous à cui il appartenra, avons enconvent de contraindre à venir ès lieux u [ils sont appelez de par les wit, les six, o]u les quatres tant de l'une partie comme de l'autre, de chiaus de nous ki en débat seriens, si comme dit est; lesqueles douze personnes seront souverain des wit, des sis u des quatre qu'il y trouveront, [en le manière com dist généralement le tierch homme]. Et cui dit ou ordenance li dit douze u le plus grant partie d'iaus sievroient les devant dis w[it ou sis ou quatre présens ou absens ès] devant dis [lieux] u il aroient jut pour faire les dis [acors], là demorroit li cause dont il [seroient en] descort, accordée sans nul contredit. Ei s'il avenoit que li douze fuissent en descort, li sis [contre li sis, partir ne porront dou lieu ou il seront] entret, devant chou qu'il seront en accors u qu'il

aront esleu par accort u par le plus grant partie [un souverain comme tierch homme qui les accordera, lequel souverain il] doivent eslire en l'un des pays devant dis u li débas seroit [convignable] et tel que chils de nous en cui pays il seroit esleus le pust constraindre; et à che nous sommes tenus. [Et de le partie cui li diz souverains sievra, sera] li oppinions tenue sans contredit, c'est assavoir que quant li douze seront entret en aucun des dis lieux [là ou li huyt, li six ou li quatre dit qui les aront] appelés seront, prendre [doivent dy aulx information de le cause et dou] dit, dedens le tierch jour prochain après chou qu'il seront [ou dit lieu en]tret; [et tan]tost [après] ces trois jours [s'ils ne sont en accord là en dedans], et ayent fait fin de cause, li dit wit, sis u quatre qui appelés les aront, se poront dou dit lieu départir et laisser [sour les douze dessusditz jésir la cause. Et pour chou que] nous devant dis dux et contes [volons et désirrons que ceste paix,] acors, convenanches, alliances, point et articles devant dis [que ces présentes lettres contiennent soient à tous jours [perpétuellement, fermement et] loyalment tenues et wardées sans de rien corrompre, constraindre ne aler à l'encontre, [ne souffrir à aler en aucune manière...]. »

Suit la formule de serment sur les Évangiles.

Les contractants, en vue du respect du traité, obligent tous leurs biens meubles et immeubles, présents et à venir.

Suivent les noms de nombreux témoins, vassaux et représentants des villes de ces trois princes. (La dernière partie de l'acte, de plus en plus endommagée, absolument illisible; les dernières lignes disparues.)

Original sur parchemin. Français. Plus de traces des sceaux. En très mauvais état; bien qu'ayant perdu par déchirure la partie de la base, l'acte est encore extrê-

mement long (84 lignes de 60 mots environ chacune). C'est pourquoi nous n'en avons publié que les parties essentielles, en suppléant les lacunes par le texte que fournit l'édition de Van den Berg (voir ci-dessous). Mais comme cette édition est établie d'après un autre original, la langue des passages ainsi restitués n'est pas la même que celle de l'acte des archives de Vienne.

Edit. : VAN DEN BERG (PH. C.), *Gedenkstukken*, t. I, p. 134.

77.

1336, 24 octobre. Bruxelles.

Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, conformément à l'accord conclu à l'inter-vention de Guillaume (I^{er}), comte de Hainaut et de Hollande, entre lui et les religieux des monastères des ordres de Saint-Benoît, de Saint-Augustin, de Cîteaux et de Prémontré, établis dans ses états ou y possédant des biens, accord en vertu duquel fut notamment fixé à 1,600 le nombre de journées de corvée de charroi que lui doivent les dits établissements religieux, notifie qu'il approuve pour toujours la répartition de ces 1,600 journées entre les établissements, qui a été organisée par une commission composée de Jean (X de Barbençon), abbé de Bonne-Espérance; Jacques, abbé de Heylissem; Léon de Crainhem, chevalier; Henri Slabbaert, doyen; Henri Coeke, chanoine et Gilles de Braken, chapelain de l'église Sainte-Gudule de Bruxelles, de la manière suivante :

Afflighem ⁽¹⁾ *et ses prieurés : 180; Villers* ⁽²⁾ *et ses*

(1) Affligem, dép. d'Hekelgem (abbaye bénédictine, 1086-)

(2) Villers-la-Ville, dép. de Tilly (abbaye bénédictine, 1146-)

fermes : 150; Grand-Bigard ⁽¹⁾ : 30; *Jette* ⁽²⁾ : 30; *Grimbergen* ⁽³⁾ : 30; *Forest* ⁽⁴⁾ : 100; *La Cambre* ⁽⁵⁾ : 80; *Cortenbergh* ⁽⁶⁾ : 45; *Parc* ⁽⁷⁾ : 80; *Parc-les-Dames* ⁽⁸⁾ : 60; *Oplinter* ⁽⁹⁾ : 50; *Vlierbeek* ⁽¹⁰⁾ : 50; *Bierbeek* ⁽¹¹⁾ : 20; *Gempe* ⁽¹²⁾ : 20; *Heylisseem* ⁽¹³⁾ : 30; *Tongerloo* ⁽¹⁴⁾ : 30; *Averbode* ⁽¹⁵⁾ : 30; *Saint-Michel d'Anvers* ⁽¹⁶⁾ : 30; *Saint-Bernard-sur-Escaut* ⁽¹⁷⁾ : 30; *la ferme de Hubaumont* ⁽¹⁸⁾ : 20; *la ferme de Renissart* ⁽¹⁹⁾ : 25; *la cour de « Noes »* (?) ⁽²⁰⁾ : 20; *la ferme*

(1) Grand-Bigard (abbaye bénédictine de dames nobles de Grand-Bigard, 1137 — Prieuré à Petit-Bigard).

(2) Jette (abbaye de Prémontré, dite de Dielighem, 1095-).

(3) Grimbergen (abbaye de Prémontré, 1128-).

(4) Forest (abbaye bénédictine de femmes, 1099-).

(5) La Cambre (abbaye cistercienne de femmes de), à Ixelles, 1201-).

(6) Cortenbergh (abbaye bénédictine de femmes, 1090-).

(7) Parc à Héverlé (abbaye de Prémontré, 1128 ou 1129-).

(8) Parc-les-Dames (Vrouwenperke), à Wesemael (abbaye de Cisterciennes).

(9) Oplinter (abbaye cistercienne, 1215-).

(10) Vlierbeek, dép. de Kessel-Loo (abbaye bénédictine, 1125-).

(11) Bierbeek (prieuré bénédictin).

(12) Gempe, dép. de Winghe-Saint-Georges (couvent de Prémontré, dit de l'Île-Duc « 's Hertoghe Eylant », 1219-).

(13) Heylisseem (abbaye de Prémontré, 1129-).

(14) Tongerlool (abbaye de Prémontré, ca. 1133-).

(15) Averbode, dép. de Testelt (abbaye de Prémontré, ca. 1135-).

(16) Saint-Michel d'Anvers (abbaye de Prémontré, ca. 1124-).

(17) Saint-Bernard-sur-Escaut, dép. d'Hemixem (abbaye cistercienne, 1235-).

(18) Ferme d'Hubaumont, au S.-E. d'Arquennes. — CUVELIER (J.), *Les dénombremens de foyers en Brabant, XIV^e-XVI^e siècles* (Bruxelles, 1912, PUBLICAT. IN-4^o DE LA COM. ROY. D'HIST.), p. 32 et table, identifiée avec Heubeumont, dép. de Marche-les-Dames.

(19) Renissart, prieuré (dépendance de l'abbaye de Ninove) au S.-E. d'Arquennes (1137-).

(20) Peut-être la ferme « del Houve » qu'on trouve encore

de Courrières ⁽¹⁾ : 20; *le monastère d'Aywières* ⁽²⁾ : 60; *Wautier-Braine* ⁽³⁾ : 20; *Florival* ⁽⁴⁾ : 30; *la cour de « Nyel converterie »* ^(?) : 20; *celle des « chars de la Ramée »* ⁽⁵⁾ : 30; *la ferme de Beusart* ⁽⁶⁾ : 30; *la ferme de la Chise* ⁽⁷⁾, *dépendance d'Hastières* : 45; *Val-Duchesse* ⁽⁸⁾ : 45; *Nazareth* ⁽⁹⁾ : 15; *Rothem* ⁽¹⁰⁾ : 20; *les Écoliers de Léau* ⁽¹¹⁾ : 20; *la cour de Vaillanpont* ⁽¹²⁾ : 20; *celle de Villeroux* ⁽¹³⁾ : 10; *celle de Mont-*

sur la carte de Ferraris, au N.-W. de Familleureux, c'est-à-dire non loin de la ferme de Courrières, citée dans la liste immédiatement après.

(1) Ferme de Courrières, dép. de Familleureux.

(2) Aywières, dép. de Couture-Saint-Germain (abbaye cistercienne de femmes).

(3) Wautier-Braine (monastère de Cisterciennes).

(4) Florival, dép. d'Archennes (abbaye de Cisterciennes, 1218-).

(5) La Ramée, dép. de La Hulpe-Genval; ou abbaye de la Ramée, Jauchelette (1207-).

(6) Beusart, dép. de Bossut-Gottechaire.

(7) La Chise (ferme, actuellement château de), à Piétrebais, sur l'ancien territoire de La-Chapelle-Saint-Laurent, qui était autrefois domaine du monastère d'Hâstière-par-delà, annexe de l'abbaye de Waulsort.

(8) Val-Duchesse, à Audergem (prieuré de Dominicains, 1262-).

(9) Nazareth, près de Lierre (abbaye cistercienne)

(10) Rothem (abbaye d'Orienten à).

(11) Léau (prieuré du Val-des-Écoliers de).

(12) Cour de Vaillanpont, commanderie de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à Thines-lez-Nivelles.

(13) Villeroux, dép. de Chastre-Villeroux-Blanmont, où existait une maison des Templiers, reprise ensuite par l'Ordre de Malte. (L'identification avec Velroux, Liège, arr. et 12 km. W. de Liège, proposée par VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 309, semble devoir être écartée.)

Saint-Jean ⁽¹⁾ : 10; *celle de Walsbergen* ⁽²⁾ : 20; *Orval* ⁽³⁾ : 20; *et la cour de Bertrée* ⁽⁴⁾ : 20.

Original sur parchemin, mauvais état, restauré. Latin. Sceaux disparus; seuls subsistent les fils de soie rose et verte sur lesquels étaient pendants sept sur dix d'entre eux. (Autre original, Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 437, en bon état, six sceaux subsistent sur huit.)

Edit. : *Placcaerten... van Brabant* (édit. ANSELMO..., Antwerpen-Brussel, 1648-1774, 10 vol. in-f°), t. III, p. 160; MAGHE, *Chronicon ecclesiae Bonae Spei* (Bonae Spei, 1704), p. 310; DYNTER, t. II, p. 616 (date inexacte 1355).

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 309, n° 437.

78.

1337, 4 juillet. Londres, à la Tour. ⁽⁵⁾

Edouard (III), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine, notifie qu'en raison des services que Jean Dykerman lui a rendus en Écosse, notamment près de Saint-Jean de Perth, il le relève de toutes

(1) Mont-Saint-Jean, dép. de Braine-l'Alleud.

(2) Walsbergen (cour, puis ferme encore existant actuellement de), dép. de Wommersom. Commanderie de l'Ordre de Malte.

(3) Orval (abbaye cistercienne de).

(4) Bertrée.

(5) L'acte porte : « apud turrim Londoniensem. quarta die Julii anno regni nostri undecimo ». Or, la mention « Edwardus, nuper rex Angliae, pater noster » dans le corps du texte, exige qu'il s'agisse d'Edouard II ou d'Edouard III. La première hypothèse est exclue : il y a des patentes du 4 juillet 1318 (11^e année du règne d'Edouard II) attestées à Northampton (*Cal. of Pat. Rolls, 1317-1321*, p. 167). En revanche, on trouve des patentes datées de Londres vers le début de juillet 1337, dont plusieurs ont un objet analogue à celle-ci (*Cal. of Pat. Rolls, 1334-1338*, à la date). Ces renseignements m'ont été fournis par mon confrère M. J. de Sturler, qui est

les peines qu'il a encourues pour divers crimes et délits perpétrés contre la paix d'Édouard II et contre celle d'Édouard III, à condition qu'il reste au service du Roi dans le château de Perth, pendant un an, et ensuite retourne en Écosse chaque fois que le Roi le décidera; à condition qu'il soit présent à la Curia regis, lorsque quelqu'un l'accusera des dits délits.

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé. (C'est une patente (voir texte p. 120, l. 8) qui ne figure pas à sa date dans les *Calendars of Patent Rolls, 1334-1338.*)

Edwardus Dei gratia, rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali et pro bono servitio quod Johannes Dykerman nobis apud villam de Sancto Johanne de Perth in Scotia et alibi in partibus Scotie impendit et impendet in futurum, perdonavimus ei sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro omnimodis homicidiis, felonis, roberis et transgressionibus quibuscumque per ipsum in regno nostro tam contra pacem domini Edwardi, nuper regis Anglie, patris nostri, quam nostram perpetratis, unde indictatus, rettatus seu appellatus existit, ac etiam utlagaras ⁽¹⁾ si que in ipsum hiis occasionibus fuerint promulgate, et firmam pacem nostram ei inde concedimus, ita tamen quod in munitione ville predicte per unum annum a die confectionis presen-

un des érudits belges qui connaisse le mieux les archives anglaises. Je saisis l'occasion de le remercier vivement pour l'aide qu'il m'a apportée dans l'édition des actes des rois d'Angleterre que contient ce recueil (nos 16, 18, 22, 76, 79, 83, 84, 85, 89).

(1) C'est le mot anglais « outlawery » latinisé.

tium in obsequio nostro continuo moretur et postmodum in hujusmodi obsequium nostrum ad partes illas et alibi proficiscatur quotiens ipsum super hoc fecerimus premuniri ⁽¹⁾ ac stet recto in curia nostra si qui versus eum loq[ui] vo[luer]in[t] de homicidiis, feloniis, roberiiis et transgressionibus supradictis. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud turrim Londinensem, quarta die Julii anno regni nostri undecimo.

P[er brevem sub privato] sigillo,

Dulagh...

79.

1337, 20 août. Westminster.

Édouard (III), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande, duc d'Aquitaine, promet à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, de ne pas se dessaisir, au profit de qui que ce soit, des lettres par lesquelles celui-ci a promis de servir l'Empereur sur les frontières de l'Empire ou ailleurs, et il s'engage à ne pas conclure de trêves sans le consentement du duc ou de son représentant ⁽²⁾.

Original sur parchemin, mauvais état, illisible. Sceau tombé. (Autre original en meilleur état à Bruxelles aux Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 451.)

Edit. : RYMER, édit. de 1816, t. II, pars II, p. 989.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 318, n° 451.

(1) *Praemunire* pour *praemonere*, citer en justice, fréquent dans la langue judiciaire anglaise.

(2) Cet acte semble peu connu; LUCAS ne l'a pas utilisé.

(Avant le 8 avril 1338.) (1)

Adolphe (de la Mark), évêque de Liège, s'engage à observer la trêve qu'il a conclue avec Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, jusqu'au 12 avril 1338. Un certain nombre de chevaliers et les magistrats de Liège, Huy, Dinant et Saint-Trond, appendent leurs sceaux à ces lettres avec celui de l'évêque.

Original sur parchemin. Latin. En très mauvais état. Fragments insignifiants de quatre sceaux.

Nous Adulf, par la grasse de Dieu éveskes de Liège, faisons savoir à tous ke de to[us] débas, descors et contens ke nous, nos paiis et nos gens à l'okison de nous, avons u poons avoir de tout li tens passeit juskes li jour dui envers noble et poissant prince nostre chier cousin, mons. Jehan par le dicte grasse duc de Lotrengie, de Brabant et [de Ly]mbourg, ses paiis et ses gens à l'okison de lui, nous avons acordeit et donneit bones et fermes triwes durant jusk[es] al [jou]r d[e Pa]skes prochainement venant et le dit jour tous. Et avons enconvent pour nous, nos gens et nos paiis, à tenir et wa[rde]ir les triwes loialment

(1) Les parties déchiffrables de l'acte donnent : « ... (mil) III^e XXXV (...) II (...) X. jours... ». En principe, il pouvait y avoir un certain nombre de I après le V — outre les deux qui sont visibles, et toutes les possibilités jusqu'au 10 décembre 1339 inclusivement, sont permises. Mais, comme M. Poncelet veut bien nous le faire remarquer, l'acte est à mettre franchement en relation avec les négociations et la paix de Montenaeken, du 8 avril 1338, dont il est question dans l'acte suivant, n° 81. Voir analyse et tableau bibliographique de cet acte. L'acte ci-dessous (n° 80), relatif à l'armistice, doit être de peu antérieur au suivant.

en bone foi sens enfraindre par nous ne par autrui ne à nostre okison, et ne soufferrons ke gr[îès n]e domages avengnent al dit duc ne à ses gens et ses paiis, par nous, nos gens et nos fortereces, les dictes triwes d[ura]ns. Par le tesmoing de ceste lettre saie-lée de nostre grant saial. Et pour plus grand seurteit et pour ce [...] ke les dictes triwes soient plus fermes et miex wardées, nous prions et requérons à nos ameis fiaules, mons. Tieri, signeur de Serang ⁽¹⁾, mons. Wautier, signeur de Mommale ⁽²⁾, mons. Jehan de Langdris, mons. Jehan signeur de [Ha]male ⁽³⁾ et mons. Fastreit de Bonvegnistre ⁽⁴⁾, chevaliers, les maist[res,] es[kevins], j[urés] [et c]jonsaux de nostre citeit de Liége et de [nos] bonnes viles de Hui ⁽⁵⁾, de Dinant et de Saint-Tron ⁽⁶⁾, kil metent lor saials à ceste lettre avec le nostre en tesmoignage de vériteit; et est nostre ententions ke s'aucun des dis saials estoient briset u faloient à ceste lettre, [por que]lconkes okison ke ce fust, les triwes deseurdietes ne soient mie pour ce de mains de valeur, ains demeurent [... en] lor vertut. Et nous Ti[er]is, Wautiers, Jehans, Jehans et Fastreit, chevaliers, et nous ossi li maistre, eschevin, jureit et conseil de le citeit et des bones viles deseurdit, avons mis nos saials à ceste présente lettre avoec le saial de nostre [ré]vérent peire et [chie]r signeur m[on]s. l'éveske, à se requeste en tesmoignage de veriteit. Ce fut fait et doneit l'an de grasse [mil] III^e XXXV[...] II [...] X jours.

(1) Seraing.

(2) Mommale.

(3) Hamal, dép. de Russon.

(4) Bovenistier.

(5) Huy.

(6) Saint-Trond.

81.

1338, 18 mai. Hasselt.

Waleran (de Juliers), archevêque de Cologne et archichancelier de l'Empire, pour l'Italie, et Guillaume (II), comte de Hainaut, de Hollande, et de Zélande, et seigneur de Frise; et Jean, roi de Bohême et comte de Luxembourg et Thierrri de Haneffe, seigneur de Seraing d'une part; et Otton seigneur de Cuyck, et Louis, seigneur de Diepenbeek, chevaliers, d'autre part, respectivement choisis comme arbitres par Adolphe (II) de la Mark, évêque de Liège, et Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, et qui se sont adjoints les deux premiers comme aimables compositeurs, font connaître le résultat des négociations qui ont eu lieu à Montenaeken, le 8 avril dernier et les jours suivants, et les divers points du règlement des différends entre l'évêque et le duc, qu'ils ont élaboré ⁽¹⁾.

Copie française du XVII^e siècle. (L'original, à Bruxelles, est aux Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n^o 470.)

Edit. : BORMANS-SCHOOLMEESTERS, t. III, n^o MCCXXIV, p. 535.

82.

1338, 25 mai.

Lettre de Jean Lauwers et Martin du Bois, échevins et « keuriers » du territoire de Bergues, notifiant que Michel Wilfzoene, de Ghyvelde, a reconnu avoir pris à cens pour un terme de trois ans à partir du 31 mai suivant, de Daniel Beye, receveur de la dame

(1) Voir LUCAS, p. 255.

de Cassel, la mairie de Ghivelde, pour 16 lb. par an, et a fourni des garants.

Original sur parchemin. Français. Fragments des sceaux de Jean Lauwers et Martin du Bois, pendants sur simple queue de parchemin.

Nous Jehans Lauwers et Martin dou Bois, eschevin et coermanne dou terroir de Berghes, faisons savoir à tous que, par devant nous est venus Michielz Wilfzoene de Ghivelde et a recognut bien et à loy qu'il a pris à cense boine et loyal à durer à trois ans prochains à venir après le jour de le Pentecouste qui ore venra prochainement, à Daniel Beye, receveur ma dame de Cassiel, le mayerie de Ghivelde appartenant à ma dicte dame, pour seze libres parisis par an, à savoir est le viez gros tornois compté pour douze deniers, ou autres moiens à l'avenant à payer la dicte cense cascun an les dictes trois années durantz, l'une moitié au jour de Noël et l'autre moitié au jour de la Pentecouste après ensievant; desquelz seze libres par an à payer ensi que dit est, sunt plége respondant et principal debteur pour le dit censier, se aucune deffaute fuist en lui, Willeames Everard, Winnoc Everard et Stassins Jaquemin de Ghivelde, et cascun d'eaus trois à par lui et pour le tout, envers le dit receveur ou envers le porteur de ches lettres sour eaus et sour tous leurz biens, héritaiges, cateulx, muebles, non muebles, présens et à venir. En tesmoingnage de laquelle cose, avons eschevin et coermans dessus nommé, à le requeste et prière dou dit censier et de ses plèges dessusdits, mis nos sealz à ches présentes lettres faitez le lundi devant le Pentecouste, l'an de grace mil trois centz trente wyt.

1338, 18 septembre. Malines.

Edouard (III), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine, vicaire général du Saint-Empire, cite Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, à comparaître devant lui le 12 octobre suivant, à Herck-la-Ville, pour y entendre lecture des décisions qui ont été prises à la récente diète d'Empire tenue à Coblence, relativement à la défense, à la conservation et à la récupération des droits de l'Empire (1).

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé.

Copies : 1° Petworth House (Sussex). Bibliothèque de Lord Leconfield, n° 25, f° 38 v° (XIV^e siècle). D'après *Vith Report of the Royal Commission on Historical Manuscripts*, Part. I, p. 302; 2° Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chambre des Comptes, registre aux chartes n° 10, f° 403 v°; n° 12, f° 290. (XV^e siècle).

Edwardus Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Aquitanie, ac sacri Romani Imperii per totam Alemaniam et Germaniam ac universas et singulas earum provincias [siv]e partes, vicarius generalis, illustri principi Johanni Lotharingie, Brabancie et Lemburghie duci, consanguineo suo carissimo, salutem et omne bonum. Cum sere[ni]ssim[us] princeps dominus Ludowicus, divina favente clementia, Romanorum imperator semper augustus, imperialiter pro tribunali nuper sedens in solempni sua curia apud [Conflue]nci[am], convocatis ibidem sui et Imperii principibus pluribus ecclesiasticis et secularibus et eidem assi[sten]tibus cum multitudine

(1) DÉPREZ (E.), *Les Préliminaires de la Guerre de Cent ans. La Papauté, la France et l'Angleterre, 1328-1342* (Paris, 1902, in-8°, BIBLIOTH. DES ÉCOLES FRANÇ. D'ATHÈNES ET DE ROME, fasc. 86), p. 197; LUCAS, p. 298.

baronum et vassalorum ejus [et Imperii] fidelium, h[abita] deliberacione diligenter, ac causa cognita pro defens[ion]e, conservacione ac recuperacione bonorum, honorum et j[urium] Imperii, quasdam sentencias et judic[ia ibidem] edicto perpetuo protulerit, et aliquas seu aliqua proferre fecerit, juris ordi[n]e ac st[ilo] sue imperialis curie solempniter observatis, de ejus principum, ac pro[ceru]m [sue] [curie] consilio et [assen]su. Nos volentes ut [t]eneamur ad noticiam principum et baronum imperii tunc abinde absentium, predictas sentencias et judic[ia] antedicta producere et ea insinuare cum quibusdam aliis mandatis nobis ab eadem specialiter commissis, honorem et statum sacri romani Imperii tangentibus, [vobis] duei antedicto, auctoritate predicta precipimus et mandamus in fide qua sacro Imperio astrictius tenemini firmiter injungentes et nichilominus vos monentes primo, secundo et tertio ac uno termino peremptorio pro omnibus ac sub pena privacionis jurium, honorum, privilegiorum, libertatum et feodorum que a sacro romano Imperio dinoscimini optinere, quatinus coram nobis die lune proximo post instans festum sancti Dionisii apud Herk sufficienter et tempestive compareatis, recitacionem ac insinuacionem predictorum sententiarum et judiciorum ac aliorum nostrorum immo verius sedis imperialis mandatorum, audituri, ulteriusque facturi et recepturi quod juris fuerit et consonum rationi. Cum intimacione quod si non veneritis aut ea non curaveritis adimplere ut tenemini, nos contra vos ad privacionem predictorum procedemus, prout de jure ac consuetudine curie imperialis, cui nunc in ipso vicariatu presidemus, fuerit procedendum. Datum apud Machliniam XVIII. die septembris, anno regni dicti domini Imperatoris vicesimo quarto, Imperii vero sui undecimo.

1338, 20 novembre. Anvers. (1)

Edouard (III), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine, vicaire général du Saint-Empire, invite Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, à se trouver avec son armée entre Mons et Binche, le vendredi 18 décembre (2), pour combattre Philippe (VI), qui se dit roi de France et qui a usurpé certains de ses droits en Flandre, dans le Cambrésis et en Bourgogne (3).

Original sur parchemin. Latin. Sceau tombé. (Il n'y a pas d'autre original. C'est d'après lui que VAN HEURCK fit au XVIII^e siècle un résumé de l'acte dans son *Index chronologique des Chartes de Brabant*; et c'est le résumé de Van Heurck qu'a reproduit WILLEMS dans le *Cod. dipl.* du tome I des *Brab. Yeest.*, p. 813, n^o CLXXVI.)

Edit. : DYNTER, t. II, p. 626 (fragment).

Indiq. : BÖHMER, *Regesta*, 1839, p. 264, n^o 306 (d'après METZLER, *Dissertatio de vicariis Imperii...* [Strasbourg, 1778], p. 87); *Sixth Report of the Royal Commission for Historical Manuscripts*, Part I, p. 302, mentionne une copie dans le ms. 25 de Lord Leconfield, Petworth House, Sussex.

Edwardus Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Aquitanie ac sacri romani Imperii, per totam Alemaniam et Germaniam ac universas et

(1) LUCAS, p. 298 : « 10 novembre ».

(2) *Loc. cit.* : « 25 décembre ». (A calculé d'après la Saint-Thomas de Canterbury.)

(3) Édouard III semonça également dans les mêmes termes le comte de Hainaut, le duc de Gueldre (NIJHOFF, t. I, p. 395), le margrave de Juliers, le sire de Cuyk, l'évêque de Liège, Conrad de la Mark, seigneur de Hurde, Thierry de Fauquemont et Jean de Hainaut. DÉPREZ, p. 197, n. 1, et LUCAS, p. 298.

singulas earum provincias sive partes, vicarius generalis; illustri principi Johanni, Brabantie, Lotharingie et Lemburgie duci, consanguineo suo carissimo, salutem et omne bonum. Quia serenissimus princeps dominus Ludowicus, Dei gratia Romanorum imperator semper augustus, apud Confluentiam imperialiter nuper sedens, de deliberato plurium principum electorum et aliorum suorum et Imperii fidelium ibidem tunc existentium consilio et assensu, inter alia edicto perpetuo statuit et sanxivit, quod omnes cujuscumque dignitatis, status aut condicionis existentes, sui et ipsius Imperii ditioni subditi, auctoritate imperiali legitime praemuniti, debeant sibi vel suo vicario, pro defensione, conservacione et recuperacione honorum, bonorum et jurium Imperii, sub penis certis in dicto statuto contentis, parere et pro viribus opem ferre, nos attendentes occupaciones injurias et usurpaciones ac detenciones indebitas super locis, bonis et juribus ipsius Imperii tam in Flandria et com[.....] Cameracensi ac in Burgundia quam alibi, per dominum Philippum de Valesio, qui se dicit regem Francie et alias multipliciter et notorie attemptatas et diu continuatas, in ipsius Imperii scandalum non modicum et gravamen, et proinde volentes ut tenemur circa recuperacionem et redintegracionem dictorum locorum, bonorum et jurium efficaciter, favente Domino, laborare, disposuimus et constanti proposito firmavimus esse personaliter cum exercitu valido inter villas de Monntz et Byns in Hanonia die veneris proximo ante festum Beati Thome apostoli, exinde directe contra dictos occupatores et detentores illicitos potentius quo poterimus progressuri. Et ideo vos ut fidelem, potentem et precipuum Imperii ex corde rogamus et premunimus vos nichilominus in fide qua sacro romano Imperio tenemini ac sub penis

in dicto statuto et aliis in jure contentis firmiter injungentes, ac peremptorie vos citantes quatinus juxta nobilitatis vestre decentiam et vestre presentie qualitatem ad dictos diem et locum cum ea qua poteritis hominum armatorum multitudine personaliter accedatis nobiscum ultrius in manu forti pro recuperacione dictorum locorum, bonorum et jurium nostris sumptibus profecturi, vestrumque consilium et auxilium super hiis nobis fideliter impensuri, scituri quod si sic ad nos venire et nobis in hac parte subvenire non curaveritis ut debetis, contra vos ad inflictionem penarum predictarum prout justum fuerit, procedemus. Datum apud Andewerp XX. die Novembris, anno regni dicti Domini Imperatoris vicesimo quarto, Imperii vero sui undecimo,

85.

1339, 22 août, Bruxelles.

Edouard (III), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine, reconnaît devoir à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, une somme de 207,000 florins de Florence qu'il promet de payer le 16 avril 1340, déterminant un certain nombre de garanties de ce paiement, entre autres un exercice du droit de garnison (1).

Original sur parchemin, très mauvais état. Trentetrois sceaux y appendaient, tous en cire rouge et pendant sur double queue de soie alternativement rose et verte. C'étaient ceux : 1° d'Édouard III (sur quadruple queue de soie, deux de soie rose et deux de verte),

(1) L'importance de la somme prêtée, le nombre et les qualités des plèges nous semblent conférer à cet acte inédit une valeur peu commune. Sur le droit de garnison, v. *sup.* p. 95, n. 1.

tombé; 2° de l'archevêque de Canterbury, intact; 3° de l'évêque de Lincoln, idem; 4° de l'évêque de Durham, idem; 5° du duc de Gueldre, tombé; 6° du marquis de Juliers, idem; 7° du comte de Lancastre, idem; 8° de John de Warren, idem; 9° du comte de Derby, intact; 10° du comte de Northampton, idem; 11° du comte de Salisbury, idem; 12° du comte d'Arundel, tombé; 13° du comte de Warwick, idem; 14° du comte de Devonshire, idem; 15° du comte de Gloucester, idem; 16° du comte de Suffolk, idem; 17° du comte de Huntingdon, idem; 18° du comte de Buchan, idem; 19° d'Henri de Percy, idem; 20° de Thomas Wake de Liddel, idem; 21° de William de Ros de Hemsley, idem; 22° de John de Montbray, idem; 23° de Raoul de Nevill, idem; 24° de John de Beaumont, intact; 25° de Thomas de Berkeley, tombé; 26° de Roger de Grey, idem; 27° d'Henri de Ferrers, intact; 28° de John d'Arcy, idem; 29° de Robert de Clifford, tombé; 30° de John Tibetot, idem; 31° de John de Grey, idem; 32° de John de Falkenberg, simplement brisé; 33° de Thomas Ughtred, tombé.

Les deux actes non datés que VERKOOREN a trouvés dans le chartrier de Brabant aux Archives générales du Royaume à Bruxelles (n^{os} 626 et 627) et analysés *Brabant*, t. II, p. 88, ne sont qu'une minute (627) qui a servi à la rédaction de l'original, et une copie (626) où l'orthographe est très dénaturée.

Eduwards par la grace de Dieu, roys d'Engleterre, sei[gneur d'Yrlande et duc d'Aquitaine, f]aisons savoir à tous ceulz qui ces présentes lettres verront ou orront, que nous sommes tenuz et obligiez et devons comme principaulz debtours, de bonne et juste cause, envers nostre chier et amé cousin Jehan, par celle meisme grace duc de Lothriche, de Brabant et de Lembourgh, et mar[quis du Saint Empire, une] somme de deuz cent et sept mille florins de Flore[nce], bons et loyaulx d'or et de pois, laquelle somme de florins, nous avons promis et promettons loyaument et en bonne foy à rendre et à payer au dessus dit duc nostre cousin, ou au porteur de ces

présentes lettres ou coppie d'ycelles souz say[el autentique et lettres de quitance] saiellez du sayel de nostre dit cousin le duc, au jour de Pasques prochaines venant ⁽¹⁾. Et s'ensi fust que nous ne puissions [paier] à nostre dit cousin ou à porteur de ces lettres ou à celui qui auroit copie d'ycelles souz sayel autentique [et lettres] de quitance sayellées du sayel de nostre d[it cousin come d]ict e[st, la dicte somme de florin]s, au terme dessus nomey, nous promettons et avons enconvent loyaument et en bone foy si comme dit est, et sommes tenuz de envoyer et envoirons huyt chevaliers tenanz prison dedens la ville de Brouxelle pour nous dede[ns huyt] jours après le dit jour de Pasques ⁽²⁾. [.....]or[.....]ront par [.....]inne de fl[... .. il] demorront dedens la dite ville de Brouxelle, tenant prison ensi comme les autres chi après nommez, jusques à tant que plenières satisfactions sera faite au dit duc ou au porteur de ces présentes lettres ou du transcript d'ycelles souz sayel autentique et lettres de quitance [.....] muere (?) [.....] dê [stroicte] la [som]me d'arg[ent] dessus dite. [Et po]ur plus grant seurtey faire au dit duc nostre cousin ou au porteur de cez présentes lettres, priõs nous et avons prié noz amez et foyaulz Jehan, par la souffrance de Dieu archevesque de Cantorbie ⁽³⁾, primat d[e toute l'Engleterre]; Henry et Richard par ycelle meisme s[ouff]rance, evesque de N[icole] ⁽⁴⁾ et] de

(1) 16 avril 1340.

(2) 24 avril 1340.

(3) Canterbury. J'exprime encore ici de particuliers remerciements à M. de Sturler qui m'a beaucoup aidé à identifier les noms qui vont suivre.

(4) Lincoln.

Dures[me ⁽¹⁾; homme et nobles] Reynalt, par la grace dessus dite duc de Guelre et conte de Zutphenne ⁽²⁾, nostre très chier et amé frère; Guilleame, markis de Julier ⁽³⁾; Henry, conte de Lencaste et de Laycestre ⁽⁴⁾, seneschal d'Engleterre; Jehan, conte de Garenne ⁽⁵⁾; Henry, conte de [Der]by ⁽⁶⁾; Guilleame, co[n]te de No[rha]mpton ⁽⁷⁾; Guilleame, conte de S[a]llesb[ury], mareschaulz d'Engleterre ⁽⁸⁾; Richard, conte d'Arondel ⁽⁹⁾; Thomas, conte de Warvyc ⁽¹⁰⁾; Hue, conte de Dauvenschere ⁽¹¹⁾; Hue, conte de Glocestre ⁽¹²⁾; Robber, conte de Suffolke ⁽¹³⁾; Guilleame, conte de Houthindon ⁽¹⁴⁾; Henry, conte de Bochan ⁽¹⁵⁾; Henry de Percy ⁽¹⁶⁾; Thomas Wake de [L]indel ⁽¹⁷⁾; Guilleame Ros de Hamelake ⁽¹⁸⁾; Jehan de Montbray ⁽¹⁹⁾; Raoul de Nevil ⁽²⁰⁾; Jehan de Beaumont ⁽²¹⁾; Thumas de

(1) Durham.

(2) Renaud, duc de Gueldre, comte de Zutphen.

(3) Guillaume, marquis de Juliers.

(4) Henri, comte de Lancastre et de Leicester.

(5) John de Warren, comte de Surrey.

(6) Henri, comte de Derby.

(7) Guillaume, comte de Northampton.

(8) Guillaume, comte de Salisbury.

(9) Richard, comte d'Arundel.

(10) Thomas, comte de Warwick.

(11) Hugues, comte de Devonshire.

(12) Hugues, comte de Glocester.

(13) Robert, comte de Suffolk.

(14) Guillaume, comte de Huntingdon.

(15) Henri de Beaumont, comte de Buchan.

(16) Henri de Percy.

(17) Thomas Wake de Liddel.

(18) William de Ros, de Hemsley.

(19) John de Montbray.

(20) Raoul de Nevill.

(21) John de Beaumont.

Berclay ⁽¹⁾; Rogier de Gray ⁽²⁾; Henry de Ferrieres ⁽³⁾; Jehan d'Arcy ⁽⁴⁾; Robert de Clifford ⁽⁵⁾; Jehan de Thiptost ⁽⁶⁾; Jehan de Gray ⁽⁷⁾; Jehan de Faukeberghe ⁽⁸⁾ et Thumas Ugh[e]tred ⁽⁹⁾, chevaliers, que il voellent estre pleige et respondant pour nous et que il voellent faire leur propre debte de la somme de florins dessus dite avec nous. Et nous li archevesquez, évesque, dux, markis, conte et chevalier dessus nommé, à le prière et requeste de nostre très chier et très amé seigneur, monseigneur Eduward par la grâce de Dieu, roy d'Engleterre, seigneur d'Yrlande et duc d'Aquitaine devant dit, faisons savoir à tous, que nous li archevesques et évesques dessus diz, loyaument et en bonne foy, li [dux], markis, conte et chevalier devant nommé tout ensamble et chascunz de nous pour le tout, par [noz] fois fianchiées et sou[r noz] honne[ur], promettons et avons enconvent et promis, comme pleige et principal debteur, de rendre et de paier à haut prince et poissant mons. Jehan par la dite grace [duc] de Lothier, de Brabant et de Lembourgh et markis du Saint Empire, ou au porteur de ces présentes lettres ou à celui qui aura coppie d'ycelles souz sayel auten-

(1) Thomas de Berkeley.

(2) Roger de Grey.

(3) Henry de Ferrers.

(4) John d'Arcy.

(5) Robert de Clifford.

(6) John Tibetot (orthographe courante dans les *Index des Rolls* et du *Livre des fiefs*).

(7) John de Grey.

(8) John de Falkenberg (Faucomberg dans les *Index des Rolls* et du *Livre des fiefs*; mais dans ce cas semble injustifiée).

(9) Thomas Ughtred.

tique et lettres de quitance comme dit est, la somme des deus sentz et sept mile florins de Florence dessus dit au terme dessus [expre]ssé. Et s'en si fust que nostre sirez li Roys devant diz ou nous ne puissienz paier la somme de florins dessus dite au jour dessus nommé, nous li dux, markis, conte et chevalier dessus dis, promettons et avons enconvent tout ensamble et chascuns de nous pour le tout, par noz foiz, fianchez et sour nos honneurs, se nous estièmez en Engleterre ou en [quel]co[nq]ues lieu ou liex, que nous, tant communaement comme devisément, fuisièmez ou puissièmez estre [par] delà la mer [et] que nous revennièmes et repasserièmez la mer par decha dedens le dit jour de Pasques, et n'en partirons jamès à nul jour pour rappasser outre la mer pour raler en Engleterre le dit jour de Paskes venu comme dit est, jusques à tant que pleine satisfactions en sera faite au dit duc et au porteur de ces présentes lettrez ou de le copie d'icellez sous sayel autentique et lettres de quitance comme dessus est devisé; mais deveromez et seromes tenu et promettons en la manière dessus dite d'entrer en nos propres personnez ou chascuns de nous, duc, markis et conte dessus ditz de envoyer quatre chevaliers, chascun à quatre chevalz, et chascuns de noz chevaliers dessus nommez deuz chevaliers en samblable manière, dedens huyt jours après le jour de le dicte Paske, en le ville de Brouxelle devant dite, pour cause de la dite plègerie. Et serommes tenu à demorer et demorrans en le dite ville de Brouxelle, noz maisniez et nos cheval appartenanz à nous selon nos estaz ou seux que nous y envoyerièmes, comme dit est, sans jamez départir de là, se ce ne fust par l'ottroy et grez du duc de Brabant devant nommé ou de personne poissans de par li à ce faire, jusques à tant que la dite somme

de florins sera entièrement païé au dit duc ou au porteur de ces présentes lettrez ou de le coppie d'icellez souz sayel autentique et lettres de quitance, comme dit est. Et s'en si fust encore que aucuns ou aucun de ceux [qui] envoiez ou envoié seroient de par nous ou d'aucun de nous en la dite ville de Brouxelle pour la dite pleigerie, comme dit est, trespasast de cest siècle ou trespasassent, chilz ou ceulz de nous qui le trespasé ou les trespassez y auroit ou auroient envoié ou envoiez ou no hoir, devroit ou devroient revenir dedens le dite ville de Brouxelle ou y renvoyer en le manière dessus dite dedenz les trois mois après le décès de celi ou de ceux qui ensi trespassez seroit ou seroient, sans nul autre semonse et amonestement à faire. Et s'en si fust que nous li dux de Guelre, markis, conte et chevaliers dessus nommés tout ensamble ne fuissièmes entré ou y eussièmes envoyé en la manière devant parlée en la dite ville de Brouxelle dedens lez huyt jours après le dit jour de Pasques, et nous ou li aucun de nous ou celi ou ceulz que nous y aurièmes envoyé comme dit est, fuissièmes en défaute de venjr en ycelle, ceulz ou cilz en qui li défaut seroient ou seroit, sera ou seront ataint de sa foy et de son honneur. Encore volons et octroyons que s'il fust einssi que li dux de Brabant ou li porterres de ces présentes lettrez ou cilz qui aura la coppie d'ycelles sous sayel autentique et lettres de quitance, comme dit est, avoient ou faisoient aucuns despenz, dommages et intèrès en quelconques manière que ce fust pour le deffaut des choses chi dessus contenues et escriptez, nous tout ensamble et chascuns pour le tout, li dit archevesques et évesque loyaument et en bone foy, comme dit est, li dux de Guelre, markys, conte et chevalier devant nommé, promettons et avons encon-

vent par noz foys pleinez et sour noz honneurs si comme dessus est dit, à rendre et à payer au dit duc ou au porteur de ces présentes lettrez ou à celui qui aura la coppie d'ycelles sous sayel autentique et lettres de quitance comme devisé est par dessus, yceulz dommages, couz, frais, despenz et intérès desquelz il sera ou seront creu par leur simple parole sans autre preuve faire, et sanz le principal debte de riens à amenrir. Et encore avons nous promis et enconvent, li archevesque et évesque en la manière avant dite, dux de Guelre, markis, conte et chevalier devant nomey par noz foys et sour noz honneurs comme dit est, de payer l'argent dessus dit au terme dessus escript en la ville de Brouxelle devant dite au duc de Brabant devant nommé ou à celi qui aura par devers lui ceste lettre ou coppie d'ycelle souz sayel autentique et lettres de quitance comme dessus est dit. Et à tont ce tenir et acomplir bien et loyaument comme dessus est escript, nous li archevesques et évesque dessus dit, obligons nous, nos biens et les biens de noz églises, li dux de Guelre, markis, conte et chevaliers devant nommé, nous, nos hoirs et touz nos biens et les biens de noz hoirs, meublez et non meublez, présens et à venir, et les avons soumis et souzmettons en loy et en abandon envers tous seigneurs et toutes justices ecclésiastez et séculèrez, pour estre pris et arrastez par tous les liex où il seroient ou porroient estre trouvé, pour nous et chascun de nous contraindre et nos hoirs enssi jusques à pleine satisfacion de toutes les choses chi dessus contenues, expressées et escriptez. Et à tout ce tenir et acomplir bien et loyaument sanz riens de enfraindre, avons nous tout dessus nommé renoncé à tous plais de crestienté et de loy mondaine, à toutes aydes de droit et de fait, à tous privilègez de crois pris ou

à prendre, à toutes graces, indulgences empétrées ou à empétrer de quelconquez personne que ce fust, ecclésiaste ou séculière, à toutes fraudes, boisdiez et à toutes autres choses qui nous porroient aidier ou valoir contre le teneur ou contenu de ces présentes lettres, et le dit duc de Brabant ou le porteur de ces présentes lettres ou celui qui auroit coppie souz sayel authentique et lettres de quitance, comme dit est, en aucune manière domagier, grever ou nuyre. Et encore promettons et avons enconvent tous ensamble et chascuns de nous de par lui, que nous ne devons ne ne poons estre quite ne délivré des choses dessus ditez, et que nous n'en poons ne n'en devons monstrier quitance ou paiement nul en manière nulle, se ce ne fust aussi avant comme nous porrièmez monstrier lettres de quitance sayellées du sayel du dit duc de Brabant, ou que nous remissièmez ces présentes lettres par devers nous. Et pour que ce soit ferme chose bien et loyaument tenue et acomplie de nous et de noz hoirs, avons nous, li roys d'Engleterre devant nomez, archevesquez, évesque, duc de Guelre, markis de Juler, conte et chevalier dessus dit par nom et par sournom, fait mettre et appendre nos propres sayaulz de certaine science à ces présentes lettres, et sommes tout et chascun de nous en acord que s'il défailloit aucun sayel un ou plusieurs à mettre ou à appendre à ces présentes lettres, pour ce ne volons nous mie que elles soient de mains de forche et valeur, ains demeurent en toute leur forche et vertu aussi bien comme se tout no sayel y fuissent mis et appendu. En tesmoignage des quelez choses, nous li roys dessus escrips et tout li archevesques, évesque, duc de Guelre, markis de Juler, conte et chevalier devant nommey, avons fait appendre, comme dit est, nostres sayaulz à ces présentes lettres. Données, faistes et accordées à Brou-

xelle le dymence devant le jour Saint Biertremiu apostle, l'an de grace mil tro[is cen]s trente et nuef.

86.

1339, 1^{er} octobre. Haspres.

Thierry, comte de Looz et de Chiny, seigneur de Heinsberg et de Blankenberg, quitte (Jean III), duc de Brabant, d'une somme de 125 livres de vieux gros, qu'il a reçue par l'intermédiaire d'Herman van Os et Jean van Meldert.

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu. Au verso : « *Copiata est* ».

Theodricus, comes Lossensis et Chinacensis, necnon de Heymsbergha et de Blankenbergha dominus, notum facimus universis nos habuisse et levasse ac recepisse a domino nostro karissimo duce Brabantie a manibus domini Hermanni de Os et Johannis de Meldert, per manus nostri receptoris, centum et viginti quinque libras grossorum veterum, uno denario aureo cum leone pro viginti denariis grossorum veterum in hiis computato, tamquam de nostro debito principali ad bonam et legitimam computationem amputando, omni fallacia et dolo excluso in computatione predicta quam dictum dominum nostrum ducem de antedictis centum et viginti quinque libris grossorum, penitus absolvimus et quitamus recognoscens nobis ab eodem de antedicta pecunia integraliter esse satisfactum. Datum apud

(1) Cf. VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 70, n° 621 : autre quittance de 35 livres de gros et 600 deniers d'or à l'écu, qui mentionne en outre que le comte de Looz s'était engagé à servir le duc de Brabant avec 300 hommes; cette somme représente un mois de leur solde.

Hasperam in Haynonia, sub sigillo nostro quod presentibus litteris in veritatis signo duximus apponendum, hodierna die beatorum Remigii et Bavonis, anno Domini millesimo CCC^{mo} XXX^{mo} nona.

87.

1340, 6 janvier.

Adolphe (de la Mark), évêque de Liège, et Amélius (de Schoonhoven), abbé de Saint-Trond, de l'ordre de Saint-Benoît, instituent une commission de douze membres chargée de remettre de l'ordre dans les finances publiques de la ville de Saint-Trond et déterminent les attributions de cette commission (1).

Original sur parchemin, très endommagé : le bord gauche est largement entamé, et le corps du texte est réduit par plusieurs bris de pli. Latin. Sceaux disparus.

Universis presentes litteras inspecturis. Adolphus, Dei gratia Leodiensis episcopus, et Amelius, permissione ejusdem abbas monasterii sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, salutem in Domino sempi-

(1) Cf. un acte du 30 avril 1345 par lequel le successeur d'Adolphe de la Mark, Englebert de la Mark, et l'abbé Amélius, ainsi que le magistrat de Saint-Trond, ratifient les dispositions prises par Adolphe de la Mark pour remédier à la mauvaise administration de la ville. PIOT (CH.), *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Trond* (Bruxelles, 1870-1875, 2 vol. in-4°, C. R. H.), t. I, p. 489, n° CCCLXXVII. — Ainsi que nous le signale obligeamment notre confrère M. Joseph Lyna, conservateur-adjoint des Archives de l'État à Hasselt, cette convention n'était connue jusqu'ici que par le passage suivant (de la fin du XIV^e siècle) de la *Chronique de l'Abbaye de Saint-Trond* (édit. C. DE BORMAN, *Société des Bibliophiles liégeois*, Liège, 1877, 2 vol. in-8°), t. II, pp. 277-278 : « Anno Domini M^oCCC^oXL^o cum opidum nostrum Sancti Trudonis gravis pensionum debitis esset oneratum, in tantum ut

ternam. Universitati vestre volumus esse notum quod nuper opido nostro Sancti Trudonis predicto gravi debitorum [.....]tam in [.....] pensionibus ad multorum vitam persolvendis quam aliis multipliciter pregravato, multisque viis et modis perquisitis per quos ab hujusmodi oneribus et debitis posset commodius relevari, nos post [mul]tos tractatus super hiis habitos, tandem dilectorum filiorum, scabinorum, consulum, consilii comitis merchatorum, opidanorum et incolarum ac plebis loci predicti precibus inclinati, prefatis scabinis, consulibus, opidanis, incolis et plebi ac opido favorabiliter concessimus et concedimus per presentes quod pro solvendis pensionibus et debitis antedictis, nos episcopus unum et nos abbas alium probos et discretos viros opidanos loci ejusdem, manentes et hereditatos sive immobilia possidentes in eodem, scabini duos, consules duos, consilium comitis merchatorum duos, et populus communis

scabini dicerent, se non posse onera ipsius opidi amodo sustentare, nisi domini sui temporales adhiberent consilium oportunum, idcirco domini Adulphus episcopus et Amelius abbas cum opidanis habito consilio, de consensu totius opidi elegerunt vel elegerunt XII honestos opidanos, qui redditus et tallias de toto opido levarent, et ad utilitatem ipsius opidi exclusis scabinis quoad id disponerent. Et quia ad tam gravia pensionum onera persolvenda firmitates non sufficerent, concorditer ordinatum est, quod per singulos annos singuli opidani secundum qualitatem bonorum suorum talliarum impositiones solverent, scilicet ditiores VII florenos et sic descendendo, usquedum pensiones diminuerentur. Et ut predicta majorem efficaciam obtinerent, ad opidanorum instantiam prefati domni consenserunt, quod pascua communia ad spatium XVIII^o annorum accensarentur. Propter quam gratiam opidani dederunt Leodiensi episcopo in prompta pecunia XVI^o florenos, et ipsi abbati per patentes suas literas ad ejus monitionem promiserunt deliberare XI^o florenos

opidi predicti quatuor ex suis eligemus et eligent. Qui duodecim sic eligendi in omnibus et per omnia coequales, nostra et opidi ejusdem auctoritate freti, per spatium decem et octo annorum proximum festum Epiphaniae Domini continue et immediate subsequendum singulis annis, tallias imponent habitatoribus et incolis opidi predicti et libertatis ipsius, easque exigent, recipient et levabunt in dictarum pensionum et debitorum solutione committendos, hoc salvo et specialiter condito quod si videatur eisdem duodecim quod [..... com]mode talliam imponere non possent opidanis, habitatoribus et incolis antedictis quod sufficeret ad solutionem debitorum et pensionum hujusmodi, ipsi duodecim firmitatem ponere poterunt super [re]bus venalibus quinque ministeriorum opidi predicti videlicet vinitorum, braxatorum et pannificum sive drappariorum ac duorum aliorum que ipsi duodecim inter reliqua officia ejusdem opidi concorditer duxerint eligenda. Et debebunt dicta tria jam [nominata] et duo eligenda officia firmitatem hujusmodi sive assisiam solvere termino predicto durante, ita tamen quod ultra medium ejus quod pro firmitate nunc solvunt officia ipsa et impositio per dictos duodecim facienda se [.....] te[.....]dat fuit insuper premissis adjectum quod de decem personis, per scabinos, consules, consilium comitis merchantorum dictamque plebem ut predicatur eligendis, quemque officium suum in fine qu[... cui]runt omnino dimittere debebunt et alii in eorum locum per eos qui juxta modum predictum ipsos elegerunt subrogari qui consimilem habebunt in omnibus potestatem. Anno vero secundo transacto, quinque alii qui precedenti anno remanserunt similiter officium hujusmodi dimittere tenebuntur et alii quinque eligi ut supra, et in locum dimittentium officium h[u]ju[s-

modi subrogari, ita quod nullus ipsorum ultra biennum continuum in officio remanere poterit antedicto. Debebunt etiam dicti duodecim singulis annis de gestis et administratis per ipsos in premissis computum facere et legitimam reddere rationem in opido Sancti Trudonis, coram nobis vel ad hoc a nobis deputatis si interesse voluerimus computationi eidem vel ad interessendum pro nobis aliquos deputare ac etiam coram scabinis et consulibus predictis. Qui duodecim, computatione sua sic facta et sub sigillis scabinorum in tronco ut moris est juxta majus sigillum dimissa, ad dandam copiam aliam artari per nos vel alios non debent. Et volumus quod eligendi per majorem partem scabinorum, consulum, consilii comitis merchatorum et plebis in dicto officio manere debeant, minoris partis contradictione non obstante. Item concessimus eisdem et gratiose concedimus quod dicti duodecim eligendi, per dictorum decem et octo annorum terminum, utilitatem dicte ville facere possint, prout eis expedire videbitur, de sexa[ginta] b[onariis] wariscapiorum ⁽¹⁾ que infra terminos nostri episcopi et viginti (?) nostri abbatris predictorum jurisdictionum duxerint eligenda. Fuit insuper premissis adjectum quod dicti duodecim, antequam ad officia hujusmodi administranda recipiantur vel admittantur, jurare debent sollempniter per officium suum in premissis facient et adimplebunt, et ad majorem utilitatem opidi predicti juxta eorum scire et posse. Item quod omnes illi qui, tempore firmitatis alias per nos concesse, firmitatem solverunt et solvunt in presenti tallias per dictos duodecim eis imponendas exsolvent, presbyteris et clericis non [.....]gatis et officia non exercentibus dumtaxat exceptis. Item

(1) Wariscapium, waterscap, wareschaix.

quod nos de bonis que vendemus vel ememus aut vendi vel emi faciemus, firmitatem non solvemus, nec etiam ementes a nobis vel nobis vendentes. Item concessimus et concedimus eisdem quod forestarii nostri in opido eodem, absque emolumento propter hoc recipiendo vel exigendo, dictis decem et octo annis durantibus, cum expedierit et quotiens ab ipsis electis fuerint requisiti ad solvendum tallias, exactiones et firmitatem ac alios proventus ex wariscapiis provenientes debitores cogant et compellant, omni excusatione et contradictione remota. Et si contingat quod in fine dictorum decem et octo annorum, idem opidum inveniatur pensionibus vel debitis ex causa debitorum et pensionum nunc debitarum et [.....]tio[n]um obligatum, volumus et in hoc consentimus per secundum modum superius expressum, duodecim probi viri eligantur qui tallias imponant et exigant ut supra pro pensionibus et d[e]b[iti]s hujusmodi exsolvendis, donec predictae pensiones et debita fuerint ex integro persoluate cessante, et weriscapiis ad prestitum communem firmitate predicta omnino usum restituti. Volumus etiam quod forestarii nostri qui erunt pro tempore, debitores dictarum talliarum compellant ad solvendum ut est moris. Item volumus quod unus de duobus scabinis ad dictum officium eligendis ut est dictum, unam, et unus ex consulibus similiter eligendis pro tempore aliam claves habeant predicti sigilli majoris quamdiu durantibus decem et octo annis fuerint in officio supradicto, et quod, cessantibus officiis ipsis, claves ipsas dimittere teneantur; et antequam tradantur eis claves hujusmodi sub fidelitate sua promittere teneantur, quod nichil mutabunt nec operabuntur cum eodem sigillo absque fuerint [..... co]nsilio condeputatorum et quod claves ipsas suis finitis officiis

dimittent aliis in hujusmodi officio deputandis pro tempore committendas. Volumus insuper quod compilatio una, libellus seu registrum fiat, continens omnem notitiam pensionarum et creditorum ac summas pensionum et debitorum hujusmodi [.....] opidanis per prefatos duodecim imponendarum, et quod compilationis hujusmodi registri sive libelli copia tradatur aliquibus discretis et ydoneis viris quos dicti duodecim duxerint nominandos ad finem quod ipsi sic nominandi dictorum duodecim deputatorum nomine levare possint pecunias et emolumenta provenientes ex premissis, ad exsolvendum onera et debita supradicta, salvis tamen condicionibus et forma pacis olim facte apud novam curiam prope Sanctum Trudonem inter nos et opidum supradictum. Premissa vero omnia et singula intelligimus et intelligi volumus, fieri, debere et adimpleri simpliciter, bona fide et absque dolo. In cujus rei testimonium, nos episcopus et abbas predicti sigilla nostra majora presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo, in die Epiphanie Domini, mensis Januarii intrantis die sexta.

88.

1340, 19 novembre.

Philippe de Ballersheim (Beldersheim), chevalier, déclare qu'il est devenu homme lige de Jean (III), duc de Brabant, pour une somme de 300 royaux qu'il a assignée au duc sur ses biens.

Original sur parchemin. Moyen-allemand. Sceau de Philippe de Ballersheim et fragments d'un autre en cire jaune, pendant sur double queue de parchemin.

Ich Phylips van Beldersheim, ritter, irkennen uffelyche an dysme briebe allen den die in sehent

adir horent lesen, daz ich man bin wordin dez hogeborn furstin hirzoge Johans van Brabant, umme drū hūndirt regoyl dar umbe ich sin man wordin bin, also daz ich deme vogenanten furstin dez selbe geld in min eygin, vor dem ediln manne greben Johan Sulmze ⁽¹⁾ und heren Henryche von Kalmunt, ritter an sine stat han bewysit, also bescheydinlyche daz ich und alle myne erben daz selbe gūt von dem egenantin furstin und sinen erben tzū rechtme hehen eweliche sollen habin. Und tzū urkunde, so henkin ich Phylips vogenant min ingesegele an dyssin brieb. Und wir Johan, grebe zu Sulmze, und Henrych von Kalmunt, ritter vogenant, sprechen uf unsen eyt den wir han gedaen unsme herren dem hirtzogen vogenant, daz der egenante her Phylips von Beldirsheym die selben drue hondirt regol in sin eygin, mit den gūden die her nach stent gesreben wolle hat bewisit mit namen: sinen hof zu Nidirn Hirgirn ⁽²⁾ da er inne woenet; funfzehne morgin landes uz eyne hūbe die der halber hūbe heyzset; echte morgin, die er kaufte umbe Wigandin eychelenen; sez morgin die er kaufte umbe Heinkiln stroechinen; zwene morgin die er kaufte umbe Heynemannen kursenen; vort me eyne wesen die da waz Eckelen Massenheymes von Fredeberg ⁽³⁾; eyne wesen die Wintirs waz von Hultzhem ⁽⁴⁾, und sinen schaf hof und scheferie by dem vogenantin hofe da er inne woenet; duse vogenantin gūt sint gelegen in Gambecher ⁽⁵⁾ gerechte uf beydin veldin zu Gam-

⁽¹⁾ Solms.

⁽²⁾ Nieder-Hörgern.

⁽³⁾ Friedberg.

⁽⁴⁾ Holzheim.

⁽⁵⁾ Gambach.

bach und zû Nidrn Hirngerren. Und daz dyzse bewi-
singe war sy, so henkin wir unsere ingesegele andt
an dysin genwortigen brieb tzû urkunde aller vorge-
sreben dinge. Datum anno Domini M^oCCC^oXXXX^o
in die beate Elyzabeth.

89.

1341, 13 juin. Francfort-sur-Mein.

Louis (IV), roi des Romains, afin d'éviter qu'Édouard (III), roi d'Angleterre, ne se serve du titre de vicaire de l'Empire qu'il lui a conféré, pour susciter des difficultés à Philippe (VI), roi de France, révoque ce titre solennellement, et en notifie la révocation à tous ses sujets (1).

Copie du XVIII^e siècle, certifiée conforme par Godefroy, d'une copie délivrée le 5 juillet 1341 sous le sceau de Jean, prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles. (Original à Lille, Archives départementales du Nord, B. 266. DEHAISNES-FINOT, t. I, fasc. 1, p. 209.)

Ludovicus Dei gratia Romanorum imperator semper augustus, universis sacri Romani Imperii fidelibus ad quos notitia subscriptorum pervenerit,

(1) Il importe ici de faire remarquer que l'acte par lequel le roi des Romains offre sa médiation à Édouard III, tout en lui notifiant à nouveau la révocation de son titre de vicaire de l'Empire (RYMER, t. II, 2^e part., p. 1166; KERVYN DE LETTENHOVE, édit. de FROISSART, t. XVIII, p. 189), n'est pas du tout l'acte de révocation lui-même, ainsi que l'ont qualifié ces deux auteurs. L'acte de révocation, c'est le nôtre ci-dessus, qui semble inédit (LUCAS, p. 437, ne le connaît pas). Louis IV avait promis à Philippe VI dans une lettre du 28 janvier 1341 de révoquer ce titre (KERVYN, *op. cit.*, p. 188). D'autre part, BÖHMER, *Regesta* (1839), p. 374, n^o 3457bis, cite une chronique selon laquelle le premier acte de révocation serait d'Aix-la-Chapelle, 15 mars 1341. Ce témoignage ne semble pas devoir être retenu.

gratiam suam et omne bonum. Licet cunctorum populorum sub religione militantium fidei christiane de debito officii nobis celitus commissi procurare commoda teneamur, circa illorum tamen specialius et vigilantius majestatis nostre clementia excitatur, qui nobis affinitatis linea proxima sunt conjuncti, dum enim advertimur grandia animarum et personarum pericula, que hactenus evenerunt et suboriri infaillibiliter poterunt in futurum ex discordiis inter preclaros reges, Philippum Francorum ex una et Eduardum Angliae, affines meos carissimos, ex parte altera, suscitatis, profecto quam turbacione turbamur et... specialium amicorum et affinium et ipsis adherentium excidia pertinentes et ideo non sine magne sollicitudinis studio impendimus operosa persecutione labores ut, sedatis hujusmodi discordiis, inter ipsos pacis integritas, annuente Domino, restauretur; et cum praefatus rex Francorum consenserit ad sollicitam nostram instantiam ut de concordia ipsius et predicti regis Anglie ac omni ordini alligatorum assumere valeamus, et propter hoc nolimus ut praedictus rex Eduardus causa vel occasione vicariatus Germanie et Gallie sibi jam dudum per nos commissi, turbationes incitet contra predictum regem Francie procedendo, scilicet potius in reformatione pacis et concordiae nostris informationibus et consiliis acquiescat, cum tantis periculis que ex ipsorum discordiis non solum regnis et ipsorum regnicolis, verum etiam aliis provinciis et hominibus subjectis Imperio indubie imminetur, quantum nobis est possibile, velimus resistere et opstare, premissum vicariatum sibi per nos commissum, ex dictis causis et aliis justis et certis nos ad hoc moventibus, ex certa nostra scientia et de consilio... nostrorum principum et..., revocavimus et revocatum presentibus publice nuntiamus, inhibentes omnibus

et singulis nostris et Imperii principibus ecclesiasticis et secularibus, comitibus, baronibus, ceterisque nobilibus necnon consulibus totisque comitatibus et civitatum, oppidorum et villarum ac quibusvis singularibus personis nostrisque et Imperii fidelibus universis, cujuscumque existant conditionis, nature aut nominis, firmiter et districte ne contra prefatum Philippum regem Francorum vel regnum aut terras suas, causa vel occasione dicti vicariatus, procedant hostiliter sibi dampna aliqua inferendo, sicut nostre majestatis indignationem voluerint evitare. In cujus rei testimonium presentes conscribi, nostraeque majestatis sigillo jussimus communiri. Datum Franchenfurt, tertia decima die Junii, anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo primo, regni nostri anno XXVII^o, Imperii vero quarto decimo.

(*Au dos est écrit :*) Copia de littera imperatoris.

(*D'une autre écriture :*) Conforme à une copie.

(*Signé :*) Godefroy.

90.

1341, 12 septembre. Tournai.

Jean (de Vienne), archevêque de Reims, André (Ghini), évêque de Tournai, Eudes (IV), duc de Bourgogne, comte d'Artois et de Bourgogne, palatin et sire de Salins; Aimon, comte de Savoie; Raoul, comte d'Eu, connétable de France, consentent à une troisième prolongation de la trêve d'Esplechin jusqu'au 24 juin suivant. Les prisonniers seront remis en liberté sur parole jusqu'à cette date (1).

Original sur parchemin, en mauvais état. Français.
Incisions au pli du bord inférieur, attestant la pré-

(1) Voir LUCAS, p. 469 et note 280.

sence de cinq sceaux tombés. (Autre original aux Archives de l'État à Mons, Chartrier des comtes de Hainaut : rédaction différente. C'est d'après celui-ci qu'est faite l'édition de Devillers, voir ci-dessous.)

Édit. : DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut* (Bruxelles, 1881, in-4°, C. R. H.), t. I, p. 152, n° LXXXVII.

Jehan, par la permission de Dieu, arcevesque de Reyms; Andrieu, par celle mesme permission, évesque de Tournai; Oedes, duc de Bourgongne, conte d'Artoiz et de Bourgongne, palatins et sire de Salins; Ai[mon]s, conte de Savoie, et Raoul, conte de Eu, et connestable de France, faisons savoir à tous que comme haus et puissans princes Loïs roy de Boème, l'évesque de Liège, le duc de Lorraine, nous conte de Savoie et le conte d'Armignac, pour nostre très cher et très redoubté seigneur le roy de France, ses aidans et alliez d'une part; et haus et puissans princes, le duc de Brébant, le duc de Guelre, le marchis de Jullers et mess. Jehan de Haynnaut, sire de Biaumont, pour le roy d'Angleterre, d'autre part; eussent à la prière de noble dame et religieuse madame Jehanne de Valoiz, contesse de Haynnaut, données et ottroïées autrefois trièves à Esplechin en Tournésiz sur les débas et dissencions qui estoient et sont encore entre les diz rois, leurs aidans et alliez d'une part et d'autre, durant duques à la feste de la Nativité Saint Jehan Baptiste ⁽¹⁾ qui darrenièrement fu, en la fourme, manière et condicion qu'il est contenu ès lettres faites sur ce et séellées des seaux des personnes dessus dictes. Et de puiz, haus et puissans princes mess. Loys, duc de Bourbon, conte de Clermont et de la Marche et chambellan de France, nous Oede, duc de Bourgongne, et Raoul, conte de Eu, dessus diz, eussions icelles trièves ralongiés et con-

(1) 24 juin 1341.

tinuées de par nostre dit très chier seigneur le roy de France, à la prière dessus dite, du jour de la dicte Nativité Saint Jehan Baptiste duques au jour de la Décollation d'icelui saint, darrièment passée ⁽¹⁾, sur certaines fourmes, manières et conditions dont les lettres sur ce faictes font mention. Et encore après ce, nous arcevesque et évesque dessus diz, nous conte de Flandre dessus dit, et mess. Gautier, duc d'Athènes et conte de Brienne dessus dit avec nous, eussions les dictes trièves derechief alongiées, continuées et prorogiées duques au juedi vigile de l'Exaltation Sainte Crois ⁽²⁾, celui juedi tout le jour et dusques à lendemain ⁽³⁾ soleil levant, en la fourme et manière contenues ès lettres sur ce faites. Nous sur ces mesmes fourmes, conditions et manières, avons derechief à la prière du roi de Castelle et de ma dicte dame, les trièves ci devant dictes ralongiés, continuées et prorogiés, ralongons, continuons et prorogons du jour de la dicte Exaltation Sainte Crois, duques au jour de la feste mons. Saint Jehan Baptiste prochaine après ensuivant ⁽⁴⁾, senz malengin pour le roy de France, nostre très cher seigneur, ses aidans et ses alliez, et pour tous ceux qui contenez sont et compris ès premières trièves duques au dit jour de la feste Saint Jehan Baptiste darrenièrement passée et séellées de seaux des personnes dont mention est ci dessus, desquelles choses nous nous faisons fors et puissans. Et est nostre entention que tuit prisonnier d'une part et d'autre recreu en la manière qu'il sont à présent duques à la dicte feste Saint Jehan prochaine [... par] ainsi qu'il reviegnt

(1) 29 août 1341.

(2) 13 septembre 1341.

(3) 14 septembre 1341.

(4) 24 juin 1342.

dedenz le jour qu'il s[e s]ont convenancié par leurs foiz de revenir par devers ceux à qui il sont prisonnier, et eux recréancer par leur foiz de revenir et rentrer en leur prisons dedens le jour que ceste presente triève faudra, senz mauvaise ochoison. Par le tesmoing de ces lettres séellées de noz seaux. Donnè à Tournay le merquedi XII^e jour de septembre l'an de grace mil CCC quarante et un.

91.

1342, 13 janvier. Beaumont.

Jean (de Hainaut), sire de Beaumont, fait savoir que le 30 décembre 1341, à Mons, en présence de (Jean III), duc de Brabant; Guillaume (I^{er}), comte de Hainaut; (Thierri de Montjoie), sire de Fauquemont; de lui-même, Jean, sire de Beaumont; d'(Henri Berthout), sire de Duffel; de Jean de Wiffliet (sire de Blaasveld); de Thierri, sire de Walcourt; de Jean, sire de Meldert (1); de Jean « Godchelaire », et de plusieurs autres membres de leurs conseils; Evrard 't Serclaes, bourgeois de Bruxelles, approuva sous serment la transcription des aveux qu'il avait faits avant d'être exécuté, et qui fut scellée, avec son consentement, par les sires de Fauquemont et de Beaumont (2).

Original sur parchemin. Français. Sceau de Jean de Beaumont, cire noire, type équestre, pendant sur simple queue de parchemin.

(1) Texte « Mautrege ». Dans la chartre de Brabant n^o 670 (VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 120), le nom de Jean de Meldert est écrit « Meaudrege » (2 juin 1342).

(2) Cet acte est inédit et est demeuré inconnu des auteurs (DÉPREZ, p. 344, n. 1, et 375; WALLER-ZEPER, p. 188 et n. 1; LUCAS, pp. 414 et 423; FAVRESSE (F.), *L'avènement du régime démo-*

Nous Jehans de Hainnau, sires de Biaumont, faisons savoir à tous que, en l'an de grasce mil trois cens quarante un, ens ou jour dou dimenche prochain après Noël ⁽¹⁾, en le ville de Mons en Hainnau, en le présence de no chier signeur et cousin le duc de Brabant, de no chier signeur et neveu le comte de Hainnau, de no chier cousin le signeur de Fauconmont ⁽²⁾, de nous Jehan de Hainnau deseurdict, dou signeur de Duffle ⁽³⁾, de monsigneur Jehan de Wiffliet ⁽⁴⁾,

cratique à Bruxelles pendant le moyen âge, 1306-1423. Bruxelles, 1932, MÉM. DE L'ACAD. ROY. DE BELGIQUE, t. XXX, fasc. 1, p. 98 et n. 3) qui ont raconté la tragique histoire d'Everard 't Serclaes père, en s'en tenant au récit de Jean le Bel (édit. VIARD et DÉPREZ, t. I, pp. 210-212). Everard 't Serclaes, Gauthier et Regnier Eggloij et Nicolas Zwaef, bourgeois de Bruxelles, estimant que la participation des milices brabançonnnes à la campagne anglo-flamande contre la France et au siège de Tournai, allait à l'encontre des véritables intérêts des villes du Brabant, étaient entrés en relations avec le roi de France et avaient fomenté des mutineries dans les milices brabançonnnes assiégeantes. Voir aussi une lettre de Philippe VI (19 décembre 1341, Maubuisson-lez-Pontoise) aux échevins, jurés et communautés de Bruxelles, Malines et Anvers, au sujet du rôle joué par les Louvanistes dans ces relations, sur laquelle nous avons attiré l'attention (Introduction au texte des *Conventions de Saint-Quentin, juin 1347.* BULL. C. R. H., 1927, t. XCI, p. 101). 't Serclaes, fugitif, fut arrêté par le sire de Beaumont et livré à Jean III. Il fut pendu à Mons le 30 décembre. Nicolas Zwaef, de son côté, fut arrêté et emprisonné par le comte de Namur (SAINT-GENOIS, *Monumens*, p. 971).

(1) 30 décembre 1341.

(2) Thierrî de Montjoie, seigneur de Fauquemont.

(3) Henri Berthout, seigneur de Duffel.

(4) Jean de Wiffliet, seigneur de Blaesveld (VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 347, n° 495, 10 août 1338), châtelain de Heusden pour le duc de Brabant en 1341 (VAN MIERIS, *Charterboek*, t. II, p. 650, et VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 109, n° 656),

de monsieur Thieri de Walecourt ⁽¹⁾, de monsieur Jehan de Mautrege ⁽²⁾, de monsieur Jehan Godchelaire, et de plusieurs autres dou conseil nos desurdis signeurs, Evrars sire Claus, jadis bourgeois de Brouxelle, cogneut et confessa plusieurs parolles qui furent mises en escript, présens les deseur dis et le dict Evrard, et furent reliutes les dictes parolles une fois ou plusieurs par devant et en audienche dou dit Evrard. Adonc prièrent no dict signeur li dus et li comtes à no chier cousin li signeur de Faucoumont et à nous Jehan de Hainnau deseur dis que nous deus vosissiens le dict escript saieler de nos saiaus. Adonkes nous Jehan de Hainnau deseurdis appellames le dict Evrard et lui demandames et requésimes qu'il nous desist, oiant tous sur le mort qu'il atendoit et sur le péril et le dampnation de l'âme de li, se les parolles confessées per li escriptes ou dict escript et reliutes devant luy, si comme dict est, estoient vraie tout entirement et véritables;

encore homme de fief du duc de Brabant en 1350 (VAN MIERIS, *op. cit.*, t. II, p. 775, et VERKOOREN, *op. cit.*, t. II, p. 224, n° 820; p. 225, n° 821), en 1355, date à laquelle il est en outre seigneur de Cuyk (VERKOOREN, *op. cit.*, t. II, p. 277, n° 893), servait Jean III dans la guerre entre la France et l'Angleterre depuis 1338, avec deux chevaliers et vingt-trois écuyers (voir VERKOOREN, n° 495, cité ci-dessus). VERKOOREN, *loc. cit.*, n. 1, identifie Wijfliet avec Wijtvliet (Pays-Bas, Zélande, trois quarts de lieue à l'E. de Goes). Notre confrère M. Henri Obreen nous apprend qu'il existait aux environs de Dordrecht un endroit avec *offictum* de ce nom, possédé par une famille noble qui en prit le nom et qu'on trouve à partir de 1220. L'endroit doit avoir disparu à la suite d'une des nombreuses inondations qui ont modifié la géographie de la région.

(1) Thierri de Walcourt, seigneur d'Aa et maréchal de Hainaut.

(2) Meldert ou Maurage.

li quels nous respondi el dist oiant les deseurdis, de se pure volonté que les parolles confessées par li contenues ou dit escript estoient vraies de mot à mot et che preudoit il par le sairement deseurdict et en l'âme de li. Et nos chiers cousins li sire de Fauconmont et nous ausi saielissières de nos saiaux li dict escript, li quels Evrars de se pure volontet, respondi que chestoit bien ses grés et se volontés que li dis escripts fu saielés dou saiel no chier cousin li signeur de Fauconmont et dou nostre saiel ausi. Et nous Jehans de Hainnau deseurdis saielames le dict escript de no signet avoek no chier cousin deseurdict qui le dict escript saielà avoek nous à le prière et requeste de nos dis signeurs le duc et le comte et par le volentet doudit Evrard si com deseur est dict. En tesmoing desquels choses, nous avons ches présentes lettres ouviertes saielées de no saiel. Faites et données à Biaumont l'an de grasce mil trois cens quarante un, le dimenche jour des octaves des rois.

92.

1342, 28 février. Bruxelles.

Henri d'Isenburg, chevalier, fait savoir qu'il est devenu vassal de Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, et marquis du Saint-Empire, au prix de 500 livres tournois, somme pour laquelle il a assigné au dit duc une rente de 50 livres sur ses biens allodiaux.

Vidimus délivré le 23 août 1496 par Arnold (Persoens), abbé de Grimbergen, de l'Ordre de Prémontré de Cambrai. Latin. Sceau tombé. (L'original, en très mauvais état, est à Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 668.)

Anal. : BUTKENS, t. I, Pr., p. 179; VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 118, n° 668.

Universis ad quos presentes littere pervenerint, Henricus de Yssenborgh miles, salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod cum illustrissimus princeps dominus Johannes, Dei gratia Lothringie, Brabantie ac Limburgensis dux, sacrique Imperii marchio, dominus noster carissimus, nobis ratione fidelitatis et homagii sibi a nobis exhibiti, quingentas libras nigrorum turonensium, grosso turonensi antiquo pro sedecim denariis computato, in parata pecunia dederit et ad placitum prumptè persolverit, nos, tam pro nobis nostrisque heredibus et successoribus ab hujusmodi pecunie summa aliisque omnibus et singulis pecuniis, actionibus, impetitionibus aut causis quibuscumque, prefatum dominum nostrum ducem quacumque occasione impetere de tempore transacto valeremus quem suosque heredes et successores usque in hodiernum diem imperpetuum penitus quitavimus et quitamus, necnon in recompensationem summe pecunie supradicte assignavimus et assignamus sibi suisque heredibus et successoribus pro nobis nostrisque heredibus et successoribus, in bonis nostris alodialibus, videlicet in dimidietate castri de [Ber]senssteyne ⁽¹⁾, cum tertia parte justitie alte et basse ejusdem castri cum omnibus et singulis suis attinentiis ad quod quidem castrum octodecim ville sive oppida appendere dinoscuntur, redditus quinquaginta librarum monete predictæ, quos nos nostrique heredes et successores de prefato domino nostro duce suisque heredibus et successoribus tenebimus et tenebunt imperpetuum jure feodali, tali conditione apposita, si nos vel aliquis nostrorum heredum sive successorum dominum nostrum ducem predictum seu ejus

⁽¹⁾ [Birs]ensteyne=Birstein où se voit encore un château des Ysenburg.

heredes sive successores aliquo modo defidaremus aut defidaret vel guerras contra ipsum aut ipsos aliquo occasione moveremus seu moveret in futurum, quod ex tunc dicta bona allodialia integraliter amitteremus nec ipsa de cetero possideremus aut tenere deberemus, sed ipsa domino nostro duci prefato suisque heredibus vel successoribus integraliter tamquam sui propria remanebunt, et ex tunc de eisdem bonis suam propriam debet et potest seu debent et potent (*sic*) facere voluntatem. Et ut prefatus dominus noster dux tam pro se et suis heredibus et successoribus de premissa assignatione securior et cersior efficiatur, rogamus nobiles viros dominum Ludovicum de Clereberch ⁽¹⁾ militem, et Henricum de Ronkel ⁽²⁾ domicellum, ut ipsi eandem assignationem legitimam et sufficientem affirmare et in signum hujusmodi affirmationis presentes litteras una nobiscum velint sigillare. Et nos Ludovicus de Clereberch miles et Henricus de Ronkel predicti ad preces nobilis viri domini Henrici de Yssenborgh prelibati, dictam assignationem veram et sufficientem et ad valorem summe quinquaginta librarum monete pretacte annuatim ascendente, legitime esse factam protestamur et in signum hujusmodi protestationis, presentes litteras una cum dicto domino Henrico de Yssenborgh propriis sigillis nostris duximus sigillandas. In cujus rei testimonium, nos Henricus de Yssenborgh predictus domino nostro duci memorato has litteras sigillo una cum domini Ludovici de Clereberch militis et Henrici de Ronkel predictorum sigillis contulimus roboratas. Datum Bruxellis XXVIII. die mensis Februarii, anno Domini millesimo tricentesimo quadragésimo primo.

(1) Cleberg.

(2) Runkel.

S. D. (Entre le 14 avril 1336 et le 7 avril 1342.) (1)

Bordereau des dettes contractées par Jean (III), duc de Brabant, vis-à-vis de (Guillaume V), comte de Juliers, avec indication de l'emploi de ces sommes, en tout 60,000 florins.

Note sur parchemin. Latin.

Anno Domini millesimo CCC^{mo}XXXIII^o, in festo Omnium Sanctorum (2), tenebatur dominus dux Brabantie domino comiti Juliacensi XX^M flor. Item, in festo Pasche subsequenti (3), XX^M flor. Item, in festo beati Remigii proximo post dictos terminos (4), XX^M flor. Item, solvit dictus dominus dux de ista pecunia ad usus domini marchionis per dictum Johannem de Halbeke (5) et dominum Lionium de Kraienheim (6) et eorum procuratores, ea que secuntur.

Item, primo, domino Arnolde de Urdingen et Michaeli notariis, V^M flor.

Item, statim ante Carnisprivium (7), domino

(1) Le bordereau a été rédigé à une date qui se place entre le 14 avril 1336 — date de l'opération la plus récente mentionnée dans le bordereau (p. 159, l. 26) — et le 7 avril 1342 — celle où le montant total de cette créance fut liquidé en une seule fois (cf. *inf.*, n° 94).

(2) 1^{er} novembre 1334.

(3) 16 avril 1335.

(4) 10 octobre 1335.

(5) Un échevin de Bruxelles porte ce nom de 1416 à 1425 (DE RAADT, J.-TH., *Sceaux armoriés des Pays-Bas...* [Bruxelles, 4 vol. in-8°, 1897-1901], t. II, p. 10).

(6) Léon de Crainhem, chevalier, sénéchal de Brabant.

(7) 28 février 1335.

Hermannno de Levendaele ⁽¹⁾ et decano Aquensi, VIII^M flor.

Item, circa festum Pasche ⁽²⁾, predicto decano, IIII^M flor.

Item, statim postea, eidem decano, V^M flor.

Item, eidem decano, circa festum Assumptionis gloriose Virginis Marie ⁽³⁾, III^M flor.

Item, eidem decano, circa festum Undecim Milium Virginum ⁽⁴⁾, V^O flor.

Item, solvit ipse dominus dux pro domino comite in prima solutione, Anthonio campsori in Bruxsella, VII^O flor.

Item, solvit eadem hora Woltero Kreicstien ⁽⁵⁾ de Lovanio, CXX flor.

Item, promisit ipse dominus dux solvere fratribus de Vianda ⁽⁶⁾ pro domino comite, III^MIII^OXXXIII flor.

Item, solvit domino Arnolde dicto [.....] de Aquis, militi, pro domino comite, VII^M flor.

Item, domino Ger[ardo ?] de Ringberg, ad redimenduc castrum zume Royde ⁽⁷⁾, IIII^MV^O flor.

Item, solvit feria quinta post Epiphaniam Domini ⁽⁸⁾, predicto decano, V^O flor., anno revoluto.

(1) Leefdael.

(2) 16 avril 1335.

(3) 15 août 1335.

(4) 21 octobre 1335.

(5) Gauthier Cricsteen, échevin de Louvain de 1314 à 1341 (DE RAADT, *op. cit.*, t. II, p. 282), et encore le 26 janvier 1342 (VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 115, n° 665).

(6) Les « enfants de Vianden » sont cités dans un acte de paiement où intervient Gauthier Cricsteen (voir acte du 26 janvier 1342, cité dans la note précédente).

(7) Herzogenrath.

(8) 11 janvier 1336.

Item, Michaeli notario, feria secunda post dominicam Invocavit ⁽¹⁾, V^M flor.

Item, comiti Lossensi, XXV^O flor., quos dominus comes Juliacensis dedit dicto domino comiti Lossensi in subsidium.

Item, promisit dominus dux pro domino comite Juliacensi, Gabrieli Lombardo et suis sociis, XXII^O flor.

Item, promisit mercatoribus de Ratisponia ⁽²⁾, XXIII^OL flor.

Item, promisit domino Gerardo de Endelsdorp ⁽³⁾, XXIII^OL flor.

Item, solvit Anthonio campsori in secunda solutione, VII^O flor. in quibus dominus comes sibi tenebatur.

Item, demonstravit dominus comes Juliacensis Woltero Kreicstien de Lovania, VI^O flor., in secunda solutione.

Item, solvit per Anthonium campsorem domino comiti, II^O flor., minus III flor.

Item, domino Johanni de Halbeke et domino Leonio de Kraienheym, VI^O regales, valent VIII^O flor., pro eo quod dominus comes Juliacensis ipsos ambos suos fecit fideles, quam pecuniam ipsi demonstrabunt perpetuo in eorum mero allodio.

Item, solvit dicto decano, mediante Goiswino suo famulo, II^M flor., dominica post octavas Pasche ⁽⁴⁾.

Summa totalis LX^M flor.

⁽¹⁾ 19 février 1336.

⁽²⁾ Ratisbonne.

⁽³⁾ Sire Gérard d'Engelsdorp (souvent Endelsdorp), cité en 1337, 1338, 1339. DE RAADT, *op. cit.*, t. I, p. 429 (Add., t. IV, p. 438).

⁽⁴⁾ 14 avril 1336.

1342, 7 avril.

Guillaume (V), marquis de Juliers, quitte Jean (III), duc de Brabant, d'une somme de 60,000 petits florins que celui-ci devait lui payer conformément à la sentence prononcée par Philippe (VI), roi de France. Waleran (de Juliers), archevêque de Cologne, scelle cette lettre de son sceau (1).

Original sur parchemin. Latin. Sceau du marquis de Juliers en cire jaune et de l'archevêque de Cologne en cire brune, tous deux pendant sur double queue de parchemin.

Nos Wilhelmus Dei gratia marchio Juliacensis, notum facimus universis quod illustris princeps dominus noster, dominus Johannes, Brabantie dux, nobis de sexaginta milibus parvorum floren[orum ...], quibus nobis de pronuntiatione incliti regis Francie tenebatur, plenarie satisfecit et ad nostram [vo]luntatem predictos florenos persolvit; unde ipsum dominum ducem et suos heredes de prefatis florenis acquitamus [et] in perpetuum quitos proclamamus, tali conditione quod si in po[ste]rum aliquæ quitantie apud ipsum dominum ducem vel suos heredes seu quemcumque aliorum horum invenirentur, mentionem facientes de [sol?]utione florenorum pre nominatorum, ille quidem quitantie nullius [erunt ?] valoris [ne]que virtutis, sed penitus irritæ et inanes reputabuntur, dolo et fraude penitus exclusis [in] premissis. In quorum [te]stimo[n]ium, nos Wilhelmus marchio predictus sigillum nostrum duximus presentibus

(1) C'est la quittance dont il est question dans l'accord conclu entre les délégués du duc de Brabant et du marquis de Juliers à Bruxelles, le 26 janvier précédent. VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 115, n° 665.

apponendum, rogantes re[verendissimum dominum] nostrum et germanum dominum Walramum, archiepiscopum Coloniensem qui ad nostras preces suum sigillum p[resentib]us etiam apposuit in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo CCC quadragesimo secundo, dominica in octavis Pasche.

95.

1343, 3 septembre. Tervueren.

Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire, en récompense des services que les prédécesseurs de Jean, comte de Katzenelnbogen, et ce dernier ont rendus aux ducs de Brabant, reçoit à nouveau l'hommage du dit comte pour le château de Schadeck (Scadekken) et lui donne en compensation une rente de 200 livres de noirs tournois, payable chaque année le 2 février sur le tonlieu et les revenus de Maestricht. Le duc pourra racheter cette rente, sans que le rachat entraîne une limitation des obligations vassaliques du comte de Katzenelnbogen envers les ducs de Brabant.

Original sur parchemin. Latin. Beau sceau rond en cire jaune, pendant sur double queue de parchemin. Incisions en angle dans le pli longitudinal principal : l'acte est cassé.

Johannes Dei gratia Lothringie, Brabantie, Lymburgie dux, sacrique imperii marchio, notum facimus universis quod nos attendentes mere mutueque dilectionis vinculum, quo predecessores nobilis viri Johannis, comitis de Catzenellenboghe, progenitoribus nostris pie recordationis, necnon idem Johannes, nobis fuerunt et est, liberaliter conjuncti ⁽¹⁾ quod

(1) En fait, se trouve à cet endroit le mot « conviti ». En tout cas, il manque un c et un signe d'abréviation qui permettraient de lire soit « convincti », soit « conijuncti ».

quum predecessores ejusdem Johannis comitis progenitoribus nostris castrum suum de Scadekken cum suis juribus et pertinentiis ac proventibus universis pro certis annuis redditibus ducentarum librarum eisdem per nostros progenitores assignatarum, infeodarunt ac homagium de eodem fecerunt debitum et consuetum, nos vestigiis dictorum nostrorum progenitorum inherere volentes, eidem Johanni comiti nunc superstiti de castro predicto ac suis juribus, proventibus, et pertinentiis universis, in nostrum recepimus et recipimus vassalum et feudalem, eidemque in recompensationem dicti homagii, ducentas libras nigrorum turonensium, grosso turonensi regis Franciæ antiquo bono et legali annuatim perpetuo pro sedecim denariis turonensibus nigris computando, percipiendas et habendas anno quolibet in festo Purificationis Beate Marie Virginis ad et super theoloneum nostrum ac universos et singulos redditus nostros in Trajecto sancti Servatii assignamus; quas ducentas libras monete predictæ nos, nostri heredes et successores erga dictum Johannem comitem suosque heredes et successores mediantibus duabus milibus libris monete predictæ possimus redimere et quitare; nichilominus dictis annuis redditibus, ut pretangitur, quitatis et redemptis, dominus Johannes comes, sui que heredes et successores, nostri et nostrorum heredum et successorum manebunt perpetuis temporibus de dicto castro feudales et vassali id quod a nobis nostrisque heredibus et successoribus tenebunt et possidebunt ⁽¹⁾, omnibus dolo et fraude exclusis, pro quibus eidem Johanni comiti suisque

(1) Les deux mots « et possidebunt » récrits sur une rature. Voir l'addition relative à cette rature à la fin de l'acte après l'annonce des signes de validation (p. 163, l. 5).

heredibus et successoribus futuris adimplendis nos bona nostra heredum et successorum nostrorum universa et singula futura obligamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum hiis presentibus est appensum. Rasura ubi dicitur : « et possidebunt » ante datam apprabamus. Datum Fure, tertia die septembris, anno Domini M^oCCC^{mo} quadragesimo tertio.

(*Sur le pli :*) Per ducem et consilium suum.

96.

1345, 30 juin. Cologne.

Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire; Guillaume (V), marquis de Juliers; Thierrri (VIII), comte de Clèves; Thierrri, comte de Looz et de Chiny, et Adolphe (VIII), comte de Berg, acceptent de prononcer une sentence arbitrale qui mette fin aux conflits entre Waleran (de Juliers), archevêque de Cologne, archichancelier de l'Empire en Italie; Louis (II de Hesse),-évêque de Munster, et leurs aidants d'une part; et Adolphe (II), comte de la Mark; Godefroid, comte d'Arnsberg; Otton (II), comte de Waldeck, et leurs aidants d'autre part. Les réunions des arbitres auront lieu successivement à Cologne, le 25 juillet (sans le duc de Brabant); à Maestricht, le 1^{er} septembre (avec le duc de Brabant), où une décision devra être prise avant le 1^{er} octobre (1).

Original sur parchemin. Flamand. Dix sceaux : huit complets (duc de Brabant, marquis de Juliers, comtes

(1) A la réunion de Maestricht, les arbitres prolongèrent encore jusqu'au 1^{er} novembre le terme fixé pour rendre cette sentence (Acte du 3 septembre 1345, VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 142, n^o 698).

de Clèves, de Looz et de Berg, archevêque de Cologne, évêque de Munster, comte de la Mark), deux manquent (comtes d'Arnsberg et de Waldeck). Cf. pour la description de ces sceaux, VERKOOREN, *Brabant*, t. II, pp. 142-143.

Wi Jan van Goeds ghenaden hertoghe van Lothringen, van Brabant, van Lymborgh, ende margreave des heyleghs Rycs; Willem van der selver ghenaden margreave van Gulic; Didderijc, greve van Cleve; Didderijc, greve van Loen ende van Chiny ende Adolf, greve van den Berghe, doen cont allen den ghenen die desen brijf selen zien ende horen lesen, dat wi omme dat groete orloghe ende omme dien groeten twist die langhen tijt gheweest zijn tusschen onsen eersamen vader in Gode, heren Walranen, ertsbisscop van Colne, ertscancellier des heileghen kaisers Rijcs in Ytalien, ende Lodewike, bisscop van Munsteren, ende haren hulperen deen side; Adolve van der Marken, Godevarde van Arnsberghe, Otten van Waldegghen greven, ende haren hulperen, op die ander side, soe hebben wi ons onderwonden ende ondernomen, omme ghermeynen nutschap der heren des lants ende der lude, ene ganse zoene en ene stede eendrechtigheid te makene in allen manieren dat hier nae bescreven steet. Dat is te verstane dat si ons gheloeft hebben, eens rechts eendrechtelike of met der meesten partien van ons, of eenre minnen, met hairre beider wetene van allen saken die in desen orloghe onder hen ghezoet zijn in beiden siden ende gevallen, in wat manieren dat, dat si niet uitghe-sciden. Voirt selen alle ghevanghene gans ende altemale van beiden siden in onser hant staen, sonder die ghene die hanghelt ghetelt ende betailt hebben, ende dair umme ende dair weder en sal nieman behendecheit enghene noch argelist zoeken noch

vinden, die in desen punten eneghe onstade doen moghe. Voirt alle bernscat die onghetelt ende onbetailt is, sal in onser hant staen, gheliker wys alsoe van den ghevanghenen voirscreven is. Voirt selen wij viere heren van Guleke, van Cleve, van Loen ende van den Berghe, ende raet ons hertoghen voirghenoemt, op sinte Jacobs dach naest comende te Coelne comen, ende daer suelen oec comen raet ende vriende beide der partien voirghenoemt, ende selen bescreven brenghen, claghe, voirt dronghe ende brücke ⁽¹⁾ die van beiden siden gheschiet zijn, ende wat wi des aldaer dan ghesceiden connen niet minnen dat sal alsoe bliven ende machte hebben. Ende wes wi dair niet ghesceiden en connen, daeromme selen wi senden op die stede ende in die conde dair dat gheboirt, die waerheit te vernemene of daer wi des wijs moghen werden. Ende met dier conden ende met dier wairheit selen wi te Tricht comen op Sinte Gilijs dach dair nae naest comende, dair selen wi heren voirghenoemt van Brabant, van Guleke, van Cleve, van Loen ende van den Berghe selve zijn, met ons selfs live uuytghesceiden kenlec lijfs noot, ende de heren van beiden partien des orloeghs, oec met hairs selfs live, dat is te verstane die ertsbisscop van Colne, de bisscop van Munsteren ende hair hulperen in deen side, ende die greven van der Marken, van Arnsbergh, van Waldegghen ende hare hulperen op dander side, aldair selen wi se sceiden met rechte, oft niet minnen alst voirscreven is, behouden ons des soe wes wi dair niet ghesceiden en connen, dat wi dat tusschen dien daghe ende Sente Reineis daghe dair nae naest comende, becleren ende sceiden suelen niet rechte of niet minnen alst voirbescreven is. Alle dese voir-

(1) La lecture de ce passage inintelligible paraît assurée.

screven p[oi]nte ende stucken suelen wi segghen ende spreken nae onsen besten sinnen op onse bescedenheit ende op die hulde die wi den ertsbisscop van Colne ende sinen ghesachte ghedaen hebben. Voirt soe wie van desen partien dit ghesceit dese zoene, dese becleringhe ende onse segghen van allen desen stucken ende stucken, niet gans ende stede houden en woude noch en hielde weder dien selen, wi hertoghe van Brabant, marcgreve van Gul[ke, greve van Cleve, greve van Loen ende] ⁽¹⁾ greve van den Berghe, helpen eendrechteleke met live ende met goede den ghenen die ons volghde ende onse segghen hielde, alle arghelist ende alle wude ende behendechheit uutghesceden in allen desen saken voirscreven. Ende in orconde, stedegheit ende waerheit der selver saken ende vorwarden, soe hebben wi hertoghe, marcgreve, greven van Cleve, van Loen ende van den Berghe, onze zeghele ane desen brijf doen hanghen. Ende voirt tot eenre meere zekerheit ende stedegheit, soe bekennen wi Walranen, ertsbisscop van Coelne, Lodewijc, bisscop van Munsteren in deen side, vore ons ende onse hulpere, ende wi Adolf van der Marken, Godevard van Arnsbergh ende Otte van Waldegghen, greven, vore ons ende onse hulperen in dander side, dat wij desen voirsprokenen heren, alle deser saken voirscrevenen met volre machte, gheloeft hebben ende gheloeven soe wat dat si dair ute maken ende segghen, dat wi dat vaste ende stede suelen houden in allen manieren dat voirbescreven is. In trouwen, in zekerheden ende in stad van ede, voirt weer dat sake dat yman van ons of van onsen hulperen dese

(1) La partie entre crochets est réécrite sur une rature dont il est question à la fin de l'acte entre l'annonce des signes de validation et la date.

zoene of dat segghen onsen seggher voirghenoemt niet en hielden alsoe hem gheseecht worde. Soe is dat onse wille of yman onder den seggheren were, die onser enegher man of verbonden were, dat hi weder den ghenen helpen mach diet segghen niet en hielde, sonder te mesdoene, oec woe hi man of verbonden si. Ende daer omme hebben wij ertsbisscop ende bisscop ende greven van der Marken, van Arnsberghe ende van Waldegghen, vore ons ende onse hulperen, van beiden siden, onse zeghele tot enen orconde ane desen brijf doen hanghen. De rasure in die achtiende linee van boven neder wart tellende dair steet : « Gulke, greve van Cleve, greve van Loen », die approberen wij ende loeven vore de date: Gegheven te Coelne des ander daghs nae Sinte Peters ende Sinte Pauwels daghe der Apostlen, int iaer ons Heren dusenttech drie hondert vive ende viertech.

97.

1346, 19 janvier.

Hermann de Nievenheim (Nyvenheym), *chevalier, dit Otker, Guillaume de Nievenheim*, « Scutliken » *de Ytter, Mathias Wackermühle* (Wackermuyle) *et Gibert de Matzerath* (Macsenrode), *écuyers et hommes de fief de (Jean III), duc de Brabant, déclarent avoir été témoins à Haelen au moment où le duc donna à « Knodiken de Dyke », porteur des présentes lettres, un bien situé en la terre de Wassenberg, à charge de le tenir en fief des ducs de Brabant.*

Vidimus délivré le 28 décembre 1444 par Henri Spekaert, prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, et Jean Coreman, doyen de Sainte-Gudule, à Bruxelles. (Original à Bruxelles aux Archives générales du Royaume, Chartes de Brabant, n° 711.)

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 161, n° 711.

Nos Hermannus de Nyvenheym miles, dictus Otker, et Wilhelmus de Nyvenheym, Scutliken de Ytter, Mathias Wackermuyle, Gibertus de Macsenrode, armigeri et fideles nobilis principis et potentis domini ducis de Brabantia, notum fore cupimus omnibus presentem paginam inspecturis quod nos omnes prenotati fideles interfuimus, audimus, vidimus ubi dominus noster pretactus latori presentium dicto Knodiken de Dyke, curtem sitam up genen berge in terra de Wassenberg concessit in Halen et eum recepit in fidelem in presentia quamplurium fide dignorum. In cujus rei testimonium, cum istud sit sine fraude et dolo, rogavimus et rogamus, cum nos armigeri pretacti propriis caremus sigillis, dictum Hermannum, dictum Otker, de Nyvenheym, ut ipse pro nobis suum velit apponere sigillum; et ego Hermannus pretactus miles, ob preces erogatus predictorum, sigillum meum presentibus est ⁽¹⁾ appensum in signum veritatis omnium prescriptorum. Datum anno a Nativitate Domini M^oCCC^oXL sexto feria quinta post Antonii.

98.

1346, 15 août. Dordrecht.

Marguerite (de Bavière), impératrice des Romains, comtesse de Hainaut, de Hollande et de Zélande, dame de Frise, déclare devoir encore 500 écus d'or, sur 1,000 que Guillaume (II), comte de Hainaut et de Hollande, devait à Jean, comte de Katzenelnbogen, à charge d'hommage.

Original sur parchemin. Latin. Sceau de la comtesse

(1) On attendrait après « presentibus » les mots « fecimus (ou jussimus) esse appensum » au lieu de « est appensum » qui rend tout-à-fait vicieuse la construction de la phrase.

en cire rouge, deux légendes concentriques, aigle impérial à l'écu.

Margareta Dei gratia Romanorum imperatrix semper augusta, comitissa Haynonie, Hollandie, Zelandie ac domina Frisie. Notum facimus universis, cum frater noster felicis memorie, Wilhelmus, comes Haynonie et Hollandie, dominum Joannem, comitem de Catsenellenboghe pro se suisque heredibus receperat in feudalem, mediantibus mille scutis aureis in quibus dicto domino Johanni comiti fuerat obligatus, pro quibus prefato fratri nostro de bonis suis alleodialibus centum scutos aureos perpetui et annui redditus, sub testimonio dominorum suorum fidelium debebat competenter assignare sub ipsius et ipsorum nostrorum fidelium sigillorum appensione, quos idem comes sui que heredes a dicto fratre nostro et suis successoribus in feodum imperpetuum possiderent, nosque solutioni debitorum dicti fratris nostri attendentes, dicto comiti de Catzenellenboghe in discomputationem dictorum milium florenorum aureorum ad scutum, solvimus in parata pecunia quingentos scutos aureos, quibus defalcatis adhuc nos recognoscimus debere dicto comiti Johanni quingentos scutos aureos, dummodo tamen nobis de assignatione centum scutorum aureorum ut premittitur satisfaciat competenter. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Dordraci in die Assumptionis Beate Marie virginis, anno Domini M^oCCC^o quadragesimo sexto, jussu domine imperatricis.

Presentibus domino de Meirmant et decano Beati Petri Trajectensis.

(Signé :) J. Henricus Hann[oniensis ?].

99.

(Avant le 26 août 1346.)

Jean, roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg, assigne une certaine somme d'argent à Jean de Forest, sergent (d'armes du roi de France?)⁽¹⁾.

Original sur parchemin, en très mauvais état. Latin.
Sceau tombé.

Jehan par la grace de Die(u), ro(i d)e Boème et Polène et conte (de Lucembourg. Com)me nous soions tenuz et obligiez envers Jehan de Forest, sergent (d'armes du roi de France...) de certaine somme d'or..., nous lui assignons (... p)rendre et (re)cevoir sur nos chiers... en laquelle le (... co)usin nous est tenu... au... nous (...)uctons bonnem(ent...) sin et touz...

...ses XII. jours en octobre l'an de grace mil CCC...

100.

1346, 4 décembre. Trèves.

Baudouin (de Luxembourg), archevêque de Trèves, archichancelier du Saint-Empire pour la Gaule, s'engage à ne plus nommer ni révoquer, sans le consentement de son petit-neveu Charles (IV), roi des Romains, le chancelier, le notaire et les protonotaires

⁽¹⁾ Ce personnage se qualifie de sergent d'armes du roi de France et seigneur d'Archennes en Brabant, dans un acte du 17 mars 1335. VERKOOREN, *Brabant*, t. I, p. 298, n° 420 (voir aussi p. 284, n° 398). C'est sans doute à lui que Wenceslas, duc de Brabant et du Luxembourg, accorde une gratification sur les revenus de ce dernier duché (*Catalogue des archives de M. de Joursanvault*, t. II [1838], p. 237, n° 3428, s. d. dans l'analyse, en tout cas postérieur à 1355).

des cours impériales dans la Gaule et le royaume d'Arles, bien que le droit lui en ait été reconnu et confirmé par le dit roi et qu'il en ait joui jusqu'à ce jour.

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur simple ou double queue de parchemin, tombé. (Copie aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, Chambre des Comptes, registre n° 36, f° 195.)

Anal. : VERKOOREN, *Luxembourg*, t. II, p. 319, n° 930 (d'après copie de Bruxelles).

Baldewinus Dei gratia sancte Treverensis ecclesie archiepiscopus, sacri Imperii per Galliam archicancellarius, notum facimus universis. Quod licet tam de jure quam approbata ac hactenus observata consuetudine officio nostro archicancellarie in curiis Romanorum regum vel imperatorum in terminis dicte archicancellarie nostre videlicet regni Arelatensis et Gallic, uti potuerimus et possimus tam in presentandis nobis sigillis regiis et imperialibus quam in instituendis et destituendis cancellario, prothonotario et notariis in pretactis curiis ac juramentis per eosdem cancellarium, prothonotarium et notarios nobis prestandis quam levandis et recipiendis etiam per nos emolumenta de dictis sigillis provenientia ac alia jura nobis ratione dicti officii archicancellarie intra prenotatos ipsius terminos competentia, prout serenissimus princeps dominus Karolus, Romanorum rex, nepos et dominus noster karissimus inter alia suis litteris desuper nobis traditis, hec innovando plenius declaravit, nos tamen jam dicto domino Karolo nepoti nostro in hoc speciale affectionis indicium exhibere volentes, hanc sibi amicitiam faciendam duximus et facimus per presentes quod, quamdiu ipse in humanis fuerit, circa destitutionem vel institutionem novam de predictis cancellario, pro-

thonotario et notariis ac emolumentorum de sigillis predictis regis vel imperialibus provenientium receptionem nichil ordinabimus sine ipsius domini Karoli nepotis nostri scientia et consensu, eo tamen salvo quod prefati cancellarius, prothonotarius et notarii pretacta sigilla nobis offerant et tradant ac fidelitatem debitam et consuetam nobis jurent et prestent ac alia nobis exhibeant que ipsis ultra premissa incumbere dinoscuntur. In quorum premisorum testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Treveris, anno Domini M^oCCC^oXL^o sexto, die quarta mensis Decembris.

101.

1346, 15 décembre.

Les prévôt, doyen et chapitre de l'église de Trèves promettent à Charles (IV), roi des Romains, qu'après la mort de l'archevêque Baudouin (de Luxembourg), son grand-oncle, ils ne délivreront pas au nouvel archevêque les villes, châteaux et forteresses de son archevêché avant que celui-ci ne l'ait solennellement reconnu comme roi des Romains.

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur simple ou double queue de parchemin, tombé. (Copie à Bruxelles, Archives générales du Royaume, Chambre des Comptes, registre n^o 36, f^o 187 v^o.)

Anal. : VERKOOREN, *Luxembourg*, t. II, p. 320, n^o 931 (d'après copie de Bruxelles); WURTH-PAQUET (F.-X.), *Table chronologique des Chartes et Diplômes relatifs à l'Histoire de... Luxembourg. Règne de Charles IV...* (PUBLICAT. DE L'INSTITUT GRAND-DUCAL DE LUXEMBOURG, SECT. HISTOR., 1868, t. XXIII, p. 18, n^o 64).

Nos prepositus, decanus et capitulum ecclesie Treverensis, considerantes benivole dilectionis affectum

quo nostra ecclesia ipsiusque prelati et persone ex una parte, et progenitores excellentissimi principis domini Karoli Romanorum regis semper augusti, comites Lutzelburgenses ex altera, sese ab antiquis temporibus mutuo respexerunt, advertentesque signanter quantum ipse princeps et dominus rex prefatus dictam benivolentiam erga nos et dictam ecclesiam presertim in persona reverendi prioris et domini nostri domini Baldewini, archiepiscopi Treverensis, patris sui, gratiorum collatione beneficiorum ampliavit novissime per effectum, nolentes quod premissa sub silentio pertransire ac per hoc redargutionis notam incurrere, tenore presentium pollicemur, quod in casum quem Deus longe ne dignetur avertere, prefatam ecclesiam vacare contingeret, nos cum opidis, castris ceterisque fortalitiis ac villis nostris et ejusdem ecclesie que tempore talis vacationis in nostra fuerint potestate, in omnibus oportunitatibus, honoribus et utilitatibus in quibus ecclesia nostra regi Romanorum de jure tenetur, liberaliter assistemus eidem, quodque ipsa opida, castra vel alia fortalicia non trademus neque assignabimus quantum in nobis et archiepiscopo in eadem ecclesia successuro, nisi prius ipse successor prefatum regem recognoscat sollempniter in verum et pro vero atque legitimo Romanorum rege, sibi que omnia faciat et observet ac se facturum et observaturum promittat, ad que ipsa ecclesia tenetur principibus Romanorum, exceptis semper mandatis sedis apostolice ac salvis juribus et privilegiis ejusdem ecclesie, quibus per predicta non intendimus derogare. In quorum testimonio, sigillum capituli nostri presentibus duximus apponendum. Datum XVIII. kalendas Januarii anno Domini M^oCCC^oXL^o sexto.

102.

1348, 7 avril. Prague.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, confirme, à la prière de l'archevêque de Prague, des évêques de Breslau, d'Olmütz et de Litomyschl, de Jean, duc de Carinthie, de Nicolas de Troppau et de Ratibor, et d'autres seigneurs de Bohême, les lettres de Frédéric (II), roi des Romains, en date de Bâle, 26 septembre 1212, concernant le libre choix d'un roi, qu'il limite au cas où il manquerait de successeur légitime de sang royal.

Copie latine du XV^e siècle, 4 folios, sans indication de l'original d'après lequel la copie a été dressée.

Édit. : DUMONT, t. I, 2^e part., p. 245; LÜNIG, *Reichsarchiv*, t. VI, p. 25; GOLDAST, *De Bohemiae regni... juri-bus ac privilegiis* (Francofurt., 1627), livre III, c. 14, f^o 369, n^o 30.

103.

1349, 27 février. Herck-la-Ville. (1)

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, pour récompenser Jean (III), duc de Lotharingie, de

(1) Le texte porte : « Wusthark », identifié avec Westkerke, dans l'île de Tholen, en Zélande, par HUBER, *Regesta*, VIII, n^o 877. De son côté, VERKOOREN, *Brabant*, identifie avec Königswusterhausen, qui est en effet une résidence royale bien connue. Or, le 1^{er} mars suivant, c'est-à-dire le lendemain, Charles IV se trouvait à Maestricht (VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 210, n^o 799, et HUBER, *loc. cit.*, n^o 880). Les deux identifications proposées sont à rejeter au profit de Herck-la-Ville, qui s'appelait à ce moment « Wusthark ». E. FÖRSTEMANN, *Altdeutsches Namenbuch*. II. *Ortsnamen* (3^e édit. par H. JELLINGHAUS, Bonn, 1913-1916, in-4^o).

Brabant et de Limbourg, et marquis du Saint-Empire, lui octroie pour ses sujets, vassaux et serviteurs, un édit perpétuel en vertu duquel ceux-ci devront être jugés par leurs juges naturels, et ne pourront être attraités devant les juges séculiers ou ecclésiastiques de l'Empire, que seulement en cas de déni de justice de la part de ces juges naturels; sous peine pour les contrevenants au dit édit, d'encourir les plus sévères pénalités.

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu.

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Vidimus délivré par le même, 1416, 12 janvier.

Vidimus délivré par Henri Speeckaert, prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, et Jean Coreman, doyen de Sainte-Gudule, à Bruxelles, 1444, 14 novembre.

Vidimus délivré par les mêmes, 1444, 20 décembre.

Vidimus délivré par Marbrien du Jardin (*de Orto*), doyen de Sainte-Gertrude, à Nivelles, 1497, 18 août.

Vidimus délivré par Jean Sauvaige, seigneur de Bierbeek et Scaubecq, chancelier de Maximilien I^{er}, empereur, et de Charles, archiduc d'Autriche, 1517, 18 février.

Vidimus délivré par Pierre de Damme, official de Cambrai à Bruxelles, 1543, 30 janvier.

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 184; LÜNIG, t. II, col. 1242; DYNTER, t. II, p. 667.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 209, n^o 798.

104.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, confirme à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, le privilège accordé au prédécesseur de celui-ci par Henri (VI), roi des Romains, le

1^{er} juin 1196, et exemptant les habitants de Bois-le-Duc de tous tonlieux sur le Rhin (v. sup. n° 1).

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Vidimus délivré par Henri Speeckaert, prévôt de Saint-Jacques, et Jean Coreman, doyen de Sainte-Gudule, 1444, 20 décembre.

Copie « Transsumptum » sous le sceau d'Arnold Persoens, abbé de Grimberghen, s. d. (fin du XV^e siècle). (Les deux vidimus accompagnés d'une reproduction du monogramme.)

Édit. : DYNTER, t. II, p. 681.

105.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, confirme à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, et marquis du Saint-Empire, le privilège accordé au prédécesseur de celui-ci, par Frédéric (II), roi des Romains, le 29 avril 1220, relatif aux droits des ducs de Lotharingie à Fologne (v. sup. n° 9.)

Original sur parchemin, en mauvais état. Latin. Sceau pendant sur lacs de soie rose et verte. Sur le pli : « Per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis ».

Vidimus délivré par Arnold (Persoens), abbé de Grimbergen, s. d. (écriture du XV^e siècle).

Édit. : WINKELMANN, t. II, p. 464, n° 744.

106.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, confirme à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, et marquis du Saint-Empire, en le

reproduisant intégralement dans cet acte, le privilège accordé au prédécesseur de celui-ci, par Henri (VI), roi des Romains, le 8 mai 1222, à Aix-la-Chapelle, relatif à la confirmation de la possession de tous les fiefs des ducs de Lotharingie (v. sup. n° 12).

Original sur parchemin, restauré. Latin. Lacs de soie rose et verte. Scéau tombé. Sur le pli : « Per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis ».

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Vidimus délivré par Henri Speeckaert, prévôt de Saint-Jacques, et Jean Coreman, doyen de Sainte-Gudule, à Bruxelles, 1444, 20 décembre.

Copie du XVII^e siècle, par Loyens.

107.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, à la requête de Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire, confirme, en les reproduisant intégralement, les lettres de privilèges, que son prédécesseur à l'Empire, Albert (I^{er} d'Autriche), concéda le 28 août 1298, au père du dit duc (v. n° 39).

Original sur parchemin. Latin. Scéau pendant sur lacs de soie rose et verte, disparu. Sur le pli : « Per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis ».

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Vidimus délivré par Henri Speeckaert, prévôt de Saint-Jacques, et Jean Coreman, doyen de Sainte-Gudule, à Bruxelles, 1444, 20 décembre.

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 183; LÜNIC, t. II, col. 1246; DYNTER, t. II, p. 676.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 214, n° 808.

108.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, à la demande de Jean (III), duc de Lotharingie et de Brabant, marquis du Saint-Empire, confirme, en le reproduisant mot à mot, le diplôme octroyé par son aïeul Henri (VII de Luxembourg), à Jean (II), duc de Brabant, le 17 janvier 1309 (v. n° 42); diplôme dans lequel se trouve reproduit intégralement celui octroyé par Philippe (II de Souabe), à Henri (I^{er}), duc de Lotharingie et de Brabant, le 12 novembre 1204 (v. n° 4) (1).

Original sur parchemin. Latin. Sceau pendant sur lacs de soie jaune et rouge, disparu. Sur le pli : « Per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis ».

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Copie du XVIII^e siècle, s'arrêtant aux mots « bona constituta ultra Mosam ».

Edit. : BUTKENS, t. I, *Pr.*, p. 184; LÜNIG, t. II, col. 1246; DYNTER, t. II, p. 678.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 214, n° 807.

109.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, confirme à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, et marquis du Saint-Empire, les lettres datées de Colmar, 29 octobre 1309, par lesquelles son prédécesseur, Henri (VII), révoqua le

(1) Cf. VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 214, n° 807, qui réfère au t. I, p. 165, n° 220bis et p. 15, n° 12.

transfert du marché du sel, du poisson et de l'avoine, d'Anvers à Malines (v. sup. n° 44).

Original sur parchemin. Latin. Fragments de sceau pendant sur longue queue de fils de soie rose et verte entrelacés. Sur le pli : « Per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis ».

110.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, à la demande de Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire, confirme tous les privilèges antérieurs de celui-ci et de son fils Henri, duc de Limbourg.

Original sur parchemin, mauvais état. Latin. Sceau pendant sur lacs de soie rose et verte, disparu.

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Vidimus délivré par Henri Speeckaert, prévôt de Saint-Jacques, et Jean Coreman, doyen de Sainte-Gudule, à Bruxelles, 1444, 20 décembre.

Edit. : ERNST, t. V, p. 76, n. 1 (fragment).

111.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, accorde sa vie durant, à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire, et à ses héritiers, la possession de l'avouerie de la ville impériale d'Aix-la-Chapelle.

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu.

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Karolus, Dei gratia, Romanorum rex semper augustus et Boemie rex. Illustri Johanni Lotharingie, Brabantie et Lymburgie duci, sacrique Imperii marchio, principi et consanguineo nostro carissimo, gratiam regiam et omne bonum.

Consanguinee carissime, de tue fidelitatis immot[a] constantia et sincere fidei puritate quibus tu ad instar clare memorie progenitorum tuorum actenus sacrum Romanum Imperium a[t]te[nt]a sollicitudine honorasti et continuata fide persequeris sicut decet, habentes presumptionem fiducie singula[ris], deliberatione previa et maturo principum et procerum Imperii consilio precedente, tibi et heredibus tuis, ad vite nostre dumtaxat [tem]pora in eum casum, [si] nos continget supervivere, majoriam et advocatiam regalis sedis Aquensis, cum omnibus juribus, honoribus, dominiis, dignitatibus, utilitatibus, usufructibus et pertinentiis suis, sicut ad sacrum Imperium pertinuit actenus, ut tamen per hoc nulli penitus infera[tur] injuria, in pheudum et justo pheudi tytulo possidendam, de certa nostra scientia et de plenitudine regie potestatis, damus, [con]ferimus et donamus, dantes et concedentes tibi et heredibus tuis plenam licentiam et omnimodam potestatem, dictam majoriam seu advocatiam, cum antedictis suis juribus et pertinentiis, ab hiis quibus obligata dinoscitur excluendi et redimendi, et exclusam atque redemptam pro tuis beneplacitis sub premissis conditionibus possidendi, ad vite nostre dumtaxat tempora ut prefertur, mandantes nominatim et expresse, magistratibus civium, consulatibus, consilio et universitati civium regalis sedis Aquensis predictae et ceteris nostris et Imperii fidelibus quorum interest aut interesse poterit in futurum, quatenus tibi et heredibus tuis circa exe[cut]ionem, regimen et quevis jura

dicte majorie seu advocatie prout de jure tenentur sine quavis contradictione pareant et intendunt sub pena nostre indignationis quam qui secus attemptare presumpserint se cognoscant graviter incurrisse. Presentium sub nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Aquisgrani anno Domini millesimo tricentesimo quadragésimo nono, indictione secunda, VIII. Kalend. Augusti, regnorum nostrorum Romani anno quarto, Boemie vero tertio.

(*Sur le pli :*) per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis.

112.

1349, 25 juillet, Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, accorde à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg et marquis du Saint-Empire, le privilège de pouvoir lever un nouveau tonlieu dans ses états.

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu.

Vidimus délivré par Gérard van der Straeten (*de Platea*), prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, à Bruxelles, 1415, 12 juin.

Vidimus délivré par Henri Speeckaert, prévôt de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, et Henri Coreman, doyen de Sainte-Gudule, à Bruxelles, 1444, 20 décembre.

Édit. : WINKELMANN, t. II, p. 465, n° 745.

Karolus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex, illustri Johanni, Lotharingie, Brabantie et Lymburgie duci, sacrique Imperii marchioni, principi et consanguineo nostro carissimo, gratiam regiam et omne bonum.

Consanguinee carissime, attendentes multiplicia

merita probitatis et indefesse ac indubie virtutis constantiam, quibus nos et sacrum romanum Imperium ad instar clare memorie progenitorum tuorum, sinceris continuo studiis honorasti nec cessas cotidiana sedulitate et prompte fidelitatis officio revereri, tibi de regie potestatis plenitudine et nostre celsitudinis gratia speciali plenam auctoritatem et facultatem omnimodam graciosius (a) erogamus, quatenus liceat tibi heredibus et successoribus tuis imperpetuum in principatibus, terris sive dominiis tuis, in terra sive in aquis, in hiis presertim locis in quibus tibi et dictis tuis heredibus sive successoribus melius et oportunius visum fuerit expedire, unum theolonium, consueto et debito tamen moderamine, instaurare de novo ipsumque de rebus singulis juxta modum et ritum in exactione theoloneorum Imperii observari consuetum, sine difficultate qualibet levare, percipere et habere, non obstantibus legibus, constitutionibus, consuetudinibus, statutis publicis et privatis quibus, si et in quantum sunt premissae nostre donationi contraria et effectus premissorum per hoc impediri valeret, de regie potestatis plenitudine et ex certa scientia derogamus, inhibentes universis et singulis principibus, comitibus, baronibus, nobilibus nostris et sacri Imperii fidelibus, ne te heredes et successores tuos et officiatos quos ad exactionem hujusmodi theolonei duxeritis statuendos, adversus presentis nostre largitionis indultum impediunt aut sinant quomodolibet impediri. Sub pena nostre indignationis quam qui secus attemptare presumpserint se cognoscant graviter incurrisse. Presentium sub nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Aquisgrani, anno Domini millesimo tricentesimo

(a) W. generosius.

quadragésimo nono, indictione secunda, VIII. Kal. Augusti, regnorum nostrorum Romani anno quarto, Boemie vero tertio.

(*Sur le pli :*) Per dominum, cancellarius J[ohannes] Novifor[ensis].

113.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, nommé Henri de Brabant, duc de Limbourg, vicaire général de l'Empire dans tous les pays cisalpins pour le temps où il résidera au delà des Alpes, à condition que celui-ci prenne conseil de Baudouin (de Luxembourg), archevêque de Trèves.

Original sur parchemin, mauvais état. Latin. Sceau disparu.

Édit. : WINKELMANN, t. II, p. 467, n° 748.

Karolus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex, illustri Henrico de Brabantia, duci Lymburgie, nostro et sacri Romani Imperii citra Alpes vicario generali, principi et consanguineo nostro carissimo, gratiam regiam et omme bonum. Consanguinee carissime, considerantes merita probitatis et indefesse fidei puritatem, quibus illustris Johannes, Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux, sacrique Imperii marchio, princeps et consanguineus noster carissimus, pater tuus, et clare memorie avi et progenitores tui, circa procurandos Imperii [honores et commoda devoto] studio claruerunt, verisimiliter presumimus quod avite nobilitatis insignia de quibus, veluti ramus de saporoso stipite generos[us] descendisti, te ad colend[um] quevis virtutum lib[amina] et ad actus quoslibet honorabiles exercendos debeant

animare sicut etiam ex tue preclare indolis industria argumento probato [col]ligimus manifeste, habentes igitur de tue v[irt]utis et bonitatis constantia spem et presumptionem fiducie singularis, in omnibus et singulis principatibus, terris et provinciis citra Alpes nobis et sacro subjectis Imperio, facimus, constituimus et ordinamus [te] nostrum et ipsius Imperii vicarium generalem, d[antes] et conferentes [tibi] eo dumtaxat tempore dum ultra Alpes fuerimus constitut[i], de consilio tamen venerabilis Baldwini Treverensis archiepi[scopi] p[rincipis] et patr[ui nostri] carissimi, [de cujus] certa scientia et consilio speciali procedes, plenam licentiam et commodam facultatem, dictum vicariatam cum me[ro et] mixto imperio exercendi, iudicandi, [sententi]andi, banniendi, et bannis, proscriptionibus et sententiis absolvendi, indicendi penas et easdem relaxandi, [jura], utilitates, usufructus et pertinentias ipsius ab iis quorum interest exigendi, ac omnia et singula faciendi quae circa premissum vicariatus officium opportuna fuerint, etiam si mandatum exigant speciale; decernentes ac condicito regio statuentes omnes et singulos casus, si qui fortasse quavis occasione emergerint, super q[ui]bus cum supradicto venerabili Treverensi archiepiscopo nostro patruo discordares, ad nostre celsitudinis audientiam perferendos, ut quicquid [tunc temporis] a nostra maiestate ordinatum seu [statutum] fuerit, inviolabiliter observetur. Promittimus etiam et spondemus te ab huiusmodi vicariatus honoribus, [juri]bus et pertinentiis suis quamdiu vixeris, non destituere seu destitui consentire, ymo te penes ipsum sub antedictis conditionibus in quantum cum Deo et honore possimus manutenere et generosius conservare. Mandamus igitur universis et singulis principibus ecclesiasticis et secularibus, ducibus, marchionibus, comi-

tibus, baronibus, nobiles, militibus, clientibus, iudicibus, consulibus et universitatibus civium civitatum et locorum, clericis et laïcis [et] generaliter om[nibus nostris] et Imperii fidelibus quorum interest aut interesse poterit quomodolibet in futurum, quatenus tibi, nobis ut premittitur trans Alpes existentibus, in omnibus et singulis que circa premissum vicariatus officium, de scientia et consilio [dicti patrum] nostri, disponenda provideris et agenda sive quavis contradictione seu repugnantia, obediant, pareant et intendant, sub pena nostre indignationis quam qui secus attemptare presumpserit, se cognoscat graviter incurrisse. [Present]ium sub nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Aquisgrani, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono, indictione secunda, VIII. Kal. Augusti, regnorum nostrorum Romani anno quarto, Boemie vero tertio.

(*Sur le pli :*) Per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis.

114.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, promet par lettres spéciales, d'indemniser Henri de Brabant, duc de Limbourg, de tous les frais, dépenses et dommages qu'il pourrait encourir dans l'exercice de sa charge de vicaire général de l'Empire pour les pays cisalpins.

Original sur parchemin, mauvais état. Latin. Sceau tombé.

Edit. : WINKELMANN, t. II, p. 468, n° 749.

Karolus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex. Notum facimus universis

quia de illustris Heinrici de Brabantia, ducis Lymburgie, principis et consanguinei nostri carissimi, virtute (a), industria et in mote fidei constantia presumentes, ipsum in omnibus principatibus, terris et dominiis circa (sic) (b) Alpes nobis [et sacro sub]jectis Imperio constituimus, fecimus et ordinavimus vicarium generalem, sicut in litteris nostris regalibus super eodem vicariatu confectis lucidius continetur expressum. Ut igitur supradicti nostri principis et consanguinei dispendiis caveatur, sibi et h[eredibus] suis promittimus et de regia liberalitate spondemus quod, [si supradictus] princeps, vicarius et consanguineus noster ac [juxta nostram ordinatione]m sive mandatum, nostra obsequia cum certo numero personarum et armatorum obsequentium ingrediens dampnific[atus fuerit] in equis, armis et ceteris rebus mobilibus quibuscumque nominibus censeantur, aut si ipse vel sui in eisdem nostris servitiis [ca]perentur aut aliquas ipsum expensas suffere contingeret, sibi et suis predictis heredibus hujusmodi dampna, expensas, et interesse, equos nominatim ad informationem marescalli ipsius valorem ipsorum suo juramento extimantis (sic), ad plenum refundere et [ad int]egr[um] restaurare impedimento seu difficultate qualibet non obstante, presentium sub nostro sigillo testimonio litterarum. Datum Aquisgrani, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono, indictione secunda, VIII. Kal. Augusti, regnorum nostrorum, Romani anno quarto, Boemie vero tertio.

(*Sur le pli :*) Per dominum, cancellarius Johannes Noviforensis.

(a) W. virtutum. — (b) au lieu de citra. — (c) au lieu de estimantis.

115.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, sur la plainte de Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire, ordonne à (Baudouin de Luxembourg), archevêque de Trèves, à (Pierre IV de Clermont), évêque de Cambrai, et à (Henri d'Apremont), évêque de Verdun, d'ouvrir une enquête sur le droit auquel prétend (Englebert de la Mark), évêque de Liège, de citer en justice devant lui et d'appeler sous les armes les sujets du duc de Brabant.

Reproduit intégralement dans le vidimus délivré le 6 juin 1445 par Jean VI, de Bourgogne, évêque de Cambrai, de l'acte du 4 avril 1354 ci-dessous, n° 119.

Edit. : J. F. WILLEMS, *Brabantsche Yeesten, Codex diplomaticus*, t. I, p. 842, n° CC; DYNTER, t. II, p. 671.

116.

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, accorde à Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire, franchise de tout tonlieu ou péage pour 1,000 foudres de vin, dans la descente du Rhin ou d'autres cours d'eau, ou par terre ferme, à l'usage de la maison de celui-ci.

Original sur parchemin. Allemand. Sceau tombé.

Edit. : WINKELMANN, t. II, p. 466, n° 746.

Wir Karl von Gots gnaden, Romischer kung, ze allen ziten merer des Richs und kung ze Beheim,

enbieten allen fursten geystlichen und werntlichen, graven, frihen herren, schultheissen, zolnern und burgern, und allen unsern und des Richs getreuin, unsir huld und alles gut. Wann wir dem hochgeborn Johan, hertzog zu Lotringen, zu Brabant und zu Lymburg, des heyligen Romischen Richs [marc]graven, unsern lieben neven und fursten, umb steten getreuin und willigen dienst, den er uns und dem Rich oft unverdruzlich geten hat, und noch tun sal und mag in kunftigen ziten, dirloub[it] hab[in von] unsern kunglichen gnaden, daz sin diener und gesinde von siner wegen furen mugen zu nutz sines huses und siner kost, den Rin ab und ander wasser, und och uf der erden, tusint fuder wines von allen zol und beswernizz, dar umb gebieten wir [ewirn] trewin ernstlich und festichlich [bi] unsern und des Richs hulden, daz sie den vorgenanten unsirn lieben neven und fursten und sin diener und gesinde an der vorgenanten fur nicht hindern noch schedigen sullen ind [hein wir], sunder sie dar zu gunstlichen furdern, als lip euch sij unsir und des Richs hulde zu behalden. Mit urkund diez brifs der gebin ist zu Ache nach Crists geburt, druzenhundert und newn und fiertzigisten jar, an sant Jacobs dag des heyligen Czwelfboten, unsir Riche des Roemschen im fierden und des Beheymischen im dritten jar.

(Sur le pli :) Per dominum regem, Johannes Novifor[ensis].

1349, 25 juillet. Aix-la-Chapelle.

Lettres de franchises analogues aux précédentes, pour 500 charges de vin d'une contenance de deux charettes chacune.

Original sur parchemin. Latin. Sceau disparu.

Edit. : WINKELMANN, t. II, p. 466, n° 747.

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 216, n° 810, d'après un vidimus, 1497, de ces lettres en allemand.

Karolus, Dei gratia rex Romanorum semper augustus et Boemie rex. Notum facimus universis quod, consideratis multiplicibus studiosis obsequiis et constantis fidei bonitate illustris Johannis Lotharingie, Brabantie et Lymburgie ducis, sacrique Imperii marchionis, principis et consanguinei nostri carissimi, quibus idem nobis et sacro romano Imperio constanter adhesit, nec cessat cotidiano sinceritatis affectu prestantius adherere, infrascriptam sibi gratiam de singulari n[ostre maj]estatis favore duximus faciendam, videlicet quod officciati sui et servitores ipsius pro usibus expensorum domus et familie dicti consanguinei nostri, quingentas carratas vini quorum quelibet in quantitate contineat duo plaustra semel vel pluries juxta temporis exigentiam, in descensu Reni [aut] aliorum fluminum sive per terras deducere valeant absque theolonei dati seu alterius solutionis meribus de quibus ipsum duximus generosius absolvendum, inhibentes universis et singulis magistris et officialibus theoloneorum nostris et sacri Imperii [fidel]ibus ne supradictum principem et consanguineum nostrum, officiales et servitores ipsius, adversus presentis nostre largitionis [indultum] in deductione carratorum hujusmodi impediunt aut sinant quomodolibet impedire, sub pena nostre indi-

gnationis quam qui secus attemptare presumpserint se cognoscant graviter incurrisse. Presentium sub nostro sigillo testimonio litterarum. Datum Aquisgrani, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono, indictione secunda, VIII. Kal. Augusti, regnorum nostrorum Romani anno quarto, Boemie vero tertio.

(*Sur le pli :*) Per dominum regem, Johannes Noviforensis.

118

1351, 13 mai.

Guillaume (de Gennep), archevêque de Cologne, archichancelier de l'Empire pour les Gaules; Jean (III), duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg, marquis du Saint-Empire, et les villes d'Aix-la-Chapelle et de Cologne, s'engagent à protéger mutuellement leurs sujets entre la Meuse et le Rhin, et d'Andernach à Xanten, et contractent une Landfriede et une alliance pour dix ans ⁽¹⁾.

Original sur parchemin, en mauvais état. Allemand. Seul subsiste fragment du sceau de l'archevêque de Cologne.

Edit. : LACOMBLET, t. III, p. 399, n° 496.

119.

1354, 4 avril. Toul.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, casse et annule tous les jugements rendus au nom d'Englebert (de la Marck), évêque de Liège, contre les

(1) L'acte est analysé par KUSKE (B.), *Quellen zur Geschichte des Kölner Handels und Verkehrs im Mittelalter* (Bonn, 1923, 3 vol. in-8°), t. I, p. 32, n° 98.

officiers, serviteurs et sujets de Jean (III), duc de Brabant, bien que précédemment il leur eût octroyé le privilège de ne pouvoir être attrait devant aucune autre juridiction que celle du duc (v. sup. n° 103, 27 février 1349).

Vidimus délivré sur l'ordre de Jean (de Bourgogne), archevêque de Cambrai, le 6 juin 1455, « Bruxelles, in domo habitationis nostre ». (Original à Bruxelles, aux Archives générales du Royaume, Chartrier de Brabant, n° 866.)

Edit. : *Placcaerten*, t. I, p. 228; *DYNTER*, t. II, p. 672 (fausse date de 1355).

Anal. : *VERKOOREN, Brabant*, t. II, p. 256, n° 866.

120.

1354, 16 septembre. Louvre-lez-Paris.

Jean (II le Bon), roi de France, exécutant les promesses de son père, charge Philippe (d'Artois), évêque de Tournai, et Renaud de Moulins, son secrétaire, d'obtenir du pape Innocent (VI), rémission des lettres d'excommunication lancées autrefois contre les Flamands.

Copie du XVIII^e siècle, certifiée conforme par Godefroy, d'un vidimus délivré par le bourgmestre, les échevins et le conseil de Bruges, le 20 mars 1355, f^{os} 5 v^o-7 v^o de cette copie. Latin.

Edit. : *GILLIODTS VAN SEVEREN, Inventaire des Archives de la ville de Bruges* (Bruges, 1871-1878, 7 vol. in-4°), t. II, p. 15, n° 507.

121.

1354, 17 octobre. Avignon.

Bulle d'Innocent (VI), accordant à (Raymond Saquet), évêque de Théroutanne et à (Philippe d'Arbois), évêque de Tournai, l'autorisation de lever

l'excommunication prononcée contre les Flamands sous Charles (IV le Bel) et Philippe (VI de Valois), rois de France, d'absoudre le clergé et de le maintenir dans ses bénéfices.

Copie du XVIII^e siècle, certifiée conforme par Godefroy, d'un vidimus délivré par le bourgmestre, les échevins et le conseil de Bruges, le 20 mars 1355, f^os 1 v^o-5 v^o de cette copie. Latin.

Edit. : GILLIODTS VAN SEVEREN, t. II, p. 18, n^o 510, expédition authentique (en date du 30 décembre de la même année) de l'acte de publication de cette bulle par les évêques de Tournai et de Thérouanne.

122.

1355, 26 mars. Bruges.

Vidimus délivré aux bonnes gens du Franc de Bruges par le bourgmestre, les échevins et le conseil de la ville de Bruges, des deux documents analysés sous les numéros précédents (n^{os} 120-121).

Copie du XVIII^e siècle certifiée conforme par Godefroy.

Hic (*sic*) (a), bourghemeestere, scepenen ende raed van der stede van Brucghe, doen te wetene allen den ghenen die dese letteren zien zullen iof horen lesen, dat wy ter orbore ende ter nuutsceep van den goeden lieden ghemeenlike van der stede van Brucghe ende van den goeden lieden van den Vryen ende van den ghenen die an de stede van Brucghe volghende syn, hebben ende houden zullen wel bewarende de lettren ghebulleert van onsen Heleghen Vader den Paeus ende (f^o 1 v^o) de lettren bezeghelt metten zeghele van

(a) *au lieu de Wy.*

den coninc van Vrankerike, van den welken de teneure hier naer volghen ende bescreven staen :

(Suit le texte des n^{os} 120 et 121 ci-dessus.)

In orcontscepen van welken dinghen, hebben wy dese lettren bezeghelt metten zeghele van der vors. stede van Brughe ghedelivreirt den goeden lieden van den Vryen, die waren ghemaect up den zesendetwintichste dach van Maerte, int jaer ons Heren dusentich drie hondert viere ende vichtich.

(D'une autre écriture :) Conforme à l'original.

(Signé :) Godefroy.

123.

1356, 28 mai. Cherbourg.

Défi lancé par Philippe de Navarre à (Jean II le Bon), roi de France, après l'avoir sommé par trois fois de délivrer son frère Charles (le Mauvais), roi de Navarre.

Copie du XVIII^e siècle, d'après une copie faite « à Lille, au Trésor des Chartes », signée Godefroy.

Édit. : KERVYN DE LETTENHOVE, édit. de FROISSART, t. V, notes, p. 521 (1).

124.

1356, 5 octobre. Sülzbaeh.

Charles (IV), roi des Romains et de Bohême, donne à son frère Wenceslas, duc de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, le domaine de Cuyk avec toutes ses appartenances.

(1) Où le présent acte est accompagné de défis analogues lancés par neuf autres personnages. Mention est faite de ces défis dans la copie de la collection des *Urkunden*. Voir aussi VIARD, édit. de JEAN LE BEL, t. II, p. 225, n. 3.

Témoins : Jean (Ocko von Vlasim), évêque d'Ol-mütz; Jean (von Neumarkt), évêque de Litomyschl; Frédéric et Guillaume, marquis de Meissen; Bolko, duc de Falkenberg; Casimir, duc de Teschen; Albert l'aîné et Albert le jeune, comtes d'Anhalt; Jean, burgrave de Magdebourg et Waleran, comte de Sponheim.

Vidimus collationné et certifié conforme par Jean Godevaerts, Guillaume Plateburse, Jean de Rotselaer et Adrien Bault, échevins de la franchise de Tervueren, le 14 avril 1499 ⁽¹⁾. (L'original à Bruxelles, aux Archives générales du Royaume, Chartrier de Brabant, n° 933.)

Anal. : VERKOOREN, *Brabant*, t. II, p. 307, n° 933.

Karolus quartus, divina favente clemencia, Romanorum imperator semper augustus, et Boemie rex. Illustri Wenceslao Lucemburgensi, Brabantie ac Lymburgie duci, fratri et principi nostro carissimo, gratiam et omne bonum. Frater carissime, considerantes multiplicia virtutis et probitatis merita necnon grata fidelique servitia quibus te nobis et sacro Romanorum Imperio attenta sollicitudine crebris affectibus promptum et benivolum ostendisti, ad tuos profectus et commoda, non tam germane dilectionis affectu, quam etiam fidei respectu qua tui progeneri-

(1) Après le texte de l'acte : « Et nos Johannes Godevaerts, Wilhelmus Platteburse, Johannes de Rotselaer et Adrianus Bault, scabini franchise de Fura, quia presentes litteras originales quarum copia prescribitur, sanas, integras, non vitiatas aut suspectas vidimus et cum cera alba sigillatas, collationeque facta de presenti transsumpto ad predictum originale de verbo ad verbum concordare reperrimus. Idcirco ut predictae copie firmior fides adhibeatur, sigillum nostre franchise quo utimur ad causas eidem duximus apponendum. Datum et actum Fure, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo nono, quarto decimo die mensis aprilis ».

tores Sacrum studuerunt Imperium dignis obsequiis venerari nostra frequenter aspirat imperialis serenitas. Ideoque tibi tuisque heredibus dominium in Kuc cum omnibus iuribus, honoribus, respectibus, utilitatibus, vasallagiis et pertinenciis suis quibuscumque specialibus vocabulis (a) valeant designari sicut ad nostram rectitudinem ex morte vel aliis causis et modis quibuscumque devolutum fore[dino]scitur, auctoritate nostra imperiali ac de certa nostra scientia, presentibus elargimur, nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre largitionis paginam infringere vel ei quovis ausu temerario quomodolibet contraire sub pena gravis nostre indignationis quam qui secus attemptare presumpserit se noverit graviter incursum. [*Signum serenissimi principis et domini, domini Karoli quarti Romanorum Imperatoris invictissimi et gloriosissimi Boemie regis* (b)]. Testes hujus rei sunt venerabiles Johannes Olomucensis et Johannes Lutho[muschlensis] ecclesiarum episcopi, illustres Fridricus et Wilhelmus marchiones Misnens[e]s; Bolko Falkenburgensis; Kazimirus Teschinensis duces, spectabilis Albertus senior et Albertus junior de Anhalt; Johannes burggravius Magdeburgensis, et Walramus de Spanheim comites, et alii quamplures nostri et sacri Imperii nobiles et fideles. Presentium sub imperialis nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Sulzpach, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto, nona Indictione, III. Non. Octobris, regnorum nostrorum anno undecimo, Imperii vero secundo. [*Sic subscriptum* (b)]: Per dominum : cancellarius Jo[hannes] Eys[ter]t.

(a) dans le texte : vocalibus.

(b) mention figurant dans le vidimus seulement.

TABLE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

A

- ADOLPHE (de Nassau), roi des Romains : 35.
- ADOLPHE (II de la Marck), évêque de Liège : 81 s., 87 s., 97, 98, 99, 121, 123, 139 s., 149.
- ADOLPHE (I), comte de Berg : 12. — ADOLPHE (VII), id. : 31. — ADOLPHE (VIII), id. : 164 s.
- AFFLIGEM, dép. d'Hekelgem (Belg., Brab., arr. Bruxelles, cant. et 7 $\frac{1}{2}$ kms. W. d'Asche). Abbaye : 115.
- AGNES, duchesse de Bourgogne : 57, 58.
- AIMON, comte de Savoie : 149 s.
- AIX-LA-CHAPELLE : 10, 11, 19, 22, 23, 51, 175, 176, 177, 178, 179, 181, 182, 185, 186, 187, 188, 190. — Avoué : 20, 180. Doyen : 158, 159. Eglise Sainte-Marie : 73. Magistrat : 19, 22, 38. Monnaie impériale à : 28. Privilèges : 23. Revenus de l'Empire à : 28.
- ALBERT (I d'Autriche), roi des Romains : 40, 177.
- ALBERT (II), duc de Saxe : 26.
- ALFTER (Pr. rhén., Rég. Cologne, Kr. et 6 kms. W. de Bonn. *Alvetre*), Hermann, maréchal de : 7.
- ALMKERKE (Pays-Bas, Brab. septentr., aux confins W. du pays d'Altena, *Almekerke*, v. p. 102, n. 2) : 102.
- ALOST (Belg., Flandre orient., ch.-l. d'arr.) : 77.
- ALPES (vicaire général de l'Empire en deçà des) : 184, 186.
- ALPHONSE (X de Castille), roi des Romains : 18.
- ALSACE, vin : 4, 9.
- ALTENA (Pr., Westph., Rég. Arnsberg, sur la Ruhr) Adolphe, comte : 7. *Alvetre*, v. Alfter.
- AMÉLIUS (de Schoonhoven), abbé de Saint-Trond : 139 s.
- ANDERNACH (Pr. rhén., Kr. et 17 kms. N. W. de Coblençe) : 190.
- ANDRÉ (Ghini), évêque de Tournai : 149.
- ANGLETERRE. Rois : v. Henri (III), Edouard (I), Edouard (III).
- ANHALT (Allem.) Comtes : Albert l'aîné et Albert le jeune : 195.
- ANJOU. Comte. V. Henri (III), roi d'Angleterre.
- ANSELMO. Auteur cité (*Placcaerten*) : 118, 191.
- ANTOINE, changeur à Bruxelles : 158, 159.
- ANVERS (Belg., ch.-l. de la prov. de ce nom) : 111, 129.

- Abbaye de Saint-Michel : 116. Marché (étape) du sel, du poisson et de l'avoine : 50, 179.
- AQUITAINE. Ducs : v. Henri (III), Edouard (I), Edouard (III), rois d'Angleterre.
- ARCY (John d'), chevalier anglais : 133 s.
- ARLES (Fr., Bouches-du-Rhône, ch.-l. d'arr.) Royaume : 171.
- ARMAGNAC, comte, Jean (I) : 149 s.
- ARNSBERG (Prusse, pr. Westphalie, ch.-l. de rég.). Godefroid, comte : 164 s.
- ARRAS (Fr., ch.-l. dép. Pas-de-Calais). Maison du Temple : 34.
- ARTOIS. Comte : v. Eudes, duc de Bourgogne.
- ARUNDEL (Angleterre, Sussex). Comte, Richard : 132.
- ATH (Belg., Hainaut, ch.-l. d'arr.) : 111, 113.
- ATHENES (Gauthier II, comte de Brienne, duc d') : 150.
- AVERBODE, dép. de Testelt (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. et 10 kms. N. W. de Diest). Abbaye : 116.
- Aynghiem*, v. Enghien.
- AYVIERES, dép. de Couture-Saint-Germain (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. Wavre). Monastère : 117.
- B**
- BACHARACH (Pr. rhén., Rég. Coblençe, Kr. et 13 kms. S. S. E. de St-Goar). Ville et val : 60.
- BACHEM (Pr. rhén., Rég., Kr. et 10 kms. S. W. de Cologne *Bachghem*) Arnould de : 33 s.
- BADÉ, Baden (Allem.), marquis, Henri (frère de Hermann V de Bade) : 26.
- BALE (Suisse) : 28, 30, 174.
- BALLERSHEIM (Hesse-Supér., Kr. et 14 kms. N. N. W. de Friedberg, *Beldersheim*) Philippe de : 144 s.
- BAR (le-Duc) (Fr., ch.-l. dép. Meuse), comte, (Edouard I) : 103.
- BAULT (Adrien), échevin de la franchise de Tervueren : 194.
- BAUDOIN (de Luxembourg), archevêque de Trèves : 59 s., 171 s., 173, 184, 187.
- BAVIÈRE. Duc : v. Othon (III).
- BEAUMONT (Belg., Hain., ch.-l. cant. de l'arr. Thuin) : 154. Sire, Jean de Hainaut : 82 s., 87 s., 97, 98, 99, 149 s., 152 s.
- BEAUMONT (Henri de), comte de Buchan : 132 s.
- BEAUMONT (John de) chevalier anglais : 132 s.
- BEAUSART, dép. de Bossut-Gottechain (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. et 9 ½ kms. N. E. de Wavre). Ferme : 117.
- Beldersheim*, v. Ballersheim.
- BELLAING (Fr., Nord, arr. et 8 kms. W. de Valenciennes, *Bielaing*). Sire : v. Chasteler (Thierry de).
- BERGEN-OP-ZOOM (Pays-Bas, Brab. septentr., sur le bras oriental de l'Escaut) : 111.

- BERG.** Comtes : v. Adolphe (I), Henri (IV), duc de Limbourg, Adolphe (VII), Adolphe (VIII).
- BERGERHUISEN**, dép. de Noorbeek (Pays-Bas, Limb., arr. Maestricht, cant. Galoppe), Libert de, échevin de la cour de Vroenhoven (v. ce nom) : 47.
- BERGUES** (Fr., Nord, arr. Dunkerque, ch.-l. cant.). Échevins et keuriers du territoire : 124.
- BERKELEY** (Anglet., comté de Gloucester, *Berclay*). Thomas de, chevalier anglais : 133 s.
- BERNHARD** (W[erenhardus]) évêque de Gratz : 26.
- (**BERTHOUT** [Henri]), sire de Duffel : 152.
- BERTREE** (Belg., Liège, arr. Waremme, cant. et 8 kms. S. E. de Landen). Cour : 118.
- BEYE** (Daniel), receveur de la dame de Cassel : 124.
- BEYER** (Henri dit), fils de feu Jean Swevus, échevin de la cour de Vroenhoven, et de Mathilde, sa femme : 47 s.
- Bielaing*, v. Bellaing.
- BIERBEEK** (Belg., Brab., arr. et 8 kms. S. E. de Louvain). Prieuré : 116.
- BINCHE** (Belg., Hainaut, arr. Thuin, ch.-l. cant., *Byns*) : 128.
- BINGEN** (Hesse rhén., Rég. et 32 kms. N. W. Mayence, ch.-l. Kr., *Pinguie*) : 62.
- BINKOM** (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. et 8 kms. E. de Tirlemont, *Binchem*), Olivier de : 76.
- BIRSTEIN** (Hesse-Nassau, Rég. Kassel, Kr. et 20 ½ kms. N. N. W. de Gelnhausen [*Ber]senssteyne*). Château : 155.
- BLAASVELD** (Belg., Anv., arr. et 9 ½ kms. W. de Malines). Sires : v. Pypenpoy (Roelf) et Wiffliet (Jean de).
- BLANKENBERG** (Pr. rhén., Kr. et 20 kms. E. de Bonn). Seigneur, Godefroid, seigneur de Heinsberg : 53 s. — V. Looz (Thierry, comte de).
- BLERICK** (Pays-Bas, Limb., arr. Ruremonde, cant. et 10 kms. S. W. Horst) : 21.
- BLOK**, auteur cité, p. VII.
- BOEHMER**, auteur cité (*Regesta*), p. VII, 54 n. 2, 127, 146 n. 1; (*Acta Imperii*) : 12. — V. Ficker, Huber, Redlich, Winkelmann.
- BOHEME.** Rois : v. Jean (l'Aveugle).
- BOIS-LE-DUC**, 's Hertogenbosch. (Pays-Bas, Brab. septentr.) : 13. Habitants : 1, 4, 176. Magistrat : 80.
- BOIS(-le-Duc?)**. Guillaume de : 67. Henri de : 49 s.
- BOIS** (Martin du), échevin et « keurier » du territoire de Bergues : 124.
- BOLANDEN** ou Kircheimbolanden (Palatinat bavarois, ch.-l. de Kr., à 31 kms. N. E. de Kaiserslautern, *Bollandia*). Prévôt : 108 s.
- BOLKO**, duc de Falkenberg : 195.

- BONDAM**, auteur cité (*Charterboek... van Gelderland...*) : 2, 3, 5, 7, 10, 11, 29, 30.
- BONNE-ESPÉRANCE**, dép. de Velle-rielle-le-Brayeux (Belg., Hainaut, arr. Thuin, cant. et 3 kms. S. de Binche), abbé : v. Jean (X de Barbençon).
- Bonvegnistre**, v. Bovenistier.
- BOPPARD** (Pr. rhén., Rég. Coblenze, Kr. et 13 kms. N. W. St-Goar) : 1, 4, 9. — Monnaie impériale à : 28.
- BORMANS & SCHOOLMEESTERS**, auteurs cités (*Cartul. de Saint-Lambert de Liège*) : 24, 98 n. 1, 123.
- BOUCHARD** (d'Avesnes), évêque de Metz : 37.
- Boucstete**, v. Boxteel.
- BOULOGNE-SUR-MER** (Fr., Pas-de-Calais, ch.-l. d'arr.) : 18.
- BOURBON** (Louis I, duc de) : 149.
- BOURGOGNE**, ducs : v. Eudes (IV), Agnès.
- BOUSSOIT** (Belg. Hain., arr. Soignies, cant. et 5 ½ kms. S. du Rœulx). Sire : v. Sausset (Jean dit).
- BOVENISTIÉ** (Belg., Liège, arr. Huy, cant. et 4 ½ kms. S. Waremme, *Bonvegnistre*), Fastré de : 122.
- BOXTEEL** (Pays-Bas, Brab. septentr., arr. Hertogenbosch, cant. et 22 kms. N. W. Eyndhoven, *Boucstete*). Sire, Guillaume de : 96.
- BRABANT**, ducs : v. Henri I, Henri II, Henri III, Jean I, Jean II, Jean III, Jeanne, Wenceslas (de Luxembourg). — Henri de Brabant, duc de Limbourg. — Marie (de Brabant). — Duché : 68 s. Marches : 102 s. Sénéchal : v. Diepenbeek (Louis, sire de).
- BRAINE-LE-COMTE** (Belg., Hain., arr. et 5 kms. N. Soignies) : 111.
- BRAKEN** (Gilles de), chapelain de l'égl. Sainte-Gudule de Bruxelles : 115.
- BRAUNECK** (actuell^t disparu, probablement Hesse-Nassau, Rég. Cassel, *Brunechge*). Sire : v. Hohenlohe (Godefroid de).
- BRAUNSHORN** (Pr. rhén., Rég. Coblenze, Kr. et 18 kms. W. Bacharach, *Brunshorn*) Château : 60.
- BREDA** (Pays-Bas, Brab. septentr., ch.-l. d'arr.) : 111.
- BRESLAU** (Prusse, prov. Silésie), évêque : v. Pogorella.
- BRIE**, comté : 57.
- BRIENNE(-le-Château)** (Fr., Aube, arr. Bar-sur-Aube, ch.-l. cant.) comte, (Gauthier II) : 150.
- BRINDISI** (Italie, Pouille) : 12.
- BRUGES** (Belg., Fl. occ.), délégués : 113; magistrat : 191, 192.
- Brunecghe*, v. Brauneck.
- BRUNON**, échanson d'Engelbert, évêque de Cologne : 8.
- Brunshorn*, v. Braunshorn.
- BRUXELLES** (Belg., Brab.) : 62, 70, 71, 74, 97, 134, 156. Bour-

- geois : voir 't Serclaes (Evrard). Délégués : 113. Changeur : v. Antoine.
- BUCHAN (Gr.-Bret., Écosse, comté d'Aberdeen), comte : v. Beaumont (Henri de).
- BURGOS (Esp., ch.-l. prov. même nom) : 18.
- (BURY [Richard de]), évêque de Durham.
- BUTKENS (Ch.), auteur cité (*Trophées*) : 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 13, 19, 20, 22, 23, 28, 29, 30, 33, 36, 49, 50, 62, 89, 98 n. 1, 107, 154, 175, 177, 178.
- C**
- CABERG, dép. de Maestricht (Pays-Bas, Limb.) : 48.
- CAMBRAI (Fr., Nord, ch.-l. d'arrond.). Comté (?) : 128. Evêque : v. Guillaume d'Avesnes; (Pierre IV de Clermont) : 187. Official : 6, 9, 49, 175.
- CAMBRE (Abbaye de la) à Ixelles (Belg., Brab., arr. Bruxelles, ch.-l. cant.) : 116.
- CARDAUNS, auteur cité : 15 n. 2 (continué p. 16).
- CARINTHIE (Jean, duc de) : 174.
- CANTERBURY (Anglet., Kent). Archevêque : v. Jean (de Stratford).
- Caseus (Louis) : 48.
- CASIMIR, duc de Teschen : 195.
- CASSEL (Fr., Nord, arr. Hazebrouck, ch.-l. cant.). Dame : v. Yolande de Flandre.
- CATZENELBOGEN (Hesse-Nassau, Rég. Wiesbaden, Kr. et 15 kms. S. S. E. de Limburg-sur-Lahn). Comtes, E(vrard) : 26, 35. Jean : 161 s., 169.
- CHAMPAGNE, comté : 57.
- CHARLES (IV), roi des Romains : 171 s., 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189 s., 190, 194 s.
- CHARLES (IV le Bel), roi de France : 64, 191, 192.
- CHARLES (le Mauvais), roi de Navarre : 193.
- CHARLES (le Téméraire), duc de Bourgogne : 39.
- CHARLES-THÉODORE, comte palatin du Rhin : 39.
- CHASTELER (Thierry de), sire de Bellaing : 56.
- CHIEMSEE (Bavière, 65 kms. S. E. Munich). Evêque : v. Conrad von Huenberg.
- CHINY (Belg., Luxemb., arr. Virton, cant. et 5 kms. N. Florenville). Comtes : voir Arnould (VI), comte de Looz et de Chiny; Louis IV, id.; Thierry, id.
- CHISE (ferme, auj. château de la) à Piétrebais (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. et 7 kms. W. Jodoigne) : 117 (v. *loc. cit.* n. 7).
- CLEBERG (Hesse-Nassau, Rég. Wiesbaden, Kr. et 15 kms. S. Wetzlar, *Clereberch*) Louis de, chevalier : 156.
- CLERMONT (-Ferrand) (Fr., ch.-l. dép. Puy-de-Dôme). Comte : v. Louis (I), duc de Bourbon.
- CLEVES (Pr. rhén., Rég. Düs-

- seldorf), comtes, Thierry : 3, 13 s.; Thierry (VIII), 164.
- CLEVES (Jean de), doyen de l'église de Cologne : 95 s.
- CLIFFORD (Robert de), chevalier anglais : 133 s.
- COBLANCE (Pr. rhén.) : 3. Diète impériale : 125, 128.
- COEKE (Henri), chanoine de l'église Sainte-Gudule de Bruxelles : 115.
- COELS (Sohier) : 75.
- COLMAR (Fr., ch.-l. dép. Haut-Rhin) : 50, 178.
- COLOGNE (Pr. rhén.), 11, 15, 35, 62, 165 s., 167. Archevêques : v. Adolphe (I) d'Altena, Englebert (le Saint), Conrad (de Hostaden), Waleran (de Juliers), Guillaume de Genep. Chapitre : 7. Eglise (cathédrale) : 7, 17, 95 s. Eglise Ste-Marie-aux-Degrés (prévôt de), v. Gérard. Eglise des Saints Apôtres (prévôt de), v. Gérard. Ministériaux de l'église : 7, 17. Vassaux : 17.
- COMPIÈGNE, v. Royallieu.
- CONRAD (de Hostaden), archevêque de Cologne : 16 s.
- C(ONRAD de Huenberg), évêque de Chiemsee : 26.
- CONRAD, grand doyen (du chapitre de l'église cathédrale) de Cologne : 7.
- CONRAD, « Rauhgraf » (*Irsutus comes*) : 108 s.
- COREMAN (Jean), doyen de l'église Sainte-Gudule de Bruxelles : 167, 175, 176, 177, 179, 191.
- CORNELIMUNSTER AN DER INDE (Pr. rhén., Rég., Kr. et 5 kms. S. E. d'Aix-la-Chapelle) : 105.
- CORTENBERG (Belg., Brab., arr. et 12 kms. W. de Louvain) monastère : 116.
- COURRIÈRES, dép. de Familleureux (Belg., Hain., arr. Charleroi, cant. et 3 kms. W. Seneffe). Ferme : 117.
- CRAINHEM (Belg., Brab., arr. et 9 kms. E. de Bruxelles, Crayenhem). Seigneur, Arnold : 96. Léon de : 96, 115. *Cramporch*, v. Kramberg.
- CRIECSTEEV, « *Kreicstien* » (Gauthier), probablement échevin de Louvain : 158, 159.
- CUVELIER, auteur cité (*Reven-dications d'archives...*), p. V, VI; (*Inventaire des inventaires*), p. VII; (*Dénombrements de foyers*), p. 116.
- CUYK (Pays-Bas, Brab. septentr., arr. Bois-le-duc, cant. Boxmeer). Seigneurie : 63 s., 194 s. Seigneur, Othon, seigneur de Cuyk et d'Héverlé : 62, 63 s., 70 s., 95 s. 123.

D

- DABO, DACHSBURG (Fr., Moselle, arr. et 20 kms. S. E. de Sarrebourg). Comté : 40. Comte, Albert : 4.
- DALHEM (Belg., Liège, arr. Liège, ch.-l. cant.) : 23.
- DAMME (Pierre de), official de Cambrai à Bruxelles : 6, 9, 175.

- DAVE (Belg., Namur, arr., cant. et 6 ½ kms. S. Namur). Seigneur, Warnier : 88.
- DE BORMAN, auteur cité (*Chron. de l'abbaye de St-Trond*) : 139, n. 1.
- DE DYKE (Knodiken) : 168.
- DEHAISNES et FINOT (J.), auteurs cités (*Invent. arch. du Nord*) : 35, 53, 98 n. 1, 146.
- DELCAMBRE (E.), auteur cité (*Doc. relat. Hainaut France*) : 37 n. 1; (*Ostrevant*) : 56 n. 1.
- DE PAUW (N.), auteur cité (*Cartul. Artevelde*) : 72.
- DE POTTER (F.), auteur cité (*Petit Cartul. de Gand*) : 72.
- DÉPREZ (E.), auteur cité (*Prélimin. Guerre Cent Ans*) : 125 n. 1, 127, 151 n. 2 (continué 152). V. Viard.
- DE RAADT (J. TH.), auteur cité (*Sceaux des Pays-Bas*) : 157 n. 5, 158 n. 5, 159 n. 3.
- DE RAM, v. Dynter (Edmond de).
- DERBY (Anglet., ch.-l. du comté de ce nom). Comte, Henri : 132.
- DE RYCKEL, auteur cité (*Hist. Sanctae Gertrud. Nivell.*) : 4.
- DE VADDERE, auteur cité (*Traité de l'orig. des ducs de Brab.*) : 4.
- DEVILLERS (L.), auteur cité (*Chartes de Ste-Waudru*) : 5; (*Monuments*) : 56; (*Cartul. comtes de Hain.*) : 149.
- DEVONSHIRE (Anglet., auj. comté de Devon, *Dauvenschere*). Comte, Hugues : 132 s.
- DIEPENBEEK (Belg., Limb., arr. et 6 ½ kms. S. E. de Hasselt). Seigneur, Louis, chevalier, sénéchal de Brabant : 95, 123.
- DINANT (Belg., Nam., ch.-l. d'arr.) Magistrat : 122.
- DOPPLER (P.), auteur cité (*Schepenbrieven...*) : 46 n. 1.
- DORDRECHT (Pays-Bas, Hollande-meridion.) : 169. Délégués : 113.
- DORTMUND (Pr., Westph., Rég. Arnsberg) : 19. Comté (*comitatus Tremoniensis*) : 65 s.
- DOUAI (Fr., Nord, ch.-l. d'arr.). Echevins de la commune : 34.
- DOUSBERG (Pays-Bas. Limb., arr. Maestricht, *Dolsberg*) : 47.
- DUFFEL (Belg., Anv., arr. Malines, ch.-l. de cant., *Duffle*). Sire : v. Berthout (Henri).
- DUISBOURG (Pr. rhén., Rég. Düsseldorf) : 19.
- DUMONT (J.), auteur cité (*Corps univers. et diplomat.*) : 2, 3, 4, 5, 6, 22, 23, 62, 81 n. 1, 87, 89, 98 n. 1, 174.
- DURBUY (Belg., Luxemb., arr. Marche, ch.-l. de cant.). Seigneur : v. Luxembourg (Gérard de).
- DYNTER (Edmond de), chroniqueur cité (édit. De Ram) : 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 19, 20, 22, 23, 28, 29, 31, 33, 36, 49, 50, 62, 70, 98, n. 1, 118, 127, 176, 177, 178, 187.

DURHAM (Anglet., ch.-l. du comté du même nom, *Duresme*). Evêque : v. Richard (de Bury).

DYKERMAN (Jean) : 119 s.

E

ÉCOSSE : 119.

ÉDOUARD (I), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine : 20 s.

ÉDOUARD (III), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine : 119 s., 120, 125 s., 127 s., 130 s., 147, 149.

(ÉDOUARD I), comte de Bar.

EGGLOIJ (Regnier), échevin de Bruxelles : 50. — (Regnier) le jeune : 50.

Emonsdelle, sans doute près de Maestricht : 48.

ENGELSDORF (*Endelsdorp*. Gérard d') : 159.

ENGHIEN (Belg., Hain., arr. Soignies, ch.-l. cant., *Aynghiem*) : 78. — Sire, (Gauthier III d'Enghien) : 78. — Jean (d'Enghien), évêque de Liège.

ENGLEBERT (DE LA MARCK), évêque de Liège : 187, 190.

ENTFELT (Adam de) : 73. — Renaud de, fils du précédent : 73 s. — Adam de, fils d'Adam : 73 s.

EPSTEIN (Hesse-Nassau, Rég. Wiesbaden, Kr. Haut-Taunus, 8 kms. S. W. de Königstein) : 28.

ERMENGARDE comtesse de Gueldre, fille de Waleran (IV), duc de Limbourg : 31.

ERNST, auteur cité (*Hist. du Limbourg*, édit. Lavalleye) : 11, 12, 16, 19, 179.

ESCAUT (*Stroem* de l') : 76 (v. *ibid.*, n. 5).

ESPINAS (G.), auteur cité (*Vie urbaine à Douai*) : 35.

ESPLECHIN (Belg., Hain., arr. et 8 kms. W. de Tournai) : 149 s.

EU (Fr., Seine-Infér., arr. Dieppe, ch.-l. cant.). Comte : V. Raoul, comte d'Eu et de Guines, connétable de France.

EUDES (IV), duc de Bourgogne, comte d'Artois et de Bourgogne, palatin et sire de Salins : 58, 149 s.

EUSTACHE, prévôt du chapitre de Sainte-Waudru de Mons:

EVARD (Guillaume), fermier du territoire de Bergues : 124. — Evrard (Winnoc), id. : 124.

EYE (Anglet., comté Suffolk, 31 kms. N. N. E. de Ipswich, *Eya*) fief : 14.

EYNENBERG (Thierry d'), chevalier : 48.

F

FALKENBERG (*Faukeberghe*. V. p. 133 n. 8, Jean de) : 133 s.

FALKENBERG (Saxe pruss., Rég. et 90 kms. E. N. E. de Mersebourg), duc, Bolko : 194.

FAUQUEMONT, VALKENBURG (Pays-Bas, Limb., arr. et 10 kms. E. de Maestricht). Seigneur, Thierry, seigneur de Fau-

- quemont et de Montjoie : 69, 152.
- FAVRESSE (F.), Auteur cité (*Avènement du rég. démocrat. à Bruxelles*) : 151 n. 2.
- FAYT(lez-Seneffe)(Belg., Hain., arr. Charleroi, cant. Seneffe, *Le Fait*) : 102.
- FEMY (Fr., Aisne, arr. et 44 kms. Vervins, *Femicum*) : 56.
- FERRERS (*Henry de*), chevalier anglais : 133 s.
- FICKER (J. von)-WINKELMANN (E.), auteurs cités (*Regesta V*), p. VII, n. 2; 2.
- FINOT (J.), v. Dehaisnes.
- FLANDRE : 42, 76, 128, 191, 192.
— Comtes : v. Marguerite (de Constantinople), Gui (de Dampierre), Louis (de Nevers).
- FLORENCE. Florins de : 130.
- FLORENCE (*Florentius*), receveur de la cour de Vroenhoven : 47.
- FLORIVAL, dép. d'Archennes (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. et 7 kms. N. E. Wavre), abbaye : 117.
- FOLOGNE (Belg., Limb., arr. et 14 kms. E. de Tongres, *Volne*) : 9, 177.
- FOPPENS, v. Miraeus.
- FOREST (Belg., Brab., arr. Bruxelles, cant. Uccle). Abbaye : 116.
- FOREST (Jean de), sergent (d'armes du roi de France?) : 170.
- FRANC DE BRUGES : 192 s.
- FRANCE : 57, 58. Rois : v. Philippe (III le Hardi), Philippe (V le Long), Louis (X le Hutin), Charles (IV le Bel), Philippe (VI de Valois), Jean (II le Bon). Connétable : voir Raoul, comte d'Eu.
- FRANCFORT-SUR-MEIN (Hesse-Nassau) : 8, 9, 148.
- FRÉDÉRIC (II), roi des Romains et de Sicile : 5, 8, 9, 11, 12, 40, 174, 176.
- FRÉDÉRIC, marquis de Meissen : 195.
- FRIEDBERG (Hesse supér., ch.-l. de Kr., *Fredeberg*) : 145.
- FRISE, dame : v. Marguerite, impératrice des Romains.
- FROISSART, v. Kervyn de Lettenhove.
- FUERSTENBERG (Pr. rhén., Rég. Coblenz. Kr. St-Goar, 3 kms. S. Bacharach, *Vuerstenbergh*) Château : 61.
- FUNCK-BRENTANO, auteur cité (*Philippe le Bel en Flandre*) : 40 n. 1.
- G**
- GABRIEL le Lombard : 159.
- GACHARD, archiviste-général du Royaume de Belgique : p. VI; auteur cité (*Arch. de Düsseldorf*) : 81 n. 2.
- GALESLOOT, auteur cité (*Livre des fiefs de Jean III*) : 72 n. 2.
- GALLIOT, auteur cité (*Hist. de Namur*) : 89.
- GAMBACH (Hesse supér., Kr. et 14 kms. de Friedberg) : 145 s.
- GAND (Belg., Fl. or., ch.-l.) bourgeois : 71; délégués : 113.

- GELIENUS**, auteur cité (*Engelbertus*) : 7.
- GELSDORF** (Pr. rhén., Rég. Cologne, Kr. et 18 kms. N. d'Euskirchen, *Gelsdorp*). Wennemar de, chevalier : 33 s.
- GEMPE**, dép. de St-Jooris-Winghe (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. Glabbeek). Couvent de l'Île-Duc : 116.
- [**GENNEP** (*Guillaume de*)], archevêque de Cologne : 190.
- GEORGES** (*Georgius*) « Rauhgraf » (*irsutus comes*) : 108 s.
- GÉRARD**, comte de Guedre.
- GÉRARD**, comte de Juliers.
- GÉRARD**, prévôt de l'église des Saints Apôtres à Cologne : 7.
- GÉRARD**, prévôt de l'église Sainte-Marie-aux-Degrés à Cologne : 7.
- GHYVELDE** (Fr., Nord, arr. et 12 kms. E. Dunkerque, *Ghivelde*) : 124.
- GILLIODTS VAN SEVEREN**, auteur cité (*Invent. arch. Bruges*) : 191, 192.
- GLOCESTER** (Anglet., ch.-l. du comté du même nom). Comte, Hugues : 132.
- Godchelaire* (Jean) : 153.
- GODFROY** (archiviste de la Chambre des Comptes de Lille) : 57, 58, 146, 193.
- GODEVAERTS** (Jean), échevin de la franchise de Tervueren : 194.
- GOERZ** (A.), auteur cité (*Mittelrhein. Regesten*) : 15 n. 2 (continué 16).
- GOLDAST**, auteur cité (*De Bohemix regni jurib.*) : 174.
- GORKUM**, Gorinchem (Pays-Bas, Holl.-méridion., ch.-l. d'arr., *Ghorichem*) : 103.
- GOSSUIN** (*Goiswinus*), *famulus* de Jean (III), duc de Brabant : 159.
- GRAMMONT**, Geeraardsbergen (Belg., Fl. or., arr. Audenarde, ch.-l. de cant.) : 111.
- GRAND-BIGARD** (Belg., Brab., arr. Bruxelles, cant. Anderlecht). Abbaye : 116.
- GRATZ** (Autriche, Styrié, ch.-l., *Seckau*). Évêque : v. Bernhard.
- GRAVE** (Pays-Bas, Brab. septentr., arr. 's Hertogenbosch, ch.-l. cant., *Graven*) : 62, 63, 71, 96 s., 102.
- GRAVELINES** (Fr., Nord, arr. Dunkerque, ch.-l. de cant.) : 43.
- GREIFENSTEIN** (Pr. rhén., Rég. Coblençe, Kr. et 15 kms. W. Wetzlar, *Grifenstein*). Crafthon de, vassal de Gérard, comte de Juliers : 52.
- GREY** (*Gray*) Rogier de, chevalier anglais : 133 s. John de, chevalier anglais : 133 s.
- GRIMBERGEN** (Belg., Brab., arr. Bruxelles, cant. Wolverthem). Abbaye : 116.
- GUELDRE** (Pays-Bas). Comtes, Othon (I) : 2, 3. Gérard : 7. Renaud (I) : 21. Renaud (II), comte de Gueldre et de Zutphen : 82 s., 87, 97, 98, 99, 100, 132, 149. Comtesse, Er-

- mengarde : 31. Fils et fille du comte Othon (I) : 3.
- GUI (de Dampierre), comte de Flandre, marquis de Namur : 34, 37, 41 s.
- GUI (de Namur), chevalier, frère de (Jean II), comte de Namur : 82 s., 87 s., 98, 99.
- GUILLAUME (I), comte de Hollande : 2. Guillaume (III en Hainaut, I en Hollande) comte de Hainaut et de Hollande : 80, 90 s., 92 s., 97, 98, 99, 100 s., 109 s., 115, 123, 152, 169.
- GUILLAUME, fils du précédent (plus tard Guillaume IV : 80, 90 s., 92 s.
- GUILLAUME (V), marquis de Juliers : 82 s., 87 s., 97, 98, 99, 100 s., 132 s., 149, 157 s., 160 s., 164 s.
- GUILLAUME, comte de Huntingdon.
- GUILLAUME, marquis de Meissen : 195.
- GUILLAUME, comte de Northampton.
- GUILLAUME, comte de Salisbury.
- GUILLAUME (d'Avesnes), évêque de Cambrai : 37.
- GUINES (Fr., Pas-de-Calais, arr. Boulogne, ch.-l. cant.). Comtes : v. Raoul, comte d'Eu et de Guines.
- GYMNICH (Pr. rhén., Rég. Coblenze, Kr. et 18 kms. N. Euskirchen) Wennemar : 25 s., 28. Béatrice, sœur du précédent : 25. Enfants de celle-ci : 25 (*Gementich*). Arnould de, chevalier : 33 s. Jean de, chevalier : 33 s. (*Ghemmeninc*).
- GYSELEERS-THYS, auteur cité (*Arch. de Malines*) : 50.

H

- HAARLEM (Pays-Bas, ch.-l. de la Holl. septentrion.). Délégués : 113.
- HABETS (J.), auteur cité (*Codex diplomat. Mosae-Trajectens.*) : 49.
- HABSBURG (*Hasperch*). Marquis, Henri : 26.
- HABENSCHIED (Petit-Habenschied, actuellem. disparu, Hesse-Nassau, Kr. Unterlahn, 13 kms. E. de Nassau, *Wenigen-Habenscheid*) : 106.
- HAELÉN (Belg., Limb., arr. Hasselt, cant. et 4 kms. W. Herck-la-Ville) : 168.
- HAINAUT (Belg.) marches : 102. Comtes : v. Jean (d'Avesnes), Guillaume (I), Marguerite (de Bavière).
- HAINAUT (Guillaume de), comte de Zélande.
- HAIN(AUT ?) (Henri de), notaire de la chancellerie de Marguerite, impératrice des Romains : 169.
- HAL, Halle (Belg., Brab., arr. Brux., ch.-l. cant.) : 91.
- HALLE a. d. Saale (Saxe). Livres (monnaie) de : 60, 108.
- HAM (Fr., Somme, arr. Péronne, ch.-l. de cant.), Gauthier de (*Wattiers dou Ham*) : 43.
- HAMAL, dép. Russon (Belg., Limb., arr. et 4 $\frac{1}{2}$ kms.

- S. de Tongres). Seigneur, Jean : 122.
- HANEFFE (Belg., Liège, arr. Huy, cant. Jehay-Bodegnée). Thierry de, seigneur de Seraing : 122, 123.
- HAPPART (Henri dit) : 73.
- Hasperch*, v. Habsbourg.
- HASPRES (Fr., Nord, arr. et 14 kms. S. S. W. Valenciennes, *Haspera in Haynonia*) : 139.
- HASTIÈRE (Par-delà-) (Belg., Namur, arr. Dinant, cant. Beauraing) dépendances en Brabant : 117.
- HAWIDE, doyenne du chapitre de Ste-Waudru à Mons : 5.
- HEEMSDROE (Joese de), valet et conseiller de Louis (de Nevers), comte de Flandre : 75-76.
- HEINKILN (buissons de) : 145.
- HEINBERG (Pr. rhén., Rég. Aix-la-Chapelle, ch.-l. de Kr.). Seigneurs de Heinsberg et de Blankenberg, Godefroid : 53 s.; Thierry, comte de Looz et de Chiny : 138 s.
- HELLEBEEK (Jean de), seigneur de Loenhout et d'Ophain : 88, 96 (*Helbeke*).
- HEMSLEY (Angleterre, comté d'York, *Hamelake*, William de Ros de) : 132.
- HENRI (VI), empereur des Romains, roi de Sicile : 1, 175.
- HENRI (Raspon de Thuringe) : 40.
- HENRI (VII), roi des Romains : 49, 50, 178.
- HENRI (III), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande, duc de Normandie et d'Aquitaine et comte d'Anjou : 14 s., 18.
- HENRI (I), duc de Lotharingie et de Brabant : 1, 2, 3, 3 s., 5, 6, 7 s., 8, 9, 10, 11, 13, 14, 49, 175, 176, 177, 178, 179.
- HENRI (de Louvain), fils du précédent (plus tard Henri II) : 6, 13, 14 s.
- HENRI (II), duc de Lotharingie et de Brabant : 17, 18 s.
- HENRI (IV), duc de Limbourg et comte de Berg : 12.
- HENRI (de Brabant), duc de Limbourg, fils de Jean (III) : 179, 183 s., 185 s.
- HENRI (d'Apremont), évêque de Verdun : 187.
- HENRI (de Burwash), évêque de Lincoln.
- HENRI de Flandre : 90.
- HENRI, comte de Derby.
- HENRI, autrefois comte de Kessel.
- HENRI, comte de Lancastre et de Leicester.
- HENRI, comte de Sponheim.
- HEPPENERT, dép. Maeseyck (Belg., Limb., ch.-l. d'arr., *Heppenart*) Gilles de : 47.
- HERCK-LA-VILLE (Belg., Limb., arr. et 12 ½ kms. W. Hasselt) : 126 (*Herk*), 174. (*Wusthark*, v. loc. cit. n. 1).
- HERENTHALS (Belg., Anv., arr. Turnhout, ch.-l. cant.), création d'une bourgeoisie : 5.
- HERMANN, avoué (de l'église) de Cologne : 7.
- HERZOGENRATH (Pr. rhén., Rég. et 13 kms. N. d'Aix-la-Cha-

- pelle, *Rode ducis*) : 73, Château : 158 (*zume Royde*).
- HEUGEM, dép. de Maestricht (Pays-Bas, Limb., *Hoghem*) Machaire de, échevin de la cour de Vroenhoven : 47.
- HEUKELOM, dép. de Vroenhoven (v. ce nom), *Hoclem* : 47.
- HÉVERLÉ (Belg., Brab., arr. et 2 kms. S. Louvain), Seigneur : v. Othon, seigneur de Cuyk et d'Héverlé.
- HEYLISSSEM, act. *Opheylissem* (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. et 7 ½ kms. S. S. E. de Tirlemont). Abbaye : 116.
- HEYNEMANN : 145.
- HODIN (B.), auteur cité (édit. du *Recueil de Louvrex*) : 98 n. 1.
- HOHENLOHE, château près de Uffenheim (Bavière, Moyenne-Franconie, Kr. et 35 kms. S. E. de Würzburg, *Honloch*) Godefroid de, seigneur de Brauneck : 66 s.
- HOLLANDE (Pays-Bas) Marches : 102. Comtes : Guillaume (I), Guillaume (III), Marguerite (de Bavière).
- HOLZHEIM (Hesse-supér., Kr. et 11 kms. S. de Giessen. *Hultzhem*) : 145.
- Hoytdorp* (Gérard de), écuyer : 73.
- HUBAUMONT, dép. d'Arquennes (Belg., Hain., arr. Charleroi, cant. Seneffe). Ferme : 116.
- HUEBER, auteur cité (*Regesta VIII*) : p. VII n. 3; 174 n. 1.
- HUILLARD-BREHOLLES, auteur cité (*Hist. Freder. II*) : 6, 8, 9, 10, 11.
- HUTINGDON (Anglet., ch.-l. comté de ce nom). Comte, Guillaume : 132 s.
- HUY (Belg., Liège, ch.-l. d'arr.), Magistrat : 122.
- I
- INNOCENT (VI), pape : 191, 192.
- INNSBACH (Palatinat bavarois, Kr. et 12 kms. S. W. de Kirchimbolanden, *Unnesbach*) : 108.
- IRLANDE, seigneurs : v. Henri III, Édouard III, rois d'Angleterre.
- ISABELLE (de Hainaut), fille aînée de Guillaume (I), comte de Hainaut : 90, 91, 93, 94.
- ISENBURG (Pr. rhén., Rég. Coblenze, Kr. et 11 kms. N. E. de Neuwied, *Ysembourch*, *Yssenborgh*) Gérard de, chevalier : 32. Henri de, chevalier : 155.
- J
- JACQUES, abbé de Heylisssem : 115.
- JACQUEMIN (Stassins) de Ghyvelde : 124.
- JARDIN (*de Orto*, Marbrien du) doyen de l'église collégiale de Nivelles : 1, 6, 19, 49, 175.
- JEAN (*l'Aveugle*), roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg : 60 s., 68 s., 82 s., 87 s., 97, 98; 99, 100 s., 123; 149, 170.
- JEAN (*de France*), duc de Normandie : 103. (Plus tard)

- JEAN (II le Bon)**, roi de France : 191, 192, 193.
- JEAN (de Stratford)**, archevêque de Canterbury : 131 s.
- JEAN (de Vienne)**, archevêque de Reims : 149 s.
- JEAN (VI de Bourgogne)**, évêque de Cambrai : 187, 191.
- JEAN de Neumarkt** (*Noviforensis*), chancelier de Charles (IV), roi des Romains, évêque de Litomyschl : 174, 175, 177, 178, 179, 181, 183, 185, 186, 188, 190, 195.
- JEAN, duc de Carinthie** : 174.
- JEAN (I)**, duc de Lotharingie et de Brabant, et (à partir de 1288) de Limbourg : 19, 20, 22 s., 23, 27 s., 28, 29 s., 31, 32, 33, 35, 36 s., 37.
- JEAN (de Brabant)**, fils du précédent : 21. (Plus tard :)
- JEAN (II)**, duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg : 39 s., 40, 47, 49, 50, 51, 53 s.
- JEAN (III)**, duc de Lotharingie, de Brabant et de Limbourg : 62, 63, 66, 68 s., 70 s., 73 s., 74 s., 80 s., 81 s., 87 s., 88, 90 s., 92 s., 95 s., 97, 98, 99, 100 s., 104 s., 105 s., 108 s., 109 s., 115, 120, 121 s., 123 s., 125 s., 127 s., 130 s., 138 s., 144 s., 149, 152, 155 s., 157 s., 160 s., 161 s., 164 s., 168, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180 s., 181 s., 183 s., 185 s., 187 s., 189 s., 190, 191.
- JEAN (de Brabant)**, fils du précédent : 91, 93.
- JEAN (d'Enghien)**, évêque de Liège : 24.
- (JEAN I)**, comte d'Armagnac.
- (JEAN)**, comte de Catzenelnbogen.
- Jean (I^{er} d'Avesnes)**, comte de Hainaut : 26, 37.
- JEAN (II)**, comte de Namur : 82 s., 87 s., 88, 97, 98, 99.
- JEAN**, burgrave de Magdebourg : 195.
- JEAN**, comte de Solms.
- JEAN (X de Barbençon)**, abbé de Bonne-Espérance : 115.
- JEANNE (de France)**, fille de Louis X le Hutin : 57, 58.
- (JEANNE de Bourgogne)**, femme de Philippe VI de Valois, reine de France : 103.
- JEANNE (de Brabant)**, fille aînée de Jean (III), duc de Brabant : 80, 90, 91, 92, 93.
- JEANNE de Valois**, comtesse de Hainaut : 149.
- JETTE (Belg., Brab., arr. Bruxelles, cant. Laeken)** : 116.
- JULIERS (Pr. rhén., Rég. Aix-la-Chapelle, ch.-l. de Kr.)** Comte, Gérard : 51 s., 54 s., Marquis, v. Guillaume (V).
- JULIERS (Waleran de)**, archevêque de Cologne.
- JUMIAUS (Pierre des)**, bailli de (Gui de Dampierre), comte de Flandre, à Lille : 43 s.
- JUPLEUX**, dép. de Noville-sur-Méhaigne (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. et 6 kms. N. E. Perwez). Seigneur, Gauthier : 88.

K

- (KAISERS)WERTH (Pr. rhén., Rég. et 8 kms. N. N. E. Düsseldorf) : 19.
- KALMUNT (Henri de), chevalier : 145.
- KAUB (Hesse-Nassau, Kr. Rheingau, 9 kms. S. S. E. de Sankt-goarshausen, *Cûbe, Chube*) : 66. Château : 61.
- KERPEN (Pr. rhén., Rég. Cologne. Kr. et 10 kms. S. de Bergheim, *Kerpene*). Château : 25, 28.
- KERPEN (*Carpena*. Edmond de) : 33. KERPEN (Godefroid de) : 33.
- KERVYN DE LETTENHOVE, auteur cité (édit. de Froissart) : 72, 146 n. 1, 193.
- KESSEL (Pays-Bas, Limb., arr. Roermond, cant. et 10 kms. S.S.W. de Venloo). Seigneurie : 23. Comte, Henri : 23.
- KESSELT, dép. de Veldwezelt (Belg., Limb., arr. Tongres, cant. et 9 kms. E. de Bilsen, *Kestele*) : 48.
- KIENAST (W.), auteur cité (*Deutsche Fürsten*) : 18 n. 1.
- KISKY, v. Knipping.
- KLUIT, auteur cité (*Hist. Holland.*) : 2, 5.
- KNIPPING, auteur cité (*Reg. Erzbischöfe v. Köln*, t. III, par Kisky) : 16 n. 3.
- KNODIKEN de Dyke.
- KRAMBERG (Hesse-Nassau, Rég. Wiesbaden. Kr. Oberlahn, 14 kms. S. W. de Limburg a. d. Lahn, *Cramporch*) Henri de, chevalier : 105 s.

- KRANENDONK (Pays-Bas, Brab. septentrion., arr. Eyndhoven, anciennement baronnie qui comprenait les communes de Maarheeze et une partie de Soerendonk-Sterk-Gastel). Seigneur, Guillaume : 96.
- KOCH (A.) & WILLE (J.) auteurs cités (*Reg. d. Pfalzgrafen a. Rh.*) : 15 n. 2 (continué 16).
- KRIEFFT (Henri), cleric du diocèse de Cologne : 21.
- KUSKE (B.), auteur cité (*Quellen z. Gesch. d. Köln. Handels*) : 190 n. 1.

L

- LA BALANCE (Jean de), v. Libra.
- LA BALANCE (Henri de), v. Libra.
- LACOMBLET, auteur cité (*Urkundenbuch f. d. Gesch. d. Niederrheins*) : 6 n. 1, 190.
- LAENEN (J.), auteur cité (*Arch. de l'État à Vienne*) : V, VI, VIII. 35 n. 2.
- LA HESTRE (Belg., Hain., arr. Charleroi, cant. et 7 kms. S. de Seneffe) : 102.
- LA MARCHE (Louis I, duc de Bourbon, comte de) : 149.
- LA MARCK (Adolphe II de), évêque de Liège.
- LA MARCK (Englebort de), évêque de Liège.
- LA MARCK (Adolphe II, comte de) : 164 s.
- LANCASTRE (Anglet., comté du même nom, *Lencaste*) Henri, comte de) : 132 s.

- LANDSCRON, montagne près de Babendorf sur le Rhin, en amont de Sinzig (voir ce nom) : 19.
- LANGDRIS (Jean de) : 122. (Cfr. PONCELET, *Hemricourt*, t. II, p. 277.)
- LANGENDIEBACH (Hesse-Nassau, Rég. Cassel, Kr. et 5 kms. N. E. de Hanau, *Langedeyt-bach*) : 67.
- LAURENT H.), auteur cité (*Conventions de Saint-Quentin*) : 151 n. 2 (continué 152).
- LAUWERS (Jehan), échevin et « keurier » du territoire de Bergues : 124.
- LAVALLEYE, v. Ernst.
- LEAU (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. et 12 kms. N. E. de Tirlemont). Prieuré du Val-des-Ecoliers : 117.
- LE BARE (Barthélemi, *Betremiu*, de), bourgeois de Lille : 43.
- LE BARE (Jacques, *Jakemon* de), bourgeois de Lille : 43. (V. aussi p. 40 n. 1, contin. 41.)
- LE BORGNE Walthère dit), chanoine de la collégiale de Soignies : 56 s.
- LECONFIELD (Bibliothèque de Lord), à Petworth House (Sussex) : 125.
- LEDERER (Auguste Gottlob de), conseiller actuel et officiel d'Etat pour les affaires des Pays-Bas, de Marie-Thérèse : 38.
- LEEFDAEL (Belg., Brab., arr. et 9 kms. S. W. de Louvain, *Levendaele*). Sire, Hermann : 158.
- LEEZ (Grand-) (Belg., Namur, arr. Nam., cant. et 6 kms. N. E. Gembloux). Seigneur, Jean de Racourt : 88.
- LE GLAY, auteur cité (*Invent. d. arch. du Nord*) : 35.
- LEIBNITZ, auteur cité (*Origin. guelfic.*) : 4; (*Cod. jur. gent.*) : 81 n. 1, 87.
- LEICESTER (Anglet., comté du même nom, *Laycestre*) comte, Henri : 132 s.
- LEMBECQ (Belg., Brab., arr. Bruxelles, cant. Hal, *Lembeke*) Jehan de : 75.
- Lencaste*, v. Lancastr.
- Lenculensis* (curia), cour de Vroenhoven (Belg., Limb., arr. Tongres, cant. Sichen-Sussen et Bolré), un des trois échevinages de Maestricht : 47 s.
- LE ROY, auteur cité (*Notitia marchionat. sac. Roman. Imper.*) : 5.
- LE STEINE (Henri de) : 75.
- LEYDE, Leiden (Pays-Bas, Hollande méridion.). Délégués : 113.
- LIBRA (DE), LA BALANCE (de), VAN DER WAGEN, Jean, échevin de la cour de Vroenhoven : 47 s.
- LICHNOWSKY, auteur cité (*Gesch. d. Hauses Habsburg Regesten* de Birk) : 25.
- LIDDEL (Anglet., comté Cumberland, *Lindel* Thomas Wake de) : 132
- LIEDBERG (Pr rhén.; Rég. Düs-

- seldorf, Kr. et 7 kms. S. E. München-Gladbach, *Leideberg*). Château : 12.
- LIEGE (Belg., prov. du même nom). Evêques : voir Jean d'Enghien. Adolphe de la Marck, Englebert de la Marck. — Magistrat : 122.
- LILLE (Fr., ch.-l. du dép. du Nord). Bailli du comte, bourgeois et bourgeoises, châtellenie, commun, échevins, loi et franchises, us et coutumes, etc. : 41 s.
- LIMBOURG (Belg., Liège, arr. Verviers, ch.-l. de cant.). Duché : 31, 68. Ducs : Waleran (III), Henri (IV), Waleran (IV); Jean (I), Jean (II) et Jean (III), ducs de Brabant et de Limbourg; Henri (de Brabant), duc de Limbourg, fils de ce dernier.
- LINCOLN (Anglet., comté du même nom *N[icol]e*). Evêque : voir Henri (de Burwash).
- LITOMYSCHL (Tchécoslovaquie, prov. Bohême, 140 kms. E. S. E. de Prague). Evêque : v. Jean de Neumarkt.
- LOENHOUT (Belg., Anv., arr. Anvers, cant. et 5 $\frac{1}{2}$ kms. N. de Brecht). Seigneur : v. Hellebeek (Jean d').
- LONDRES (Anglet.). Tour : 120.
- LOOZ, Borgloon (Belg., Limb., arr. Tongres, ch.-l. de canton). Comtes : v. (Louis II) Arnould (IV), comte de Loos et de Chiny, Louis (IV), id. Thierrî (I), id. Louis de Loos, fils d'Arnould (IV), comte de Loos.
- LORRAINE, Duc : v. (Raoul).
- LOUIS (V de Bavière), roi des Romains : 56, 60 s., 63 s., 65 s., 125, 146 s.
- LOUIS (X le Hutin), roi de France : 57, 58.
- LOUIS (II de Hesse), évêque de Munster : 164 s.
- LOUIS (I), duc de Bourbon, comte de Clermont et de la Marche : 149.
- LOUIS (de Nevers), comte de Flandre, de Nevers et de Rethel : 74 s., 97, 98, 99, 150.
- LOUIS (de Loos), fils aîné d'Arnould (IV), comte de Loos : 55 (ensuite) LOUIS (IV), comte de Loos et de Chiny : 82 s., 87 s., 97, 98, 99.
- LOUVAIN (Belg., Brab., ch.-l. d'arr.). Ville : 54, 90. Délégués : 113. Echevin : voir Cricsteen (Gauthier).
- LOUVAIN (Henri de), fils d'Henri (I), duc de Lotharingie et de Brabant : 13.
- LOUVREX, auteur cité (*Recueil... d'édits et réglemens... pour le pais de Liège*, édit. B. Hodin) : 98 n. 1.
- LUCAS (S.), auteur cité (*The Low Countries and the Hundred Years' War*) : 67 n. 2; 71 n. 1; 89 n. 2; 123 n. 1; 125 n. 1; 127 n. 1, 2, 3; 146 n. 1; 148 n. 1; 151 n. 2 ;
- LUCHEM (Pr. rhén., Rég. Aix-la-Chapelle, Kr. de Düren, *Lughene*) Jean de, archiprêtre d'Aix-la-Chapelle: 23.

LUENIG, auteur cité (*Cod. German. diplomat.*) : 1, 3, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 19, 25, 28, 29, 35, 49, 62, 89, 175, 177, 178; (*Reichsarchiv*) : 7, 20, 22, 174.

LUXEMBOURG. Comté: 68. Comte : v. Jean (l'Aveugle), roi de Bohême et de Pologne, Duc : v. Wenceslas (de Luxembourg), duc de Brabant.

LUXEMBOURG (Baudouin de), archevêque de Trèves : 59 s., 171 s., 173, 184, 187.

LUXEMBOURG (Gérard de), seigneur de Durbuy : 24.

M

MAESEYCK (Belg., Limb., ch.-l. d'arr., *Eyke sour Meuse*) : 103.

MAESTRICHT (Pays-Bas, Limb., ch.-l. de la prov.) : 4, 6, 40, 165. Eglise Saint-Servais : 4, 40. Tonlieu et revenus du duc de Brabant à : 162.

MAGDEBURG (ch.-l. de la Saxe pruss.). Burgrave : v. Jean.

MAGHE, auteur cité (*Chron. eccles. Bonae Spei*) : 118.

MALINES (Belg., Anvers., ch.-l. d'arr.) : 126. Marché (étape) du sel et du poisson : 50, 179.

MANTELIUS, auteur cité (*Hist. Lossens...*, édit. Robyns) : 2, 6.

MARGUERITE, impératrice des Romains, comtesse de Hainaut, de Hollande, de Zélande et dame de Frise : 169.

MARGUERITE (de Constantinople), comtesse de Flandre : 18, 45.

MARGUERITE, fille d'Edouard (I), roi d'Angleterre : 21.

MARIE-THÉRÈSE, impératrice d'Allemagne..., duchesse de Brabant : 38.

MARIE (de Brabant) (épouse de Philippe III le Hardi, roi de France [?]) : 64.

MASSENHEYM (Eckelen), de Friedberg : 145.

MATHILDE (*Megtidis*), veuve de de Jean Sweiv (v. ce nom) : 47.

MATZERATH (Pr. rhén., Rég. Düsseldorf, Kr. et 3 kms. W. d'Erkelenz, *Macsenrode*) Gibert de, écuyer : 168.

MAURAGE (Belg., Hain., arr. Soignies, cant. et 6 ½ kms. S. du Rœulx, *Mautrege* [?]) Jean de : 153.

M(EINHARDT IV), comte de Tyrol : 26.

MEININGHAUS (A.), auteur cité (travaux sur l'histoire de Dortmund) : 64 n. 2 (cont. 1^{re} 65).

MEIRMANT (?). Sire : 168.

MEISSEN (Saxe, 23 kms. N. W. Dresde). Marquis : voir Frédéric, Guillaume.

MELDERT (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. et 8 ½ kms. W. de Tirlemont, *Mautrege* [?]) Jean de : 153.

MERLIN (*Mierlins*), bourgeois de Lille : 43 s.

METZ (Fr., ch.-l. dép. Mo-

- selle). Evêque : v. Bouchard d'Avesnes.
- METZLER**, auteur cité (... *de Vicariis Imperti*) : 127.
- MEUSE** (terres situées au delà de la) : 4.
- Meynevelt**, v. Munstermaifeld.
- MICHEL**, notaire : 157, 159.
- MICHEL** (Francisque), auteur cité (... *Rôles gascons*) : 18 n. 1.
- MIDDELBOURG** (Pays-Bas, ch.-l. de la prov. de Zélande). Délégués : 113.
- MIRAEUS**, auteur cité (*Diplom. belg.*) : 1, 5, 62, 70; (*Donation. belgic.*) : 7, 22, 23, 28; (*Notit. ecclesiar. Belgit*) : 1, 5, 7, 62; (*Opera diplomat.*, éd. Foppens) : 1, 4, 5, 6, 11, 22, 23, 62, 70.
- MOLENDINO** (Henricus de) : v. Van der Molen (Henri).
- MOLENWECH** (chemin dit, au Sud de Wilre, dans l'ancien comté de Vroenhoven, v. ce nom) : 48.
- MOMALLE** (Belg., Liège, arr. Waremme, cant. Hollogne-aux-Pierres). Seigneur, Gauthier : 122.
- MONS** (Belg., ch.-l. de la province de Hainaut) : 128; (*Monntz*). Chapitre de Sainte-Waudru : 5. Délégués : 113.
- MONTBRAY** (John de), chevalier anglais : 132 s.
- MONTENAËKEN** (Belg., Limb., arr. Hasselt, cant. Saint-Trond) : 123. — Marsile de, échev. de la cour de Vroenhoven : 47.
- MONT-SAINT-JEAN**, dép. de Braine-l'Alleud (Belg., Brabant, arr. et 11 kms. N. de Nivelles). Cour : 117.
- MONT-SAINTE-GERTRUDE**, (Pays-Bas, Brab. septentr.,) : 111.
- MOSER** (J. J.), auteur cité (*Teutsches Staatsrecht*) : 64 n. 2 (continuée 65).
- MOULINS** (Renaud de), secrétaire de Jean (II le Bon), roi de France : 191.
- MUNSTER** (Pr., capit. de la Westphalie). Evêque : voir Louis (II de Hesse). Grand prévôt (de l'église) de : v. Waleran.
- MUNSTERMAIFELD** (Pr. rhén., Rég. Coblençe, Kr. et 15 kms. S. E. Mayence [*Meynevelt*]). Biens du duc de Bavière sis à : 17.

N

- NAMUR** (Belg., ch.-l. de la prov. de ce nom). Marquis : voir Gui (de Dampierre), comte de Flandre. Comte : Jean (II).
- NAVARRÉ**, royaume : 57, 58. — Roi : v. Charles (le Mauvais). — Philippe de Navarre, frère du précédent : 193.
- NEVERS** (Fr., ch.-l. du dép. Nièvre). (Louis de), comte de Flandre, de Nevers, etc.
- NEVILL** (Raoul de), chevalier anglais : 132 s.
- NICOLAS** de Troppau et de Rattibor (v. ces noms) : 174.
- NIEDER-HOERGERN**(Hesse-supér.,

- Kr. et 1 ½ km. E. de Gamburg, *Nidirn Hirgirn, Nidern Hirngern*). Biens de Philippe de Ballersheim sis à : 145, 146.
- NIEUWBOURG** (Château au S. de Wilre, v. ce nom, *Nuoefberg*) : 48.
- NIEVENHEIM** (Pr. rhén., Rég. Düsseldorf, Kr. et 13 kms. S. E. Neuss, *Nyvenheim*) Hermann de, chevalier: 168. — Guillaume de, écuyer : 168.
- NIJHOFF**, auteur cité (*Gedenkwaardigheden*) : 98 n. 1.
- NIMÈGUE** (Pays-Bas, Gueldre, *Noviomagum*) : 4, 29.
- NIVELLES** (Belg., Brab., ch.-l., d'arr.) : 111. — Droits régaliens sur l'abbaye : 4, 29, 40, 177, 178.
- Noes* (?), cour : 116. (V. *ibid.*, n. 20).
- NORMANDIE**. Ducs : v. Henri (III), roi d'Angleterre; Jean (de France).
- NORTHAMPTON** (Anglet., ch.-l. du comté de ce nom). Comte, Guillaume : 132 s.
- NUREMBERG, NUERENBERG** (Bavière). Burgrave : 26.
- Nyel converterie* (?), cour : 117.
- Nyvenheim*, v. Nievenheim.
- O**
- OLOMOUC, OLMUETZ** (Tchécoslov., prov. Moravie, 55 kms. N. E. Brno). Evêque, Jean (Ocko de Vlasim) : 195.
- OMONT** (H.), auteur cité (*Invent. d. mss. collect. Moreau*) : 57, 58.
- OPHAIN** (Belg., Brab., arr. et 9,5 kms. O. Nivelles). Seigneur : v. Hellebeek (Jean de).
- OPLINTER** (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. et 5 kms. O. Tirlemont). Abbaye : 116.
- ORVAL**. Abbaye : 118.
- OSTENDE** (Georges d'), secrétaire de Philippe (le Bon) : 34.
- OSTREVANT** (pays de l'ancienne France, sur les frontières du Hainaut) : 56.
- Otker* (Hermann de Nievenheim, dit), chevalier.
- OTHON** (III), duc de Bavière : 16.
- OTHON** (I), comte de Gueldre : 2, 3.
- OTHON** (II), comte de Waldeck : 164 s.
- OTHON**, seigneur de Cuyk et Héverlé : 62, 63 s., 70 s., 95 s., 123.
- P**
- PAILHE** (Belg., Liège, arr. et 15 kms. S. Huy) : 24.
- PARC à Héverlé** (v. ce nom). Abbaye : 116. — **PARC-LES-DAMES** (Vrouwenperke) à Wesemael (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. Haacht) : 116.
- (**PARDUBICE** [Ernest de]), archevêque de Prague : 195.
- PARINGET**, auteur cité (*Beschrijvinge van... Grave*) : 62, 70.

PARIS (France) : 58.
 PASQUIN (Gillion), bourgeois de Lille : 43.
 PASSAU (Bav., prov. Basse-Bavière, 90 kms. E. N. E. Landshut, *Pattavium*). Évêque : v. Wichard van Polheim.
 PERCY (*Parcy*. Henri de), chevalier anglais : 132 s.
 PERSOENS (*Arnold*), abbé de Grimbergen : 8, 32, 154, 176.
 PERTH (Écosse, ch.-l. du comté de ce nom. *Villa de sancto Johanne de Perth*). Château-fort : 119.
 PERTZ, auteur cité (*MGH, LL*) : 8, 10.
 PEYRAUD (frère Hughes de), commandeur des Templiers en France : 34.
 PHILIPPE (II), roi des Romains : 3, 9, 11, 40, 49, 177, 178.
 PHILIPPE (III le Hardi [?]), roi de France : 64.
 (PHILIPPE) comte de Poitiers : 57, 58.
 PHILIPPE (VI de Valois), roi de France : 81 s., 94, 97, 98, 99, 103, 104, 128, 147, 148, 149, 150, 191, 192.
 PHILIPPE, prévôt de Kircheimbolanden : 108 s.
 PHILIPPE de Navarre.
 PIOT (Ch.), auteur cité (*Chartes de Namur*) : 81 n. 1, 89, 98 n. 1; (*Cartul. de Saint-Trond*). 139, n. 1.
 PLATTEBURSE (Guillaume), échevin de la franchise de Terwueren : 194 n. 1.

POITIERS (Fr., ch.-l., dép. Vienne) Comte : v. Philippe.
 (POGORELLA [Przeczlous de]), évêque de Breslau : 174.
 POLOGNE. Roi : v. Jean l'Aveugle, roi de Bohême.
 PONTANUS, auteur cité (*Historia Getrie*) : 62.
 PRAGUE (Tchécoslovaquie). Archevêque : v. Ernest de Pardubice.
 PRANGENHOFEN (Hesse-Nassau, disparu, inidentifiable) Cour : 106.
 PYPENPOY (Rodolphe), seigneur de Blaasveld : 78.

Q

QUESNOY (le) (Fr., Nord, arr. Avesnes, ch.-l. cant.). Château : 37. Pont (*Kesnoit*) : 43.
 QUIX, auteur cité (*Cod. diplomat. Aquens.*) : 20, 23.

R

RACOURT (Jean de), seigneur de Leez : 88.
 RAHIMONT (*Rahyermont*), dép. de Bertogne (Belg., Luxembourg, arr. et 11 kms. N. de Bastogne) : 24.
 RAMÉE (la) dép. de la Hulpe-Genval (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. Wavre) Cour des chars de : 117.
 RANDEPATH (Pr. rhén., Rég. Düsseldorf, Kr. et 7 kms. S. E. München-Gladbach, *Randerode*) Gérard de : 11 s.
 (RAOUL I), duc de Lorraine : 149.

- RAOUL**, comte d'Eu et de Guines, connétable de France : 87 s., 149.
- RATIBOR** (Allem., Silésie, 65 kms. S. S. E. d'Oppeln. Nicolas de Troppau et de).
- RATISBONNE**, Regensburg (Bavière, ch.-l. du Haut-Palatinat, *Ratisponia*). Marchands de : 159.
- RAVOLZHAUSEN** (Hesse-Nassau, Rég. de Kassel, Kr. et 7 kms. N.E. Hanau, *Rauwolthusem*) Biens de Godefroid de Hohenlohe sis à : 66.
- REDLICH**, auteur cité (*Regesta VII*) : p. VII, n. 3.
- REIMERSWAAL**, auj. disparu (Pays-Bas, Zélande, au N.E. de l'I. Zuid-Beveland) : 113.
- REIMS** (Fr., ch.-l. dép. Marne). Archevêque : v. Jean de Vienne.
- RENAUD (I)**, comte de Gueldre : 21.
- RENAUD (II)**, comte de Gueldre et de Zutphen : 82 s., 87, 97, 98, 99, 100 s., 132 s., 149.
- RENISSART**, dép. d'Arquennes (Belg., Hainaut, arr. Charleroi, cant. et 5 kms. N. N.E. de Seneffe). Ferme : 116.
- RÉHEL** (Fr., Ardennes, ch.-l. d'arr.). Comte : v. Louis (de Nevers), comte de Flandre.
- RHEINBOELLEN** (Pr. rhén., Rég. Coblenze, Kr. et 11 kms. E. N. E. Simmern, *Rtmbulle*) : 60.
- RHIN** : 19, 187, 189, 190. Tonlieux : 176.
- RIJNLAND**, Pays de Rijen (Pays-Bas, Brab., septentrion., arr. Bréda, cant. et 11 kms. N. E. Ginneken) : 111.
- RINGBERG** (Gér[ard ?] de) : 158.
- RITTER** (Baron de), ministre plénipotentiaire du comte palatin du Rhin, à Vienne : 39.
- ROBERT** (de Béthune), comte de Flandre : 57, 58.
- ROBERT** (de Cassel), fils puiné de Robert de Béthune : 76.
- RODOLPHE (I)**, roi des Romains : 19, 25 s., 27 s., 28, 29 s.
- Rolinghen*. Cour de : 48.
- RONGHE** (Gilles, *Gillon*) : 75. Ronghe (Colin) : 75.
- ROS** (William, *Guilleame*) de Hemsley, chevalier : 132 s.
- ROTHEM** (Belg., Limb., arr. et 7 kms. S. S. W. Maeseyck). Abbaye d'Orienten : 117. — Francon de, ministerialis de l'église de Cologne : 8.
- ROTSELAER** (Belg., Limb., arr. Louvain, cant. et 6 kms. S. E. Haacht. Jean de, échevin de la franchise de Teruieren : 194 n. 1.
- ROYALLIEU** près de Compiègne (Fr., Oise, ch.-l. d'arr.) : 86, 88.
- RUNKEL** (Hesse-Nassau, Rég. Wiesbaden, Kr. Oberlahn, E. N. E. Limburg a. d. Lahn, *Ronkel*). Seigneur, Sifroid (*Syfridus*) : 107. Damoisel, Henri : 156.
- RUPELMONDE** (Belg., Fl. orient., arr. Saint-Nicolas, cant. et 6 kms. Tamise) : 76 (*Ruppelmonde*), 111.
- RYMER** (Th.), auteur cité (*Foedera*) : 16, 20, 120, 146 n. 1.

3

SAEFTINGEN, auj. disparu, rive W. de l'Escaut, à l'E. du Métier de Hulst (Pays-Bas, Zélande) : 111.

SAINT-BERNARD-SUR-ESCAUT, dép. d'Hemixem (Belg., Anv., arrond., cant. et 10 kms. S. W. Anvers) : 76. Abbaye : 116.

SAINT-GENOIS (J. de), auteur cité (*Monumens*) : 35, 151 n. 2 (continuée 152).

SAINT-TROND (Belg., Limb., arrond. Tongres, ch.-l. de cant. *Saint-Tron, Sanctus Trudo*). Abbé : v. Amélius (de Schoonhoven). Magistrat : 122, 140 s. Echevins, consuls, comte des marchands, bourgeois, métiers, etc. : 140 s.

SALINS (Fr., Jura, arr. Poligny, ch.-l. cant.). Sire : v. Eudes (IV), duc de Bourgogne, etc.

SALISBURY (Angl., ch.-l. comté Wiltshire. *S[a]llesb[ury]*). Comte, Guillaume : 132 s.

SALZBOURG (Autr., ch.-l. prov. de ce nom). Archevêque : v. F(rédéric von Walchen).

SANDWICH (Angl., comté Kent, 16 kms. N. N. E. Douvres, *Sandwic*) : 15.— Thomas de, chevalier (*Sandwycum*) : 21.

(**SAQUET** [Raymond]), évêque de Théroouanne : 191.

SAUSSET (Jean dit), sire de Bousoit : 56 s.

SAUVAIGE (Jean), seigneur de Bierbeek et Scaubecq, chancelier de Charles-Quint : 175.

SAVOIE. Comte : v. (Aimon).

SAYN (Pr. rhén., Rég., Kr. et 9 kms. N. N. E. Coblenz, *Seyn*). Comte, Godefroid : 65 s.

SAXE (Albert II, duc de).

SCHADECK (*Scadecke, Scadecken*), près de Villmar (Hesse-Nassau, Rég. Wiesbaden, Kr. Oberlahn, 7 kms. E.N.E. Limburg a. d. Lahn), Château : 37, 162.

SCHOOLMEESTERS, v. Bormans.

SCHWARZBOURG (*Suarpurch*. G., comte de) : 26.

Scoylen, colline près d'Emons-delle (v. ce nom) : 48.

Scutliken de Ytter, écuyer, vassal du duc de Brabant : 168.

SENCKENBERG (H. G. von), auteur cité (*Corp. jur. feud.*) : 6, 8, 10, 11.

SERAING (Belg., Liège, arr. Liège, ch.-l. cant., *Serang*). Seigneur, Jean : 122.

SERVOIS (G.), auteur cité (*Docum. sur l'avènement de Philippe-le-Long*) : 58.

SIMON (G.), auteur cité (*Gesch. des Hauses Ysenburg*) : 66 n. 2.

SINZIG (Pr. rhén., Rég. Coblenz, Kr. et 12 kms. E. d'Ahrweiler) : 19.

SLABBAERT (Henri), doyen de l'église Sainte-Gudule de Bruxelles : 115.

SLOET (L. A. J. W.), auteur cité (*Oorkondenboek van Gelre*) : 2, 3, 5, 7, 29, 31.

SMETS (G.), auteur cité (*Hen-*

- ri I*) : 2 n. 1, 3 n. 1, 13 n. 1 et 2. 14 n. 1.
- SOIGNIES** (Belg., Hain., ch.-l. d'arr.). Chanoine : v. Walthère dit le Borgne.
- SOISSONS** (Fr., Aisne (ch.-l. d'arr.)). Comte : v. Jean de Hainaut, sire de Beaumont.
- SOLESMES** (Fr., Nord, arr. Cambrai, ch.-l. de cant. *Sollemmes*) : 56.
- SOLMS** (Hesse-Nassau, Kr. et 13 $\frac{1}{2}$ kms. S. S. W. Hersfeld, *Sulmze*). Comte, Jean : 145.
- SPONHEIM** (Pr. rhén., Rég. Coblençe, Kr. et 5 kms. E. Kreuznach, *Spanheim*, *Spanheim*). Comtes, Jean : 52. Waleran : 195.
- SPEEKAERT** (Henri), prévôt de l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg à Bruxelles : 167, 175, 176, 177, 179, 181.
- STAHLBERG** (Pr. rhén., Rég. Coblençe, Kr. St-Goar, 2 kms. W. Bacharach, *Stailberch*). Château : 60.
- STAHLECK** (Pr. rhén., Rég. Coblençe, Kr. St-Goar, au-dessus de Bacharach, *Stalecke*). Château : 60.
- STEENKERQUE** (Belg., Hain., arrond., et 8 kms. de Soignies, *Steenkerke*, *Stenkerke*). Vain de), représentant du comte de Hainaut : 90 s., 92 s.
- STEENLAND**, dép. de Calloo (Belg., Fl. orient., arrond. Saint-Nicolas, cant. Beveren-Waes, *Estenlande*) Bloc [?] de, chevalier : 75.
- STEIN** (Pays-Bas. Limb., arr. Maestricht, cant. et 10 kms. N. Meerssen, *Steyne*). Seigneur : Arnold : 95.
- Sterioks* (route qui va de) au gibet, aux environs de Maestricht : 48.
- (**STERNBERG** [Bertold von]), évêque de Würzburg : 26.
- STOCKHEIM** (Belg., Limb., arr. Tongres, cant. et 9 kms. N.N.E. Mechelen, *Stochem*) : 55. Cour dite *Stokenhoef* : 48. — Cour dite *Stoken* : 48.
- STUMPF-BRENTANO** (K. F.), auteur cité (*Reichskanzler*) : 1. *Suarpurch*, v. Schwarzburg.
- SUFFOLK** (Anglet., comté de ce nom). Comte, Robert : 132 s.
- SURREY** (Anglet., comté de ce nom). Comte : v. Warren (John de).
- SWEVUS, SWEIV**, feu (Jean), échevin de la cour de Vroenhoven (v. ce nom) : 47.

T

- TEMPLE** (Frères de l'Ordre du) à Arras : 34. (Commandeur de l'Ordre du) en France : v. Peyraud (Hugues de).
- TERMONDE**, Dendermonde (Belg., Fl. orient., ch.-l. d'arrond., *Tenremonde*). Seigneur : 76.
- TERVUEREN** (Belg., Brab., arr. et 15 $\frac{1}{2}$ kms. W. S. W. Louvain. *Fura*) : 163. — Eche-

vins de la franchise : 194
n. 1. — Hermann de, chevalier : 96.
TESCHEN (Silésie polonaise et Silésie tchécoslovaque). Duc, Casimir : 195.
THÉROUANNE (Fr., Pas-de-Calais, arr. Saint-Omer). Evêque : v. Saquet (Raymond).
THIERRI (II de Neuenahr), évêque d'Utrecht : 2, 3.
THIERRI, comte de Looz et de Chiny : 138 s., 164 s.
THIERRI, grand prévôt (du chapitre cathédral) de Cologne : 7.
THIERRI, écuyer de l'élu de Cologne : 8.
TIBETOT (*Thiptost*) (John), chevalier anglais : 133 s. (v. *loc. cit.* n. 6).
TONGERLOO (Belg., Anv., arr. Turnhout, cant. et 3 kms. N. Westerloo), abbaye : 116.
TOURNAI (Belg., Hain., ch.-l. d'arr.) : 151. Evêque : v. André (Ghini). Arbois (Philippe d').
TRÈVES (Pr. rhén., ch.-l. de Rég.). Pays de : 19. Archevêque : voir Luxembourg (Baudouin de).
TROPPAU, Opava (Tchécoslovaquie, Prov. Silésie). V. Nicolas de Troppau et de Ratibor.
T SERCLAES (*Sire Claus*. Evrard), jadis bourgeois de Bruxelles : 153 s.
TYROL (Autr.), comte : voir M(einhardt IV).

U

UGHTRED (Thomas), chevalier anglais : 133 s.
URDINGEN (Arnold d'), notaire : 157.
UTRECHT (Pays-Bas, ch.-l. de la prov. de ce nom, *Trajectum*). Doyen de l'église Saint-Pierre : 169.

V

VAILLANPONT, commanderie de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à Thisnes-lez-Nivelles (Belg., Brab., arr. et 3 kms. E. de Nivelles) : 117.
VAL-DUCHESSE, dép. d'Auderghem (Belg., Brab., arr. Bruxelles, cant. Ixelles). Abbaye : 117.
VALENCIENNES (Fr., Nord, ch.-l. d'arr.). Délégués : 113.
VALOIS (Jeanne de), comtesse de Hainaut : 149.
VAN DEN BERG, auteur cité (*Ge-denkstukken*) : 10, 115.
VAN DEN ESPE (*Van den Esp. Jean*) : 50
VAN DER MOLEN (*de Molendino*. Henri), échevin de la cour de Vroenhoven : 47.
VAN DER WAGEN (*de Libra*. Jean), échevin de la cour de Vroenhoven : 47.
VAN DER STRAETEN (*de Platea*. Gérard), prévôt de l'église de Saint-Jacques sur Coudenberg, à Bruxelles : 10, 20, 22, 175, 176, 177, 178, 179, 181.

- VAN HEELU (*Rijmkronek* de), édition citée (J. F. Willems, v. ce nom).
- VAN HEURCK, auteur cité (*Index des Chartes de Brabant*) : 127.
- VAN MELDERT (Jean) : 138.
- VAN MIERIS, auteur cité (*Charterboek van Holland*) : 10, 11, 62, 70, 98 n. 1, 152 n. 4 (continué 153).
- VAN OS (Hermann) : 138.
- VAN OUDENHOVEN (J.), auteur cité (*Beschryvinghe van 's Hertogenbosche*) : 1.
- VERACHTER (F.), auteur cité (*Invent. des arch. d'Anvers*) : 50.
- VERDUN (Fr., Meuse, ch.-l. d'arr.). Evêque : voir Henri d'Aprémont.
- VERKOOREN (A.), auteur cité (*Invent. des chartes de Brabant*) : 5, 6, 9 n. 2, 10, 12, 13 n. 1-2, 31, 32, 49, 50, 53 n. 1, 62, 70, 79 n. 2 (continué 60, 81 n. 1, 89, 98 n. 1, 117 n. 13, 118, 120, 130, 138 n. 1, 151 n. 1, 152 n. 4 (continué 153), 154, 158 n. 5, 160 n. 1, 163 n. 1, 164, 167, 170 n. 1, 174 n. 1, 175, 177, 178, 189, 191, 194; (*Invent. des Chartes de Luxembourg*) : 59, 171, 172.
- VIANDEN (Grand-Duché de Luxembourg, 41 kms. N. de Luxembourg. *Vianda*). Frères de : 158 (v. *loc. cit.* n. 5).
- VIARD (J.), auteur cité (*Ostrevent*) : 56 n. 1; (*édit. de Jean le Bel avec Déprez*) 151 n. 2 (continué 152), 193.
- VICOIGNE, dép. de Raisnes (Fr., Nord, arr. Valenciennes, cant. et 6 kms. S. E. Saint-Amand-les-Eaux). Abbé, (Godfroid de Bavai) : 90 s., 92 s.
- VIENNE (Autr., *Wienne*) : 26. (VIENNE [Jean de]), archevêque de Reims.
- VILLEROUX, dép. de Chastre-Villeroux-Blanmont (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. et 14 ½ kms. W. Perwez). Cour : 117 (v. *loc. cit.* n. 13).
- VILLERS(-la-Ville), dép. de Tilly (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. Genappe). Abbaye et ses fermes : 115.
- VLIERBEEK, dép. de Kessel-Loo (Belg., Brab., arr., cant. et 2 kms. N. E. Louvain). Prieuré : 116.
- Vrechem (Jean de) : 75.
- VREDIUS (O.), auteur cité (*Genealogia*) : 10, 50, 62.
- VROENHOVEN, v. *Lenculensis* (curia).

W

- WACKERMUEHLE (Mathias *Wackermuyte*) écuyer et vassal du duc de Brabant : 168.
- WAKE (Thomas) de Liddel, chevalier anglais : 132 s.
- WALCHEN [*Frédéric de*], évêque de Salzbourg : 26.
- WALCOURT (Belg., Namur, arr. Philippeville, ch.-l. cant., *Walcourt*). Seigneur, Thierri : 163.

- WALDECK** (Allem., *Waldeg-ghen*). Comte, Othon (II) : 164 s.
- WALERAN** (de Juliers), archevêque de Cologne : 81 s., 87 s., 97, 98, 99, 100 s., 104 s., 123, 161, 164 s.
- WALERAN** (III), duc de Limbourg : 12 (n^{os} 13 et 14).
- WALERAN** (IV), duc de Limbourg : 31.
- WALERAN**, comte de Sponheim.
- WALERAN**, grand prévôt (de l'église cathédrale) de Munster : 21.
- WALHAIN**-(Saint-Paul) (Belg., Brab., arr. Nivelles, cant. et 11 kms. Perwez, *Walehem*). Seigneur, Arnould : 13.
- WALLER-ZEPER** (S.), auteur cité (*Jan van Henegouwen*) : 81 n. 1, 151 n. 2.
- WALSBERGEN**, Commanderie (de l'Ordre de Malte à Wommersom (Belg., Brab., arr. Louvain, cant. et 7 ½ kms. E. Tirlemont) : 118.
- WALTHERE**, dit Le Borgne, chanoine (de la collégiale) de Soignies : 56.
- WARNIER**, seigneur de Dave : 89.
- WARREN** (*Garenne*, John de), comte (de Surrey) : 132 s.
- WARWICK** (Anglet., comté de Warwickshire, *Warwyc*). Comte, Thomas : 132 s.
- WASSENBERG** (Pr. rhén., Rég. Aix-la-Chapelle, Kr. et 5 kms. N. E. Heinsberg, *Wassenberch*, *Wassenberghe*) Château, ville et terre : 53 s. Terre de : 168.
- WATERS** (A.), auteur cité (*Table chronolog*) : VIII, 3 n. 1, 81 n. 1 (continuée 82); (articles divers) : 38, 67, n. 2.
- WAUTIER-BRAINE** (Belg., Brab., arr. et 10 ½ kms. N. Nivelles). Monastère : 117.
- WEILAND**, auteur cité (*Constitutiones et acta publ. imperator, et reg.*) : 10.
- WENCESLAS** (de Luxembourg), duc de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg : 194 s.
- Werth*, v. (Kaisers)werth.
- WESTERBURG** (Hesse-Nassau, Rég. Wiesbaden, Kr. Oberwesterwald, 25 kms. N.N.W. Limburg a. d. Lahn, *Westerburch*). Seigneur, Renaud : 107.
- WESTMINSTER** (à Londres) : 120. Abbé : 21.
- WESTPHALIE** : 19.
- WICKRATH** (Pr. rhén., Rég. Aix-la-Chapelle, Kr. et 9 kms. N. E. Erkelenz, *Wickerhode*, Othon de), ministerialis de l'église de Cologne : 7.
- WIFFLIET** (lieu dit aujourd'hui disparu, aux environs de Dordrecht. V. p. 152 n. 4). Jean de, seigneur (de Blaasveld) : 152.
- WIGAND** (les petits chênes de) : 145.
- WILFZOENE** (Michel), de Ghyselde : 124.
- WILLE** (J.), auteur cité (*Reges-*

ten der Pfalzgrafen a. Rh.):
15 n. 2 (continuée 16).

WILLEMS (J.-F.), auteur cité
(*Cod. diplomat. annexé à
l'édit. des Brab. Yeesten*):
19, 98 n. 1, 127, 187; (*Cod.
diplomat. annexé à l'édit.
de Van Heelu*): 24, 38.

**WILRE (Pays-Bas, Limb., arr.
Maestricht, 2 kms. S. W.
Vroenhoven, Wylre)**: 47, 48.

WINKELMANN (E.), auteur cité
(*Acta Imperii*): VII n. 4, 20,
21, 31, 35, 176, 181, 183, 185,
187, 189; (*Regesta V*) v. Fic-
ker (J. von).

Woestkukle: 47 s.

WOLTERS, auteur cité (*Cod.
diplomat. Lossens.*): 98 n. 1,
100.

**WOODSTOCK (Anglet., comté et
14 kms. N. N. W. Oxford,
Wodestock)**: 21.

**WUERSELEN (Pr. rhén. Rég.,
Kr. et 6 kms. N. N. E. Aix-
la-Chapelle)**: 5.

**WÜRZBOURG (Bav., Basse-
Franconie, Herbipolis)**. Evê-
que: v. Sternberg (Bertold
von).

WURTH-PAQUET (F.-X.), auteur
cité (*Table des dipl. relat.
à l'hist. de Luxemb.*): 172.
Wylre, v. Wilre.

X

**XANTEN (Pr. rhén., Rég. Düs-
seldorf, Kr. et 26 kms. N. N.
W. Mörs)**: 118.

Y

(**YOLANDE de Flandre**), dame
de Cassel: 124.

**YPRES (Belg., Fl. occident.,
ch.-l. d'arr.)**: 43. Délégués:
113.

Ytter (Scutliken de).

Z

Zavelkule (sablonnière), près
de Wilre (v. ce nom): 48.

ZÉLANDE (Pays-Bas): 110 s. Mar-
ches: 102. Comtes: v. Guil-
laume (de Hainaut); Mar-
guerite (de Bavière), impé-
ratrice des Romains, com-
tesse de Hainaut, de Hol-
lande et de Zélande.

**ZIERIKZEE (Pays-Bas, Zélande,
I. de Schouwen)**. Délégués:
113.

**ZUTPHEN (Pays-Bas, Gueldre,
ch.-l. d'arr.)**. Comte: v. Re-
naud (II), comte de Gueldre.

Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires, réalisées par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques réalisées par les Archives & Bibliothèques de l'ULB, ci-après A&B,, d'œuvres littéraires qu'elles détiennent, ci-après dénommées « documents numérisés », implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées dans le présent texte. Celui-ci est accessible sur le site web des A&B et reproduit sur la dernière page de chaque document numérisé ; il s'articule selon les trois axes [protection](#), [utilisation](#) et [reproduction](#).

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque document numérisé indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

Les œuvres littéraires numérisées par les A&B appartiennent majoritairement au domaine public. Pour les œuvres soumises aux droits d'auteur, les A&B auront pris le soin de conclure un accord avec leurs ayants droits afin de permettre leurs numérisation et mise à disposition. Les conditions particulières d'utilisation, de reproduction et de communication de la copie numérique sont précisées sur la dernière page du document protégé. Dans tous les cas, la reproduction de documents frappés d'interdiction par la législation est exclue.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des documents numérisés, certaines déficiences peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -.

Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des documents numérisés. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des documents numérisés ; et la dénomination 'Archives & Bibliothèques de l'ULB', ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des documents numérisés mis à disposition par elles.

3. Localisation

Chaque document numérisé dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à un document numérisé.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires appartenant au domaine public : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

Pour les œuvres protégées par le droit d'auteur, l'utilisateur se référera aux conditions particulières d'utilisation précisées sur la dernière page du document numérisé.

5. Buts poursuivis

Les documents numérisés peuvent être utilisés à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé. Quiconque souhaitant utiliser les documents numérisés à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux A&B, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).

Demande à adresser au Directeur des Archives & Bibliothèques, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, CP180, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'utilisateur s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles - Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition, cote).

7. Exemple de publication

Par ailleurs, quiconque publie un travail – dans les limites des utilisations autorisées – basé sur une partie substantielle d'un ou plusieurs document(s) numérisé(s), s'engage à remettre ou à envoyer gratuitement aux A&B un exemplaire (ou, à défaut, un extrait) justificatif de cette publication. Exemplaire à adresser au Directeur des Archives & Bibliothèques, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, CP 180, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

8. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à un document numérisé particulier, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :

- a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des A&B ;
- b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives et Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

9. Sous format électronique

Pour toutes les [utilisations autorisées](#) mentionnées dans le présent texte le téléchargement, la copie et le stockage des documents numérisés sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre base de données, qui est interdit.

10. Sur support papier

Pour toutes les [utilisations autorisées](#) mentionnées dans le présent texte les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

11. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références aux Archives & Bibliothèques dans les documents numérisés est interdite.